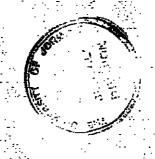
Supplément «Sans visa»



SAMEDI 31 AOÛT 1991

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Suspension des activités du PC et dissolution du Parlement fédéral

La prudence de M. Bush

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14491 - 6 F

'ATTITUDE du président Bush depuis le coup d'État manque du 19 août constitue un «sans faute», et la réputation de « bon gestionnaire de crises » - du moins lorsqu'elles se déroulent à l'étranger - du chef de la Maison Blanche s'en trouve la guerre du Golfe, le dirigeant de la seule puissance encore capable d'influencer le cours des événements mondiaux a su condamner rapidement le putsch de Moscou et rappeler, sans doute grâce aux analyses de ses risques d'échec de pareille

ll a aussi été le premier à signifier aux putschistes qu'ils ne seraient jamais considérés comme des interlocuteurs et à apporter son soutien à M. Boris Eltsine, lorsque celui-ci a exigé que M. Gorbatchev soit « restauré dans ses fonctions de préaident désigné par la Constitution » ; ce qui n'équivalait pas pour autant à un appui înco tionnel au bouillant président de

DE même, la discrétion et la prudence affichées ensuite de mauvais aloi auquel les Américains ont, trop souvent, l'habitude de céder. Et cela alors que c'est le communisme – cet le coup de grâce. Le souci exprimé par M. Bush de ne rien faire qui puisse « favoriser une situation anarchique o en URSS relève de la sagesse, au moment où l'on ne sait plus très bien entre quelles mains risque de tomber un arsenal nucléaire toujours menaçant, même si on peut juger excessif le temps mis par le président à accepter l'inéluctable, l'indépendance des

Le but de M. Bush est clair : pour des raisons de sécurité, il veut tout faire pour favoriser le maintien d'un certain pouvoir fédéral à Moscou. Mais il ne croit manifestement pas que ce « centre » puisse réaliser les quelles toute aide économique ne serait que gaspillage.

'AIDE technique et humani-taire à laquelle il vient de consentir est urgente, et elle sera accordée. Pour aller plus loin, M. Bush voudrait en savoir plus sur la redistribution des pouvoirs. Il est clair en effet qu'on ne peut pas aujourd'hui parler d'aider M. Gorbatchev ou M. Eltsine, d'ailleurs.

La vraie solution - pour en finir avec le bureaucratisme et le gigantisme qui ont tant coûté aux Soviétiques - passe sens doute par une aide conditionnelle aux Républiques, aux municipalités, voire aux entreprises, et par la mise au point d'un véritable calendrier des réformes. Il faut aussi inciter tous les pouvoirs ent aujourd'hui en URSS à ne pes pratiquer l'autarcie, mais au contraire à préservar un espace économique unique, sans lequel chacun sera menacé d'asphyxie.

Cela, bien sûr, prendra du temps, et des gestes d'encoura-gement aux réformateurs doivent être donnés. Il n'en reste pas moins qu'à ce stade, l'esse dépend encore d'eux.



L'affaiblissement du pouvoir central s'accélère en Union soviétique

adopté, vendredi 30 août, une résolution sur la « restauration de l'indépendance » de cette retiré au président Gorbatchev les pouvoirs cette République.

L'affaiblissement du pouvoir central s'accé- spéciaux dont il disposait en matière économiière en URSS. Le parlement d'Azerbaldjan a que. Le Parlement soviétique a également décidé de se dissoudre. Alors que M. Eltsine a fait une visite surprise, jeudi, en Lettonie, le république du Caucase. La veille à Moscou, le vice-président russe, M. Routskol, s'est rendu Soviet suprême avait suspendu les activités du au Kazakhstan où il devait signer, vendredi, un Parti communiste sur l'ensemble de l'Union et accord sur les frontières avec le président de



En plein brouillard

période conservatrice.

MOSCOU

de notre correspondant

On est toujours en plein brouillard, mais on avance. Rien n'est régle, tout se fait dans le désordre et l'improvisation, mais, peu à peu, à Moscou et dans les Républiques, sont prises les décisions qui consacrent la dislocation irrévocable de l'Union soviétique, la prise en charge par les peuples qui la composent de leur propre destin.

Tout cela passe, d'abord, par l'affaiblissement du «centre ». affaiblissement qui s'est accéléré au cours de la journée du jeudi 29 août. Ainsi, le Soviet suprême a-t-il retiré à Mikhaïl Gorbatchev les «pouvoirs spéciaux» en matière économique que le prési-dent soviétique s'était fait attribuer en décembre dernier, à une époque où il était en pleine

JAN KRAUZE

Lire aussi

- Optimisme sans enthousiasme à Washington par ALAIN FRACHON
- La visite de M. Dumas dans les pays baltes par CLAIRE TRÉAN
- Pékin en proje aux rumeurs
- Forces et faiblesses des Républiques par FRANÇOISE BARRY ■ Point de vue : « Est-il permis ?» per JEAN-DENIS BREDIN

par FRANCIS DERON

par Jean-Yves Lhomeau

Au lendemain de la signature,

le 27 juin 1972, du Programme

commun de gouvernement de la

gauche entre les socialistes et les

communistes, M. François Mit-

commencé à s'inquiéter que deux ans plus tard, après l'élection présidentielle de 1974.

Quelle stratégie pour le PS?

La préparation du budget 1992

Le gouvernement envisage des privatisations partielles

Le gouvernement envisage de vendre des participations minoritaires dans les entreprises publiques. M. Bérégovoy a déclaré le 29 août sur Europe 1 : «Nous pourrions prendre des initiatives sur ce point. C'est au premier ministre et au président de la République d'en délibérer collectivement avec le gouvernement. » Le ministre de l'économie a précisé qu'il ne serait personnellement pas «choqué» par des privatisations partielles à condition que l'Etat « reste majoritaire ».

Les privatisations pourraient permettre de desserrer un peu le carcan budgétaire. Le gouvernement n'arrive plus en effet à boucler la préparation du projet de budget pour 1992, tant les engagements qu'il a pris et les

S'imposant de ne cas augmenter les impôts ni de creuser le déficit budgétaire, M. Bérégovoy voit pourtant certains ministres, comme M. Joxe, obtenir des satisfactions contrairement aux décisions prises en juillet (le Monde du 30 soût).

Une des solutions envis désormais ouvertement, après les déclarations de M. Bérégovoy, est de céder quelques participa

terrand, premier secrétaire du PS, déclarait, devant les diri-

geants de l'Internationale socia-liste réunis à Vienne : « Notre

objectif fondamental, c'est de refaire un grand Parti socialiste sur le terrain occupé par le PC lui-même, afin de faire la

démonstration que, sur les cinq millions d'électeurs communistes,

trois millions peuvent voter socia-liste. C'est la raison de l'accord.

On ne pouvait être plus expli-

Le malheur, pour les dirigeants communistes, c'est qu'ils n'y ont pas cru immédiatement et n'ont

Lire la suite page 7

cite, ou plus cynique.

sées. Début août, l'Etat a déjà décidé de vendre 20 % du Crédit local de France pour 1,5 à 2 milliards de francs : il s'agirait de généraliser ce genre d'opération. actions, l'Etat demeurerait majoritaire et l'entreprise resterait, en droit, dans le domaine public.

Cela impose d'abandonner encoré un peu plus la promesse de M. Mitterrand de ne réaliser e ni privatisation ni nationalisation » pendant la législature actuelle. Mais le dogne du ni-ni avait déjà été écorné à plusieurs reprises, notamment lors du

Lire page 20 l'article d'ÉRIC LE BOUCHER

L'ancien din a rejoint sa famille.

Un entretien avec M. Delebarre

Le ministre de la ville refuse d'opposer développement urbain et développement rural.

Record du monde du saut en longueur à Tokyo

L'Américain Mike Powell a franchi 8,95 m.

Écrits sur l'enseignement Editions de Pallois

La grande déprime de La Havane

Les bouleversements en URSS n'augurent rien de bon pour le régime cubain déjà affaibli par la forte réduction de l'aide soviétique

LA HAVANE

de notre envoyé spécial sommes plus surs de rien», commentait quelques heures après le coup d'Etat en URSS un dirigeant cubain, l'un des rares pouvant suivre les événements sur les chaînes de télévision occidentales. La débacle du PC et des durs de l'armée soviétique, le démembrement accéléré de PURSS et le triomphe de M. Boris Eltsine n'augurent rien de bon pour la direction cubaine, qui a attendu jeudi 29 soût pour réagir à ces boule versements, qualifiés de « tragiques ». Une réaction sans surprise : « Quoi qu'il se passe en URSS, nous conserverons notre liste », a écrit le quotidien Granma. Un mois avant le coup, à son retour de Moscou, le secrétaire du comité central du PC cubain. M. Carlos Aldana, l'homme qui monte au point d'apparaître

M. Fidel Castro, affirmait: «Boris Eltsine est un ami de Cuba et ne « Tout est suspendu, nous ne peut en aucun cas être présenté ommes plus sûrs de rien», com-comme hostile à des relations commerciales èquitables ». De la justesse de cette appréciation dépend largement la survie du régime. Première conséquence du putsch manqué de Moscou, au moment même où s'étoignait la flamme des XI Jeux panaméricains : Cuba n'a

pas en le temps de savourer son triomphe lors de la grande compé-

comme un successeur possible de tition sportive des Amériques. Pour la première fois, le David cubain avait ponrtant dominé, avec 140 médailles d'or, le Goliath nord-américain, qui n'en a obtenu que 130. L'exploit du jeune nageur Mario Gonzalez l'emportant d'une courte tête sur ses rivetex du Nord a fait vibrer la fibre patriotique

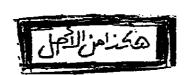
JEAN-MICHEL CAROIT
Lire la suite et l'article de MARIE-CLAUDE DECAMPS

Voyage avec Colomb

28. - Le siècle des éclipses

En 1503, Colomb échoue pour un en en Jamaique, où le sauvent une éclipse de lune et un lecteur d'Erasme. La Jamaique, où l'on pense que les Africains ont découvert l'Amérique les premiers...

Lire page 2 le vingt-huitième épisode lleton d'EDWY PLENEL



2 Le Monde • Samedi 31 août 1991 •

Voyage avec Colomb

NGSTON. - Le temps s'est vengé. Comme pour rappeler que dans cette zone de tempètes, d'ouragans, de séismes et d'éruptions l'homme doit compter logiques, les éléments ont puni ce voyage précipité, galopade entre mondes et siècles. La route qui, traversant le mont Diablo, devait nous mener à Discovery-Bay et à Rio-Bueno, sites colombiens sur la côte nord, est coupée. On le découvre en chemin tandis que, dans un paysage dévasté, elle se transforme en piste boueuse, que la voiture s'enlise et qu'un pneu crève. En contrebas, le rio Magno est sorti de son lit, emportant dans un flot tumultueux arbres et ponts, macadam et canalisations. Pataugeant dans la gadoue, trois ouvriers tentent de remet-tre d'aplomb un camion-grue envahi de lianes charriées par la rivière. L'un d'eux

ment sous la plume d'un leader rasta, Lehken Semag. Argumentation classique : comment célébrer un homme dont l'œuvre fut de destruction, entraînant l'extermination des Indiens et la déportation des esclaves? Mais elle s'appuie sur une démonstration inédite, tirée d'un livre publié en 1976 à New-York et qui est ici la bible des intellectuels partisans du retour aux sources africaines. They Came Before Columbus, d'Ivan Van Sertima, tend à démontrer que les Africains arrivèrent en Amérique avant les Euro-

Van Sertima fait seu de tout bois, similitudes culturelles entre civilisations amérindieunes et africaines, ressemblances de mots et de tissus, arbustes et animaux transplantés, récits de voyageurs, squelettes négroïdes exhumés, visages nègres décelés dans la statuaire aztèque, etc. Il affirme qu'en 1310 le royaume du Mali expédia pas moins de quatre cents bateaux jusqu'aux côtes

« The Universal Negro Improvement Conservation Association and African Communities League». Il s'installe à Harlem, développe quelque sept cents implantations aux Etats-Unis, accrédite des représentants dans une quarantaine de pays et revendique plus de six millions de membres. Pragmatique, il crée des compagnies maritimes dont le drapeau n'est guère de complaisance -Black Star Line, Black Star Steamship, une entreprise coopérative de fabriques. des magasins et des restaurants, le tout destiné à une clientèle noire. Mort à Londres en 1940, ses cendres sont aujourd'hui enterrées à Kingston, au titre posthume de premier héros natio-

Loin d'être exotique, cette aventure de revanche se prolonge dans notre présent, de façon imprévue. Quand, dans les années 20, un couple d'immigrés jamaï-quains s'installe à Harlem, Garvey est une figure centrale du quartier noir de

d'être redevenu les spectateurs d'une his-toire à guichets fermés dont le théatre est à nouveau européen et occidental. La tempête qui ébranle l'équilibre Est-Ouest de notre monde semble parfois une danse exotique vue d'ici, depuis un Sud accablé d'autres urgences auxquelles le Nord est souvent indifférent. On n'y pleure pas le communisme, mais on s'inquiète d'une Histoire dont la fin serait fixée ailleurs et au-dela, dans un lointain oublieux. Des universaux s'éclipsent, des reves s'effondrent, des impostures se révèlent, et c'est tant mieux puisque, ainsi, la marche des bommes se laïcise un peu plus, se libérant du carcan dog-matique de la religion du salut terrestre. Mais, ce faisant, l'histoire retrouve l'aléa et le hasard, un chemin imprévu que bordent toujours les questions laissées en jachère par les mythes disparus : l'égalité et le respect de l'autre, l'indépendance économique et la tentation de la puis-sance, la solidarité entre mondes. S'il est un message découvert au gré de cette errance, c'est cette attente, cet espoir que ce siècle d'éclipses, au terme duquel la planète se débarrasse enfin de vieilleries incongrues, n'efface pas les questions dérangeantes d'une humanité souffrante.

« C'étaient de très grands vents sur toutes faces de ce monde,/De très grands vents en liesse par le monde, qui n'avaient d'aire ni de gîte... » Saint-John Perse, toujours en amicale résonance. Des vents, Colomb connut non pas la liesse mais le calvaire durant cet ultime voyage. Quand ils échouent sur la côte nord de la Jamaïque, le 25 juin 1503, l'Amiral et ses hommes sont épuisés par des mois d'exploration au milieu d'éléments sans cesse déchaînés. « Jamais des yeux d'homme n'ont vu une mer aussi défaite et affreuse, partout blanche d'écume, écrit-il. Je me maintenais sur place, sur une mer qui bouillannait comme l'eau d'une chaudière, sur un immense bassin. Le ciel brûla comme une fournaise, et la foudre tombait si fort et droit que nous pensions qu'elle allait. faire fondre les navires; pendant ce temps, l'eau tombait dru, comme pour un nouveau déluge. Les navires avaient déjà perdu à deux reprises leurs barques, leurs ancres et leurs cordages; ils gisaient ouverts et sans voile. *

Sur quatre bateaux, il est obligé d'en

dominaient les ouvrages d'Erasme. Erasme, cette figure de l'humanisme naissant, dont l'Institution du prince chrétien, écrite pour Charles Quint, était l'anti-Machiavel du moment. Erasme, dont Stefan Zweig, européen que l'hor-reur nazie conduira à l'exil et à la mort sur ce continent, au Brésil, avait écrit en 1935 qu'il a transmettait à la postérité, au milieu du désarroi de la guerre et des au milieu au desarroi de la guerre et des dissensions européennes, l'antique réve renouvelé des religions et des mythes d'une future et inévitable humanisation de l'humanité, du triomphe de la lumi-neuse et équitable raison sur la vanité égoiste des passions».

Dans l'attente incertaine du retour de Mendez, Colomb ronge son frein. Il vit un cauchemar, l'abandon et la solitude. Le 2 janvier 1504, une cinquantaine des naufragés se révoltent, le menacent de leurs armes, l'encerclent alors qu'il est souffrant et alité. Les Indiens, qui ont appris à jauger ces hommes perdus, se font plus réticents, moins amicaux. La pacotille s'épuise, le troc s'amenuise, la nourriture commence à manquer. Et c'est alors que, au fin fond de la détresse. Colomb se révèle à nouveau imposteur génial. Il sait, grâce aux éphé-mérides du savant juif Abraham Zacuto, qu'une éclipse de lune se produira dans la nuit du 29 février 1504. Et, tout bonnement, il s'improvise sorcier, annonçant aux Indiens que le dieu du cicl s'apprête à les châtier pour leur peu d'empressement à aider les naufragés. La lune s'éclipse comme prévu, le présage affole les Indiens, l'Amiral promet son retour s'ils s'engagent à les nourris à nouveau. Succès garanti.

L E 29 juin 1504, Colomb et ses hommes, révoltés compris, aux-quels il a pardonnés, arrivent sains et saufs à Santo-Domingo. Puis il quitte, pour ne plus le revoir, le Nouveau Monde, arrivant en Espagne le 7 novem-bre. Il n'a plus qu'un an et demi à vivre. Un répit gagné par la magie d'une chipse alors que tout se liguait pour qu'il finisse ses jours à la Jamaique. C'est aussi un signe du ciel qui annonça aux Mexicains l'arrivée des Espagnols, un «présage fineste dans le ciel dix ans gents de leurs chémiques et leurs de leurs de ciel dix ans gents de leurs de leurs en leurs de leurs d avant », disent leurs chroniques, a une sorte d'épèe de feu, une espèce de flamme de feu, comme une aurore ».

Le Mexique où, tout en suivant Colomb dans ses dernières plaintes et batailles, nous attendent ces civilisations que notre Europe a détruites. Ces peuples dont la mémoire exprime, selon le mot de J. M. G. Le Clézio, « cet impossible espoir qui parvient jusqu'à nous». Et l'écrivain clôt son Rève mexicain sur ce de la gloire mexicaine, comme en écho



s'interrompt spontanément et, mâchonnant un joint de marijuana, nous aide à faire demi-tour.

Depuis plusieurs jours, des pluies dilu-viennes se sont abattues sur la Jamaīque. A Spanish-Town, que l'on vient de quit-ter et vers laquelle on s'en retourne, l'eau courante est interrompue. Clin d'œil du destin : nous voici coincés pour un week-end à Kingston, à l'instar de Colomb immobilisé à la Jamaïque à la fin de son quatrième et dernier voyage. Comparaison toute relative : naufragé l'Amiral devra ronger son frein durant une année entière, de juin 1503 à juin 1504. Effrayé par la conduite de trompela-mort des chauffeurs locaux, on a donc arpenté cette ville de bruit et de fureur dont les gangs affolent les agences de tourisme. Croisant des couples de jeunes mariés endimanchés en train de se faire photographier dans le parc des Héros-Nationaux, puis des camions encombrés de haut-parleurs en route pour l'un des nombreux concerts du samedi soir, on s'en est allé jusqu'à Port-Royal, au bout de la presqu'ile qui protège le port naturel de la capitale.

Souvenir d'un monde englouti, d'une puissance bâtie par l'homme et mise à bas par les caprices de la nature. L'Espagne venait à peine de céder cette île à l'Angleterre quand, vingt minutes avant minuit, le 7 juin 1692, un tremblement de terre raya de la carte cette capitale du negoce et de la flibuste, emportant aristocrates, esclaves et crapules dans la même apocalypse. Juste avant d'atteindre ce qu'il en reste, un cimetière naufragé, envahi de piquants et de cactus, tombes à l'abandon, pierres brisées, évoque sur le bas-côté d'autres réussites éphémères, interrompues par les épidémies ou les cyclones. Gilbert, tel est le nom du dernier en date, dont Port-Royal garde encore les stigmates tandis qu'au bout de la route le Fort Charles s'enfonce un peu plus chaque année dans la mer. Puis, revenant sur nos pas, on s'est offert une parenthèse en allant traîner au premier concours mondial de danse reggae, sarabande de couples, sueur et oubli. Spectateur, envahi par la musique mais inapte à l'exprimer, on s'est alors souvenu de ces vers rebeiles d'une des premières chansons d'un ancien ouvrier des usines Chrysler aux Etats-Unis, revenu au pays pour suivre son étoile, Bob Marley: «Si vous êtes un grand arbre / Nous sommes une petite hache / Aiguisée pour vous abattre. »

Colomb n'est pas ici chez lui. D'Europe, le centre de gravité de ce pays d'Amérique s'est déplacé en Afrique. Membre du Comité du cinquième centenaire, Patrick Bryan marche sur la pointe des pieds. « C'est un sujet délical. Nous sommes obligés d'adopter un profit bas », confie cet universitaire avant de réciter la litanie des attaques contre l'Amiral dans la presse locale. Le Jamaica Record mene l'assaut, notam-

28. Le siècle des éclipses

Quelque peu pathétique, la

commun à nombre de peuples de la Caraïbe, d'être redevenus les

spectateurs d'une histoire à guichets

théâtre est à

par Edwy Plenel

américaines. Mais comment cacher qu'il n'emporte pas notre conviction quand il reconnaît appuyer sa démonstration sur la « tradition orale des griots maliens »? «Le nègre commença sa carrière en Amérique non comme esclave mais comme maître. » Placée en exergue de son chapitre final, cette phrase résume l'esprit du livre : effacer l'humiliation de la défaite en effaçant la primauté euro-péenne. « La présence africaine en Amérique avant Colomb, écrit Van Sertima, démontre que toutes les grandes civilisa-tions et races sont lourdement redevables les unes à l'égard des autres, et qu'aucune race n'a le monopole de l'esprit d'entreprise et d'invention.»

UIL ait fallu attendre la Jamaïque pour croiser en chemin ce pied de nez à l'Amiral est dans l'ordre des choses. Cette île reste le symbole de la résistance noire sur ce continent, à une échelle qui la dépasse puisque son mes-sage se diffusera bien au-delà de la Caraïbe. Les colons anglais ne réussiront jamais à venir à bout des réduits de maroons, ces Nègres marrons en rupture de servitude. En 1738, ils devront même reconnaître l'autonomie de ces communautés dirigées par de redoutables chefs nommes Cudjoe, Accompong ou Nanny. Jusqu'à la fin du système esclavagiste, les marrons tiendront bon, menés par des hommes que notre histoire européo-centrée oublie mais qui ont marqué pour toujours l'âme jamaīquaine - Tacky (1760), Kofi (1798), Sam Sharpe (1831). L'héritage n'est pas seulement insulaire. De ce sol caraïbe part l'une des racines de la revendication identitaire noire telle qu'elle s'exprimera dans le Black Power aux Etats-Unis, voire, par un inattendu ricochet, sur le continent africain. Et cela bien avant que ne la véhicule une musique devenue marchandise.

Il se nommait Marcus Garvey et était né en 1887 à Saint-Ann's-Bay, un petit village de pêcheurs de la côte nord, non loin des havres choisis par Colomb. Typographe, ce Black Moses - Moïse noir - sera le premier théoricien et praticien d'un nationalisme noir. « Back to Africa!», lance-t-il après des années de voyage qui le meneront en Amérique centrale, en Colombie et au Venezuela. De retour d'un séjour à Londres, il fonde en 1914, alors que l'Europe s'apprête à se déchirer, l'UNIA, sigle qui résume une appellation interminable :

Luigi Sciarello, Colomb mourant, huile sur toile seconde moitié C'est un répit gagné par la magie d'une clipse qui permit à Colomb de ne pas finir ses jours à la Jamaique, qu'il quitte en juin 1504. Mais il n'a plus qu'un an et demi à vivre...

New-York. En 1937, ils ont un fils dont ils ne savent pas encore qu'il deviendra général sous la bannière étoilée et numero un de l'armée américaine. Colin Powell, figure centrale de la guerre du Golfe, est ce fils d'immigrés qui n'a jamais caché les humiliations subies en raison de ses origines : les hamburgers qu'on refusait de lui servir dans la moitié des cafés de la garnison de Fort Ben-ning et les motels qui lui fermaient leur porte sur la route de Birmingham où résidait sa famille. L'histoire, dont cette fin de siècle nous assène qu'elle n'est pas linéaire mais faite d'imprévisibles allers et retours, tisse aussi d'ironiques

UELQUE peu pathétique, la quête jamaiquaine de casses jamaiquaine de racines, d'origines et de repères exprime le sentiment, commun à nombre de peuples de la Caraïbe,



abandonner deux en route, dont les de notre temps d'éclipses et de lumières, conques sont « complètement pourries, de crépuscule et d'aube : « Une autre fois rongées par les tarets et percées comme des écumoires ». Quand il aborde la JamaIque, c'est avec deux caravelles «trouées par des vers plus que des rayons de miel » et des hommes «éperdus, hébètes par la peur ». Pour en repartir, if lui faut des navires de remplacement. L'un de ses compagnons les plus fidèles, Diego Mendez, un Castillan, va réussir l'exploit de rejoindre en canoë Hispaniola. Il attendra huit mois avant de ponyoir revenir chercher les nanfragés à bord d'une caravelle achetée sur place avec les deniers de l'Amiral.

seront ainsi, en un autre temps, en un autre lieu. Ce qui se faisait il y a long-temps et qui maintenant ne se fait plus, une autre fois se fera, une autre fois sera ainsi, comme cela fut en des temps très lointains. Ceux qui vivent aujourd'hui, une autre sois vivront, une autre sois

il en sera ainsi, une autre fois les choses

Prochain article:

Le conquérant oublié

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb» sar France-Culture, de lundi an samedi, à 18 h 15.

E TONNANT, marin que ce Mendez, qui laissera à sa mort une biblio-

ES BOLL

light 5

1 Sec. 102

;=.22.±.

259.00

·-----

 $\frac{\partial}{\partial x} \frac{\partial}{\partial x} \frac{\partial}{\partial x} \frac{\partial}{\partial x} + \frac{\partial}{\partial x} \frac{\partial}{\partial x} +$

مناء عقوب المستخرف

42/6

15 10

Sec. 1.

11 y 👟

ERSEMENTS EN UNION SOVI

La réorganisation de l'Etat

Les personnalités arrêtées et limogées depuis le putsch

Voici la liste des responsables soviétiques arrêtés ou limogés à la suite du putsch du 19 août, en l'état des informations disponibles le 29 août.

Arrêtés

Sept membres du Comité d'Etat pour l'état d'urgence auteurs du putsch. Ils sont sur le point d'être inculpés de «trahison de la patrie» et risquent la peine de mort. Il s'agit

- Vladimir Krioutchkov, président du KGB:
- Dimitri lazov, ministre de la - Valentin Pavloy, premier minis-
- Guennadi Ianaev, vice-président
- Oleg Baklanov, vice-président du Soviet suprême. du Conseil de défense:
- Vasili Starodoubtsev, président du syndicat paysan; Alexandre Tiziakov, président de l'Association des entreprises
- Le huitième membre du Comité, Boris Pougo, ministre de l'intérieur, s'est suicidé.
- Sont également en détention Viktor Grouchko, vice-président
- Valeri Boldine, secrétaire géné-l de la présidence d'URSS; - Général Valentin Varennikov, vice-ministre de la défense, comman-dant de l'armée de terre;
- Oleg Chenine, secrétaire du comité central du PCUS; - Général Youri Plekhanov, du service de la garde du KGB;
 - Général Viancheslav Generalov
- chef du département de technologie spéciale du KGR: - Anatoli Loukianov, président

- Alexandre Bessmertnykh, ministre des affaires étrangères; - Général Mikhail Moisseev, chef d'état-major de l'armée; - Leonid Kravtchenko, président de la radio-télévision d'Etat;
- Lev Spiridonov, directeur de l'agence Tass:
- Genia Ageiev, premier vice-pré-sident du KGB; - Vitali Ponomariov, chef du per-
- sonnel du KGB; - Les trois adjoints de Nikolaï Troubine, procureur général;
- Le commandant soviétique de Baltique, Fiodor Kouzmine; - Le commandant militaire de Moscou, Mikhail Kahnine.
- L'ensemble du gouvernement d'URSS a été démis de ses fonctions par le Soviet suprême.
- Le procureur général d'URSS,
 M. Nikolaï Troubine, a démissionné. — (Reuter.)

M. Bakatine annonce une réforme du KGB

Le Soviet suprême a approuvé, jeudi 29 août, par 366 voix contre 9 la nomination de M. Vadim Bokatine à la tête du KGB, en remplacement de M. Vladimir Krioutchkov, qui est inculpé pour sa participation au putsch manqué. Le nouveau patron du KGB a déclaré aux députés que la réforme définitive du KGB ne serait possible qu'aruès la KGB ne serait possible qu'après la définition de la nouvelle Union. Il n'en a pas moins annoncé, dans

une déclaration télévisée, que le Comité d'Etat pour la sécurité allait être e entièrement réorganisé dans trois directions principales: l'espionnage, le contre-espionnage et la lutte contre la criminalité».

Une femme

nommée général

M. Bakatine, qui avait été minis-tre de l'intérieur jusqu'à son éviction à l'automne dernier à la demande des conservateurs, a déclaré avoir dit à M. Gorbatchev le jour de sa nomination: «Vous m'envoyez à la tête d'une agence dont j'ai dit à plu-sieurs reprises qu'il fallait la liqui-

Le nouveau chef du KGB a expli-qué qu'il allait supprimer les activi-tés les plus impopulaires de la police politique, telles que l'utilisation de

ner leurs concitoyens, les écoutes téléphoniques et l'infiltration

Il a annoncé le retrait immédiat de tous les agents travaillant dans les de tous les agents travaillant dans les unions artiatiques (écrivains, cinéastes...) et à la radio-télévision. Pour surveiller les écounts et supprimer celles qui sont illégales, M. Balatine a indiqué qu'il avait pris une «décision non orthodove» en nonmant pour la première fois dans l'histoire du KGB une femme, Mª Smirnov, au grade de général; elle sem charpée du département des

l'organisation, sauf un : Guennadi Titov, chef du service du contre-espionnage, qui a déclaré devoir sans doute son salut au fait qu'il était en vacances au moment du coup d'Etat. Les généraux Gueni Aguacev, premier vice-président, et Vitaly Ponomarev, chef de la direction des cadres, ont été remplacés, par décret de M. Gorbatchev, respectivement par le général Anatoli Oleinikov et le général d'aviation Nikolai Stolia-

M. Bakatine a bloqué toutes les

des informateurs pour ne pas créer un climat de chasse aux sorcières : *La population est suffisamment agi-tée et l'ouverture de ces archives pourrait provoquer de nouvelles tragé-dies », a-t-il dit. Interrogé sur les rumeurs selon lesquelles il y aurait des souterrains et des abris sous les bureaux du KGB en plein centre de Moscou, M. Bakatine a répondu par une boutade : « Je ne sais même pas ce qu'il y a derrière ce mur», a-t-il dit en montrant le fond du studio. La commission d'enquête sur les activités du KGB, créée mercredi par M. Gorbaichev, a, de son côté, tenu une conférence de presse au Parlement de Russie, au cours de faquelle elle a demandé aux activiens soviétiques, aux collabora-teurs du KGB et à tous ceux qui ont été liés d'une façon ou d'une autre aux activités du KGB» de ne pas considérer sa création « comme le début de la résentation » comme le

début de la répression». Composée de députés de l'URSS et de Russie, et de représentants des KGB fédéral et russe, cette commission considère que sa tâche princi-pale consiste «à élaborer des propositions pour la restructuration du Comité d'Etat pour la sécurité et

En plein brouillard

grande confusion, un premier vote n'ayant pas permis de dégager une majorité qualifiée et un second vote, organisé à la va-vite, également néga-tif, ayant été annulé : les députés n'avaient pas compris la question posée. Le troisième vote fut le bon et M. Gorbatchev y perdit quelques

Un peu plus tôt, il avait di pro-poser un renouvellement à peu près complet de son «conseil de sécurité». La grande majorité des membres qui le composaient et qu'il avait choisis lui-même l'avaient «trahi» pendant le putsch. Mais M. Gorbatchev n'est confirmation par le Soviet suprême de plusieurs nouveaux membres, pourtant choisis parmi les réforma-teurs de la meilleure eau, comme les maires de Moscou et Leningrad, MM. Gavrill Popov et Anatoli Sobt-chak, ou Alexandre Iakovlev. Les élus ont considéré que ces nouvelles can-didatures et quelques autres (1) devaient d'abord faire l'objet de consultations avec les dirigeants des différentes Républiques. Ils ont seulement accepté d'entermer la nomination des responsables désignés au lendemain de l'échec du coup d'Etat pour prendre la tête des ministères de l'échec du coup d'Etat pour prendre la tête des ministères du l'échec du coup d'Etat pour prendre la tête des ministères du l'échec du de la défense de l'intérieur et du KGB : le général Chapochuikov, MM. Viktor Brannikov et Vadim

Parallèlement, le Soviet suprême a consacré la déconfiture du Parti comnuniste, désormais suspendu sur l'en-semble du territoire soviétique. Six jours après que M. Boris Eltsine eut, d'un trait de plume, privé le Parti de tous ses moyens d'actions, ce qui fut tous ses moyens d'actions, ce qui fut l'épine dorsale du pays est totalement paralysé. Déjà, un décret de M. Eltanue avair fait tomber dans l'escarcelle de la Russic toutes les possessions du PCUS sur le territoire russe, ainsi que ses avoirs financiers et ses participations dans des entreprises à capitanx mixtes avec l'étranger, tandis que les gouvernements étrangers étaient priés de saisir tous les fonds du Parti placés dans leurs pays respectifs et d'en rendre compte au goupectifs et d'en rendre compte au gou-vernement russe. La Pravda peut bien reparative comme elle en a reçu Pautorisation: l'ex-organe du comité central, désormais doté d'un nouveau rédacteur en chef, M. Guennadi Selezney, quarante-trois ans, ne repré-sente plus aucun danger.

Dissolution du Soviet suprême

Le Soviet suprême a aussi fait ce qu'on attendait de lui : il a décidé de qu'en anessean de mir à s'estade de s'autodissoudre. Il reviendra au Congrès des députés, qui se réunira à Moscou à partir du lundi 2 septembre, d'élire un nouveau Soviet suprême. Mais la légitimité de ce congrès lui-même pourrait bien être remise en cause, le pouvoir central ayant fortement pesé sur les élections qui out permis de désigner ses 2 250 membres en 1989.

Parallèlement, à Kiev, le président ukrainien, M. Léonid Kravichouk, a invité les représentants des autres Républiques à se réunir dans sa pro-pre capitale pour réfléchir à l'avenir et mettre en place « un processus transitoire contrôlé». Il s'agit de mon-trer que l'époque où tout se décidait à Moscou est révolue. D'ailleurs, M. Kapyrchouk a bien précisé que M. Kravtchouk a bien précisé que

rentes parties elles ne seront plus jamais en ctat de le faire.» De plus, le général Maximov affirme qu'aucune République ne serait en mesure de prendre en charge la fabrication et le contrôle de ces missiles balistiques. temps en Lettonie. Son départ de temps en Leitonie. Son depart de même que son arrivée à Riga, d'où il semble s'être rendu immédiatement dans la station balnéaire de lurmala, se sont effectués dans le plus grand mystère. Jeudi soir, la télévision russe se contentait d'indiquer que M. Etsine avait quinté Moscou pour «un déclaracte de les Déchémetes.

Même pour la Russie, disposer de ses propres forces nucléaires consti-tuerait un fardeau économique insuplançant apparemment un pavé dans le jardin de M. Eltsine qui avait annoncé la veille que l'Ukrame allait remettre à la Fédération de Russie déplacement dans les Républiques». Cette remarquable discrétion peut s'expliquer, en partie an moins, par toutes les forces nuclé un souci de sécurité. Mais on a aussi sur son territoire (2). toutes les forces nucléaires déployées



«Le parti veut s'autodissoudre, Le parti a toujours raison.» (Dessin extrait de Die Tageszeitung.)

de champ après ces quelques jours où il a multiplié les décisions et les déclarations qui ont suscité bien des inquiétudes chez les non-Russes.

Après sa mission d'urgence en Ukraine, le vice-président de Russie, le général Alexandre Routskol, est arrivé jeudi vendredi à Alma-Ata pour tenter d'éteindre le feu au Kazakhstan; le président kazakh, M. Noursoultan Nazarbaev, a en effet fait savoir que les fameuses déclarations du président Elisine de lundi demier, menacant de remettre en cause les frontières intérieures, avaient provoqué de vives réactions et des manifestations dans cette immense République d'Asie centrale. Un accord sur les frontières, du même genre que celui conclu à Kiev par M. Routskoï avec le président ukrainien Kravichouk, était apparemment sur le point d'être signé, ven-dredi, entre la Russie et le Kazakhs-

M. Nazarbaev a d'autre part donné un nouvel et spectaculaire exemple d'émancipation en fermant par décret le site nucléaire de Semipalatinsk, théâtre de plus de cinq cents explosions atomiques depuis 1949, tandis que le Parlement lazakh revendiquait même la prise de contrôle du centre spatial de Baïkonour. Le site de Semipalatinsk avait déjà considérablement réduit ses activités mais il devait tout de même vités mais il devait tout de même fonctionner jusqu'en 1993. Et le Kazakhstan réclame désormais des dédommagements pour les populations qui ont subi les effets des radia-tions (les essais dans l'atmosphère s'étaient poursuivis jusqu'en 1962).

La décision du Kazzkhstan ajoute un peu plus à l'incertitude qui entoure désormais l'avenir de l'URSS-puissance nucléaire. Le généele centre» et son principal représentant. M. Gorbatchev, ne seraient pas conviés à la réunion.

Quant à M. Boris Elesine, que certains accusent déjà de «néo-centralisme» sinon de velléirés impérialistes, il a quiné Moscou – pour se capables d'accomplir leur mission,

La confusion générale n'empêche pas les Azéris et les Arméniens de continuer à se battre au Haus-Karacontinuer à se battre au Haut-Kara-bakh, pas plus qu'elle n'encourage les Moldaves et les russophones présents dans leur République à régler pacifi-quement leurs différends. M. Igor Smirnov, le « président » de la « République du Dniestr » qui regroupe des Russes de Moldavie et n'est reconnue par personne, a été enlevé et ses proches accusent les ser-vices moldaves. Broutilles... A Mosenieve et ses proches accusent les sci-vices moldaves. Broutilles... A Mos-cou, on a bien d'autres choses en tête. Ne serait-ce que nourrir la population. Le comité constitué autour du premier ministre, M. Ivan Silaev, pour prendre en charge les affaires économiques s'est réuni jeudi en présence de représentants des quinze Républiques. Il a constaté que quinze Républiques. Il a constaté que moins du tiers des céréales qui devaient être livrées d'ici la fin août à l'Etst ont été fournies, les khollozes refusant de vendre dans l'attente d'une hausse des prix. Pour les inciter à faire preuve de meilleure volonté on a donc décidé, selon l'agence interfax, de réserver aux campagnes la totalité des biens de consommation qui seront produits en URSS en septembre, y compris les voitures. Une décision qui ne manquera pas de faire la joie des citadins qui font depuis des mois à queue devant des magasins à peu près vides.

JAN KRAUZE

(1) Outre MM. Popov, Sobtchak et lakovlev, M. Gorbatchev a propose les candidatures de son conseiller Gregor Revenko et de l'académicien louri Ryjov, ainsi que celle de M. Edouard Chevard-nadze. Toutefois, MM. Popov, Chevard-nadze et lakovlev ont fait savoir qu'ils ne sonhaitaient pas entrer au Conseil de

(2) Dans une intervention à la radio de Russie, publide vendredi 30 août, dans son intégralité par la Krasnaya Zucula (Etoile rouge), le président russe /xe-zaa (cione rouge), le pressent rosse souligne que a tout partuge des arme-mens stratégiques entre les Républiques est exclu, sans équivoque, car cela pour-rait conduire à une menace supplemen-

Le «monstre» et ses «organes»

Après l'autodissolution du parti, la purge et l'éclatement du KGB: si une mesure s'imposait dans cette nouvelle révolution russe, la vraie, c'était bien celle là, tant le comité de la sécurité d'Etat et ses ancêtres (Tchelea, Guépéou, NKVD) se sont identifiés, à l'instar du PCUS, avec l'Etat totalitaire.

Il est vrai qu'on se contente, pour le moment du moins, de destination contrairement aux premières nuncurs, de limograge collectif du «collège» du KGB, l'organisme qui regroupait le président et les vice-présidents du comité, les deux principaux chefs de chaque «direction principale» et les chefs des «directions». On a même eu la surprise de voir réapparaître vendredi à Moscou le général Guennadi Titov, l'homme que le putschiste Vladimir Krioutchkov avait nommé en février deraier à la tête de la deuxième direction principale (contre-espionnage) et contrairement aux premières tion principale (contre-espionnage) et qui passait pour très proche de lui. Il est clair en tout cas que l'énome machine devra être fractionnée pour que l'Union soviétique, ou ce qu'il en restera, puisse être assimilée à un Etat «normal». A cet égard en effet, le système du partiEtat se distinguait tout autant des distribus reserves de tros jus-

dictatures personnelles de type ira-kien, où plusieurs polices rivales se surveillent mutuellement, que des démocraties, où les tâches sont beau-coup plus diversifiées. Le KGB est en effet, à l'échelle française, une combinaison de la DGSE (les services de renseignement extérieur), de la DST (le contre-espionnage intérieur), des Renseignements généraux (RG), de la police

des frontières, d'une bonne partie des services de la préfecture de police et même de la brigade du grand banditisme, puisque les gué-bistes pouvaient se saisir de tout crime ou délit qui leur paraissait

Pour les Etats-Unis, il est l'équivalent des énormes CIA et du FBI et de cette autre grande administration qu'est l'Agence nationale de sécurité (NSA), en charge des écoutes électroniques et du chiffre.
Ajoutons-y la police idéologique
(l'ancienne cinquième direction principale bien commu des dissidents, rebaptisée de manière purement cosmétique l'an dernier en direction pour la protection de l'ordre consti-tutionnel), et nous aurons une idée Seuls les services de renseigne-

ment de l'armée – la direction prin-cipale du renseignement de l'état-major général ou GROU – ainsi que les services du «petit frère» qu'était le ministère de l'intérieur (MVD) debanquient ou contrôle du RGB et échappaient au contrôle du KGB, et encore si ce dernier le voulait bien. Le KGB dispose de ses propres troupes, notamment des quelque deux cent vingt mille gardes-fron-tières et d'environ cent cinquante mille hommes appartenant à d'autres unités (douze divisions), parmi les-quels les unités à «usage spécial», les fameux Spetsnaz Mais son rôle militaire ne s'arrête pas là. Il contrôle les forces armées grâce à sa troisième direction principale, et il peut prendre, en permanence ou au coup per coup, le commandement d'unités entières : c'est lui qui aurait notamment coordonné l'action des

troupes qui entrèrent à Bakou modernes que la moyenne dans la en janvier 1990.

Aujourd'hui, le KGB va éclater dans plusieurs directions : d'abord entre les diverses républiques, le reste dépendant des compétences reconnaître au « centre ». Mais même ce qui sera conservé à l'éche-lon fédéral ne subsistera pas sous une seule autorité. Depuis longmilieux libéraux, comme M. Baka-tine aujourd'hui, de ramener les giron de l'armée, de confier le con-tre-espionnage au ministère de l'inté-rieur et de concentrer le reliquat du KGB sur le renseignement extérieur.

Une « départisation » moins doulourense

Peut-être parce qu'il a été pendant très longtemps supérieur au parti

ie NKVD est allé jusqu'à se substituer en fait à lui pendant la
période stalinienne, - le KGB était
moins réfractaire que l'armée à la
«départisation». La loi sur la sécurité d'Etat votée en mai dernier ne reconnaît que l'autorité du président sur les «organes», sans aucune réfésur les «organes», sans aucune reterence au parti, et, si le PC disposait au sein de ceux-ci de ses inévitables comités, il n'y a jamais eu à la Loubianka une « direction politique » aussi puissante que la « direction politique de l'armée et de la flotte» au sein du ministère de la défense.

Davantage également que les géné-raux, les guébistes sont apparus long-temps plurôt favorables au gorbat-chévisme. D'abord parce que leurs cadres, mieux recrués et éduqués depuis les années andropoviennes, bien informés des méfaits de la geranation a et connaissaient hien «stagnation» et connaissaient bien les réalités à l'étranger, étaient plus

société soviétique. Ensuite parce que le KGB était moins affecté que d'autres institutions, notarament que l'armée, par les réformes de la peres-troika; si les services de répression intérieure ont dû modifier leurs méthodes, ils n'en ont pas moins continué d'exister, sévissant moins mais poursuivant et développant encore leurs activités favorites de (M. Eltsine en sait quelque chose) et d'infiltration : les guébistes ont été accusés à plusieurs reprises d'avoir pénétré les comités de grève ce printemps, ainsi que plusieurs formations politiques, tel le parti libéral-démocrate de M. Jirinovski, le candidat surprise aux élections russes du mois de jum.

Quant au renseignement extérieur il se portait au moins aussi bien que sous Brejnev: M. Gorbatchev n'avait-il pas justifié publiquement la collecte de l'information à l'étranger, tant dans les domaines politique que technologique?

Toujours est-il que le président-se-crétaire général avait trouvé dans les chefs du KGB de précieux alliés pendant toutes ces années. Les premières dissonances ne sont apparues qu'avec le « putsch rampant » de l'hiver dernier, et encore M. Gorbatchev a dit sa « surprise » d'avoir trouvé M. Krioutchkov parmi les trouvé M. Kriontchkov parmi les auteurs du coup d'Etat du 18 août. C'est grâce à lui qu'il avait pu faire contrepoids à la grogne des militaires à partir de 1989, c'est sa «trahison» au profit de ces derniers qui a permis le putsch. Mais le président, quel qu'il soit, ne sera vraiment tranquille que lorsque l'Etat de droit aura définitivement neutralisé le «monstre».

MICHEL TATU

Le lendemain, elle m'a dit - c'est la seule confidence qu'elle m'ait faite, la seule fois où elle m'ait parlé comme une mère à sa fille, comme à un être proche par le sang et par le cœur :

- Il a une femme chez lui en Autriche. Il retournera près d'elle. Il nous quittera.

BAPTISTE-MARREY Les sept îles de la mélancolie

UN ROMAN QUI CONDUIT DANS LE LABYRINTHE DE LA DÉPOSSESSION AMOUREUSE





Troubine

La réorganisation

de l'Etat

Le procureur général d'URSS, M. Nikolai Troubine, a présenté jeudi 29 août sa démission aux députés, après responsabilité dans la conduite peu scrupuleuse de la direction du ministère public d'URSS dans ces journées de dures épreuves pour le pays». Juste avant de démissionner, M. Troubine a décidé l'auverture de poursuites judiciaires contre M. Anatoli Loukianov. l'ancien président du Soviet suprême, considéré par M. Eltsine comme le cerveau du

Belle sortie pour un homme qui n'en méritait pas tant. bon goût de prendre les devants, sans attendre son limogeage : le procureur géné-ral d'URSS s'est distingué au cours de l'année écoulée par des rapports dont les conclusions avaient scandalisé la classe politique réformatrice.

Le dernier en date est son rapport sur le massacre de Vilnius, au cours duquel quinze personnes avaient été tuées le 13 ianvier par les troupes soviétiques, sous les veux de dizaines de journalistes étran-

Les innombrables témoignages, tous concordants, sur le déroulement de cette tracédie, n'empêchèrent pas M. Troubine de mettre hors de cause l'armée soviétique dans ce rapport, distribué le 3 juin aux députés soviétiques ; le procureur général d'URSS y assurait que les victimes avaient en fait été tuées par des Lituaniens qui leur tiraient dans le dos, ou encore poussées sous des chars par des manifestants zélés. En tout état de cause, concluzit M. Troubine, ces incidents avaient été provoqués par l'attitude irresponsable des diri-

La même philosophie inspirait deux autres rapports signés de M. Troubine, l'un sur le massacre de Tbilissi où, le 9 avril 1989, seize Géorgiens avaient été tués par les troupes soviétiques, et l'autre sur les émeutes de Novotcherkask. Beaucoup plus ancien puisqu'il remonte à 1962, cet épisode au cours duquel les forces de l'ordre ouvrirent le feu sur des ouvriers qui manifestaient contre les hausses de prix, tuant vingt-deux d'entre eux, fut longtemps tenu secret. Le 3 juin dernier, M. Troubine justifiait l'attitude des forces de l'ordre à Novotcherkask dans les colonnes de la Pravda.

M. Erich Honecker pourrait être prochainement extradé d'URSS vers l'Allemagne

M. Erich Honecker, l'ancien numéro un est-allemand, sera probablement extradé vers l'Allemagne à court terme, a affirmé, jeudi 29 août, l'agence russe RIA, citant une « source informée » du ministère sovictique des affaires étrangères. Transféré le 13 mars dernier d'un hopital militaire soviétique proche de Berlin à Moscou, avec sa femme Margot, M. Honecker fait l'objet d'un mandat d'arrêt pour complicité d'homicide dans le cadre du meurtre de 190 Allemands de l'Est, tués lors de leurs tentatives de fuite vers l'Ouest. - (AFP.)

Paris va rendre à la Lituanie son or conservé à la Banque de France

La visite de M. Dumas dans les pays baltes

VILNIUS

de notre envoyée spéciale

M. Roland Dumas avait choisi, jeudi 29 août, le registre de l'émotion pour dire sa «fierté» d'être le premier ministre occidental en visite à Vilnius et pour saluer « la longue marche de la Lituanie qui, sans jamais désespèrer, a su donner au monde l'exemple du courage et de la volonté». Au Parlement de Vilnius, où le

ministre était reçu par le président Landsbergis, témoignaient encore de ce courage de résister les blocs de béton et les chicanes obstruant les accès, les murs de sacs de sable et les brancards entassés dans les couloirs. M. Dumas n'était pas tout à fait le premier puisque son homologue islandais avait fait une visite à Vilnius au début de l'année dernière, c'est-à-dire en un temps où aucun pays occidental n'était prêt à risquer ses relations avec Moscou pour un tel geste symbolique et où l'on se contentait de prêcher aux Baltes une infinie patience. Mais dans la course à la reconnaissance et à la sollicitude envers les Baltes, qui s'est déclenchée en Europe depuis le coup d'Etat manqué à Moscou, le ministre français est effectivement arrivé le premier en terre balte.

Bous offices français pour l'ONU

Il lui aura fallu - car les événements se bousculent – opérer pour cela un acrobatique périple, puisqu'il était attendu par ses collègues allemand et polonais, MM. Genscher et Skubizewski, jeudi matin à Weimar, et qu'il voulait aussi se trouver à Paris jeudi soir pour notamment y rencontrer le prési-dent serbe, M. Slobodan Milosevic. Entre les deux, Vilnius, jeudi après-midi donc, et le ministre était attendu vendredi à Riga et à

Pour illustrer la bienveillance

LONDRES

de notre correspondant

29 août à Londres, les représen-

tants personnels («sherpas») des

chefs d'Etat et de gouvernement

des sept grands pays les plus

industrialisés (G 7) ont mis au point les propositions d'aide occidentale à l'URSS. Le premier

ministre britannique, M. John

Major, doit, dimanche à Moscou,

présenter ce plan à MM. Gorbat-

chev et Eltsine, puis rencontrer

des dirigeants baltes, du Kazakh

En tant que président en exer-cice du G 7, M. Major assure, jus-qu'à la fin de l'année, le suivi du

dernier sommet qui s'est tenu

en juillet à Londres. Il n'arrivera

pas à Moscou les mains vides. Il

doit présenter un plan d'assistance occidentale en six points, certes

modeste mais plus large que l'aide

promise par les Sept lors de leur rendez-vous du 17 juillet avec

Dans un premier temps, l'Occi-

dent propose une aide alimentaire et technique à l'URSS et aux

Républiques plutôt que l'octroi

les actions concretes qui doivent

être immédiatement engagées figu-rent la promotion de l'URSS au

rang de membre associé du Fonds

monétaire international et de la

Banque mondiale, la participation

de ces deux institutions financières

internationales à l'élaboration d'un

M. Gorbatchev.

stan et d'autres Républiques.

Lors d'une rencontre, jeudi

qui retrouve sa souveraineté. M. Dumas a proposé au président Landsbergis de se faire son intermédiaire auprès de M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, pour transmettre la demande d'admission de son pays à l'ONU. Il faudra, pour que cette demande aboutisse, que le Conseil de sécurité la relaie le moment venu. Des relations diplomatiques normales, dont M. Dumas a souliané qu'elles n'avaient iamais été répudiées mais seulement interrompues par la force, vont être restaurées et des ambassades seront très prochainement ouvertes dans les deux capitales.

Un cas particulier

La France n'est propriétaire son ambassade s'installera dans une maison proche de l'université où séjournèrent Napoléon et Stendhal. La Lituanie, en revanche, va rentrer dans ses meubles à Paris: une procédure est en cours au tribunal de grande instance pour lui rendre l'usage de son ancienne ambassade qui est occupée par les Soviétiques depuis août 1944. Des locaux provisoires seront, d'ici là, mis à sa disposition (voir l'article de Marc Ambroise-Rendu dans le Monde du 30 août).

M. Roland Dumas était assez fier également d'annoncer aux Lituaniens qu'on leur rendait leur or (2,2 tonnes, soit environ 150 millions de francs), soigneusement gardé à la Banque de France. Tout monde ne peut effectivement pas en faire autant, et notamment les Britanniques, qui l'ont vendu, ou les Suédois qui l'ont rendu aux Soviétiques.

A qui raillerait le zèle mis aujourd'hui par la France à faire entrer dans les faits l'indépendance des trois Républiques baltes, on répond dans la délégation fran-

constitution d'équipes d'experts en

matière de production et de distri-

bution alimentaire et l'intensifica-

tion de l'aide technique à l'URSS

dans les domaines cruciaux (éner-

gie, conversion de l'industrie de

défense, sécurité nucléaire, trans-

Une étude sur les besoins

alimentaires et médicaux

M. Major peut se féliciter

d'avoir lorgé un front occidental uni vis-à-vis de MM. Gorbatchev

et Eltsine. Le successeur de Marga-

ret Thatcher est parvenu à mettre

sur pied un compromis entre l'Eu-

rope (l'Allemagne et la France en tête), qui insiste sur l'urgence d'un

tel soutien, et les Etats-Unis et le

La réunion des «sherpas» a per-

mis de préciser ce que les Sept

entendaient quand aux réformes

dont la mise en place progressive doit permettre d'intégrer l'URSS

s'agit de nouvelles législations sur la propriété privée et le droit com-

mercial, d'un régime fiscal particu-

lier couvrant les investissements

occidentaux et de l'abolition du

système de planification centrale et de contrôle des prix.

Dans l'immédiat le G 7 va rapi-

dement mener une étude sur les

besoins alimentaires et médicaux à

court terme de l'URSS, ainsi que sur les moyens d'améliorer rapide-

ment le système de distribution.

Les Sept doivent faire le bilan de

leurs démarches à la fin du mois

de septembre. - (Intérim.)

l'économie de marché. Il

Japon, beaucoup plus réservés.

Après une réunion des «sherpas» du G 7

M. Major va présenter à Moscou

un plan d'aide occidentale plus étoffé

dans les circonstances actuelles, serait critiquable et l'on s'étonne que les mauvaises langues épargnent l'administration américaine qui n'avait toujours pas sauté le pas jeudi (voir l'article de notre correspondant à Washington). La France tenait aussi, explique-t-on, à régler au plus vite la question balte pour éviter que n'interferent avec elle d'autres revendications indépendantistes envers lesquelles elle serait moins bien disposée. M. Dumas l'a souligné à Weimar et à Vilnius : les Républiques baltes constituent à ses yeux, pour des raisons historiques, un cas particulier qui n'est transposable ni dans les autres Républiques soviétiques ni en Yougoslavie.

CLAIRE TRÉAN

(1) Avant la guerre, Vilnius était polonaise et l'ambassade de France se tron vait à Kaunas, capitale de la Lituanie

«indispensable à l'Union». – M. Mikhaïl Gorbatchev est «encore indispensable à l'Union» car il en est sa «clef de voûte» et son « point de référence », a estimé, jeudi 29 août, M. Roland Dumas sur Antenne 2. Selon le chef de la diplomatie française, le président soviétique «a Joué un rôle impor-tant dans l'histoire contemporaine» et «poursuivra ce rôle s'il en a la possibilité». Il s'est félicité de l'accord intervenu entre la Russie et l'Ukraine qui « veulent travailler ensemble à la réalisation d'une nouvelle Union». M. Dumas ne croit pas que le monde soit « au bout de ses surprises ». « Nous assistons à des phénomènes d'ondes (...) qui sont la conséquence des événements de ces derniers jours (...) L'occasion était trop belle pour M. Gorbatchev pour qu'il ne la sai-sisse point » – (AFP, Reuter.)

L'URSS demande une aide financière directe de la CEE

M. Lev Voronine, ambassadeus de l'URSS auprès de la CEE et ancien vice premier ministre, a demandé jeudi 29 août à demandé jeudi 29 août à Bruxelles, devant le Parlement des Douze, une aide financière européenne directe à son pays : « une coopération financière (de l'URSS) avec la CEE devient de plus en plus cruciale», a affirmé M. Voronine. Il a demandé que son pays bénéficie de prêts de la Banque européenne d'investissement, en plus de ceux accordés par la plus de ceux accordés par la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développe-ment). La CEE limite pour l'instant son soutien à des aides alimentaires d'urgence, des garanties de crédits et un programme d'as-sistance technique. – (AFP.)

Déclaration franco-germa naise en faveur d'une aide à l'URSS et aux pays de l'Est. - Réunis à Weimar à l'occasion du 242 anniversaire de la naissance de Goethe. les ministres des affaires étrangères d'Allemagne, de France et de Pologne ont signé, jeudi 29 août, une déclaration commune en faveur d'une aide globale aux nouvelles démocraties d'Europe de l'Est et à l'URSS. «L'Europe ne doit pas être déchirée par une nouvelle frontière entre pauvres et. riches », indique ce texte. Bonn et Paris se déclarent prêts à associer les Etats d'Europe centrale et orientale à la CEE et «à leur ouvrir la voie de l'adhésion». En attendant, des projets concrets de coopération doivent être mis en œuvre dans les domaines de l'environnement, de la technologie, des communications, de la culture, etc., afin de créer des conditions d'existence « dignes, là où les hommes vivent.» C'est le seul moven, disent les ministres. d'éviter des flux migratoires en Europe. MM. Genscher, Dumas et Skubiszewski ont décidé de se réunir au moins une fois par an.

La situation dans les Républiques

Le texte de l'accord russo-ukrainien

Quelques heures après la signature de l'accord de coopération économique et militaire conclu à Kiev dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 août entre la Russie et l'Ukraine (Le Monde du 30 août), le président ukrainien, M. Léonid Kravtchouk, a fait part de son intention d'inviter à Kiev les représentants des quinze Républiques de l'Union pour discuter « des structures générales dans les domaines de la politique, de l'économie et de la stratégie militaire», sans la participation, dans un premier temps, du président Gorbatchev.

Le président du Kazakhstan, M. Noursoultan Nazarbaev, a proposé le même jour la tenue, cà Kiev. Minsk ou Alma-Atab, d'une réunion d'urgence entre les Républiques de l'Union. De leur côté, les nationalistes

ukrainiens ont critiqué « les faiblesses » de l'accord conclu avec la Russie par M. Kravt-

Voici le texte de l'accord russo-ukrainien, signé par le président du Parlement ukrainien, M. Léonid Kravichouk, et le vice-président de Russie, M. Alexandre Routskoï, le premier de ce type conclu entre deux. Républiques depuis l'effondrement du pouvoir central soviétique :

« Après la liquidation du coup d'Etat en Union soviétique, est apparue une nouvelle situation poli-tique qui permet d'accélérer les réformes démocratiques et la mise en œuvre des droits souverains des

Etant donné la démission du cabinet des ministres et l'incapacité des structures de l'Etat et de l'Union à servir les intérêts vitaux des peuples, reconnaissant le droit de l'Ukraine et de la Russie à l'indépendance, affirmant son attache-ment au traité signé le 19 novembre 90 par la Russie et l'Ukraine, les parties s'engagent à :

1 - Entreprendre des actions com-munes pour éviter la désintégration incontrôlée de l'Union. Pendant une période de transition, pour assurer les besoins essentiels de la popula-tion et le fonctionnement de l'économie, il serait opportun de créer des structures provisoires entre les Etats intéressés, avec la participa-tion des États membres de l'an-cienne Union soviétique indépendamment de leur statut actuel et sur la base de l'égalité de ses repré-

2 - Proposet aux Etats membres de l'ancienne Union indépendamment de leur statut actuel de préparer et de signer un accord éco-nomique mutuel.

7.0

3 - Réaffirmer l'importance particulière des problèmes militaires et culière des problèmes iminares et stratégiques, dire la nécessité de l'Union et créer un système collectif de sécucité. Ne pas prendre de décisions unilatérales dans les questions militaires et stratégiques. 4 - Pendant la période de transi-

tion, éviter de lancer sans consul-tation préalable des démarches qui concernent les intérêts mutuels des 5 - Réaffirmer les articles 2 et 6

de l'accord du 19 novembre 90 (déjà signé par la Russie et l'Ukraine) sur les droits des citoyens et l'intégrité territoriale. 6 - Souligner la détermination

avec d'autres Etats membres de l'ancienne union de poursuivre les réformes démocratiques et élaborer une coordination de la politique des réformes économiques radicales. 7 - Affirmer leur fidélité aux

engagements de l'Union sur le pian international, ainsi qu'à l'accord sur les réductions et le contrôle de l'armement et au soutien de la paix et de la stabilité dans le monde. Se déclarer prêt, sur la base des négo-ciations avec les Etats membres de l'ancienne Union ainsi qu'avec la communanté mondiale, à résoudre pendant la période de transition toutes les questions qui découlent des engagements internationaux adoptés dans le passé. 8 - Echanger immédiatement des

représentants pour une information continue et la conduite de consulta-tions entre la Russie et l'Ukraine».

L'Azerbaïdjan proclame son indépendance

Le Parlement d'Azerbaldian a adopté, vendredi 30 août, une résolution sur la «restauration de l'indépendance» de cette république du Caucase, a annoncé l'agence présidentielle azérie Assa Irada. «Le vote a témoigne du soutien unanime [des députés] à la politique du Parlement républi-cain», présidé par M. Ayaz Moutalibov, qui avait démissionné, jeudi, de ses fonctions de premier secrétaire du PC de la République.

Le texte de la résolution « res-taure l'indépendance » de l'éphémère République d'Azerbaidian

(1918-1920) et proclame les principes de bon voisinage, ainsi que « le développement et le renforcement des liens avec les Républiques [qui sont] au sein de l'URSS ou en dehors, et le développement des rélations avec toutes les nations du monde», a précisé Assa Irada.

La veille, M. Moutalibov avait levé l'état d'urgence, en vigueur à Bakon depuis janvier 1990, date de l'intervention des troupes soviétiques dans la capitale azerbaidianaise alors en état d'insurrection. - (AFP.)

Le roi Michel de Roumanie salue la proclamation d'indépendance moldave

GENÈVE

de notre correspondante

Dans un message adressé, mardi 27 août, au peuple rou-main, le roi Michel de Roumanie, en exil à Versoix, près de Genève, se réjouit de la proclamation d'indépendance de ses ∢ frères de Bessarabie ». || espère que, « devenus libres, ils pourront choisir, dans la légalité, l'ordre et la démocratie, leur avenir au sein de la grande famille roumaine».

Estimant que « la révolution roumaine de 1989 n'a pas encore pu aboutir à une véntable démocratie ni à la liberté totales, car «la Roumanie est le seul pays d'Europe qui reste encore à mi-chemin entre le communisme et la démocratie», le roi se félicite en revanche que « cette démocre-

tie et cette liberté existent désormais à Moscou » et se déclare convaincu que «le peuple roumain est, lui aussi, capable de remporter la même victoire ».

C'est évidemment à dessein

que le roi Michel évoque, dans son message - reons à Bucarest par la presse et la télévision - la « Bessarable », nom de la province annexée par Staline et rebaptisée sur son ordre « République socialiste soviéti-que de Moldavie», alors que la Moldavie est une province roumaine. Il rappelle d'ailleurs dans un télégramme envoyé au président George Bush que le sort de la Bessarabie avait été réglé par le pacte germano-soviétique, le 23 août 1939, en même temps que celui des trois pays baltes.

BENNETON

Graveur-Heraldiste Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tel.: (1) 43.87,57,39

plan de réformes structurelles, la TRÉCA natelas, sommiers. ensembles, conçus pour voire pius arand confort , AV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS | TEL: 43 57 46 35 + | METRO PARMENTIER

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

46-62-73-75

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TÉLÉVISION and the second

着。 はがらみ はん

A 400

Berlin ...

And the second

· Allendaria

The second secon

LITUANIE

LETTONIE

Forces et faiblesses des Républiques de l'URSS

ar Françoise Barry

TUSSO-UNTAINE

Puissance eurasiatique, l'URSS ale depuis soixante-quatorze ans i un ensemble à la cohésion appante, de la Baltique an Pacifique, in territoire où abondent les chesses naturelles les plus variées, alles du sol on celles du sous-sol éparti inégalement suivant les unize Républiques, ce superbe otentiel est mal reflété par les rincipaux indices socio-économiues.

En effet, hormis les données En erret, normis les données lémographiques montrant le carac-ère disparate mais imposant de ce éservoir d'hommes, tous les autres ndices révélent d'une façon ou fune autre le caractère inachevé du jéveloppement économique de cel insemble aux plus de cent quarante nationalités.

Ce n'est pas un hasard si les plus lucides comparent ce niveau de lucides comparent ce niveau de développement au mieux à celui du Portugal. Ce n'est pas non plus le moindre paradoxe de noter que le produit national brut (PNB) par tête (1) de la petite Lettonie depasse celui de la grande Russie. Mais le lecteur doit savoir aussi que le PNB de la Russie représente 60 % de celui de l'URSS... alors que celui de la Lettonie n'en représente que l %! Qu'on se réfère au PNB ou au salaire mensuel moyen de secteur d'Elat, il apparait qu'il vaut mieux être balte, russe, biélorusse, ukrainien, qu'ouzbek ou tadjik. Les différences de développement retracent en fait l'histoire de cet empire que la main de fer communiste a maintenu largement dans un statut colonial. maintenu largement dans un statut

L'industrialisation voionname et brutale des années du communisme de guerre et d'après-guerre, jusqu'au début des années 80, a investi toutes les Républiques, hormis les quaire d'Asie centrale. Mais les performances de l'industrie lourde et de l'extraction de minerais sont en L'industrialisation volontariste et tormances de l'industrie lourde et de l'extraction de minerais sont en fait autant de handicaps. En effet, c'est en Russie et en Ukraine que le complexe militaro-industriel a installé ses plus beaux fleurons (Oural, régions de Moscou, Leningrad, sud de l'Ukraine) employant sans doute plus de vingt millions de personnes. Or la conjoncture internationale actuelle et la crise économique de or la conjoncture internationale
actuelle et la crise économique de
l'URSS vouent ces méga-entreprises
à la banqueroute et leurs, employés
au chômage ou au recytlage dans le
cadre le la mythique conversion des
industries de défense vers la production de biens d'équipement civil ou de consommation.

Fournissant 75 % des moyens de production à l'ensemble de l'URSS, la Russie est de ce fait incapable de répondre aux frustrations de sesconsommateurs, car elle ne produit en revanche que 25 % des biens de consommation. L'Ukraine accuse cette même disproportion : elle livre 34 % de l'acier soviétique et 45 % du minerai de fer.

The state of the s

.

4 . . .

. . . .

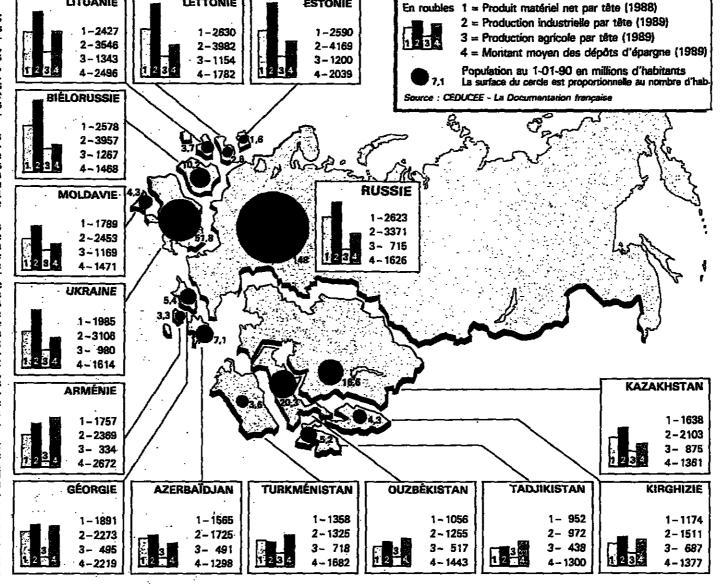
.. .: '-

Name .

•

Ce n'est, pas le cas de la Biélo-russie dont les industries mécani-ques pour l'agriculture et les indus-tries chimiques sont équilibrées par celles de biens électroniques et de consommation. Elle doit néanmoins, comme les Républiques baltes, importer pratiquement la totalité de son énergie donc exporter au détri-ment du marché national ces biens de consommation. Ce sont ces mêmes produits qui attirent dans les pays baltes un afflux de consommateurs russes à la recherche de biens introuvables en Russie.

Géorgie, Arménie et Modalvie



agroalmentaire. A l'inverse, les qua-tre Républiques d'Asie centrale et même le Kazakhstani:se sont vu cantonner par le pouvoir central dans le rôle de pour soyeurs de coton, d'énergie, de biens métalli-ques et chimques lourds transformés dans d'autres régions de

Les difficultés des consomnateurs

En 1990, avec la crise générale provoquée par la perestroïka, grèves des transports, des industries d'extraction, chute de la production pétrolière, conflits ethniques, mesures protectionnistes adoptées par les Républiques, arrêts des importations faute de devises, ont contribué à priver nombre d'entreprises des intrants nécessaires (produits alimentaires, filés, matériaux de construction, semi-produits) et aux industries manufacturières et à la construction.

Mais le handicap récurrent affec-tant toutes les Républiques, et tant toutes les kepubliques, et notamment les consommateurs russes, est la médiocrité de la pro-duction agricole stockée, même si l'année 1990 a été bien plus favojouissent également de certains l'année 1990 a été bien plus favo-avantages dans ce secteur, auxquels rable que 1989 : la démotivation de

port inopérant provoquent des penuries endemiques qui viennent frapper notamment les grands cen-tres urbains, Moscou, Leningrad, Vladivostok, Novessibirsk, lakoutsk, mais aussi l'Azerbaïdjan, l'Arménie et tout récemment le Kazakhstan, Hormis les Républiques baltes et

la Moldavie, où le revenu agricole est régulier, dans les autres Répu-bliques et notamment la Russie, la production agricole par tête apparaît médiocre ou franchement insuffisante : il faut savoir que le prix d'achat des céréales par l'Etat n'est pas suffisamment attractif, ce qui provoque des stockages prolongés. Un phénomène qui tend à se géné-raliser est le troc sur le mode asiatique ; c'est ainsi qu'un téléviseur équivant à 30 tonnes de céréales et une moyenne cylindrée à 200 tonnes.

Cet indice ne permet pas d'ap-préhender les difficultés actuelles des consommateurs, à la suite de l'augmentation des prix de détail officiels de nombreux biens alimentaires; actuellement, le budget alimentaire représenterait 30 % à 40 % du budget des ménages. De plus les prix sur les marchés kolkhoziens de Moscou et de Leningrad se sont

s'ajoute une importante industrie la société rurale collectivisée et le envolés, alors qu'à Minsk ou Alma-Russie et en Ukraine, leur nombre tants. La récente baisse du cheptel, boviñs, ovins et înême des poules, inquiête les responsables de toutes les Républiques; des émeutes du pain ont eu lieu au Tadjikistan, et M. Chevardnadze a rappele récomment que l'hiver 1991 pourrait être dramatique.

Quant au montant de l'éparme par tête, il recouvre des situations diverses de revenu : ainsi en Géor-gie et en Arménie, les activités privées ou dans le secteur coopératif offrent des sources de revenus importantes; de même pour les fermes privées, nombreuses dans les Républiques baltes mais pratiquement inexistantes en Russie, Biélo-russie et Ukraine. Aux dernières nouvelles. l'épargne aurait augmenté de 40 milliards de roubles pour les six premiers mois de 1991. La pénurie de produits d'une part et l'inflation des prix imposant d'épargner pour pouvoir acquérir certains produits durables expliquent ce phé-

Pour avoir une vue complete de la situation des revenus par Répu-blique, il faudrait qu'apparaisse le poids des non-actifs (étudiants et retraités). Les différences sont très importantes à cet égard. Ainsi en pour les régions dynamiques de

La qualité des ressources homaines

Azerbaïdjan, il ne s'agit que du

Les forces et faiblesses de ces quinze Républiques abritant cent quarante nationalités mais où les Slaves représentent 70% de toute la population doivent également être mesurées à l'aune de la qualité des ressources humaines. Même si le niveau moyen d'éducation est partout relativement élevé, on retiendra cependant que 77% des cadres en Russie sont russes, alors qu'au Kazakhstan on ne compte que 39% de cadres nationaux, en Moldavie 49%, en Kirghizie 55%.

La nouvelle génération des cadres du Parti communiste est d'ailleurs elle-même pourvue de diplômes d'ingénieur, de sciences humaines ou de droit. De même les emplois de la nomenklatura (postes de responsabilité dans l'économie attri-bués par le parti à des membres du parti) voient leur niveau de qualification s'élever, notamment pour les directeurs d'entreprise. Cela vaut Russie (grandes villes, Sibérie, Oural, terres noires), pour l'Ukraine, la Biélorussie, le Kazakhstan (40% des habitunts sont

Le haut niveau de développement des Républiques baltes témoigne d'un degré de culture profession-nelle élevé; dans les Républiques du nelle élevé; dans les Républiques du Sud que quittent de nombreux cadnes russes par suite de troubles ethniques, le problème des cadres nationaux se pose quelquefois avec acuité du fait des obstacles à la mobilité sociale ou des problèmes posés par la langue dans l'enseignement supéricur. Par contre, ces mêmes Républiques se signalent par un nombre relativement élevé de coopératives (PME, PMI) ce qui dénote un esprit d'entreorise. Les dénote un esprit d'entreprise. Les ouvriers spécialisés aussi ont pour la plupart un niveau d'éducation élevé (bac) dans les Républiques slaves et baltes.

L'attractivité des Républiques peut également se mesurer au nombre de joint-ventures implantées : la Russie en compte 1 500, dont 1 000 dans la région de Moscou, l'Estonie 105, l'Ukraine 148, la Géorgie 61 et l'Ouzbékistan 24. Ces implantations, de même que les ouvertures de l'Ouzbékistan 24. Ces implantations, de même que les ouvertures de zones franches témoignent de la situation géographique plus ou moins favorable des Républiques par rapport aux partenaires extérieurs. A cet égard, les Républiques baltes, la Biélorussie, l'Ukraine et la Moldavie, contigués à l'Europe de l'Ouest, sont en position de force; la Russie jouit de deux façades maritimes, avec Leningrad et Vladivostok, mais à l'inverse le mauvais état des routes dessert des régions tait des routes dessert des régions russes comme le centre ou la Sibérie alors que les infrastructures sont plus favorables en Ukraine, dans les Républiques baltes et en Géorgie.

On sait enfin que le poids spéci-fique d'une économie se mesure notamment à ses capacités d'expor-tation. Aucun indice ne permet de mesurer sérieusement celles des Républiques; si l'on met à part la Russie (riche de ses ressources naturelles: diamans, or, pétrole, gaz bois et minerais) qui réaliserait 80 % des ventes totales de l'URSS, la mesure de cet indice reste aléatoire pour les autres dans un sys-tème de commerce extérieur centramanufacturés vers l'Ouest représen tent en tout et pour tout 7,5 % des échanges totaux de l'URSS.

Condamnées sans doute à prati-Condamnes sans doute a pran-quer l'indépendance dans l'interdé-pendance du fait de l'organisation du « complexe industriel URSS », ces Républiques n'ont pas manque de signer entre elles d'ores et déjà de nombreux traités et accords pour assurer leur approvisionnement et leurs ventes leurs ventes.

Les données des échanges entre Républiques évaluées en roubles internes, donc suivant une structure de prix largement aberrante, font de prix aggenen aberiame, lom néanmoins apparaître pour dix Républiques un solde négatif avec le reste des autres. L'Ukraine, la Biélonssie et l'Azerbaldjan enrepstrent un important solde positif. Les prochains mois nous apprendront comment elles résoudront le problème de leurs relations mutuelles une « belle et bonne alliance» pour-rait magnifier leurs forces et gom-mer leur faiblesses.

(1) Pour la simplicité de l'exposé on assimile ici le PMN (qui n'enregistre pas les services) au PNB occidental.

Rédactrice en chef du Cour-rier des pays de l'Est (la Docu-mentation française).

Quelles nouvelles relations économiques?

semaines, les dirigeants soviétiques continueront de s'efforcer de définir les grandes lignes de leurs futures relations économiques. Jeudi 29 août, la Russie et l'Ukraine ont jeté les nouvelles bases d'un accord portant notamment sur les relations économiques

Des points de vue extrêmes, entre ceux qui souhaitent une indépendance totale allant jusqu'à la rupture de tous les échanges et ceux qui tenteront de préserver des liens économiques, doivent être conciliés. De l'avis des experts occidentaux, l'URSS s'achemine vers un type de confédération assez lache, doté d'un budget fédéral peu important, et peut-être de monnaies nationales.

L'accord signé, le 23 avril entre neuf Républiques et le centra a volé en éclats lors des derniers avenements. Cet accord était particulièrement ambigu sur les principales questions économiques, à savoir la fiscalité, le budget et les relations moné-

Plusieurs Républiques ont déjà fait connaître leur volonté courant commercial avec l'Eu-

Au cours des prochaines d'abandonner le rouble, pour rope occidentale, tous ont dû mettre leur propre monnaie en circulation. C'est le cas de l'Ukreine et des pays baltes. Si ces volontés se confirment, le rouble deviendra-t-il une monnaie commune paralièle aux devises nationales, une sorte d'écu de l'URSS?

Avent même le coup d'Etat avorté, le marché soviétique avait subi des modifications importantes, plusieurs régions choisissant de limiter leurs ventes à Moscou et de nouer des liens directs avec leurs voisins ou l'étranger. Ainsi, les cinq Républiques d'Asie centrale tentaient de mettre sur pied un accord économique, tandis que les pays baltes ou l'Ukraine signaient des accords de cocoération avec leurs voisins occidentaux, Hongrie, Pologne ou Tchécoslovaquie.

L'expérience des pays de l'Est, contraints de conserver des liens commerciaux entre aux at avec l'Union soviétique, malgré le démantèlement des structures du COMECON, est édifiante. Si certains pays ont réussi à développer un nouveau

maintenir les flux énergétiques avec l'Union soviétique, seule pourvoyeuse de pétrole de cette La plupart des responsables

des Républiques ont conscience de l'impossibilité d'une rupture totale des liens commerciaux et financiers: «.II n'a jamais été dans nos intentions de nous entourer d'un mur et de couper nos liens économiques avec Moscou ou les autres Républiques d'URSS», a déclaré mercredi 28 août le ministre letton de l'économie, M. Janis Aboltinsh, dans un entretien accordé à l'AFP, A Kiev, le président Kravtchouk a décidé d'inviter les autres Républiques afin de débattre des « structures générales dans les domaines de la olitique, de l'économie, et de la stratégie militaire ». Jeudi 29 août, le président kazakh, M. Noursoultan Nazerbaev, a exprimé une mise en garde conπe l'accélération du «processus de destruction totale de l'écono-

Visiblement, la lutte pour le pouvoir entre les présidents Gorbatchev et Eltsine touche également la sphère financière. Jeudi 29 août, Tass publiait un étrange communiqué, affirmant que « la Banque centrale, le ministère des finances, et la Vnechtorgbank [banque pour les plations fronomiques expérieures] relations économiques extérieures] de Russie ont autorisé la Vnecheko-nombank de l'URSS [banque pour namoant de l'URSS (tanque pour les relations économiques exté-rieures, dite VEB) à procéder à des opérations financières et monétaires, ainsi qu'à des transactions sur les ainsi qu'à des transactions sur les métuux précieux et les pierres précieuses. Jusqu'à présent, les autorités centrales, donc la VEB, disposaient du monopole de l'usage des devises des transactions sur l'or ou les métaux précieux; qu'il s'agisse pour un étranger de régler sa participation à un colloque en ITBSS ou pour un fête de verser URSS, ou pour un Etat de verser un crédit important, les sommes transitaient par la VEB. S'il était un domaine dans lequel le mono-pole d'Etat avait été préservé tout au long des six années de peres-troika, c'était bien celui de la monnaie et des changes.

Seion le décret du 25 août auquel fait référence la dépêche de Tass, les organismes financiers fédéraux (Gosbank, VEB, ministère des finances) ne peuvent proceder à des opérations de changes « qu'a-

Qui détient actuellement le pouvoir financier?

L'autorisation consentie jeudi par la Russie au centre signifie-t-elle que M. Eltsine et ses collègues, dix jours après le putsch, ont pris le pouvoir financier? Il semblerait qu'elle doive plutôt être interprétée comme une concession de M. Elt-sine au centre, quelques jours après son décret du 25 août, qui visait à donner l'ensemble du pouvoir financier à la Russic. Au début de la sensine, la publication de ce décret avait provoqué de vives inquiétudes dans la communauté bancaire internationale, puisoue ce détiennent la dette et les stocks d'or de l'URSS: leur passage sous contrôle russe pouvait signifier un risque de non-remboursement. Le communique un peu plus rassurant du 29 août a au contraire provo-que une chute des cours de l'or sur les marchés mondiaux. La situation est encore assez confuse, mais comme dans d'autres secteurs, ils semblerait que désormais, les ministres russes soient parvenus à accéder aux postes-clés de l'Union.

Toutes les décisions sont supervisées par les hommes de M. Boris Eltsine, M. Viktor Guerachtchenko, le président de la Gosbank, la Banque centrale, n'a finalement pas été demis de ses fonctions, malgré son près approbation des autorités russes compétentes ». Un second texte également signé, le même demis de ses fonctions, malgré son implication dans le putsch. Il doit

peut-être sa survie professionnelle au soutien de grandes banques occidentales. Mais le vice-ministre des finances de Russie, M. Andrei Zverev, a bel et bien été nommé au même poste. De même, le président de la VEB, M. Moscovitch, a conservé son poste, mais le président de la Vnechtorgbank, M. Valeri Teleguine a été nomme par intérim à la tête de l'organisme. Le ministre russe des finances, M. Igor Lazarev, a pour sa part été nommé au poste équivalent au niveau de l'union. valent au niveau de l'union.

Il serait inexact de dire que la Russie a pris le contrôle des ressources financières de l'URSS: « Il y a une mise sous contrôle par les hommes de Elisine. Ils fonctionnent hommes de Elisine. Ils fonctionnent comme des commissaires du gouvernement, en doublant systématiquement les postes et en vérifiant les activités des organismes, commente un diplomate occidental. Selon lui, il s'agit pour l'instant d'expédier les affaires courantes. Si pouvoir économique et financier il doit y avoir, il se trouve dans le bureau du premier ministre par intérim, M. Silagev, et de son Comité pour la réforme économique (dont les principaux responsaque (dont les principaux responsa-bles sont MM. Arcadi Volski, Grigori lavlinski et louri Loujkov).
D'ailleurs, le président de la VEB a
demandé jeudi aux membres du
comité, réuni pour la première lois,
de savoir qui dirigeait véritablement son organisme!

FRANÇOISE LAZARE

6 Le Monde • Samedi 31 août 1991 ••

Certes, le ton général est à les sacrifices furent demandés pour protéger le monde et eux-mêmes des l'optimisme : le président George Bush estime que les événements en URSS ont « sonné le glas du commu-nisme », et il se réjoulssait, jeudi 29 août, de la mise hors la loi du Parti communiste soviétique. Mais on chercherait en vain une once de triomphalisme dans les commentaires des responsables américains sur la débâcle de leur vieil ennemi.

WASHINGTON

de notre correspondant

La situation est paradoxale. Le « gros ours soviétique » se décompose ; l'adversaire idéologique et militaire numéro un s'écroule. «L'empire du mal» risque de se transformer en une douzaine de Républiques capitalistes. Le président soviétique et celui de Russie ne prennent plus de décision sans téléphoner au préalable à leur partenaire et ami de la Maison Blanche, Lundi prochain, Mikhaïl Gorbatchev et Boris Eltsine dialogueront en direct, sur une chaîne de télévision américaine, pour informer les Etats-Unis de ce qui se passe en URSS. En somme, le triomphe est complet sur l'ennemi qui avait façonné, des dizaines d'années durant, la politi-que de défense, la diplomatie et les éflexes idéologiques des Etats-Unis.

Et, pourtant, c'est le silence, ou presque. Rien du côté de cette droite républicaine qui avait le plus investi dans la lutte contre le communisme. Rien, en tout cas, de la part de son parrain, Ronald Reagan, ni de ses amis du début des années 80, ceux qui furent les plus ardents à dénon-cer l'impérialisme soviétique. Dans le New York Times, I'un d'entre eux, le commentateur William Safire, s'étonne de ce silence et s'en indigne. « On devrait savourer ce moment, remercier [dans l'ordre] Dieu, l'OTAN, les héros de la dissi-dence de Russie et de l'empire et

risques d'une domination despotirisques d'une domination despoti-que », écrit Safue. Pourtant, rien : « Pourquoi le président des Etats-Unis, poursuit-il, n'ext-il pes sur les ondes en train de souhaiter la bienve-nue dans le monde libre aux Russes, au Ukrainiens et aux autres, et d'ap-peler [l'URSS] à la dissolution de la police et aux coupes dans l'armée, montrant le chemin de la prospé-rité?»

On pourrait répondre que, depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbat-chev et depuis l'écroulement du mur de Berlin et des dictatures communistes d'Europe de l'Est, les Améri-cains ont déjà eu l'occasion de célé-brer la victoire des valeurs occidentales. On peut aussi faire valoir, de manière beaucoup plus terre à terre, que c'est le mois d'août, celui des vacances de la classe politique américaine – Maison Blanche et Congrès réunis.

Se garder de «toute euphorie»

La réponse est évidemment plus complexe. La réaction première ins-pirant les propos officiels aux Etats-Unis est la prudence: ne rien dire ou faire qui puisse ajouter à la menace de chaos en URSS. La satisfaction devant le démantèlement de l'empire communiste soviétique est tempérée par la crainte de voir cet ensemble, pourvu de quelque vingt-sept mille têtes nucléaires, plonger pour longtemps dans la tourmente.

Il n'y a pas de nostalgique du passé, bien sûr. On n'ignore pas, cependant, qu'une certaine stabilité avait été trouvée dans un équilibre conflictuel avec une politique dirigée depuis le Kremlin et que ce système de relations n'existe plus. M. Henry Kissinger, l'ancien secrétaire d'Etat, disait, mercredi, qu'il n'y aurait pas de stabilité retrouvée tant que la Russie et les autres Républiques n'auraient pas conclu une nouvelle forme d'association entre elles.

Jeudi, le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, est allé plus loin. Il s'est félicité des changements en

a mis en garde contre « toute eupho-rie». M. Cheney se refuse à envisamoment où les Etats-Unis « ne moment ou les Etats-Unis « ne en ures» a ce que le futur leur réserve en URSS », et d'énumèrer un éventail de scénarios cauchemardesques : « conflits violents entre Républiques ou minorités ethniques (...), famine, afflux massif de réfugiés », etc. Timidement, le président Bush a tout de même fait remarquer que la victoire des réformateurs en URSS pourrait, à terme, amener les Etats-Unis à à terme, amener les Etats-Unis à a restructurer leur système de sécurité», antrement dit, à faire des coupes dans le budget de la défense.

La visite de M. John Major La préoccupation de ne pas désta-

biliser un peu plus la situation en URSS explique la volonté des États-Unis de ménager Milchail Gorbatchev et donc le «profil bas» adopté à Washington sur la question de la reconnaissance des pays baltes. nier ministre britannique, M. John Major, dans sa résidence de vacances du Maine, le président américain a, de nouveau, exhorté jeudi les législateurs soviétiques à reconnaître la pleine indépendance des trois pays baites. C'était là, pour lui, une façon de dire qu'il attendait le feu vert des autorités soviétiques avant de restaurer les relations diplomatiques avec la Lituanie, la Letto-nie et l'Estonie.

Hormis quelques réserves du côté du Congrès et l'incompréhension de la minorité balte aux Etats-Unis, l'attitude de M. Bush ne paraît pas ren-contrer d'opposition. Elle suscitait même, jeudi, un éditorial élogieux du New York Times: «En suivant plutôt qu'en prenant la tête du mou-vement [en faveur de la reconnaissance des pays baltes]. Washington évite d'apparaître comme participant à la dissolution de l'Union soviétique et cela est fail, écrit le quotidien, sans retarder en rien l'accès des pays baltes à la liberté, »

MM. Bush et Major ont longue-ment débattu de la question de

premier ministre britannique doit se rendre durant le week-end en sa plus grands pays industrialisés (le G7). Ils ont maintenu à ce sujet le même profil prudent que celui qui avait été adopté en juillet dernier, lors du sommet du G7 à Londres : oui à l'assistance technique, c'est-à-dire à l'envoi d'experts en URSS; un à me extension des crédits occioui à une extension des crédits occi-dentaux devant permettre à Moscou d'acheter des céréales à l'Ouest; oui, encore, à une aide alimentaire d'urgence si le besoin s'en fait sentir cet hiver; mais non, définitivement non, à une aide financière directe et massive qui irait se perdre dans les tiroirs de bureaucraties inefficaces.

M. Major a touché un point qui ne laissera sans doute pas insensibles les contribuables occidentaux : avant de solliciter une aide financière accrue de l'Europe et des Etats-Unis, l'URSS, selon le premier ministre britannique, devrait réduire des dépenses militaires qui représentent près du quart de son PNB. M. Bush a maintenu son attitude d'expecta-tive: pas d'aide financière directe tant que l'URSS n'a pas un plan de réformes économiques et un système de pouvoirs un peu mieux défini.

Là encore, la politique suivie par M. Bush paraît bien acceptée. Les résultats d'un sondage publié jeudi par le Washington Post indiquent qu'une écrasante majorité d'Améri-cains sont opposés à une aide finan-cière américaine à l'URSS. Moins de la moitié des personnes interrogées a motule des personnes interruges, accepteraient que l'URSS bénéficie de prêts sans intérêt, mais une majo-rité est favorable à une assistance alimentaire d'urgence et à une aide technique substantielle.

La Maison Blanche sait pertinem ment qu'il sera difficile de faire accepter le principe d'une aide financière massive. La difficulté ne relève pas sculement des contraintes budgétaires à l'heure de la lutte contre les déficits géants; elle tient aussi aux réactions d'une opinion qui extend qu'on s'occure prioritaire. entend qu'on s'occupe prioritaire-ment des problèmes intérieurs alors que la récession s'annonce plus dura-ble que prévu.

ALAIN FRACHON

en proie aux rumeurs...

L'agence Chine nouvelle a tant plus vite que la direction laissé transparaître la désapprobation impuissante de Pékin envers la reconnaissance diplomatique des Etats baltes par les pays occidentaux, en citant une déclaration de M. Gorbatchev à une radio italienne la jugeant a précipitée ».

PÉKIN

de notre correspondant Le mutisme dans lequel s'est réfugié le régime chinois à la suite des événements d'URSS a ramené sur Pékin l'atmosphère lourde des périodes de conspiration, quand le moindre détail inhabituel donne lieu aux bruits les plus variés. Un concert de rumeurs faisant état de la disparition brutale de M. Deng Xiaoping, de la mort du premier ministre Li Peng et de rassemblements populaires place Tiananmen, avait déjà agité les marchés financiers asiatiques le 27 août.

La place centrale de Pékin n'était pourtant occupée que par ses habituelles hordes de promeneurs. Le ministère des affaires étrangères a, comme d'ordinaire, prestement démenti les rumeurs de décès.

Mais la présence, tard dans la nuit de mardi à mercredi, de nombreuses limousines offies devant la résidence de M. Deng a immédiatement relancé les interrogations. Les ténors du régime étaient-ils venus voir le patriarche en raison d'un brusque problème de santé, ou bien s'agissait-il d'une réunion convoguée d'urgence, en raison de problèmes intérieurs plus ou moins direc-tement liés à la situation en

Ces bruits se propagent d'au-

auprès de la base du parti par sa réaction au coup d'Etat avorté de Moscou, sur laquelle des précisions supplémentaires commencent à filtrer.

«Le choix du peuple»

Ainsi a-t-on appris l'existence d'un document « interne », premières heures du putsch. appelant les communistes chi-nois à «s'en féliciter discrétement ». «La victoire du peuple soviétique (symbolisée par la chute de Gorbatchev) est la victoire du peuple chinois», affir-mait ce document. Selon certaines informations, la circulaire faisait valoir que les événements de Moscou allégeralent la pression internationale sur la Chine à propos de questions sensibles comme les ventes d'armes.

L'ordre de rappeler ce document compromettant ne fut émis qu'après qu'il soit devenu clair que le coup avait échoué. Un nombre suffisant de membres du parti en avaient pris connaissance pour que son contrepoint à la position publique de Pékin qui est - comme pour tout changement politique dans un pays tiers - de proclamer vertueusement son respect pour « le choix du peuple »

Un nouveau document, émis depuis, blâme M. Gorbatchev pour l'ensemble de la crise, ne pas porter sur la place publique la nouvelle guerelle idéologique sino-soviétique qui en

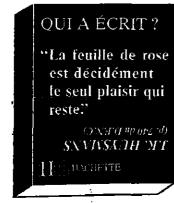
FRANCIS DERON

Tokyo: relance du contentieux frontalier sur les îles Kouriles

Le gouvernement de M. Toshiki Kaifu n'aura pas perdu beaucoup de temps pour relancer le contentieux territorial opposant le Japon à l'Union soviétique à propos des Kouriles. Ces quatre îles rocheuses du sud de l'archipel - appelées par les Japonais « Territoires du nord» -- sont devenues, au fil des temos et de l'exaltation du sentiment national, une sorte d'« Alsace-Lonaine » nippone.

Selon l'agence Kyodo, M. Kaifu a fait parvenir mardi 27 août à M. Mikhail Gorbatchev une lettre lui disant que le temps était venu de normaliser les relations nionosoviétiques. Théoriquement en effet, les deux pays sont toujours - depuis 1945 - en état de guerre, Tokyo se refusant à signer un traité de paix, ou à débloquer une aide économique, tant que le Kremlin n'aura pas promis de restituer ces territoires que l'on peut apercevoir à l'oeil nu de l'extrémité septentrionale de l'île de

Tokyo compte sur la désagrégation de l'Union et sur les rivalités entre MM. Gorbatchev et Eltsine pour pousser ses pions, et tenter d'obtenir de la Russie ce que lui avait refusé le président soviétique en avril dernier, lors de sa visite



au Japon. A cette occasion, M. Gorbatchev, en dépit des promesses d'une aide qui pourrait atteindre les 28 milliards de dollars et des pressions exercées par ses hôtes, s'était refusé à céder.

D'autant qu'il était, de son côté, sommis aux pressions de ses compatriotes, en particulier du maréchal lazov, ministre de la défense jusqu'à son limogeage la semaine dernière pour sa participation au putsch avorté, et de M. Boris Eltsine. Ce dernier refusait qu'un territoire faisant partie de la Russie puisse être aliéné sans son aval, et avait annoncé son « opposition totale» à tout accord conclu par Gorbatchev. Ce dernier, agacé de l'insistance de ses interlocuteurs qu'il jugeait « humiliante », avait làché : « Je ne suis pas venu ici pour vendre des principes pour une poignée de dollars.»

Renverser l'équation

Il faut dire que M. Kaifu s'était refusé à tout compromis, sauf celui d'accepter une restitution des îles en deux temps, les plus proches du Japon - Habomai et Sikotan (Shikotan en japonais) -d'abord, les autres - Kounashir (Kunashiri) et Itouroup (Etorofu) – plus tard. Alors qu'en 1956 les Soviétiques avaient proposé aux onais de leur restituer Habomai et Sikotan contre la conclusion d'un traité de paix, accord qui n'avait pu se faire, en particulier en raison de l'opposition des Etats-Unis.

Depuis avril, M. Kaifu estime que la position du président russe a évolué, et espère pouvoir conclure avec lui l'accord que M. Gorbatchev avait décliné. Cet optimisme vient en particulier d'une déclaration du vice-ministre russe des affaires étrangères, M. Georges Kunadze, qui a dit à l'agence Jiji qu'un accord sur les Kouriles du Sud était possible. Mais aussi de l'appat que repré-sentent les milliards de dollars de crédits et d'investissements à la clé. Le putsch avait annulé la

visite one devait faire. la semaine dernière, le premier ministre russe Silaev à Tokyo. Cette visite pourrait être rapidement reprogram-

Le lanon voit aussi dans l'indépendance des pays baltes - que Tokyo, d'ordinaire plus prudent, s'est empressé de reconnaître - un précédent pour récupérer ses «Territoires ». Les choses ne sont cependant pas aussi simples. Outre le fait que l'appartenance des Kouriles du sud n'est pas incontestable - le premier cosaque y ayant débarqué en 1649 et le premier Japonais en 1754 (le Monde du 16 avril), - il sera plus facile pour les Russes d'accepter le départ de l'Union d'autres Républiques (comme les baites) que de se départir d'une parcelle de leur propre territoire.

De toute manière, un accord ne sera pas aisé à négocier. Il faudra tenir compte des intérêts différents de l'URSS et de la Russie, mais surtout de la puissance du sentiment nationaliste de part et d'autre. Car, si les Japonais n'ont pas oublié leur «Alsace-Lorraine» de 1945, le désastre de la guerre russo-japonaise de 1905 n'est pas sorti de la mémoire de tous les Russes.

Pendant ce temps, certains

milieux d'affaires nippons piaffent d'impatience devant le mirage des ressources naturelles de la Sibérie. «Le Japon ne pourra se dérober à son devoir» de soutenir l'URSS, écrivait récemment le quotidien économique Nihon Keizai, cité par le Courrier international. « C'est en témoignant de notre volonté de soutien à ce peuple (tusse) confronté à de telles difficultés pour mettre en place une économie libérale, que l'on pourra préparer la voic d'une solution au problème de ces Territoires », ajoutait-il. En clair, renversant l'équation du gouvernement nippon, le porte-parole du monde économique proposais d'aider d'abord l'URSS, pour obtenir en retour les îles convoitées.

New-Delhi a été totalement

L'Inde, un des principaux partenaires diplomatiques et commerclaux de l'Union soviétique, a été prise au dépourvu par les récents événements en URSS. Au point d'avoir paru, au début du putsch, indifférente au sort de M. Gorbatchev. Quant aux communistes indiens, ils restent confiants dans l'avenir du marxisme : « Nous sommes les grands survivants du communisme, a déclaré M. Jyoti Basu, dirigeant du CPI-M (marxiste) et premier ministre du Bengale-occidental depuis 1977. Quoi qu'il arrive dans le reste du monde, nous sommes plus déterminés que jamais à appliquer le marxisme-léninisme au Bengale. » NEW-DELHI

correspondance

L'Inde a été prise totalement au dépourvu par les événements de Moscou et n'a pas fini de mesurer quelles en seront les conséquences sur ses relations avec son principal allié, premier fournisseur d'armement et second partenaire commercial. Après quelques propos hâtifs qui out fait croire que le gouvernement de M. V. P. Narasimha Rao était indifférent au sort de M. Mikhail Gorbatchev, New-Delhi a maintenant choisi la plus grande prudence dans ses commentaires et attend de voir comment les choses vont tourner.

Quelques heures après l'annonce du coup d'Etat, le premier ministre avait déclaré que la chute de M. Gorbatchev montrait aux réformateurs qu'ils devaient procéder avec prudence, donnant l'impression qu'il n'était pas pleinement partisan de la démocratisation en URSS. Le secrétaire d'Etat aux relations extérieures, M. Eduardo Faleiro, avait ajouté que ce n'était pas les individus qui comptaient dans les relations entre Etats. PATRICE DE BEER | Mais, après l'échec du putsch,

M. Rao a aussitôt fait part de sa intérêts des deux pays, plongés « grande satisfaction » : ce dénoue-ment faisait la preuve de la maturité du penple soviétique et de la validité de l'esprit de la perestroika lancée par ML Gorbatchev, assurait-il.

L'opposition, mais aussi des députés du parti du Congrès au pouvoir, ont attaqué le gouvernement, l'accusant d'opportunisme, de timidité et d'incohérence. M. Natwar Singh, qui fot ministre des relations extérieures du temps de Rajiv Gandhi, a écrit au premier ministre pour lui reprocher une politique au coup par coup face « à des événements de grande ampleur », et il a mis en garde contre les dangers d'une telle

Confusion

Le concert de critiques a été tel que, lorsque les Républiques baltes et d'autres ont commencé à pro-clamer leur indépendance, New-Deihi s'est refusé pendant plusieurs jours à tout commentaire, comme si le gouvernement craignait un nouveau faux pas. Finale-ment, New-Delhi a fait savoir que l'Inde était prête à développer ses échanges directs avec les Républiques. Mais un porte-parole a bien mis les points sur les «i», en indiquant qu'il n'était pas question de relations diplomatiques tant que les Républiques n'auraient pas réglé elles-mêmes avec Moscou la question de leur indépendance.

La confusion paraît d'autant plus grande que, le 9 août dernier. l'Inde et l'URSS avaient annoncé la reconduction pour vingt ans d'un traité d'amitié et de coopération conclu en 1971 au temps de la guerre froide, par Indira Gandhi et Brejnev. La nouvelle n'avait alors guère fait de bruit, mais la presse a commencé à s'interroger sur le sens de cet accord avec un pays en pleine décomposition.

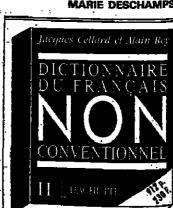
Le gouvernement de M. Rao a répété au cours des derniers jours que les événements en URSS n'anraient pas d'effets sur les relations indo-soviétiques. En fait les

l'un et l'antre dans d'énormes pro-blèmes économiques, sont désormais sur des voies divergentes. Même si New-Delhi fait officiellement comme s'il n'en était rien.

Un accord commercial sur le règlement des échanges bilatéraux en roupies risque d'être l'une des premières victimes des bouleversements en cours. Un protocole couvrant l'année 1991 prévoyait déjà des échanges très déséquilibrés au bénéfice de l'Inde. Le déficit des échanges va croissant du fait de la réticence de l'URSS à vendre en roupies ce qui pourrait lui rappor-ter des devises fortes : pétrole, papier, métaux non ferreux (...).

La désorganisation de l'économie soviétique, l'indépendance de plusieurs Républiques et la tendance de celles-ci à se tourner davantage vers l'Europe et les Etats-Unis vont rendre difficile l'application de l'accord actuel, qui doit faire prochainement l'objet d'un nouveau protocole pour l'année 1992. Certains Indiens préféreraient exporter vers des pays à momaie forte les produits électroniques, chimiques et de consommation qu'ils envoient en URSS. C'est l'ensemble des relations qui devra être revu, cela à un moment où toute la politique étrangère de l'Inde - plongée dans ses crises politiques, économiques et sociales a été mise en veilleuse.

MARIE DESCHAMPS



elle stratégie

en de la companya de

4.00

Tributa Marine the second of the THAT WE WANTED tre tre in the continue 中国 海南海

it will have the to the Company The second of th 37 9 「お茶**海海**の海 The second

The first project

The state of the s

-

100 mg ang 10

Property and Fig.

The same of the sa

New Welling a ese totalement

pris an depourt

Le président De Klerk prend ses distances à l'égard de l'extrême droite

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Le président Frederik De Klerk a donné, jeudi 29 août, un coup d'arrêt à la montée en puissance de l'extrême droite sud-africaine, en refusant toute mesure d'indulgence à l'égard de trois grévistes de la faim, extrémistes de droite, inculpés et détenus pour avoir perpétré des attentats à l'explosif. Le chef de l'Etat a ainsi démenti une fois n'est pas coutume - sa réputation de faiblesse envers les activistes boers (afrikaners). Ces derniers battent la campagne depuis plusieurs semaines, n'hésitant pas, comme le 9 août à Ven-tersdorp, à l'ouest de Johannesburg, à attaquer, les armes à la main, des rassemblements du Parti

national (NP) de M. De Klerk. Ces raids, menés par les com-mandos de l'AWB (Mouvement de résistance afrikaner), dont les membres s'allient, sur le terrain, aux «cow-boys» du Parti conservateur (CP, extrême droite parlementaire), ne sont pas sans effet. Le NP a du, par crainte des incidents, annuler une réunion publique prévue en début de semaine et que devait animer un ministre, dans la petite ville de Parys, dans la région de Johannesburg. Cette reculade avait soulevé de vives critiques au sein du NP, de l'ANC et parmi les dirigeants libéraux

Le refus du président d'amnis-tier MM. Henri Martin, Adrisan Maritz et Lood Van Schalwyk,

ment de l'ordre boer (OVB), a provoqué la fureur de la droite extrémiste blanche. Celle-ci s'est pourtant révélée incapable de mobiliser ses troupes, jeudi, à Pre-toria, où elle n'a rassemblé qu'une dizaine de personnes. Les activistes blancs auront néanmoins reçu le soutien inattendu de l'ANC, qui justifie ce curieux geste de solidarité par des raisons

Scissions successives dans la famille nationaliste

La fermeté du chef de l'Etat s'explique. Son parti et l'extrême droite – dont le gros des troupes provient des scissions successives au sein de la famille nationaliste blanche, longtemps incarnée par le seul NP - « chassent » sur les mêmes terres politiques. Notamment dans les zones rurales, où l'électorat blanc vit généralement mal la remise en cause du système d'apartheid par l'équipe de M. De

Le Parti conservateur, qui avait refusé, en 1982, l'introduction d'un Parlement tricaméral (blanc, publication, dans la presse locale, de certains des projets constitu-tionnels – qui prévoient, notam-ment, des élections générales mul-tiraciales d'ici à 1994 – a encore attisé l'hostilité des activistes blanes. Le CP ne craint plus de qualifier M. De Klerk de « traitre » et de « bradeur », se rapprochant de plus en plus du mouvement paramilitaire néonazi de M. Eugène Terreblanche. - (Inté-

hadj -, qui ont réclamé la libéra-tion de leurs clients, estimant que «les motifs de leur incarcération

La veille, l'autorité militaire

avait annoncé l'élargissement, dans

les quarante-huit heures, des déte-

nus islamistes non inculpes et la

fermeture des centres de sûreté,

installés dans chacune des régions militaires, au lendemain de la pro-

clamation de l'état de siège, le

5 inin. Cette mesure devesit

concerner quelque 70 militants

islamistes, a affirmé le ministre

délégué aux droits de l'homme,

La détention dans ces centres

« ne présente plus un caractère

d'urgence et une nécessité impéra-

tive pour la restauration de l'ordre

et de la sécurité publique », ont expliqué les militaires. Le 18 août,

329 militants islamistes qui y étaient détenus avaient déjà été libérés. Scules, les personnes inculpées et déférées devant les juridic-

tions militaire on civile demeurent

sont politiques ».

M. Ali Haroun.

ALGERIE: à la suite des émeutes de mai et juin derniers

166 islamistes sont encore en détention

de notre correspondant

442 personnes ont été déférées devant la justice militaire, à la suite des manifestations islamistes en mai et juin, a annoncé, mercredi 28 août, à Alger, l'autorité militaire chargée de l'état de siège, en précisant que 166 d'entre elles sont actuellement en détention et 62 en liberté provisoire.

Par ailleurs, 120 personnes ont été déférées devant une juridiction civile, à la suite d'un désaissement du tribunal ou d'une décision d'incompétence du juge d'instruction militaire, a Le cours de la justice ne peut être arrêté que par pistice ne peut etre arrete que par la mise en œuvre du pouvoir d'am-nistie, qui n'appartient qu'au pou-voir législatif. Le droit de grâce, privilège exclusif du chef de l'Etat, ne peut s'exercer que sur les affaires définitivement jugées », indique l'autorité militaire. Cette précision est une manière de répondre au collectif des avocats de la défense des dirigeants islamistes emprisonnés - dont MM. Abassi Madani et Ali Ben-

□ TOGO: M= Cresson apporte son sontien au nouveau premier ministre. - Le premier ministre français, Mac Edith Cresson, a adressé un message de soutien à son homologue togolais. M' Kokou Koffigoh, pour l'assurer « de la disponibilité des autorités françaises à entretenir avec le Togo une étroite et féconde coopération », a-t-on appris, jeudi 29 août, à Lomé. S'affirmant convaincue que « le dialogue et la modération prévau-dront ». M= Cresson a salué « le processus démocratique » dans lequel le Togo « s'est engagé ». Me Koffigoh vient d'être désigné par la Conférence nationale qui a limité considérablement les pouen prison. Officiellement, leur nombre s'élèverait à 781. - (Intévoirs du président Eyadéma. -

I MAROC : six étudiants islamistes condamnés. - Pour avoir participé à des manifestations violentes à la faculté de médecine, en juillet, six étudiants islamistes ont été condamnés à trois mois de prison, à Casabianca, ont rapporté, mercredi 28 août, des avocats marocains. Selon le verdict, rendu mardi 27 août, neuf autres étudiants ont été acquittés. Tous étaient, notamment, accusés d'avoir agressé des responsables de l'université de Casablanca. - (Reu-

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél. : 45-79-41-66 - 45-55-92-94 - 45-78-75-80

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris

UNION SOVIÉTIQUE

Les répercussions en France

Quelle stratégie pour le PS?

Lors de cette élection, M. Mitterrand, candidat commun de la gauche au premier tour, fut battu, de peu, par M. Gistard d'Estaing au second. Ils ont, de surroit, manqué à cette épo-que l'évolution à l'italienne vers un controllement de l'autonument de la gauche au premier tour, fut battur, de peut par l'autonument de la gauche au premier tour, fut battur, de peut par le l'autonument de l'autonume communisme «autonomiste» et failli aux espoirs que l'on plaçait alors dans ce qu'il était convenu d'appeler

M. Mitterrand, qui, à la Libération, était anticommuniste plus encore qu'antignilliste, avait fait en 1965, lors de l'élection présidentielle qui hi permit de mettre le général de Gaulle en ballottage, un choix stratégique fondé sur l'analyse des institutions de la V République et du système mis en place en 1962 par la réforme prérepublique et du système mis en place en 1962 par la réforme prévoyant l'élection du président de la République au suffrage universel. Il n'y avant d'autre issue, de son point de vue, pour parverir au pouvoir, que de rassembler la gauche d'autre de la prescience du chef de rassembler la gauche d'autre de la prescience du chef de rassembler la gauche d'autre de la prescience du chef de rassembler la gauche d'autre de la prescience du chef de rassembler la gauche d'autre de la prescience du chef de rassembler la gauche d'autre de la prescience du chef de la place en 1962 par la réforme prévo, il y a au moins dix ans, de ce qui s'est possé à l'Est, et singulièrement à Moscou. Sans parler de M. L'ang jarnaire en retard avait tout prévo, il y a au moins dix ans, de ce qui s'est possé à l'Est, et singulièrement à Moscou. Sans parler de M. L'ang jarnaire en retard d'un hommage à retard d'un homma vue, pour parvenir au pouvoir, que de rassembler la gauche, donc les commugres au sortir de la IV République, mais dont il pensait qu'avec le temps et un peu d'entraînement il serait possible de leur rendre du muscle.

L'actuel chef de l'Enat a donc consacré à sa conquête du pouvoir neuf années de luttes politiques, sinon politi-ciennes, si l'on s'en tient à la signature du Programme commun. Seize si l'on remonte à son combat de 1965 contre de Gaulle. Ou bien, à condition de

(Union démocratique et socialiste de la stratégie. (Union democratique et socialiste de la Résistance): «Nous avons trenie-cinq ans Quel peut être notre avenir? Dans ce règime, aucun, car la IV mourra de son instabilité et de ses colonies. Lui succèdera un règime fori; les factieux feront appel à de Gaulle, qui y est prêt. Nous, il nous reste à penser des main-tenents à l'ambie de Gaulle servitenant à l'après-de Gaulle, car de Gaulle ne durera pas »

Ce serait, maleré l'erreur du « de Gaulle ne durera pas», verser dans le travers thuriféraire où est tombé M. Bérégovoy. Soucieux de défendre à tout prix son président bien aimé, le ministre de l'économie affirme sans la moindre trace d'humour que M. Mit-terrand avait tout prévu, il y a au moins dix ans, de ce qui s'est possé à

n'était certainement pas clair en 1951. Il a fallu attendre une circonstance -1958 et les institutions de la Ve République complétées en 1962 - pour que commence à s'élaborer une stratégie, l'union de la gauche. L'après-Mitterrand, que chacun de ses successeurs potentiels prépare depuis le jour de sa première élection, le 10 mai 1981, n'est pas non plus limpide. La décrépitude du Parti communiste français — M. Mitterrand a réussi à le dépouiller au-delà de ses espérances — livre aux préfilietse demis dir aux metits à la décourse de ses espérances — livre aux s'amuser beaucoup, trente ans; on socialistes, depuis dix ans, matière à Amoncer, comme le disent certains ferait alors référence à un diner de réflexion sans que nul n'ait osé, jus1951, au cours duquet il annair dit à qu'alors, en tirer de conclusion définiquelques-uns de ses amis de l'UDSR tive. Sa mort annoncée depuis le coup nécessité d'une «refondation» (M. Che-

menace « dans son existence même», estime M. Fiterman, tandis que M. Hezog membre du bureau politique, évoquait, dans l'Humunité du 29 août, les conditions de sa «surie» — devrait pousser les socialistes à conden une de la conden de la con conclure vite, du moins ceux d'entre eux qui se persent présidentiables. La circonstance existe, reste à définir la

M. Mitterrand avait esquisse, en plus tard ait ou le faire croire. Certes, M. Mitterrand s'était refusé à toute condition que certains dirigeants cen-ristes mettaient à un ralliement massif. Ceht été un renversement d'alliance. Le Parti socialiste n'y était pas prêt, et la plupart de ses dirigeants ont constamment affirmé, avant et après, qu'ils y demouraient hostiles.

La question est pourrant une nou-velle fois posée. Il faudra bien, en tout cas, que les socialistes à ambinons présidentielles y répondent, loin avant l'échéance, et sans doute avant les élec-tions législatives de 1993. Ils ne pourront pas se contenter des manœuvres d'élargissement auxquelles se livre M. Jean-Pierre Soisson en s'appuyant sur quelques députés centristes dissi-dents, et qui sont pilotées directement par M. Mitterrand, au prix de quel-ques rencontres et déjeuners que l'on ques rencontres et déjeuners que l'on s'empresse de rendre publics (le Monde du 30 août). Après tout, M. Raymond Barre, entre autres, n'est guère éloigné des socialistes de gouvernement, et l'on voit mal pourquoi ces derniers, sou-lagés du poids de la critique commu-niste, continueraient de s'en défendre.

(M. Poperen) de la gauche est évident. mais suppose un travail de longue haleine, une réflexion idéologique aujourd'hui mal engagée si l'on en croit le peu de cas que la phipart des socialistes font du « projet pour l'an 2000 » dont ils sont supposés

Compter sur une transformation rapide du Parti communiste, à bouelle préparant sa réélection de 1988, une M. Fiterman lui-même ne croît pas, stratégie possible, «l'ouverture» vers le centre. Elle répondait à une obligation de résultat électoral, mais n'avait pas que des finalités tactiques, bien que le coup de frein donné quelques mois fuite devant la reconduction, lors des final de la faire croin Cortes. M. Fiterman lui-même ne croit pas. que les électours ne prendront pas la fuite devant la reconduction, lors des prochaines échéances, de la «discipline républicaine» est risqué. Que reste t-il? Comme le temps presse et que les candidats potentiels à l'Elysée sont gens impatients, il est probable que la

tentation centriste reviendra en force. La solution Delors

Il v a en tout cas un prétendant naturel à cette solution-là, M. Jacques Delors, dont la présence sur la scène intérieure et dans l'opinion publique ne devrait pas tarder à empêcher M. Michel Rocard de dormir. Il est curieux de constater que la vieille garde mitterrandiste l'a accueilli en son scin lors du dernier congrès du PS, à Rennes, et que l'un de ses plus éminents représentants, M. Pierre Jone, a tracé récemment de M. Delors un portrait en pied de président de la République française. Or, il v a vingt ans, au congrès d'Epinay (1971), fondateur de l'actuel Parti socialiste, c'est elle qui avait organise le combat qui, en passant par la stratégie d'union de la gauche, a conduit M. Mitterrand à

JEAN-YVES LHOMEAU

POINT DE VUE

Est-il permis?

par Jean-Denis Bredin, de l'Académie française

E communisme est mort : le mot, le parti, l'Empire, la théologie, tout est mort, et tous se réjouissent. Ceux que le communisme a enfermés, ceux qu'ils a empêchés de vivre, ils peu-vent se réjouir. Ceux qui, dans tous les pays du monde, se sont battus pour la liberté des hommes, contre tout despotisme, contre le despotisme communiste, ils peuvent se réjouir. Et comme ils se réjouissent aussi ceux qui ont craint, ici ou la, qu'un soir sinistre les opprimés ne prennent le pouvoir, ceux que le communisme a fait trembler moins par ses armes que par son idéolo-

Le communisme est mort. Et

Après l'« appel » de l'ancien ministre «L'Humanité» rend compte des propos de M. Fiterman

L'Humanité rend compte fidèle ment et sans commentaire, vendredi 30 août, de la conférence de presse donnée, la veille, par M. Charles Fiterman, membre du bureau politique du PCF, au cours de laquelle il a laucé un appel aux militants communistes (le Monde du 30 août). Le quotidien du PCF cite, notamment, les propos de l'ancien ministre des trans-ports exprimant son «appréhension», après la réunion du bureau politique le 27 août, sur la tournure que pour-raient prendre les débats au comité central, convoqué les 3 et 4 septem-bre. «Quand un bateau est engage dans un maussais chenal et menace de couler, il faut essayer jusqu'au bout de l'en sortir, de sauver des vies, de sauver le patrimoine, a déclaré aussi M. Fiterman. J'en suis là » Ces propos sont également reproduits par l'Humanité.

Dans un éditorial, M. Roland Leroy, membre du bureau politique et directeur du quotidien communiste, reprend le thème de l' « offensive » menée par la droite contre le PCF et à laquelle le PS, écrit-il, «serait bien inspiré de contribuer à faire face». Il invite les militants socialistes à la Fête de l'Humanité, les 13, 14 et 15 septembre à La Courneuve.

De leur côté, les refondateurs communistes organisent le 2 septembre à Aubervilliers; ville dont M. Jack Raine est le maire, un débat avec un proche conseiller de M. Gorbatchev. M. Alexis Kojemiskov, M. Fuerman assistera à ce débat (1).

(1) A 20 heures, Espace Libertés, 119, rue des Cités.

timoré qui s'est avancé, longtemos seul il est vrai, mais l'œil inquiet, et traînant les pieds, sur le chemin obligé de l'Histoire, où brillait, si haut, l'évident soleil de l'économie de marché? Et les communistes, s'il en reste, ne sont-ils pas des aveugles, qui n'ont pas compris que le capitalisme avait maintenant pris en charge le destin de l'humanité, qu'il n'y aurant pius de Révolution mais une étemelle réforme qui ferait les riches un peu moins riches, les pauvres un peu moins pauvres, pas de grand soir mais un patient travail des siècles, qui annoncerait à chacun la liberté et le

Le communisme est mort. Qui peut s'en plaindre ? Ni les peuples de l'ancienne URSS, bien sûr, ni les peuples d'Europe de l'Est qu'il avait écrasés. Ni notre monde libre, auquel faisaient justement peur les armées du mal. Ni les pays pauvres que le mandame ne nourrissait que d'illusions. Toutes les nations peuvent donc se prendre par la main, et commencer la ronde ; c'en est fini des dictatures, de celles du moins que leur idéologie rendait infréquentables. Le libéralisme peut préparer, en souriant, les fêtes du troisième millénaire : l'ordre paraît régner dans toutes les rues du monde. Il peut dormir tranquille. Personne ne promet plus de la

déranger. Est-il permis, tandis que montent les feux d'artifice, brûlant les dogmes, réchauffant les derniers inquiets, tandis que les pays riches invitent aimablement les pays pauvres à leur ressembler, est-il permis de regarder en arrière, juste un moment, avant que le communisme ne soit plus qu'un terrible souvenir. la demière promesse universelle, et peut-être la pire, avant que vienne le regard froid des historiens, est-il possible de regarder en arrière, si ce n'est pas trop déplacé, non pas du côté des peuples que le com-munisme a tyrannisés, mais simplement chez nous, du côté de notre

Est-il permis d'avancer timidement que le communisme, si détestable quand il a tenu le pouvoir, a utilement servi quelques démocraties, celles qui n'avancent guère sans être bousculées, la nôtre, où il ne fut qu'une force d'opposition ? Ou'en un siècle ou presque, le pro-grès social, dans notre vieux pays conservateur, lui a dû beaucoup? Que les communistes français, les

peuple?

société qui répugnait à tout partage ? Est-il permis d'avancer que les communistes français, parce qu'ils furent obstinément, souvent aveuglément, les promoteurs de lois, parfois simplettes, qui prenaient un peu d'argent aux riches pour le donner aux autres, parce qu'ils n'arrêtèrent pas, sous tous les gouvernements, de gauche de droite et du centre, de revendiquer, au profit des exploités, tout et n'importe quoi, arrachant souvent quelque chose, que ces communistes français ont rendu à notre démocratie quelques services?

Est-il possible d'avancer encore que le socialisme n'eût peut-être été, chez nous, qu'un radicalisme autrement dénommé, s'il n'y avait eu le communisme qui le surveillait, qui le talonnait, toujours prêt à lui prendre sa place, le communisme qui l'empêchait de dériver trop vite, ou trop fort ? Est-il permis d'avancer que tantôt dérangeant, tantôt épaulant le reste de la gauche, le communisme français, étrange gardien d'un catéchisme universel, porteur d'une terrible légitimité, a aidé le socialisme français à tenir son cap, que sans lui le Front populaire n'eût pas été un front populaire, que l'Union de la gauche n'eût sans doute été qu'une union des centres, ou un rêve, et que beaucoup de lois sociales seraient encore attendues ?

Est-il possible d'avancer que tous

M. Gorbatchev n'est-il pas un tune, du moins les revenus d'une ces entêtés, ces sectaires, ces grévistes infatigables, ces envahisseurs de nos usines et de nos rues qui fichaient le désordre, ces obstinés aui ne cessaient de réclamer des réformes en révant de la Révolution, ces mandistes, à contre-courant de l'Histoire, qui empêchèrent le capitalisme de bien dormir, nous leur devons beaucoup? Que le communisme français

devienne autre, ou choisisse de mounir aussi, ce n'est pas notre affaire. Mais ceux qui n'ont jamais aimé le communisme, et n'ont fait avec lui nul chemin, ceux-là peuvent-ils remarquer, peuvent-ils dire, sans importuner quiconque, que cette Franca libre, tranquille, dont les voitures rentrent de vacances, cette France qui soigne bien sa santé et ses repas, cette vaste classe movenne qu'est devenue la France, si vaste, si tranquille qu'elle ne remarque plus, s'ils ne se rep-pellent à elle, ceux qu'elle a rejetés, que cette douce France dont beaucoup à ces gens qui, chez elle, crurent préparer l'avènement du prolé-

Le communisme est mort et c'est la fête. Est-il permis, pensant aux communistes français, à ceux qui sont morts pour que nous soyons libres, à ceux qui se sont tant battus pour les déshérités de chez nous, est-il permis de dire qu'ils furent souvent plus désintéressés, plus ardents, et plus justes, c'est-à-dire meilleurs, que beaucoup d'entre nous ?

Le «Financial Times» critique sévèrement

Le Financial Times consecre un éditorial, vendredi 30 août, aux

d'une certaine manière, fait davantage » Rappelant les propos du chef de l'Etat, le 19 août, à la télévision, et la lecture qu'il avait faite d'une lettre de M. lanaev, le quotidien observe: «L'impression donnée, même involontairement, était qu'il s'attendait au succès du coup et qu'il définissait déjà les termes d'un syndicats qu'ils ont animés, les interminables luttes qu'ils ont manées, ont beaucoup fait pour rue scient distribués soon la for-

ques de M. Mitterrand envers les dirigeants de l'opposition, qui avaient manqué, selon lui, de * sang-froid », le quotidien commente: «Il n'était que trop évident que c'était M. Mitterrand hui-même rait cru incapable. Ce faux pas, en hui-même de peu d'importance, était neanmoins symptomatique d'un malaise plus profond qui l'affecte demis la chute du mur de Berlin, il vel ordre des choses en Europe et donné l'impression qu'il préférait

はいません。 TOP は T

l'attitude de M. Mitterrand

qu'il avait toujours pensé que le éditorial, vendredi 30 août, aux réactions de M. Mitterrand devant les événements d'Union Soviétique. «Il était, certes, loin d'être évident que le coup échouerait, concède le quotidien des milieux d'affaires londoniens, en tout cas à court terme, et les dirigeants occidentaux [...] avaient la responsabilité de préserver le mieux passible les fruits de l'ère Gorbatchev [...].

Cependant, M. Mitterrand a, d'une certaine manière, fait dasuncoup échouerait » Citant les criti-

qui arait perdu son sans froid. d'une manière troublante, ce dont on l'auy a deux ans. Il a èprouvé une grande difficulté à s'adapter au noul'ancien » Schon le quotidien britannique, «la triste conclusion tirée par de nombreux compatriotes (de M. Mitterrand] est qu'après dix ans d'exercice du pouvoir, il a plus que

Pour se moquer d'eux, à Cuba, on les appelle les «tuberas». Littéralement ceux qui arrivent dans des tubes, agrippés à leurs embarations de fortune : deux chambres à air, trois planches et un morceau de plastique pour colmater le tout. Entre Cuba et la Floride, il n'y a qu'un gros bras de mer. Autrefois du temps de Batista, quand La Havane était le tripot et le paradis touristique de l'Amérique, les yachts le franchissaient en quel-

Aujourd'hui, ceux qui fuient la forteresse idéologique cubaine et sa constante dégradation économique dérivent des journées entières sur la mer. Il y a trois mois, le bateau de la reine d'Angleterre, en visite aux Etats-Unis, a recueilli un de ces boat people à demi mort d'épuisement. Beaucoup n'ont pas cette chance. D'après les statistiques, un tubero sur deux n'arrive jamais au terme du voyage; les tempêtes et les requins s'en chargent.

Après avoir dérivé trois jours, Amado Agete et ses deux neveux ont été secourus, vendredi 14 juin, par les gardes-côtes américains au large d'Islamorada. Trop tard pour Amado, qui n'a survécu que quel-ques heures à une crise d'hallycinations, assez longtemps toutefois pour figurer dans les statistiques aiarmantes des gardes-côtes.

Le rythme des départs s'emballe

Car c'est ce iour-là précisément que M. Joe Dye, un de leurs porte-parole, a annoncé, un peu effaré, que la barre symbolique du millier de boat people cubains depuis le début de l'année venait d'être franchie, soit deux fois et demie plus que l'année précédente. La veille, les élus de Floride Washington pour tenter de faire déclarer l'état d'urgence à Miami et obtenir ainsi de substantiels subsides financiers du Congrès. Requête rejetée.

Le problème n'en reste pas moins entier, d'autant que le rythme des départs s'est emballé rythme des départs s'est emballé depuis qu'ont été aggravées les privations imposées aux Cubains en raison de la diminution de l'aide soviétique notamment (wir l'article de Jean-Michel Caroit). En mars, le pilote cubain d'un Mig-21 a fait défection en se posant avec son appareil à Key-West. En avril, un groupe de onze Cubains ont détourné un yacht en direction de Miami. Depuis le début de l'été, c'est par familles entières que les boat people accos-tent en Floride.

Les autorités américaines crai-Les autorités americaines crai-gnent à présent que, fidèle à son habitude, le régime castriste n'or-ganise, pour désamorcer la pres-sion, un de ces exodes «autorisés» comme celui de Mariel en 1980, où cent vingt-cinq mille Cubains s'embarquèrent pour Key-West. Les signes avant-coureurs sont là début août, La Havane a abaissé l'age minimum pour les Cubains souhaitant voyager à l'étranger (trente-cinq ans pour les hommes, trente pour les femmes, au lieu de soixante-cinq et soixante ans). La barre sera même prochainement fixée à vingt ans seulement.

Débordée, la section des intérêts américains à La Havane a suspendu l'acceptation des demandes de visa de tourisme des Cubains. Près de soixante-dix mille demandes avaient été déposées; là aussi, plus du double de l'année dernière. Un chiffre préoccupant lorsque l'on sait que 30 % de ces touristes en profitent pour rester définitivement sur le territoire américain,

Fait significatif : parmi les der-niers arrivants se trouvent de plus

petits nantis du régime que la verve populaire désigne sous le nom de pinchos (les « galons »). «Vu le point où on en est rendu à Cuba dans l'immobilisme et les privations, dit Carlos Luis, un de ces nouveaux tuberos, dont le père occupe un poste important dans un ministère, qui peut encore faire la distinction entre réfugiés écono-miques et politiques? A Cuba, il n'y a plus qu'un problème: survi-vre.»

Une intégration réussie

Pour survivre, il faut bien souvent d'abord gagner Miami, méga-lopole de Floride où, cas unique, le bilinguisme espagnol-anglais est officiel. Car Miami, c'est avant tout l'histoire d'une intégration réussie. Plus de 80 % du million d'émigrés cubains que comptent les Etats-Unis se trouvent ici, dans le comté de Dade.

Les mêmes gardes-côtes qui remorquent les Haitiens tentant de fuir la misère de leur pays jusqu'à la limite des eaux territoriales américaines sont accueillants pour les Cubains. Ces derniers savent, il est vrai, renvoyer l'ascenseur : d'après les statistiques officielles, la très grande majorité vote républicain, y compris ces marielitas à qui le démocrate Jimmy Carter avait ouvert les bras en 1980, lors du plus grand exode.

Souvent d'un niveau culturel bien supérieur aux autres Latinos venus chercher refuge à Miami, ils s'en sortent étonnamment bien : un tiers des plus grandes firmes hispano-américaines se trouvent dans le sud de la Floride, et il y a longtemps que les Cubains améri-cains de Miami ont déserté, sinon pour une promenade nostalgique, les fastes «ethniques» décadents du Versailles et des autres restau-rants historiques de la calle Ocho, villas au design tropical chic de Coral-Gabies et autres banlieues huppées.

Cubano-Américain? Le mot sonne mal, même pour les mieux intégrés; et s'ils sont les premiers à parler de la Floride comme de la « septième province de Cuba », nombreux sont ceux qui se consi-dèrent toujours comme des exilés. Dans son élégante maison de verre cernée par les fougères, M. Raul Rodriguez, architecte à succès, petit-fils d'un riche planteur chasse par Fidel Castro, reçoit Pepe et sa femme, deux cousins éloignés venus de Cuba.

Raul, lui, va tous les six mois à La Havane, « Ici, à Miami, c'est une belle parenthèse, dit-il simplement. Là-bas, le régime, si l'on n'est pas de son côté, nous propose seulement deux clés pour s'en sor-tir : la prison ou l'extl. Nous sommes tous des exilés. » Son rêve : rénover un bâtiment dans le quartier historique de La Havane, « Je retournerai vivre à Cuba, dit-il, après le départ de Fidel. Et si je n'arrive à rien, alors je revien-drai à Miami, mais cette fois seu-lement en immigrant. lement en immigrant.»

Simple réverie romantique Selon un récent sondage du Miami Herald, seul un Cubain américain sur cinq désirerait revivre à Cuba. sur cinq desarerait revivre à Cuba.
« Le problème, explique le Père
Santana, qui a quitté l'île en 1961
et se consacre à l'accueil des réfugiés, c'est que le modèle américain
est plus vivace qu'on ne l'admet
dans la mentalité cubaine.
A Miami, les Cubains sont plus
américanisés qu'ils ne le pensent, »

« En fait, Miami est le restet fidèle de La Havane, affirme de son côté M. Lissandro Perez, sociologue à l'université de Miami, En trente ans, rien n'a changé là-bas et presque rien ici. A l'isolation répond l'hostilité. La communauté en exil ne s'est pas projetée dans une situation post-révolutionnaire.

Beaucoup révent d'abolir l'épisode castriste pour revenir tout simple-ment au point de départ. La ment au point de depart. La encore, c'est un réflexe à l'améri-caine. Ils veulent «intervnir», ne serait-ce que par un raid à la façan de Wall Street, pour récupérer l'île après le départ de Castro.»

La «batalla de Washington»

Photos de M. Ronald Reagan, bannières étoilées et bureaux aseptisés de bon aloi : la Fondation nationale cubaine américaine (Cuban American National Fondation), de loin la plus importante organisation cubaine de Miami, est la machine de guerre anti-Castro la mieux huilée. Née en 1981 à l'initiative de M. Richard Allen, le premier conseiller pour les affaires de sécurité nationale du président Reagan, à l'époque où la jeune administration républicaine traquait l'aempire du mals soviéti-que et ses satellites dans les Caratices, l'organisation compte aujourd'hui cinquante mille mem-bres et contributeurs, deux cent huit hommes d'affaires dans son ieramme et un budget annuel de 3 millions de dollars.

En égrenant ces chiffres, M. Francisco «Pepe» Hernandez, l'un des directeurs, explique avec une satisfaction évidente que son organisation a calqué celle du lobby juif américain à Washington. Avec un succès presque embarrassant, y compris auprès des autorités américaines, qui se voient à l'occasion accusées par les libéraux d'avoir non pas une politique cubaine, mais «une politique floridienne». Les liens étroits entre M. Jeb Bush, le propre fils du pré-sident, devenu l'un des magnats de l'immobilier de Miami, et la fondation y seraient, dit-on, pour

Quoi qu'il en soit, temps que Pepe Hernandez et M. Jorge Mas Canosa, le fondateur - tous deux richissimes «self made millionnaires » et, comme beaucoup dans l'organisation, anciens du fiasco de la «baie des Cochons », - ont gagné, selon leur propre expression, la «batalia de Washington». Aussi s'apprêtent-ils à livrer la bataille de La Havane, une joute plus économique celle-là, d'autant que la construction, principale source de revenus des entreprises cubzines locales, marque le pas. De nouveaux marchés seraient les bienvenus.

a Nous avons créé, au mois de mai, une commission pour la reconstruction de Cuba, explique Pepe Hernandez, en citant pêle-mêle parmi les membres M. Jay Pritzken, le directeur des hôtels de luxe Hyatt, M. Malcolm Forbes, plus une demi-douzaine de séna-teurs; M. Jeane Kirkpatrick, l'ancien ambassadeur aux Nations unies, et... M. Ronald Reagan bien sûr. « Nous comptons sur 5 mil-liards de dollars d'investissements de la communauté cubaine exilée dans les deux ans qui suivront la chute de Castro, ajoute-t-îl, et sur 5 autres milliards en investisse ments étrangers.»

Le mot d'ordre de cette reconquista : « Cuba, de prolétaire à pro-priétaire » Quant au dédommagement des anciens planteurs dépossédes par M. Castro, une liste de noms circule déjà. L'ave-nir? Il sera délibérément sans le commandante. « Je vois un gouver-nement provisoire et des élections dans l'avenir », nous confiera M. Mas Canosa. Se présentera t-il lui-même? Il ne sait pas encore, mais les chances sont bonnes : «Castro, comme Hitler et Musso-lini, a empêché toute opposition serieuse. Il n'y a personne pour prendre la releve à l'intérieur », sse-t-il entendre. Bref, tout est

La grande déprime

Victoire des athlètes, mais aussi des autorités qui, malgré les difficultés économiques, ont relevé le défi de l'organisation des Jeux. « Sans luxe ni ostentation, mais à la satisfaction générale», se félicitait un officiel cubain en feuilletant le cahier où les journalistes étrangers étaient invités à consigner leurs remarques. Victoire enfin du Lider maximo. qui, en dépit des oracles prédisant sa chute imminente depuis l'effondrement du mur de Berlin, a montré, selon le même officiel, qu'«il dispose encore d'une bonne réserve de popu-

Ancien joueur de base-ball et grand amateur de sport, M. Fidel Castro s'est fait applaudir dans les stades. Engoncé dans son uniforme vert olive, il a posé pour les caméras en compagnie des champions américains et reçu l'actrice Jane Fonda, qui a visité La Havane en compagnie de M. Ted Turner, le patron de CNN.

» Panamericanos no. pan ameri-

cano si» (Panaméricains non, pain américain oui) : cette plaisanterie oui circulait avant les Jeux témoigne de l'état d'esprit d'une partie de la population, qui ne comprenait pas qu'on investisse des millions de dollars (entre 50 et 100 selon les sources) pour la grande fête sportive, alors que la ration quotidienne de pain avait été réduite à 80 grammes et que même la libreta, le carnet de rationnement, ne garantit plus le lait et les œufs.

La plupart des critiques se sont tues des les premières compétitions. Juché sur une Flying Pigeon, l'une de ces lourdes bicyclettes chinoises que le pouvoir répartit pour économiser le pétrole, Lazaro, un jeune Noir, est fier des champions cubains. Mais, ajoute-t-il, « il faut règler les problèmes de nourriture. Vite. Sinon, les gens peuvent se révolter».

Dans le monde des ambassades, gagné par la fièvre des rumeurs, on raconte qu'il y a deux mois on a frôlé une émeute de la faim à Santiago. Le doigté des responsables

festants. Les officiels répètent que la brutale aggravation de la crise économique s'explique par l'interruption quasi totale des fournitures soviétiques au premier semestre. S'il manque des œufs, c'est parce qu'il a fallu tuer des volailles. S'il y a pénurie de cigarettes, s'il faut fermer les mai-sons d'édition et réduire la pagination des journaux, c'est que pas une rame de papier n'est arrivée depuis le début de l'année.

tune de vivres ont calmé les mani

Le manque de pièces et de matières premières touche tous les secteurs de l'économie. Seul le pétrole, désormais facturé aux cours internationaux, est arrivé sans retard. Les défaillances soviétiques, ajoutées aux effets du blocus américain, vieux de plus de trente ans, et à la rupture des relations commerciales avec les pays d'Europe de l'Est, ont transformé la « période spéciale en temps de paix», décrétée par Fidel Castro en septembre 1990, en cauchemar pour nombre de Cubains.

Une grande déprime s'est abattue sur La Havane, où les gens, le samedi soir, se bousculent autour des bidons de rhum, vendu sans rationnement. « Je bois pour oublier», avoue Juan Carlos, un jeune docker. Plus encore que d'assiettes bien garnies, il rêve de jeans à la mode et de tennis, comme dans les films américains. « Difficile de sortir des filles si t'es pas bien habillé.» Il tente sa chance apprès des étrangers, plus nombreux grace locaux du parti et l'arrivée oppor- aux Jeux, propose d'échanger les

pesos qu'il n'arrive à dépenser ou la boîte de cigares qu'il a gagnée au travail contre des dollars, scule monnaie acceptée dans les boutiques

bien fournies réservées aux touristes. Priorité du régime à l'affiit de devises, « le tourisme accentue le stress social et les frustrations », reconnaît M. Dario Machado, qui dirige le Centre d'études socio-poli-tiques du comité central du PCC. « Nous expliquons à la population au'il s'agit d'une tache révolution. naire permettant de défendre nos acquis sociaux. » Le marché noir s'est considérablement développé depuis la suppression du «marché parallèle» où les Cubains pouvaient acheter, avant la «période spéciale», des produits non rationnés.

«J'ai du arrêter de fumer, et ce n'est pourtant pas l'envie qui me manque», grogne Camilo, un dessi-nateur industriel qui a l'âge de la révolution. Officiellement, le paquet de Popular vaut toujours 60 cen-times, mais le seul endroit où l'èn en trouve, c'est dans la rue, à 4 ou 5 pesos le paquet.» -

«Il faut rester, les choses vont changer»

Un marché noir alimenté par les colis qu'envoie la communauté de Miami, mais aussi par les vols dans les entreprises et les multiples combines que génère un système totale-ment étatisé. « Ici, il n'y a rien, mais on trouve tout v. affirme un autre jeune devant les rayons désespéré ment vides du grand magasin La fin du siècle, au cœur de la capitale. Aucun économiste n'est capable de chiffrer le temps que passent les Cubains à faire la queue devant les bodegas (épiceries), à attendre les guaguas (autobus) essouffiés, à tra-vailler ou à négocier au noir. Une chose est sure : l'absentéisme aug-mente, la productivité baisse, et le n'hésitent pas à traiter Fidel de «secteur informel» se développe.

«C'est vrai que la vie est de plus en plus dure. Mais nous n'avons pas en pus aure, mas nous navous pus le choix, il faut suivre noure com-mandant en chef. » Nelsida, une femme à l'allure distinguée, lève son verre de bière tiède à la santé de verre de bière tiède a la sante de Fidel, qui fête ce jour-là ses soixantecimq ans. Des tables ont été dressées dans les rues de Playa, un quartier paisible de la capitale, les militants des Comités de défense de la révolution sevent la calidata, la soupe de poule, à la louche, et qu ques couples dansent entre les Lada rouillées et les vieilles américaines increvables. Une fête bon enfant, familiale, en l'honneur des athlètes cubains.

régime avec plus de conviction que ses petits-enfants. «Tous mes enfants sont diplômés de l'université grâce à la révolution », affirme-t-elle avant d'accuser les pays de l'Est d'être responsables des difficultés du moment. Exemple de la « double morale». consistant à dire tout haut le contraire de ce qu'on pense tout bas? Ou confirmation des sondages de M. Machado, qui affirme qu'en dépit des récriminations «le peuple cubain reste largement fidèle à la révolution et à sa direction historique».

Nelsida, sexagénaire, défend le

« Les gens portent un masque. Ils craignent de perdre leur emploi et leurs avantages sociaux s'ils s'expri-ment», répond M. Gustavo Arcos, re général du Comité pour les droits de l'homme. Cet ancien compagnon des premières houres de la révolution, aujourd'hui l'un des principaux dirigeants de l'opposition interne, soutient que « le gouvernant Castro n'a plus de crédibilité ». Sans tribune et sans reconnaissance légale, il s'efforce, sous la seule protection des ambassades, de convaincre les icunes de ne pas abandonner le gays, a Le régime incite les mécon-tents à partir. Il faut rester. Les choses vons changer», répète s'il.

Pour beaucoup de jeunes, même «vieux rabacheur» à voix basse, en

s'assurant qu'un uniforme gris de la police nationale révolutionnaire n'est pas en vue, le remède proposé par les exilés de Miami est souvent pire que le mai. « Entre Mas Canosa (l'un des principaux opposants de l'extérieur) et Fulel, je préfère encore Fidel. Nous ne voulons pas redevent-une petite étoile sur le drapeau des Etais-Unis, affirme Camilo, qui n'est pas prêt à « renoncer aux acquis de la révolution, comme la santé ou l'éducation ».

Le grand espoir de changement né

de la convocation du quatrième congrès du PCC, dont l'ouverture, après avoir été plusieurs fois repoussee, est prevue pour le 10 octobre prochain, est retombé. Après plusieurs mois de débats à la base, marqués par une avalanche de criti-ques et de propositions de réforme, le commandant en chef a nettement indiqué que l'heure n'était pas aux grands changements de cap. Contre ceux qui proposaient la réintroduc-tion des marchés libres paysans ou la privatisation des services, M. Fidel Castro fait appel au travail volontaire pour le « Plan alimentaire», qui vise à l'autosuffisance de l'île, et demande aux Cubains tou-jours plus d'héroïsme et de patrio-

A l'entérieur, pour tenter de des-serrer l'étau. Cuba multiplie les appels du pied en direction des fières latino-américains. «Le sommet de Guadalajara est très important car il marque la reintégration de Cuba dans le concert latino-américain», affirme M. Aurelio Alonso, responsa-ble du Centre d'études sur les Amériques. Le Chili, la Colombie et le Paraguay ont annoncé le rétablissement de leurs relations avec La Havane. Le Mexique demeure un partenaire solide, « Mais, reconnaît M. Alonso, en dépit de quelques gestes d'audace, les pressions des Etats-Unis, plus hostiles que jamais, ont jusqu'à présent empêché que ce succès politique ne se transforme en offres de coopération concretes.»

JEAN-MICHEL CAROIT

FIDEL ABSOLUMENT DOIT ÉCHOUER N'IMPORTE QUEL PRIX

Une aide soviétique de plus en plus chichement comptée

Quatre-vingts grammes de pain par jour et par personne, 250 grammes de viande tous les cinquanta-six jours, pénurie de beurre et de lait en poudre autrefois importés de la défunte RDA: telles sont les conséquences tangibles de la diminution de l'aide des pays de l'Est - URSS en tête - à Cuba, dont les échanges dépendaient à 70 % du COMECON.

M. Fidel Castro n'avait pas attendu que soit signé avec l'URSS, en décembre 1990, un accord commercial bien moins généreux que les précédents pour imposer à la population des restrictions de plus en plus sévères, étant donnés les eretards > dans les livraisons de blé et autres produits en provenance de l'Est. En vertu de cet accord, la plupart des échanges sont facturés, depuis janvier der-nier, en devises fortes, y compris le pétrole soviétique, dont Cuba dépend presque entière-

ment. Une diminution de 20 % des livraisons d'or noir était pré-vue en 1991, et l'URSS tarde à remplir ses engagements. D'où l'accélération de l'assemblage de bicyclettes chinoises et le remplacement des tracteurs par des bœufs.

Moscou avait consenti,

en avril dernier, un répit à son fidèle allié, en maintenant des tarifs préférentiels pour le sucre cubain, dont 4 millions de tonnes doivent être livrées cette année, à un prix double des cours mondiaux. Si cet accord n'est pas remis en question. Cuba devrait ainsi percevoir 2,2 milliards de dollars, soit 80 % de ses recettes en devises, à condition de pouvoir produire les quantités promises. La Havane avait du acheter en 1989 et en 1990 quelques milliers de tonnes de sucre sur les marchés mondiaux pour respecter ses engagements.

Il est d'ores et déjà prévu

qu'à partir de 1995 La Havane devra rembourser en dollars sa dette envers l'URSS, évaluée à 15.5 milliards de roubles (9,5 milliards de dollars) pour 1989 par l'Académie des sciences de Moscou. Selon cette même source, l'URSS a foumi plus de 4 milliards de rou-bles (2,5 milliards de dollars) d'aide militaire et technique à

La Havane, sous le coup d'un embargo commercial décrété par les Etats-Unis en 1961, tente par tous les moyens de trouver d'autres clients et fournisseurs, en Amérique latine notamment. Ces démarches n'ont véritablement porté de fruits qu'avec la Chine, l'un des demiers partenaires bien disposés, avec laquelle les échanges commerciaux ont plus que doublé au cours des trois dernières

Cuba chaque année.

The state of the s 74 # BA And the state of t TO THE REAL PROPERTY. Section 19 一一十年 美 雅 泽

A STANCE OF

روسوي جيند ال

Talan **Se**

i o vi i se šaši

ালক কাঠ

TRANSPORT

con on page of.

April 18

ு வக்க **ந்து**ர்

1 many top

OF THE PROPERTY.

territ die der angege

e estados estados

1 4 1 1 1

2002

10 A 100 A

200 (200 **- 1944 - 19**46)

ari erita 🛣

· 141 -- 1980年

A STATE OF THE STA

28.47

1

.

* ** (** · · · ·

Tigger 1

세. (1

Transfer of

· 中京 施 新 is contain a United Sections 10 mm Section 18 ***

A Comment of the Comm THE PARTY AND ADDRESS OF

AMÉRIQUES

difficile (lialogue a situation uco frères ennemis Barrier Land

eri

***** ****1 *** A STATE OF

Section 1975



y compris un « procès pour idel » le jour venu.

Pourtant, à l'ombre de l'omni-résente fondation, quelque chose st en train de changer. Timides, écupérées à l'occasion mais plus ouvent réprimées, les voix qui, à luba, se font entendre contre le égime trouvent un écho à Miami. n se passionne pour les soubre-auts visibles, en dépit du silence fficiel, qui agitent le PC cubain. it même s'il s'agit, à l'évidence, 'une opération de séduction de la art de La Havane, nombre d'inellectuels ici ont accepté de se endre aux colloques et séminaires uxquels ils ont été récemment

De plus, les liens familiaux se ont resserrés et, fait impensable il l'y a pas si longtemps, des vols harters amènent directement les amilles de l'île sur le continent et rice-versa (wir encadré ci-dessous). Du coup, l'invasion de Cuba ne marât plus la solution inéluctable. Petit à petit. l'idée d'un dialogue etit à petit, l'idée d'un dialogue atre Cubains pour combler trente uns de méfiance a fait son chemin l'exemple des révolutions pacifijues de l'Europe de l'Est a été, à et égard, déterminant.

«Il n'y a pas longtemps, on nous appelait par dérision les dialogue-os, dit M= Maria-Christina Her-Tos, dit Ma Maria-Christina Hergera, professeur à l'université, qui,
hi fond de son fanteuil d'infirme,
facrit des pamphlets virulents sur
l'aveuglement de certains. Pour
l'aveuglement de la ligne majorilaire, Maria-Christina a failli moulir, il y a trois ans. Une bombe a
revolosé dans son earage. explosé dans son garage.

«C'est vrai qu'à Cuba il n'y a pas eu de perestroïka, affirme-telle, mais il existe une forme de glasnost. Les gens partent à présent, et c'est important. Nous de parte buien la pour de part et c'est important. devons briser le mur de part et d'autre de la mer. Eux doivent comprendre qu'il n'y a pas que des revanchards et que démocratie n'est pas synonyme du retour des États-Unis dans l'île. Nous, nous devons Unis dans l'île. Nous, nous devons admettre qu'ils ne sont pas tous des communistes obtus. Autant travailler ensemble à une solution à la tchécoslovaque si l'on ne veut pas se faire imposer une solution à la roumaine. La situation est dramatique, et si, à Cuba, ils es sentent abandonnés, je crains le pire : cet est als bain de sang à la Tianannen.»

A sa manière abrupte, le com-mandant Hubert Matos ne dit rien d'autre : solidarité ; le peuple cubain d'abord. « Castro ne se pré-

occupe pas de chercher une sortie occupe pas de chercher une sortie sans violence. Il sait que, de toute façon, il passera à l'Histoire. L'homme a l'esprit vif mais un ego malade.» Dans le petit pavillon qui lui sert de QG, celui qui fut l'un des plus charismatiques compagnons de Fidel dans la Sierra-Maestra prépare lui aussi l'avenir, depuis onze ans à la tête de son groupe paramilitaire, le CID (Cuba Independiente y Democratica).

« Nous sommes des résistants, dit-il, pas des exilés. » Pour avoir dénoncé en octobre 1959, quelques mois avant qu'il ne se produise, le virage communiste de Castro, M. Matos a purgé vingt ans de prison. « La vengeance, à quoi bon? Il vaut mieux aider ceux qui sont là-bas et qui chercheni à ouvrir une brèche en faveur de la democratie. Fidel nous a volé la révolution une première fois; ne nous la laissons pas voler une seconde fois en raison des préjugés préhistoriques d'une majorité d'exi-lés à Miami.»

me sur papier roulé

Trouver un terrain d'entente commun: depuis trois ans, c'est l'obsession de M™ Tete Machado et de M. Ariel Hidalgo. Dans leur minuscule studio, cette ancienne star du show-business et son compagnon, professeur de philosophie emprisonné pendant huit ans pour avoir dénoncé la classe dirigeante castriste, font et refont à l'infini sur leur téléphone l'indicatif de La Havane. Les Etats-Unis, pour mieux isoler l'île, n'ont mis en serrineux isoier i ne, n'ont mis en service qu'un seul standard vétuste. Tete et Ariel, les deux activistes des droits de l'homme, sont en quelque sorte le fragile cordon ombilical de l'opposition intérieure. Entre leurs mains abentierieure. Entre leurs mains aboutis-sent les minces feuilles de papier roulé qui portent témoignage des geôles du régime.

Ce sont eux aussi qui, en juillet 1990, ont relayé le fameux appei au « dialogue national » lancé par M. Gustavo Arcos, le président du comité des droits de l'homme à Cuba. Eux encore qui, il y a un mois, ont fait circuler la lettre ouverte à M. Fidel Castro écrite par dix intellectuels cubains. « Il y a tant à faire, dit modestement a tant à faire, dit modestement Tete; ce sont eux, là-bas, qui pren-nent tous les risques; c'est à eux qu'il appartiendra de gèrer l'avenir du pays, non à ceux de Floride, encore moins à Washington ou à

Moscou. * A l'évidence, cette nouvelle attitude dérange : le 26 jan-vier à Miami, près de cent mille personnes ont défilé dans Little-Havana contre toute idée de dialogue. Cependant, elle a aussi le mérite de faire avancer les choses. Et, depuis que le Congrès à Washington s'intéresse de plus près aux dialogueros, notamment à la Plate-forme démocratique, (un groupe de modérés créé il y a un an autour d'une idée d'union an autour d'une idee d'union nationaliste et démocratique), la fondation s'est crue obligée, elle aussi, de se montrer moins rigide, quitte à prendre quelques initia-tives spectaculaires pour mieux se placer sur la scène internationale placer sur la scène internationale

C'est que l'on a vu des représen tants de l'organisation radicalement anticommuniste se rendre à Moscou où ils ont rencontré, disent-ils, M. Eltsine, le président de Russie, tandis qu'une déléga-tion, officielle celle-là, de Soviéti-ques était reçue ensuite à Miami. M. Mas Canosa a lui-même évoque un possible dialogue, mais «sans les frères Castro». Quant à M. Armando Valladares, l'ancien ambassadeur américain pour les droits de l'homme à l'ONU, qui avait crié à la trahison lors de l'appel de M. Arcos, il lui a écrit depuis pour faire amende hono-rable.

Crédo conservateur

L'idée a-t-elle fait son chemin aussi à la Maison Blanche? C'est encore peu probable, même si certains analystes au département d'Etat y sont ouvertement favorables. Le credo conservateur selon lequel ce sont les «combattants de la liberté» (les contras) qui ont eu raison des sandinistes au Nicara-gua est encore souverain. Cepen-dant, le 25 mai, à l'occasion de la lete de l'indépendance cubaine, M. George Bush a lancé un défi au président Fidel Castro pour qu'il organise des élections libres, promettant dans ce cas une « améoration significative» des relations américano-cubaines.

Le message a été percu à Miami comme un timide premier pas, impression favorable confirmée par M. Michael Kozac, le anumero deuxy du département d'Etat pour l'Amérique centrale: «Le message est le même, dit-il, mais il est vrai qu'il est formulé pour la première fois d'une façon positive. »

Il en faudrait plus pour rassurer les dialogueros, qui craignent encore un second Panama. «Le pire serait une invasion, suivie d'un quasi-abandon du pays, comme cela s'est produit au Panama ». explique un homme d'affaires, M. Ramon Cernuda, qui gère aussi le Musée d'art cubain de la ville, où deux bombes ont éclaté pour protester contre l'exposition de peintres qui n'avaient pas rompu avec le régime.

Et M. Cernuda de conclure " Plus les Etats-Unis joueront le rôle de Gollath, plus ils pousseront Castro à jouer David. Le problème, castro a jouer Davia. Le proviente, c'est qu'il a de moins en moins de pierres à jeuer. Il n'y a qu'à attendre. Mais peut-on laisser tout un peuple mourir de faim lorsque l'on peupe mon de la seule super-puissance mon-diale qui reste et que l'on s'amuse à jouer les gendarmes de la moralité dans le monde entier? »

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

BRÉSIL: pour faciliter sa politique économique

Le président Collor a engagé un délicat processus de réforme de la Constitution

Clarifier la répartition des compétences au sein de la Fédération brésilienne et favoriser ainsi l'application des mesures économiques (anti-inflationnistes notamment) décidées à Brasilia : tels sont les grands objectifs de la réforme constitutionnelle que le président Fernando Collor de Mello tente de faire accepter par le Congrès. Une tâche qui s'annonce difficile.

> RIO DE JANEIRO de notre correspondant

Les derniers chiffres de l'inflation ont donné au président Col-lor, qui a déjà adopté deux plans économiques depuis son arrivée au pouvoir en mars 1990, une raison supplémentaire de promouvoir une réforme de la Constitution L'inréforme de la Constitution. L'indice des prix à la consommation a de nouveau franchi, au mois de juillet, la barre psychologique des 10 % (13,22 % contre 8,48 % le mois précédent, selon la Fonda-tion Getulio Vargas). « Aucun nouveau plan de choc n'est envisage». a affirmé le nouveau ministre de l'économie, M. Marques Moreira, sans écarter l'adoption de « mesures adéquates quand elles seront nécessaires».

Le début de libération des fonds bloqués en mars 1990, lors du pre-mier plan Collor, devrait en effet accroître la dérive inflationniste. L'augmentation imminente et iné-vitable du salaire minimum, dont le triplement sera vraisemblablement décidé le mois prochain, après une longue période de déclin du pouvoir d'achat, aura un effet identique. D'autant qu'une partie des acteurs socio-économiques sont rompus à la pratique de l'in-

Devant ces perspectives plutôt sombres, les autorités brésiliennes ont décidé d'accélérer la mise en chantier de la réforme constitutionnelle, afin de fixer de manière définitive la répartition des com-pétences financières entre les Etats et l'Union, l'actuelle structure lédérale du pays limitant forte-nent la portée des efforts de rigueur du pouvoir central.

L'échec - au moins en ce qui concerne le contrôle de l'inflation du premier plan Collor avait déjà résulté de cette situation : les différents Etats, à la veille des

élections des gouverneurs en novembre dernier, avaient fait financer les campagnes électorales par les banques nationales, qui s'étaient ensuite automatiquement refinancées auprès de la Banque centrale. Les autorités monétaires, pour éviter des banqueroutes en cascade, avaient, dès le mois de décembre, fait fonctionner la planche à billets au point d'accroître considérablement la

nasse monétaire.

Lors du deuxième plan, en février 1991, Brasilia était parvenue à négocier un accord avec les quatre Etats les plus dépensiers (Minas Gerais, Rio-Grande-do-Sul, Rio-de-Janeiro et Sao-Paulo) pour les amener à une gestion plus les amener à une gestion plus rigoureuse, sans pour autant dispo-ser des moyens de les contraindre respecter leurs propres engage-ments. Depuis, le gouvernement brésilien multiplie les consultations avec les gouverneurs afin de mettre un terme à une situation deve-nue dangereuse : l'Union a vu en dix ans (1980-1990) ses recettes disponibles diminuer de moitie, en raison de transferts plus importants vers les Etats et de rentrées moindres

Lignes politiques changeantes

Pour parvenir à ses fins, le pré-sident Collor devra convaincre le Congrès, qui doit ratifier, à la majorité des trois cinquièmes, toute réforme constitutionnelle. Ce ne sera pas une mince affaire dans un pays où les nartis – et plus ne sera pas une minee arrante dans un pays où les partis – et plus encore leurs dirigeants – défendent des lignes politiques changeantes, et où le président ne dispose d'aucune majorité stable. Le gouverne ment tente, dans un premier temps, de convaincre les vingt-sept gouverneurs de la nécessité de cette révision. A l'issue de leur dernière réunion, le 26 août à Bra-silia, ils n'étaient d'accord que sur deux points : la date de leur pro-chaine rencontre, les 2 et 3 septous les amendements proposés.

cations envisagées, certaines, comme la fin de la sécurité d'em-ploi pour les fonctionnaires ou la retraite à un âge fixe, n'ont pratiquement aucune chance d'être ceptées. Les syndicats s'y opposent et le député Ulysses Guima-raes, ancien président de l'Assem-blée, a donné le ton en estimant qu'il s'agissait « de terrorisme éco-

Brasilia manifeste pourtant à l'heure actuelle une volonté d'ouverture et de concertation tous azi muts. C'était d'ailleurs ce qui avait été demandé à M. Moreira l'ancien ambassadeur à Washington, réputé pour son pragmatisme - lorsqu'il a été nommé ministre de l'économie au mois de juin. C'est aussi l'une des raisons du rapprochement avec le gouverneur de Rio, M. Leonel Brizola, qui, d'opposant farouche qu'il était il y

d'opposant farouche qu'il était il y a peu, est devenu un partenaire enthousiaste – jusqu'à présent – et ménagé. Mais il est peu probable que M. Collor ait réussi à convaincre, lors de son allocution télévisée du 25 août, en demandant « à chaque Brésilien de four-air en part de sarribre » nir sa part de sacrifice». Le président a aussi multiplié les consultations à l'extérieur du

pays. En moins de deux semaines, trois chefs d'Etat latino-américains - les présidents argentin, para-guayen et colombien - ont été invités à Brasilia, et un ministre extraordinaire de l'intégration, M. Carlos Chiarelli, a même été désigné pour s'occuper spécialement des projets de marché com-mun en Amérique latine. Il n'en demeure pas moins que le dossier de renégociation de la dette brési-lienne – 122 milliards de dollars, la plus élevée du monde - s'enlise, et il n'est pas certain que Brasilia obtienne au début de septembre le prêt stand-by souhaité de 2 mil-liards de dollars.

« D'une manière générale, note un observateur, la montée des difsicultés intérieures risque sort d'accentuer la tentation d'isolement et la recherche de boucs émissaires extérieurs. » De portée et de nature différentes, deux exemples récents illustrent ce danger : l'incident diplomatique provoqué par la vive réaction du président Collor aux déclarations du chef de la délégation du FMI, aux yeux duquel « des réformes constitution-nelles » étaient nécessaires, ainsi que l'engouement récent et public du chef de l'Etat pour le livre de Jean-Christophe Rufin (1) sur l'affrontement Nord-Sud. Le président Collor avait affirmé, lors de sa prise de fonction, qu'il voulait «ajouter le Bresil sur la liste des pays riches, fut-ce en dernière

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

(i) L'Empire et les nouveaux barbares, aux éditions Jean-Claude Lattès.

G SALVADOR: le FMLN accepte la

EN BREF

□ AFGHANISTAN : une partie de la résistance est prête à ouvrir le dialogue avec Moscon. - Les responsables de plusieurs mouvements de résistance afghans, réunis depuis mercredi 28 août à Téhéran en présence de représentants des gouvernements iranien et pakistanais (le Monde du 30 août), ont accepté d'ouvrir « un dialogue substantiel » avec Moscou en vue de trouver une solution politique à la guerre civile. Des missions seront envoyées auprès de MM. Mikhail Gorbatchev et Boris Eltsine, ont indiqué les participants à la conférence. Une nou-velle réunion devrait se tenir prochainement à Islamabad. - (AFP.

O COLOMBIE: arrestation d'un des fondateurs de la guérilla. jeudi 29 août, la capture de M. Esmeraedo Betancourth, alias Balin, l'un des fondateurs des Forces armées révolutionnaires Forces armées révolutionnaires (FARC), le mouvement le plus important de la guérilla colombienne. Balin avait également participé à la création de l'Armée de libération nationale, organisation guévariste, qui s'était engagée avec la FARC et l'EPI, autre groupe de l'ARC et l'A guérilla, dans des pourpariers de paix avec le gouvernement en juin dernier. Ces pourparlers doivent reprendre le 4 septembre à Caracas (Venezuela). - (AFP.)

ETATS-UNIS : M. Richard Kerr, directeur par intérins de la

LIVRES **POLONAIS**

et livres français sur la Pologne et l l'Europe de l'Est Livres russes

Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4-🖪 Tél. : 43-26-51-09 🚥

CIA. - Le directeur adjoint de la CIA, M. Richard Kerr, occupera à partir du 2 septembre les fonctions de directeur par intérim de ement, en reml'agence de renseignement, en rem-placement de M. William Webster, qui part à la retraite. Les auditions au Sénat en vue de la confirmation à la tête de la CIA de M. Robert Gates, nommé par le président Bush, ont été reportées au 16 septembre. Le Sénat sou-haite interroger M. Gates sur son rôle, en tant qu'ancien numéro deux de l'agence, dans les scan-dales de l'Irangate et de la BCCL - (AFP, AP.)

médiation de M. Perez de Cuellar. -Les guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) ont accepté, jeudi 29 août, de rencontrer le secrétaire général des Nations unies et le président salvadorien Alfredo Cristiani à New-York, les 16 et 17 septembre, comme l'avait proposé M. Javier Perez de Cuellar, dans l'espoir de débloquer les négociations de paix dans ce pays, qui achoppent depuis quinze mois sur la question de l'avenir des forces armées du Salvador. - (AFP, AP.)

Le Monde DOCUMENTS

Septembre 1991

Premier dossier

LE YEN ET LE SYSTÈME JAPONAIS

Second dossier

L'HÔPITAL

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

La « business connection »

MIAMI

de notre envoyée spéciale

Sur lui, on entend tout et son contraire à Miami : agent cubein, agent de la CIA, agent double. Ce qui est certain, c'est que M. Fran-cisco Arruca, ancien élève des jésuites, ancien évadé des prisons astristes, ancien économiste du département du travail à Wash ington et homme d'affaires des plus insolites, sait prendre des risques. Il y a deux ans, le siège d'une de sas compagnies, Mara-xul, a éré dynamité sur la South Diode Highway.

R est viral que Marazul, la compagnis de charters qu'il a créée en 1978 à New-York d'abord, à Miami ensuite, avec l'assentiment du gouvernement cubain et du Trésor américain (double tour de force), est des plus spéciales. Pour 425 dollars, plus la prix du visa, elle emmène quatre-vingt-dix Cubeins américains par semaine rendre visite à leurs familles à

Cubs. «Mais parler d'aller à Cuba ici, c'est encore un peu comme encourager le gouvernement cas-triste, ironise M. Arruca. Alors, le faire et créer une compegnie de charters là où il n'y avait nen, c'était carrément de la provoca-

A peine la communauté locale était-elle remise de cette commotion que M. Arruca récidivait, ouvrant une radio cette fois, Radio Progresso, pour contrer, cit-il, la multitude de radios de propagande anticastriste. On peut y entendre de la musique et même - de l'inédit - certains programmes enregistrés directement sur l'îte ou pris à la radio cubaine, Juventud Rebelde. Pis : Fidel Castro n'y est pas le bouc émissaire

Une ligne de téléphone, ouverte en permanence, permet les échanges. Même si ¢ 50 % des appels sont des critiques s, M. Arruca préfère s'appuyer sur une étude de marché qu'il a fait

faire et dont il ressort que 64 % des Cubains américains désirent une radio modérée et crédible. «Il fallait en finir avec ce terrorisme radiophonique», dit-il encore.

Ses motivations? M. Arruca ne cache pas que la période Carter et le léger dégel qui s'ensuivit l'ont marqué au premier chef. Il reste cependant assez discret sur ses motivations idéologiques, préférant se retrancher derrière une attitude plus confortable d'homme d'affaires : «Faire des affaires avec Cuba, c'est aussi une façon de maintenir une ligne ouverte avec eux. L'embargo, il n'y a pas meilleur moyen de perdre de l'argent», estime-t-il, certain qu'il existe à l'heure actuelle un marché e ethnique » de cigares et de tabac, qu'il se proposerait bien de développer en servant une nouvelle fois d'intermédiaire entre les Etats-Unis et Cuba. Affaire à suivre. La «business connection» est ouverte.

PROCHE-ORIENT

L'exil en France de l'ancien dirigeant chrétien

Le général Aoun est arrivé à Marseille

Amnistié au Liban et bénéficiant de l'asile politique en France, le général Michel Aoun et trois de ses collaborateurs sont arrivés, vendredi matin 30 août, dans une villa de Marseille où sa famille résidait depuis jeudi soir.

Plus de vinet-quatre heures. C'est le temps que le général Aoun aura mis pour rallier la France depuis Beyrouth via Chypre. Un voyage mystérieux dont on ne savait que bien peu de choses, vendredi en fin de matinée, tant les autorités francières. caises, qui ont assuré l' «exfiltra-tion» de l'ancien homme fort du Liban, auront pris soin de l'entou-rer de leurres afin d'assurer à leur hôte une sécurité maximum.

En marge d'une mise en scène aéro-maritime assortie de fausses nouvelles, la seule indication offi-cielle fournie à Paris tout au long de ces vingt-quatre heures est « tombée », tôt vendredi, sous forme d'un bref communiqué du Quai d'Orsay annonçant que le général Michel Aoun ainsi que trois de ses collaborateurs - dont les généraux Edgar Maalouf et Issam Aboujamra, qui ont partagé ses dix mois de réclusion à l'ambassade de France à Beyrouth étaient «en route pour la France, où ils bénéficieront de l'asile politi-que, avec les droits et les devoirs qui s'y attachent». Paris «se réjouit de l'heureux aboutissement des efforts déployés à cette fin », ajou-tait simplement le communique du Quai en forme de conclusion à une affaire qui a lourdement pesé pendant des mois sur les relations entre Paris, d'une part, Beyrouth et Damas, d'autre part (le Monde du 30 août) .

En fait, le général Aoun et ses trois compagnons étaient « en route» depuis les premières heures de jeudi, peu après avoir été graciés par le pouvoir libanais. C'est à 4 h 30 qu'une nuée de véhicules aux vitres opaques a surgi de l'am-bassade de France pour s'égailler dans plusieurs directions. Dans le même temps, un avion français sta-tionnait, réacteurs allumés, à l'aéroport de Beyrouth. Le change était donné, jusqu'à ce que l'on apprenne que les quatre proscrits s'étaient finalement embarqués à

bord d'un navire français à partir d'une petite rade proche de la capi-tale. Direction Chypre, où un dispositif de sécurité impre-était déployé à Lamaca.

Rumeurs diverses et disparition

Puis, plus rien. Des informations en provenance de Nicosie annon-caient l'arrivée d'un aviso-escor-teur, le Quartier-Maître-Anquetil, à Larnaca. Mais, d'aviso point. On avait perdu le général Aoun, tandis qu'un Falcon blanc aux couleurs françaises se livrait à un étrange ballet entre Beyrouth, Larnaca et Paphos (dans l'ouest de Chypre), où il a passé la nuit de jeudi à vendredi. A bord, se trouvait la mission française qui avait réglé les derniers détails du voyage de Michel Aoun. Mais, du général luimême, toujours aucume nouvelle. Dans la soirée, les Chypriotes finis-saient par lever leur dispositif, laissant le champ libre aux rumeurs les plus diverses pour tenter d'expliquer la «disparition» du géné-ral, que l'on aurait même localisé... dans un sous-marin.

Pendant ce temps, à Paris, alors que l'ancien dirigeant libanais se

chambres. Japonais et Américains

ont remplacé pour l'été les étu-

diants libanais repartis, eux aussi,

pour la plupart, en vacances à

Beyrouth. Est-ce la seule raison de cet épais silence? Quelques

Libanais n'ont pas quitté la rési-

dence, comme ce jeune universi-taire qui finit de rédiger sa thèse de maîtrise. Lui-même ne cache

pas son amertume. «Les congés

estivaux n'expliquent pas tout...

L'arrivée en France du général

Aoun ne peut être ressentie

puissance étrangère. Ce n'est

trouvait en mer, entre les côtes libanaises et chypriotes, M. Roland Dumas se réjouissait de « l'arrivée en France du général Aoun ». M. Dumas annouçait aussi qu'il pourrait lui-même se rendre au Liban dans « un délai raisonnable » et que Paris entendait participer à la reconstruction du « Pays des cèdres». Toujours dans le même temps, publicité était largement donnée à l'arrivée à Marseille de la famille du général déchu, suscitant de nouvelles spéculations sur sa prochaine arrivée dans le Midi, où il pourrait résider - alors qu'on

avait, dans un premier temps, cité

la frontière franco-suisse. Le géné ral Aoun étant soumis à une obli-gation de réserve très stricte de par les conditions de son amnistie, les autorités françaises out refusé d'in-diquer le lieu précis de son exil français.

C'est donc vendredi à l'aube que les quatre exilés ont, enfin, débarque près de l'aéroport de Lamaca, d'où, à 5 h 11 (heure de Paris), le fameux Falcon blanc décollait. Une heure plus tard, le Quai annonçait que le général Aoun était «en route» pour la France, où il est arrivé dans la matinée.

Y. H.

Les réactions françaises □ M. Léotard (PR) : « Il incarne

muniqué, M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, déclare que le général Aoun, a comme le général de Gaulle en 1940, incarne une volonté politique intacte de résistance à l'occupation de son territoire et à l'oppression de son peu-ple (...) Le gouvernement français ne peut faire oublier aujourd'hui l'erreur fatale qu'il a commise en acceptant les pseuda accords de Taef et en s'inclinant devant la relanté du dictoreur Surien ». volonté du dictateur Syrien».

Mme Alliot-Marie (RPR) : - M= Michèle Alliot-Marie, secrétaire général adjoint du RPR chargé des affaires étrangères, sonligne dans un communiqué que l'accueil du général Aoun en France « met un terme à une période peu glorieuse des relations entre Paris et Beyrouth », mais ajoute que cela « ne doit cepen-dant pas faire oublier que les problèmes du Liban restent entiers et que seuls le rétablissement complet de sa souveraineté et l'évacuation des troupes étrangètes qu l'occupent permettront à ce malheureux pays de retrouver une paix durable pour l'ensemble de ses communautės».

M. Bapt (PS): «Un succès pour M. Mitterrand». – M. Gérard Bapt, député socialiste de la Haute-Garonne et président du groupe d'amitié France-Liban à l'Assemblée nationale, écrit dans un communiqué que « l'arri-vée dans l'Hexagone du général Aoun est un succes pour le président Mitterrand doni la fermete a fini par l'emporter ». Il ajoute : « Le général Aoun avait eu le mérite de révéler des sentiments populaires nationaux étonnamment forts après quinze ans de guerre, mais son entétement dans une guerre de libération sans espoir, et une guerre interchrétienne meurtrière et destructrice, ont abouti à un désastre politique et militaire pour le réduit chrétien

Dans la communauté libanaise de Paris

«Attendre, pour voir»

«Le général est déjà à Paris, mais personne ne nous le de klaxon, en l'honneur du général, entendus partout à Beyrouth en dépit de l'interdiction officielle confirme pour des raisons de sécurité » ... Le jeune traiteur libaqui les rend passibles d'un emprinais veut «y croire». Depuis deux jours, il trompe l'attente dans son sonnement de six mois. Des chrééchoppe déserte en écoutant tiens et des musulmans prennent ce risque. Ici aussi, à Paris, cerement les nouvelles diffusées par Radio-Orient, une station tains de mes copains mulsulmans en langue arabe émettant dans la attendent Aoun». capitale. « Quand donc va arriver Au Fover franco-libenais, résile général Aoun? » Devant sa dence universitaire située rue vitrine de « metze », l'impatient d'Ulm, règne en ce temps de sustraiteur en est réduit aux hypopense un calme surprenant. Le thèses, vaguement *«humilié»* par hall d'entrée reste vide. Dans les

Mais l'événement attendu n'en garde pas moins sa force de symbole : «Le général va enfin quitter son refuge-prison de l'ambassade de France à Beyrouth. En Aoun vit l'unique espoir nationaliste », que le jeune traiteur, comme beaucoup d'autres de sa génération installés à Paris, affiche avec vigueur. Ce jeune homme vient de comme un succès pour notre pays occupé à 99 % par une rentrer de vacances à Beyrouth, après huit ans d'absence : «Le calme relatif qui y règne nous a enfin autorisés à aller revoir nos familles », explique-t-il. Et d'évo-

ces préparatifs de

demière minute» qui se noueraient

sur le sol syrien coù le président

du Liban a été convoqué par le

président de la Syries.

seule consolation est d'espérer que la France, libérée de son encombrant pensionnaire dans son ambassade de Beyrouth, pourra reprendre une diplomatie plus offensive...»

Tout aussi déserte reste l'église maronite de Paris, voisine du foyer. Selon un prêtre de passege, «l'arrivée du général Aourn est un événement considérable. La mobilisation se fera, très forte». Mais quand? De fait, la question reste sans réponse.

L'homme reste un pôle

Certes, au cours de ces deux jours d'attente, il y eut bien quelques activistes pour suggérer un rassemblement devant l'ambassade du Liban à Paris en signe d'accueil. Mais l'idée fut vite ahandonnée. A coup sûr, la communauté se tint passionnément branchée sur les radios, les écrans de télévision et les nouvelles téléphoniques venues de Bevrouth ou de Nicosie. La trentaine d'associations ayant pignon sur rue déploya une intense, quoiqu'une défaite après tant d'autres. Que pourra faire le général Aoun, coincé par les sévères restrictions que discrète, activité. De Montpe lier, des musulmans au passé nes sérien – des ennemis d'hier que discrète, activité. De Montpel-lier, des musulmans au passé nas-

consultaient par téléphone des chrétiens parisiens : devaient-ils organiser un accueil à l'aéroport du Midi où était censé atternir le général? Là encore, le choix fut d'attendre... En bref, ces consultations et

discussions en forme de palabres conduisirent à un consensus : «Attendre, pour voir». Le doute s'instellait. «Le général n'était-il pas contraint à l'exil?» Certaines sources insistaient : lui-même n'avait pas demandé l'asile politique. Autre sujet commun de préoccupation : quelle serait sa marge de mancauvre? Pourrait-il recevoir des visiteurs? Car de divers bords, en ces demières quarante-huit heures, I'on confirmait nettement «se tenir prêt à rencontrer Aoun pour discuter». L'homme à l'évidence reste un pôle, du moins dans l'immédiat. Les plus critiques précisaient : «Le général devra dire s'il accepte ou non de se défaire de ses anciens conseillers qui le conduisirent à sa perte » Pour ces notables, l'attentisme apparent de la communauté prenait ainsi un sens...

DANIELLE ROUARD

YOUGOSLAVIE: après la visite de M. Milosevic à Paris

EUROPE

La Serbie va «étudier» le plan de paix européen

A l'issue d'un entretien, jeudi soir 29 août à Paris, avec le président serbe, M. Slobodan Milosevic, le ministre français des affaires étrangères. M. Roland Dumas, a fait état sur Antenne 2 de « quelques progrès timides » vers une solution pacifique de la crise yougoslave, mais a rappelé que « le temps presse ».

M. Milosevic, qui avait égale-ment rencontré, dans la matinée, le président François Mitterrand pendant une heure et demie, a de son côté affirmé que les dirigeants français et serbes étaient «complè-tement d'accord sur les principes sur lesquels doit s'appuyer une solution» de cette crise. Le plan de paix des Douze est un « plan de bonne volonté», a-t-il dit à sa sor-tie de l'Elysée: «Cependant, nous devons encore l'étudier. » Rappe-lant que ce plan avait été « immédiatement accepté » mercredi par le président croate, M. Franjo Tudj-man, en visite à Paris la veille, M. Dumas a indiqué que M. Milo-sevic lui avait « demandé de réfléchir» avant de donner sa réponse. « J'ai l'impression que l'on fait quelques progrès ». a-t-il dit, en précisant que ces progrès étaient « timides car les choses sur le tera timiles car les conses sur le ter-rain s'aggravent », et donc que « le temps presse ». De son côté, le pré-sident serbe a salvé « les efforts considérables faits par la France pour résoudre de jaçon juste » la crise, et affirmé l'existence d'une videntité grantifles de vives cotte. «identité essentielle» de vues entre dirigeants français et dirigeants serbes sur la nécessité de concilier «l'existence de la Yougoslavie et le respect de l'autodétermination des peuples ».

Lors d'une conférence de presse, il a déclaré que la Serbie répon-drait « avant dimanche » — date-limite fixée par la CEE pour l'arrêt de tous les combats - et dans un esprit « constructif » au plan de paix europeen, qui comprend

notamment la mise en place d'une commission chargée d'arbitrer le conflit « à partir des principes de droit qui régissent les sociétés démocratiques ».

Mais, alors que les Douze ont clairement désigné la Serbie et l'armée fédérale comme respons-ponsables des violences actuelles, M. Milosevic a affirmé à plusieurs reprises que « la seule raison » à la guerre était « la terreur croate » guerre était « la terreur croate » contre les populations serbes de Croatie. « Le cessez-le-feu sera obtenu quand les autorités croates cesseront d'appliquer la terreur de l'Etat contre les Serbes. contre les villages et les villes serbes en Croatie. A ce moment-là, il n'y aura aucune raison de tirer une seule balle (...) Un cessez-le-feu dépend entièrement des dirigeants croates. » Il a également tappelé que la Serbie s'opposait à l'envoi d'une éventuelle force d'interposition européenne pour séparer les tion européenne pour séparer les belligérants en Croatie.

Atrocités en Croatie

Par ailleurs, M. Henri Wijnaendts, ambassadeur des Pavs-Bas à Paris et émissaire de la Communauté européenne en You-goslavie, a déclare, jeudi soir, à Zagreb avoir été témoin d'atrocités, et il a imputé en grande partie à l'armée fédérale, contrôlée par les Serbes, les effusions de sang dans la République sécessionniste de Croatie. « Nous sommes atterrés par l'ampleur des violences que nous avons rues et dans lesquelles étaient impliquées des armes tourdes - artillerie, lance-roquettes, aviation.» Ni les forces croates, ni les francs-tireurs serbes ne disposent de pièces d'artillerie ou

L'émissaire des Douze a rejeté les déclarations officielles selon lesquelles l'armée fédérale n'est intervenue que pour séparer Croates et Serbes de la région. Il a dit que ce qu'il avait vu, mercredi, dans la ville croate de Vukovar, civile».

proche de la frontière serbe et assiégée depuis le week-end der-nier, l'avait convaince que des unités militaires avaient directement attaqué les forces croates. « Nous ne pouvons rester passifs devant cela. Tel est mon message, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, après s'être rendu dans une zone de combats « Ici, c'est la

guerre.» L'émissaire de la CEE a condamné le meurtre d'un caméra-man de la télévision croate, tué mercredi alors qu'il filmait des mouvements de troupes, et dont il a vu le corps sur la route de Vukovar: «Il avait èté tué d'une balle à la tête. Sa blessure était déjà couverte de mouches. C'était une vision de l'order trois autres corps avoir vu retirer trois autres corps des débris d'un bâtiment dévasté de Vukovar et s'être réfusié dans un abri antiaérien qui lui avait rappelé de sombres moments de sa jeunesse durant la seconde guerre

«S'il doit y avoir une conclusion (à ma visite), c'est qu'un cessez-le-ieu n'aura pas d'efficacité sans présence étrangère impartiale », a ajouté Henri Wijnaendts après un entretien avec le président croate Franju Tudjman

Les Etats-Unis ont demandé, jeudi, un cessez-le-feu immédiat en Yougoslavie et averti la Serbie qu'elle risquait d'isoler son peuple du reste de l'Europe si elle ne cessait pas ses attaques contre la « Nous appelons toutes les parties

à respecter immédiatement et sans conditions un cessez-le-feu en Croatie » et à coopérer avec la tentative de médiation de la Communauté européenne, a déclaré le porte-pa-role du département d'Etat, Richard Boucher. Les dirigeants de la République de Serbie et l'armée fédérale yougoslave, a-t-il ajouté, a portent une responsabilité particulière et croissante dans la tragique descente du pays vers la guerre

ASIE

CAMBODGE: la conférence de paix à Pattaya

Un différend sur le mode de scrutin a empêché la conclusion d'un accord entre les quatre parties khmères

La négociation du conflit cambodgien a pris un petit temps de retard. Les douze membres du Conseil national suprême khmer (CNS), réunis à Pattaya du lundi 26 au jeudi 29 août, ne sont pas parvenus à s'entendre sur le type de scrutin pour l'élection d'une Assemblée constituante. Du coup, ils ont décidé de se revoir une nouvelle fois, non pas à New-York en septembre, comme l'avait annoncé le prince Sihanouk, mais le 21 octobre à Pattaya. Le prince a cependant affirmé que ce nouveau délai ne changerait en rien la date de son retour à Phnom-Penh, fixé au 14 novembre. Entre-temps. M. Roland Dumas a annoncé que l'ancien souverain était *∉ attendu à Peris >* prochaine-

PATTAYA

de notre envoyé spécial

La mariée était-elle trop belle? Il est vrai que les Cambodgiens se sont entendus, dans la station bal-néaire thailandaise, sur les points essentiels. Des compromis sont intervenus sur les principaux aspects militaires et politiques du conflit : démobilisation de 70 % des forces militaires en présence, rôle prédominant de Norodom Sihanouk, intervention massive

des Nations unies. Il est également exact que le prince avait prévenu qu'un accord sur un mode de scrutin ne se ferait pas à Pattaya. « C'est l'Himalaya», avait-il même dit. Mais il faut croire que ce «détail» – «le diable est dans les détails», avait malaya», avait-il même dit. Mais il faut croire que ce «détail» – «le diable est dans les détails», avait averti, dès lundi, l'un des acteurs de la négociation – n'est que la position délicate au sein de son

partie apparente d'un iceberg puis-que, faute d'un revirement encore possible vendredi, le calendrier de la négociation en a été un peu

bousculé. Jeudi, c'est le FNLPK (Front national de libération du peuple kinner) de M. Son Sann, la plus faible des quatre factions, qui est monté au créneau pour défendre la proportionnelle sur des listes nationales présentées par les par-tis. M. Run Sen, le premier minis-tre de Phnom-Penh, a refusé de céder, s'accrochaut à la logique d'un scrutin uninominal à un tour, qui a également les préférences du prince Sihanouk.

Une solution à «90 %»

M. Hun Sen a également rejeté M. Hun sen a egalement rejeté un compromis avancé par le représentant de l'ONU: la proportionnelle sur listes provinciales et non nationales, une solution à laquelle, dans la volonté d'aboutir, se sont ralliés les Français. Les Khmers rouges, qui entendent ne pas présenter leurs propres candidats mais appeler à unter nour carrie en le server de la presente de la p appeler à voter pour ceux qui leur conviennent le mieux, ont été silencieux. Quant an FUNCINPEC

— le mouvement que dirige Norodom Ranariddh, fils du prince
Sihanouk — il affirme n'avoir pas
de religion en la motification pas de religion en la matière.

Pourquoi donc une impasse sur un sujet apparemment secondaire? La proportionnelle, il est vrai, est la seule chance du FNLPK de figurer au sein de la Constituante. Certains n'en supputent pes moins que M. Son Sann a été encouragé par les Américains, pensent-ils — a tenir tête à M. Hun Sen. D'antres estiment que le premier minis-tre de Phnom-Penh a déjà été très loin dans les concessions, surtout

propre clan. Quoi qu'il en soit, les choses ont été un peu trop vite à Pattaya, et un temps supplémentaire de maturation paraît nécessaire avant d'aboutir à un accord complet et susceptible – ce qui est indispensable – de recevoir et du des cine membres permanents du des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU.

Ces derniers, qui se sont déjà réunis à Pattaya jeudi et qui devaient y rencontrer vendredi le CNS, ont accepte, movement des précisions, les solutions déjà adoptées par les Cambodgiens, et qui couvrent, selon le prince Sihanouk, «90 %» des aspects du conflit. Il reste que le nouvel échéancier laisse peu de place à l'éventuelle réunion de la Conférence interna-tionale de Paris sur le Cambodge (CIPC), chargée de ratifier tout accord, avant le retour du prince Sihanouk à Phnom-Penh.

Or la France, dont le ministre des affaires étrangères doit le ministre des affaires étrangères doit se rendre à Phnom-Penh le 22 novembre, souhaite que la ratification, qui permettrait le déclenchement officiel de l'intervention de PONUI coit continue de l'ONUI coit continue de l'intervention de l'ONUI coit continue de l'intervention de l'i officiel de l'intervention de l'ONU, soit acquise « avant l'installation du CNS à Phnom-Penh». Les Français font donc pression pour que la délégation du CNS qui se rendra à New-York pour l'Assemblée générale de l'ONU, à la mi-septembre, donne alors une réponse sur le mode de scrutin. Ce oui rermetreit à Paris de convoqui permettrait à Paris de convoquer la CIPC avant le retour du prince à Phnom-Penh.

Signe que les choses vont tout de même plutôt bien : le ministre victnamien des affaires étrangères se rendra à Pékin le 9 septembre pour y préparer un sommet sinovietnamien annoncé pour début novembre donc le pour début novembre des debut novembre dans la capitale chinoise. En outre, le prince Sihanouk a été, vendredi, officiellement invité à Hanoi, où il devrait se rendre fin novembre.

JEAN-CLAUDE POMONTI

p: and the second second 11 M 74.77.22 Table 1

g rocardiens

Service Services

(2-1) a 1 ...

71

Mark St. Co.

229 122 - 122 - 12 - 12

The property of a state of

EN YES OF DAY 1977

man dateman and the man

nested for a large

12 to 100 miles

តូននៃពេល។ ខេត្ត 🙃

2(25% **** . ** 1.7)

12 866

73.735

151 152

 $t_{CCR_{i}^{*}}$

2.4 2.1

17000

M. Dominique Baud au secretariat t 22 2 - 2 - 2

art i Ling 🕸 🚜

1-7-2

: - - X - 54 7**€**

and the second

- 1 4 PM The state of the s

in the special state of

· v. Propertie

一个一个 原 海山區 والبيبية المدادات 197 - - - 1 mg 17 19 2 新寶寶 44 **1944**

12 3 4 4 and Law 🖓 🙀 The state of the s and the Assessment

Les rocardiens veulent être à la charnière du futur projet socialiste

Plus d'un millier de partisans de M. Michel Rocard sont réunis, depuis jeudi 29 août, à Chambéry, en Savoie, pour leur rencontre annuelle. Au programme de ces journées de réflexion, la notion de « projet socialiste», qui doit faire l'objet d'un congrès extraordinaire du PS à la fin de l'année. L'ancien premier ministre doit conclure ces rencontres en prononçant, ™ samedi 31, son premier discours depuis qu'il a quitté Matignon.

CHAMBÉRY

de notre bureau régional Les rocardiens sont sereins. A leurs yeux, leur chef de file a accompli

Matignon. L'enfondrement du sys-tème soviétique et ses conséquences pour la gauche française, notamment le Parti commiste, qui n'a plus d' « échappatoire », les persuadent qu'ils sont en bonne position pour peser dans la définition du projet socialiste, chiet d'un conorde extraordinaire en objet d'un congrès extraordinaire en décembre prochain. Comme le dit, avec un large sourire, M. Robert Chapuis, ancien secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, « il n'est pas manuais de rappeler que nous avions raison il y a vingi ans».

En attendant l'intervention de En attendant l'intervention de M. Rocard, les participants ont entendu, jeudi, deux discours qui ont ecadré» l'étar d'esprit de la galaxie rocardienne. M. Gérard Lindepers s'est charge de tirer un rapide bilan de l'action de leur chef de file à la tête du gouvernement. Il a rappelé

sans fausse note le périlleux passage à matignon. L'effondrement du système soviétique et ses conséquences pour la gauche française, notamment de Parti communiste, qui n'a plus d'avait « cherché, avec obstination, à avait « cherché, avec obstination, à responsabiliser les acteurs et l'oniresponsabiliser les acteurs et l'opi-nion». Le coordinateur du courant rocardien a relevé, cependant, des rocardien a reieve, cependant, des « défaillances »: le poids des corpora-tismes dans la société française, les faiblesses du syndicalisme et l'attitude du PS, en «état de choc» entre « la stratègie de rupture» de 1981 et celle de d'apporture » en 1982 de «l'ouverture» en 1988.

or « l'ouverture » en 1700.

« Toute la politique de réforme est fondée, comme la social-démocratie nous l'a montré, sur le compromis », 24-îl dit. Or, pour M. Lindeperg, e nos structures mentales sont inadaptées à la rapidité des mutations, nous sommes encore emplérée dans les sont encore encore en les dans les sont encore encore en les dans les sont encore en les dans les sont en les encore en les dans les sont en les encore en les encores en les en les encores en les en les encores en les en les encores en les encores en les encores en les encores en les en les encores en les en les encores en les en les encores en les encore sommes encore empêtrés dans les vieilles idéologies». Considérant que ale socialisme termine un long cycle

ancien membre du cabinet de M. Rocard, le PS, après le «repli en bon ordre necessaire» des années 1983-1986, a été confronté à quatre 1965-1956, a etc contronte a quatre tentatives de *a nouvelle cohérence v.*Selon hui, celle du courant Socialisme et république de M. Jean-Pierre Chevènement – *a restaurer l'Etat républicain et maintenir l'indépendance* nationale» – a cié « la plus démentie par les faits». «L'évolution réellement social-démocrate», proposée par M. Jean Poperen, ainsi que la «modernité» pronée par M. Laurent Fabius, lui paraissent beaucoup plus intéressantes, mais e inégalement

> La volonté de M. Mitterrand

Il penche, bien entendu, vers celle incarnée par M. Rocard: «un Etat qui gere», «des structures de dialo-gue» et « la relation d'autonomie entre les citoyens et les appareils d'en-cadrement». M. Bergounioux ne nie pas que le parti ait évolué, mais a sans aucune logique globale». Cela tient, selon lui, à «la force d'inertie que possède toute doctrine », mais «ensuite, sans doute, à la volonté de M. Mitterrand de ne pas favoriser une révision d'ensemble ».

Cette revision, les rocardiens aspirent à en être à la charuiere. « Notre passé et notre action font que nous ne sommes pas les plus mai placés pour apporter des réponses adéquales », estime M. Bergounioux. Ils ont le sentiment que les dernières scories d'une certaine conception du sociad'une certaine conception du socia-lisme sont en voie de disparition, qu'avec a'l'effacement des grandes croyances v, ils vont finir par avoir raison dans a cette nouvelle donne politique ». La sérénité qui se dépage de ces rencontres est cependant atté-nuée par la complexité de la fâche à accomplir. Un militant le reconnaît: «La conjoncture nous porte. Dommage que la gauche aille si mal »

Les Verts diffèrent leur décision sur la demande d'adhésion de M. Juquin

lors des journées d'été du mouvement, a décidé que la demande d'adhésion de M. Pierre Juquin, ancien membre du bureau politique du PCF, ne sera soumise au vote du conseil national qu'au mois d'octobre prochain.

de notre envoyé spécial

Quelques militants «de base» ont menacé, jeudi, dans la matinée, de quitter les Verts si la demande d'adhésion de M. Juquin (le Monde du 29 août) était acceptée, en affirmant que ceux-ci ne sauraient être "un centre de rétraitement pour les "huiles » contaminées de la période stalinienne ». Devant l'opposition de certains de ses plus proches amis, M. Antoine Waechter, qui avait été l'un des principaux arrisans de cette tentative de rapprochement, a dû luimême concéder que le moment même concéder que le moment choisi n'est pent-être pas opportun et qu'il ne faut pas «donner l'impression que les Verts veulent capter la mouvance communiste». La décision a été renvoyée au conseil national du mouvement, qui doit se réunir au mois d'octobre. M. Juquin, arrivé a Saumur mercredi soir, a déclaré que les Verts commettraient «une faute politique» s'ils repoussaient sa politique » s'ils repoussaient sa

En attendant, l'ancien dirigeant communiste pouvait prendre le temps de découvrir les habitudes de la nouvelle famille dans laquelle il la nouvelle famille dans laquelle il aspire à entrer. Ici, pas de faux-semblants. Si l'on vient sans cravate aux journées d'été des Verts, c'est que, le plus souvent, on n'en porte pas le reste de l'année. Et s'il ne tombe pas la veste, complaisamment, devant les adhérents de son mouvement, c'est que le responsable écologiste est que le responsable écologiste est habillé d'un tee-shirt et d'un bermuda. Même parmi les touristes,

Si le mode de scrutin n'est pas modifié

Le collège exécutif des Verts, autres. Pour « vivre la politique autres pour » vivre la politique a ment », ils sont souvent venus en train plutôt qu'en R25 et ont tôt fait de se procurer un velo pour leurs déplacements dans la ville.

«La sociologie du mouvement est en train de changer. Elle se rapproche davantage de celle du PSU des années 60. Il y a bien moins de bubas » qu'auparavant », constate pourtant M. François Lalande, responsable de la commission «transports» au sein des Verts. C'est vrai les hommes portent moins facilement le cueme de cheval que dans le passé, la queue de cheval que dans la passe, les femmes abandonnent progressive-ment les larges robes à fleurs, mais la culture demeure.

Artisanat, benévolat, bonne volonté et, toujours, cette incorrigible naïet, toujours, cette incorrigible naïveté: « Je me demande, tout de même, ce qui peut bien pousser les municipalités de droite – le CDS, l'an dernier, à Lourdes, le RPR, cette année, à Saumur – à nous accueillir granuitement dans leurs villes», s'interroge ainsi une étue du sud de la France. La petite sous-préfecture de Maine-et-Loire a même fait si bien Maine-et-Loire a même fait si bien les choses, cet été – au grand dam de l'association locale des parents l'association locale des parents d'élèves, qui a dénoncé un détournement de la laïcité. – qu'elle a prûté l'une de ses écoles pour abriter une crèche parentale. La plus célèbre des écologistes en layette, Camille Waechter, y fait ainsi de durables séjours, pendant que son papa s'emporte, de plus en plus souvent, devant les micros oui lui sont tendus, contre le micros qui lui sont tendus, contre le fait que son mouvement « ne compte que cinq mille adhérents», alors qu'il « peut recueillir plusieurs millions de voix», dans quelques mois, aux élec-

JEAN-LOUIS SAUX

□ M. Lalonde candidat aux régionales dans l'Indre-et-Loire. - Dans une interview publice vendredi 30 août par la Nouvelle République. M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, indique qu'il sera candidat aux élections régionales en Indre-et-Loire. M. Lalonde muda. Même parmi les touristes, encore nombreux à Saumur, il est ajoute qu'il a proposé aux Verts encore nombreux à Saumur, il est aisé, pour un œil expérimenté, de reconnaît e nous porte. Domnuche aille si mal.»

BRUNO CAUSSÉ

muda. Même parmi les touristes, encore nombreux à Saumur, il est aisé, pour un œil expérimenté, de reconnaître de loin les militants les plus typiques de la planète verte : inexpliquablement, ils ont toujours inexpliquablement, ils ont toujours oublier l'essentiel, c'est-à-dire la bagarre pour sauver la planète ». ajoute qu'il a proposé aux Verts une liste d'union mais, affirme-t-il,

M. Dominique Baudis se porte candidat au secrétariat national du CDS M. Méhaignerie et correspondre tristes, ce n'est certainement pas

Menacé sur sa gauche par France unie, le mouvement de M. Jean-Pierre Soisson, et contraint à une certaine vigilance vis-à-vis de l'UDF, le CDS s'apprête, aussi, à affronter quelques turbulences internes. Plusieurs candidats se présentent aux postes de président du groupe de l'Assemblée nationale et de secrétaire général du mouvernent. M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, a, notamment, annoncé, lors de l'université d'été des jeunes centristes, qu'il avait décidé de se lancer course aux responsabili-

RISOUL (Hautes-Alpes)

de notre envoyé spécial

En bon démocrate-chrétien et sachant, surtout, que son parti ne peut guère se permettre le luxe de la division, M. Pierre Méhaignerie voudrant que les prochaines semaines se passent, pour ses amis, « sans heuris ». Pour la première fois depuis son élection à la présidence du CDS, en 1982, son parti risque d'être secoué par de vraies rivalités de personnes, au moment où, paradoxalement, chacun semble où, paradoxalement, triacum schabe enfin, en cette rentrée, se retrouver sur la même ligne politique, distinguant l'indépendance centriste dans l'interdépendance UDF. En annonçant prématurément, voici un an, son intention de se délester de la estéridance du groupe UDC pour son intention de se délester de la présidence du groupe UDC pour ne plus garder que son siège de président du CDS. M. Méhaignerie avait cherché à étouffer une certaine contestation partui les jeunes de son mouvement, et aussi chez les députés, mais il avait fait naître, avant l'heure, des ambitions qui ne demandent plus. les qui ne demandent plus, les échéances s'approchant, qu'à se

Les journées parlementaires de l'UDC, les 17 et 18 septembre, à Epernay, et le congrès du CDS, les 12 et 13 octobre, à Angoulème, seront les deux moments forts du calendaire contriete à paragement. seront les deux moments forts du calendrier centriste. Apparenment, même si, dans l'ombre, beaucoup continuent de se plaindre de son indigence médiatique, chacun semble s'être résigné à une reconduction de M. Méhaignerie à la présidence du parti. Cela devrait l'amener, en 1993, à tenter, comme M. Valéry Giscard d'Estaing l'y a plus ou moins franchement engagé, sa-petite-chance pour Matignon. Dès lors, des candidats se sont manifestés pour la présidence du groupe UDC et le poste de secrétaire général du CDS.

Adhésion récente

Détenteur de ce second poste Détenteur de ce second poste depuis 1982, M. Jacques Barrot désire aujourd'hui prendre en charge le groupe parlementaire. Ses rapports avec M. Méhaignerie ont été parfois tendus, mais son dévouement à la cause du parti, ses sacrifices personnels durant la période de cohabitation, sa grande connaissance des rougges parlementaires semblent en faire le favori, devant l'autre candidat déclaré à ce poste. M. Edmond Alphandery. poste, M. Edmond Alphandery.

L'élection au secrétariat général du CDS risque, donc, de devenir l'enjeu essentiel, dans la mesure où et que ele slogan pour la cam-elle pourrait s'apparenter à la dési-gnation du successeur de pagne doit être partout : halte à

sans attendre à un renouveau de l'image du CDS. Pour les centristes, un petit événement s'est produit, jeudi 29 août, lorsque, devant les jeunes rémis en univer-sité d'été, M. Dominique Baudis a annoncé qu'il est «à la disposi-tion» du CDS. Président des ieunes démocrates dans la période 1965-1966, fils spirituel de M. Jean Lecanuet et fils... de son père. Pierre Baudis, auquel il a succédé dans le fauteuil de maire, le pre-mier magistrat « apolitique » de Toulouse n'a adhéré au CDS... que la semaine dernière. Lors du prin-temps des rénovateurs de 1988, les centristes l'avaient pressé en vain de prendre la tête de leur combat

Rien n'a pu changer la program-mation de sa carrière. Si M. Baudis se résout, enfin, à s'engager dans

sans ambition. Son engagement se fait en même temps que l'élection, A la tête des jeunes du CDS, de M. Jean-Luc Moudenc, conseiller municipal de Toulouse et directeur du cabinet du maire de Lourdes, M. Philippe Douste-Blazy. Fort d'une bonne image dans l'opinion, soutenu par les jeunes centristes, maire d'une grande ville, symboli-sant à la fois la rénovation et l'expérience, doté de réelles qualités de communication, qui risquent de renvoyer M. Méhaignerie dans l'ère tertiaire, M. Baudis peut devenir le nouvel homme fort du CDS. Dans l'immédiat, il vient, déjà, de prendre de court un autre ex-rénovateur, l'ancien ministre des affaires européennes, Bernard Bosson, qui, pour avoir trop tergiverse, ne peut plus que donner l'impression de courir derrière.

DANIEL CARTON

Au Front national: «Halte à l'immigration, M. Tapie menace de ne pas être candidat au béton, à la corruption»

de notre envoyée spéciale

M. Jean-Yves Le Gallou, membre du bureau politique da Front national et président de son groupe au conseil régional d'île-de-France, a exposé, jeudi 29 août, devant les militants réunis pour la septième université d'été du Front national, les objectifs et les thèmes de campagne du parti de Jean-Made campagne au parti de Jean-Ma-rie Le Pen pour les élections can-tonales et régionales de mars 1992. Il a déclaré que ces élections doi-vent «servir de tremplin» au Front-national et de « répétition géné-rale» pour les échéances législatives et présidentielle qui doivent a porter Jean-Marie Le Pen à l'Elya porter Jean-Marie Le ren a l'Ely-sée». Le premier objectif du Front national est de a franchir la barre des 20 %, car. alors, tout deviendra possible», a ajouté M. Le Gallou. Selon lui, il est également néces saire a de faire passer le Parti communiste français en dessous des muniste jrançais en aessous ues 5 % dans quatre-vingt-dix ou qua-tre-vingt-quinze des départements car [le Front national] est le mieux à même d'éradiquer le PCF et d'en recueillir les dépouilles ».

Ambitieux, M. Le Gallou a même fixé pour tache aux futurs candidats du Front national de andidats du l'idea de la compasser le PS si possible sur l'en-semble du territoire ou, tout du moins, sur l'axe Paris-Lyon-Mar-seille ». Il a ajouté que le Parti socialiste connaîtrait « les douceurs series majoritaire quand, dans du scrutin majoritaire quand, dans des centaines et des centaines de cantons, il sera éliminé des le premier tour » et qu'alors il faudra a mettre Pierre Mauroy à la même place que Georges Marchas (...), au Museum» («Au musée des hor-reurs!», a lancé un militant).

Enfin, le Front national doit agagner la région Provence-Alpes-Côte d'Azur», où il compte bien présider «les commissions de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des affaires sociales». M. Le Gallou prévient par ailleurs les futurs candidats que e les thèmes locaux doivent être étroite-ment liés aux thèmes nationaux »

l'immigration, halte au béton, halte à la corruption», trois mots qu'il qualifie de «triangle de l'oppression française ». L'immigration ston française ». L'immigration reste, sclon lui, « un sujet essentiel sur lequel il ne faut pas craindre de se répéter». Et il ajoute qu'il faut « montrer que seul le Front national peut apporter des répasses à la possible.

réponses » à ce problè A propos de l'environnement, « qui est en fait un thème de droite», M. Le Gallou a noté que droite », M. Le Gallou a noté que « le bétonnage est souvent importé, car c'est la conséquence de l'importation de personnes du tiers-monde et de capitaux étrangers (...), même de pays amis ». Il fustige ainsi « l'incohèrence complète [des écologistes] quand M. Waechter fait un bêcot à Harlem Désir, car la poursuite de l'immigration entraîne des suite de l'immigration entraîne des constructions urbaines supplémen-

« Une conception cosmopolitique de l'art»

En ce qui concerne la corrup-tion, il a déclaré que «le RPR, de tion, il a déclaré que «le RPR, de ce point de vue, n'est pas en retard sur le Parti socialiste », prenant pour exemple les « 500 millions de fausses factures de la COGEDIM ». Mais le Front national a l'intention de ne laisser de côté aucun thème de campagne, et s'attaque désornais à celui de la culture. Après M. Carl Lang, secrétaire général, qui condamnait mardi général, qui condamnait mardi 27 août « le débilisme profond et le cosmopolitisme certain » de la télécosmopolitisme certain » de la television, M. Le Gallon s'en est pris, jeudi 29 août, « au jacobinisme culturel qui veut imposer partout une conception cosmopolitique de l'art ». M. Bernard Antony, membres de bursen rediffique et démuté. bre du bureau politique et député européen, a ajouté qu'il fallait dire « Haite à la culture du Rap-Tag-Lang» et a dénoncé « les symboles maconniques, le triangle, l'équerre et le compas » dont sont remplies, dit-il, les nouvelles constructions architecturales de la région Midiarchitecturales de la legistre des fran-gins en tablier de peau de porce dans ce domaine, précisant : «Nous ayons appelé un chat un chai, un franc-mac un franc-mac. »

Dans plusieurs déclarations faites, jeudi 29 août, à la presse marseillaise et à Radio-Monte-Carlo, M. Bernard Tapie, député

(non inscrit) des Bouches-du-Rhône et candidat aux élections régionales en Provence-Alpes-Côte d'Azur, a menacé de se retirer de la compétition si le mode de scrutin n'était pas modifié. M. Tapie réagissait aux propos tenus, le 27 août, par M=• Edith Cresson, qui avait exclu le recours à l'engagement de la responsabilité du gouvernement (article 49, alinéa 3, de la Constitution) pour faire adop-ter une nouvelle loi électorale.

MARSEILLE

de notre correspondant régional

« Si la gauche n'a pas le courage de changer le mode de scrutin, actuel aux élections régionales et actuel aux élections regionales et cantonales est « pervers et déli-rant ». « Si la gauche préfère cèder aux suppliques de la droite (...), a-t-il averti, il ne faudra pas comp-ter sur moi. »

«Je change d'entraîneur »

Sur Radio-Monte-Carlo, M. Tapie a observé que le gouver-nement « trouve que la loi n'est pas bonne ». « Moi, 24-il dit, quand je pense que l'entraîneur n'est pas bon, je le change. Je sais que ce n'est pas populaire, que c'est emmerdant, que ça se fait pas, mais je le change [...]. Si j'étais le

aux élections régionales premier ministre, j'irais au « 49-3 ». Et si mon gouvernement se faisait renverser là-dessus, eh! bien je me ferais renverser, mais je ne pourrais pas accepter d'avoir une France gérée par des régions entièrement à droite » Enfin, dans une interview au Provençal, publice vendredi, M. Tapie explique que « c'est aux électeurs de choisir leur président de région». cnoisir teur president de region».
« Il faut que les gens, explique-t-il, le sachent : le président de la région est désigné [...] après des

> majoritė. 🤻 M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) de la région, a ironisé sur ce « nouvel épisode dans le feuilleton rocambolesque d'une can-

marchandages incroyables! C'est combine et compagnie. [...] Avec ce

système, on ne peut pas avoir de

didature annoncée et toujours diffe-rée », « M. Tapie, a-t-il déclaré, fait du chantage au gouvernement [...]. En jail, il nous dit : « Si mes copains de gauche ne font pas une loi trafiquée sur mesure pour servir mes ambitions politiques de petit soldat de la majorité présidentielle. je presere retourner saire du business. » M. Herve Fabre-Aubrespy, secrétaire national aux élections du RPR, s'est déclare élections du RPK, s'est déclare « scandalisé » par les propos de M. Tapic, en ajoutant : « Je dois avouer que je ne suis pas étonné. Jusqu'à présent, en effet, M. Tapie a fait semblant de s'intéresser aux problèmes de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur en evoquant sa possible candidature au scrutin de mars prochain.»

GUY PORTE

Effondrement du communisme Nouveaux nationalismes Montée des intolérances

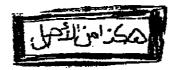
POPULISME OU DÉMOCRATIE?"

à LORIENT, les 7 et 8 septembre 1991. DÉMOCRATIE 2000 vous invite à débattre

Quelle Démocratie pour demain? Quelle Gauche reconstruire? Quelle Europe inventer?

Avec Jacques Delors, Michel Delebarre et les signataires du Manifeste des 21.

Informations et inscriptions au (1) 43-06-99-61 ou à Lorient au 16-97-02-22-00



12 Le Monde • Samedi 31 août 1991 ••

SOCIÉTÉ

JUSTICE

A la demande du garde des sceaux

Une enquête est ouverte sur le document faisant état de fonds panaméens destinés au PS

Le garde des sceaux, M. Henri Nallet, a donné jeudi soir 29 août l'instruction au parquet de Paris a d'ouvrir une enquête afin de faire toute la lumière » sur les informations parues dans le Monde faisant état de deux lettres soulevant le problème d'un éventuel financenent du Parti socialiste par le régime de l'ancien dictateur du Panama, Manuel Noriega (le Monde du 27 et du 30 août). L'un de ces documents évoquait la remise au PS d'une commission de 3 % sur des contrats signés par les Panama. Une information qui avait été démentie par le trésorier du PS, M. Henri Emmanuelli, par le porte-parole du gouvernement,

M. Jack Lang, et par le ministre délégué au budget, M. Charasse. «Le Monde en date du 27 août 1991 a fait état d'une lettre du 18 mai 1987, à en-tête de l'ambassade de France au Panama et qui serait signée de M. Patrick Simon, ancien agent contractuel au service commercial de cette ambassade, a indiqué la chancellerie. Par ail-leurs, l'ancien représentant de la firme Hospitex au Panama a remis à notre ambassadeur une autre copie de la lettre citée par le Monde.» (Il s'agit de M. Virgilio Correa, homme d'affaires panaméen, qui avait remis à notre envoyé spécial Edwy Plenel les

deux documents.) Or, ajoute la chancellerie, « l'enquête interne

menée par le ministère des affaires étrangères n'a pas permis de retrouver la trace d'un tel docu-ment dans les archives de l'ambas-

« Dans ces conditions, conclutelle, à la demande du ministre des affaires étrangères et du ministre de l'économie, des finances et du budget, le garde des sceaux a donné instruction au parquet de Paris d'ouvrir une enquête afin de faire toute la lumière sur cette affaire et notamment d'examiner l'authenticité de ce document, de caumenticité de ce document, de recueillir l'audition de son signataire supposé, ainsi que le témoignage de l'ambassadeur de France en poste au Panama à cette époque», M. Robert Cantoni.

POLICE

Clôturant une opération en faveur des jeunes Parisiens

M. Philippe Marchand se félicite de l'absence d'incidents en été

M. Philippe Marchand, s'est félicité de «l'absence d'incidents dans les banlieues pendant les mois d'été » après avoir assisté, jeudi 29 août à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), à la fin de l'opération en faveur de jeunes Parisiens organisée par l'association sportive de la police de Paris (ASPP). « Plus de trois mille policiers supplémentaires sont venus en renfort, a commenté M. Marchand, accompagné de M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat chargé de l'intégration, et de M. Pierre Verbrugghe, préfet de police de Paris. Parmi eux, plus de

crès à des actions en direction des jeunes. Et plus de huit mille jeunes ont été accueillis quotidiennement dans quarante et un centres de loi-

Insistant sur son attachement l'ilotage, le ministre a souligné que les jeunes venus pratiquer des acti-vités sportives avaient été repérés par les ilotiers. Cent quarante jeunes de la capitale, âgés de neuf à dix-sept ans, ont ainsi été pris en charge par les moniteurs de l'ASPP qui les ont initiés au football, à l'athlétisme, au tennis ou

ENVIRONNEMENT

Deux piranhas pêchés dans la Garonne

Deux piranhas auraient été pêchés à quelques jours d'intervalle dans la Garonne, le premier Monheurt, le second au Maspartie du cours du fleuve qui traverse le Lot-et-Garonne. Ces pêches « miraculeuses » auraient été faites il y a plus d'un mois. mais la nouvelle ne s'est répendue que le 29 août.

Le piranha est un petit poisson des cours d'eau d'Amazonie. Doté de dents fort pointues, il est un camassier d'autent plus redoutable que, dans son milieu naturel, il vit en troupes capables de dévorer très rapidement un grand animal... ou un être

Pour expliquer sa présence surprenante dans la Garonne, on pense à un aquariophile amateur d'espèces exotiques qui, amaou lassé de la voracité de ses pensionnaires, aurait ieté ceux-ci dans le cours d'eau le plus proche. Un tel acte est formellement interdit par la loi et peut être passible d'une amende de 2000 F à 60 000 F... si son auteur est retrouvé. Originaire d'eaux naturellement chaudes. les piranhas auraient d'autant mieux survécu dans la Garonne Que celle-ci, est anormalement chauffée à quelque 26°C par les effets combinés de la canicule et de la sécheresse.

EN BREF

D Création de l'Institut universitaire de France. - Le décret de création de l'Institut universitaire de France vient de paraître au Journal officiel du 29 août. Institut «sans murs», à l'image du Collège de France, il est destiné à « développer la recherche de haut niveau dans les universités «. Il accueillera, pour une période de cinq ans, les meilleurs enseignants-chercheurs des universités qui seront sélectionnés par une commission de spécialistes présidée par le mathé-maticien M. Laurent Schwartz. Les élus pourront, sans quitter leur établissement d'origine mais en étant remplacés dans leurs tâches d'enseignement, se consacrer à leurs travaux de recherche ainsi qu'à la seule formation des étutitut devrait accueillir deux cents à deux cent cinquante chercheurs.

D. Identification du cadavre amputé découvert dans la Seine. - Le corps repêché, mardi 27 août, par les pompiers dans la Seine à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), a été identifié par la brigade criminelle de Paris. Il s'agit de Diamel Ziani. vingt-huit ans, connu des services de police. Il avait été retrouvé amouté de la tête et des jambes, enveloppé dans deux sacs en plastique lestés par un parpaing,

□ Un jeune homme égorgé et son amie lardée de coups de couteau dans les Pyrénées-Orientales. - Un jeune auto-stoppeur, Laurent Thellicz, vingt-deux ans, a été égorgé et son amie, Aline Cordelois, dixneul ans, lardée de coups de couteau, à Saint-Paul-de-Fenouillet (Pyrénées-Orientales), dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 août. Leur agresseur présumé, Enrique Buono, quarante-quatre ans. au parquet de Perpignan. vendredi 31. L'homme, qui hébergeait les deux jeunes gens, aurait tenté de violer Aline Cordelois. La jeune femme, grièvement blessée, avait réussi à s'échapper, alertant un commercant du village. Les gendarmes de Perpignan ont retrouvé le corps de Laurent Thelliez au domicile de Enrique

O Vingt chasseurs à la tourterelle iés à un an de retrait de permis de chasse. - Vingt chasseurs de Gironde, surpris en train de chasser la tourterelle en période prohibée dans le Médoc, ont été condamnés le 28 août par la cour d'appel de Bordeaux, à 1 200 F d'amende chacun et à un an de retrait du permis de chasse, ce qui les contraindra à repasser l'examen. M. Georges Riboulet, premier vice-président de l'Union nationale de défense des chasses traditionnelles, a estimé que ce jugement pouvait entraîner « des réactions de plus en plus dures» des chasseurs.

très graves»

Le garde des sceaux a déclaré vendredi 30 août à l'AFP : «Ce qui me paraît essentiel à établir, c'est l'authenticité du document. Il s'agit de savoirt si on peut porter des accusations aussi graves que celles qui ont été portées à partir d'un simple document dont on ne sait pas s'il est authentique.»

« Des accusations

M. Nallet a ajouté : « Cette affaire apparaît pour le moins bizarre. En effet, à partir d'un document assez suspect, ou, en tout cas, dont l'authenticité n'est pas établie, on porte des accusations, des insinuations très graves sur le financement d'un parti politique. On met aussi en doute la gestion du gouvernement de l'époque et on porte atteinte à l'honorabilité d'un ambassadeur. Je trouve que ça fait beaucoup à partir d'un document qui a certains aspects troublants.»

DÉFENSE

M. Joxe crée une délégation aux restructurations militaires et industrielles

Par arrêté au Journal officiel du vendredi 30 août est créé, au sein du ministère de la défense, un comité des restructurations militaires et ind tariat sera confié à un délégué aux restructurations, M. Gérard Wolf, ancien directeur du cabinet du secrétariat d'Etat à la défense lorsque M. Gérard Renon a occupé ces fonctions.

Selon le ministère de la défense cette décision répond à la nécessité de préparer et de coordonner les restructurations qui s'annoncent tant dans les forces armées (régi-ments et établissements de soutien) qu'au niveau des entreprises industrielles dans le secteur de l'arme-ment. Tous les aspects : conséquences industrielles, considérations sociales, implications sur l'aménagement du territoire, etc. relèveront de ce comité. Sous la forme d'une délégation, un secrétariat permanent confié à M. Gérard Wolf, travaillera en coopération avec les instances nationales, chargées des reconversions et de l'aménagement du territoire et avec les partenaires locaux (élus, préfets, syndicats, chambres de commerce, etc.) .

(Né le 4 juillet 1954 à Genève (Suisse), M. Gérard Wolf, ancien élève de l'Insti-tut d'études politiques de Paris et ingé-nieur agronome de formation, est aujour-d'hui sous-préfet. Il a notamment dirigé les cabinets de M. Georges Lemoine (secrétaire d'État aux départements et (secrétaire d'Etal aux départements et l'erritoires d'outre-mer, en 1984), pais de M. Edgar Prani (ministre chargé de la Nouvelà-Calédonie, en 1985). Après plusieurs poates dans la « précetorale », dans le Gard et les Hautes-Pyrénées, il dirige les cabinets de M. Gérard Renon, successivement secrétaire d'Etal à la prévention des risques technologiques et paragrefs majeures (1988) et serrétaire naturels majeurs (1988) et secrétaire d'Etat à la défense (1989). A la désigna-

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

46-62-72-24 et 46-62-72-97

A Albertville

Panoplie nazie par correspondance

Catalogue Illustré à l'appui, un ∢collectionneur» propose à la vente par correspondance la panoplie du parfait petit SS: casquettes, insignes et dagues compris. Ce discret fournisseur en frusques et quincaillerie nazies est basé à Albertville (Savoie), capitale olympique d'hiver. LYON

de notre bureau régional

Trouver un egrand insigne émaillé des Jeux olympiques, de 75 millimètres », n'a, a prion, rien de déplacé dans une ville qui, d'ici cinq mois, accueillera les Jeux d'hiver. Rien, sauf peut-être le prix de 400 francs, prohibitif en regard de celui des pin's, mascottes «officielles» et autres gadgets pré-olympiques, dont le négoce effréné témoigne de l'imminence des Jeux d'hiver 1992. Il faut lire jusqu'au bout le descriptif de cette médaille pour comprendre qu'elle concerne... les - trop fameux - JO de Berlin de 1936.

Cet article commémoratif est toutefois l'un des plus innocents de ceux qui figurent dans le catalogue de vente par corres-pondance de trente-deux pages - réalisé, sur papier glacé et en couleurs, par l'imprimerie Borlet d'Albertville - diffusé, contre 20 francs, par M. Jean-Marc

Objets militaires de collection

On trouve ainsi dans cette brochure de quoi constituer une panoplie nazie : «Rare casquette modèle 43 camouflée de la Waffen-SS, réversible printemps automne, 1500 F.; « Insigne de béret de la Milice française, 1000 F»; «Médaille de quatr ans de service dans la SS, très bon état, 1 600 F»; «Médaille à l'effigie de Herman Goering,

En Franche-Comté

Annulation du diplôme

des infirmiers

de la session de juin

Les deux cent cinquante-deux infirmiers et infirmières qui

avaient obtenu leur diplôme en Franche-Comté, à la session de juin, ont appris, jeudi 29 août, que ce diplôme n'avait plus aucune valeur. Cette décision leur a été signifiée dans un courrier de la cour

émanant de la Direction régionale

des affaires sanitaires et sociales

(DRASS), qui invoque comme

motif d'annulation «un vice de

procédure commis dans le choix du sujet de l'épreuve écrite ». Contrairement à la règle, stricte et absolue, la réunion du jury chargée de choisir le sujet d'examen n'avait

pas eu lieu et le sujet de l'épreuve écrite proposé aux candidats de juin avait déjà fait l'objet d'un examen blanc à l'école de Lons-le-

Saunier (Jura), signale le ministère

Infirmiers et infirmières « déchus » de Franche-Comté

devront donc repasser leur

de ceux qui ont exercé leur profes-sion entre l'obtention du diplôme

en juin et son annulation sera

prise en compte par les établisse-ments publics, précise le ministère de la santé.

Espace : un satellite indien

lancé par une fusée soviétique. -Un satellite de télédétection indien

a été lancé jeudi 29 août à

partir de la base de Baïkonour

(Kazakhstan), par une fusée de

type Vostok. Baptisé IRS 1-B, cet

engin fournira régulièrement des prévisions météorologiques et scru-

tera les quelque 7 000 kilomètres

de littoral. Il pourra notamment, a

indiqué le ministre des sciences

M. Chandra Chekhar, avertir des inondations et des sécheresses,

aider les pêcheurs à localiser les

bancs de poissons et surveiller la

multiplication des moustiques.

IRS 1-B est le second satellite

indien de ce type lancé par

l'URSS, après IRS 1-A, mis sur orbite en mars 1988. - (AP, Tass.)

SCIENCES

diplôme en octobre. L'ancient

MÉDECINE

1500 Fa; «Cassette «Les Waffen-SS», vol. 1, 2 et 3, 90 F»... Inscrit au registre du commerce de la ville depuis 1981 sous l'appellation JMF Militaria avec, pour but, «la vente par correspondance d'insignes publicitaires et d'obiets et d'insignes militaires de collection » -, le

détaillant exerce son activité dans un appartement «banalisé» d'un immeuble cossu du centre, rue Claude-Genous. Selon son répondeur téléphonique, il est en congé, mais, depuis la parution d'un article dans le Dauphiné libéré, ce commerçant de trente ans, qui se présente comme un simple collectionneux atteint de militaria » sigue, bien qu'il ait été réformé, adopte un profil

plus que bas : transparent. Aucune plaque ne signale ainsi la porte palière ni la boîte à let-tres de JMF Militaria.

L'avertissement imprimé en

gras en tête de son catalogue -Notre établissement n'a aucune relation avec n'importe quel parti nazi, fasciste ou autres partis néopolitiques (sic) ou militaire passé ou présent. Par consé-quent tous les articles présentés à la vente le sont seulement dans un but historique et de collection. Rien d'autre» - donne une idée de son argumentation.

Est-ce sa faute si, parmi le millier de clients qui figureraient dans son fichier, il se trouve quelques nostalgiques du Grand Reich > 7 Ou si la jubila tion de certains devant une croix-gammée sur un brassard rouge, blanc et noir est plus trouble que la sienne? « Toutes autres considérations mises à part, question apparat, l'armée du ill- Reich, c'est le top », souligne-t-il pour justifier sa spécialisation progressive sur ce cré-neau porteur, malgré, un chiffre d'affaires annoncé relativement modeste : 60 000 francs.

Pour s'approvisionner, M. Fournier déclare se rendre quatre fois par an à Los

nazies, paraît-il, tout en envisageant de prospecter plus inten-sément dans les pays de l'Est, où le filon des uniformes et de la bimbeloterie confisqués serait impressionnant. «Là-bas, on tourne des films avec des uniformes authentiques. >

Plainte

La révélation de l'existence d'une plate-forme de la «nazi-mania» dans ses murs a provoqué quelque émotion permi la population de la cité olympique. Les responsables des associations d'anciens combattants, de résistants ou de déportés se sont émus et ont rédigé, en commun ou individuellement,

M. François Woehrlé, quatre vingt-huit ans, héros de la Résisrungirinut ans, neros de la riessi-tance, ancien commandant de la compagnie de gendarmerie d'Al-bertville (de 1945 à 1953), tou-jours président de l'Union régio-nale des anciens de l'armée des Alpes, avait eu vent de l'affaire vollà-déjà « quelques années ». « Indigné », il avait aussitôt écrit au procureur de la République d'alors. En vain. Plus récemment, une plainte a été déposée au parquet du tribunal d'Albert-

En l'absence du procureur, un substitut se souvient seulement qu'aucune suite n'a pu lui être donné, « à défaut de délit caractérisé pouvant inspirer une qualification pénale ». La vente par correspondance constitue, si l'on ose dire, la meilleure des parades pour éviter de tomber sous le coup de la loi. En se faisant confectionner des costumes d'officiers SS à leurs mesures, certains clients fortu-nes de JMF Militaria songent-ils seulement à les conserver dans une vitrine naphtalinée?

ROBERT BELLERET

Le congrès international des bibliothécaires à Moscou

Aider le tiers-monde à lire

La coup d'Etat manqué en URSS n'a pas empêché la tenue du cinquente-septième congrès de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires (IFLA), à Moscou, du 19 au 23 août. Consacrés à la place des bibliothèques dans la culture universelle, les travaux des congressistes venus de cent trente pays ont notamment concerné l'aide à la lecture dans le tiers-monde et la protection des livres contre les catas-

> MOSCOU de notre envoyé spécial

trophes.

Les chars des putschistes n'ont pas découragé les quinze cents bibliothécaires venus participer, à Moscou, an congrès annuel de leur fédération internationale. Le bureau exécutif de l'IFLA a multi-plié les réunions avant de conclure que la tenue du congrès s'imposait par respect pour les hôtes soviéti-ques, qui avaient pris la peine de louer – et non de réquisitionner – les locaux de travail, le centre des congrès et même les salles de réception du Kremlin. Ce faisant, TIFLA est restée fidèle à sa tradi-tion de dialogue qui l'a toujours portée à réunir et à concilier plutôt qu'à exclure et à rompre, y compris lorsqu'elle a été confrontée, comme d'autres orga-nisations internationales, à la déli-cate question de l'apartheid.

Dès avant le coup d'Etat, les participants avaient noté la grande liberté de ton de leurs collègues participants avaient noté la grande liberté de ton de leurs collègnes soviétiques. Une brochure sur les bibliothèques d'URSS ne comportait-elle pas de vigoureuses critiques sur l'état des stocks de celles-ci? Du jamais vu dans un pays qui envoyait aux précédents congrès de l'IFLA des délégations n'émettant que des vérités soigneusement pesées. Dans certains ateliers, tel orateur russe n'hésita pas à se féliciter que les bibliothèques d'URSS puissent enfin acheter autre chose que les ouvrages des autre chose que les ouvrages des auteurs patentés du régime!

Parmi les «programmes fondamentaux» que s'est fixés PIFIA pour la période 1992-1997, on notera qu'une place importante est

tiers-monde. Pour la première fois, cette mission est dotée d'un budget et d'un responsable basé à Upsala (Suède). Ces programmes devonir faire aboutir des projets concrets, par exemple des biblio-thèques de lecture publiques dans les communautés rurales, variantes du bibliobus pour les pays en voie

Les bibliothécaires ont également insisté sur la question du patrimoine qu'il convient de conserver et de protéger contre les désastres naturels. Des plans d'ur-gence ont été élaborés pour préve-nir ou pour réparer les dégâts commis parmi les livres et les revues par des catastrophes, comme l'incendie de la Bibliothè-que Lénine, en 1988, et le tremment de terre de San-Francisco, en 1987.

Un président américain ...

Pour la première fois depuis sa fondation, en 1927, l'IFLA a étu, à Moscou, un président qui n'est pas originaire d'Europe. C'est M. Robert Wedgeworth, patron de la bibliothèque de l'université Columbia (New-York) et ancien président de l'association des bibliothégies bibliothécaires américains, qui l'a emporté sur M= Stephney Fergus-son, directrice de la bibliothèque nationale de la Jamaïque. Tous deux sont noirs et ont

défendu la même thèse, à laquelle souscrivent les bibliothécaires du monde entier et selon laquelle la place faite au livre, instrument de culture, de liberté et de démocratisation, et aux bibliothèques qui le conservent et le diffusent, est tout à fait insuffisante quel que soit le pays concerné.

Pourtant, l'insistance de Mes Fergusson à rappeler l'émergence du tiers-monde dans ce domaine culturel annonce l'élection de la comme de de la comm tion pas si lointaine d'un président de l'IFLA issu d'un pays en voie de développement, car, sur les cent trente pays représentés au sein de la fédération, quarante-cinq seulement se classent parmi les pays industrialisés. La mémoire de l'humanité ne peut être réduite aux ordinateurs et aux microfiches des riches bibliothèques de l'Occi-

ALAIN FAUJAS



In cost of the course to prove the second to Particular of the end have the Mile at the bank of the Committee matero, la Manattion audie à Paris ner de ser geren til nånte ser til finde skriver min pulls le la modernité 🙀 🚾 guds lem-nage ments die lieber 🎉 🍇 🐗 Edge, Care the the that is an entire with it Miller für innent großte einstehen 🥳 🕬 BETT TO THE SAME SERVICE AND A SERVICE AND A SERVICE ASSESSMENT OF THE Authorite de la total a rigider.

Barana e

Marting the Control of the

4.1

All the second

64 (Etc.) 1 (1) (1) (1) (2)

Et al.

TELL

A STATE OF THE STATE OF

The Man of the Print

The state of the s

Tasklar ...

No.

The state of the s

Mary and the same of the same

E. Comment

1

The second second

the section of density Address of the second

A second

4 Fidas

Sales Continued in the Der eine Bereite bei ber bereite T. PREFERENCE a substitution of the subs

THE PART OF THE PARTY September 100 The Part of the Pa and the same The state of the s The second second THE PERSON NAMED IN STEERS AND AND

The same of the sa The second secon Auto total

The second secon The state of the s The state of the s



uille volumes reposent ici à l'ombre de l'Institut, livres anciens, pour la plupart du seizième au dix-huitième siècle. Bibliothèque douairière, la Mazarine aime à raconter l'histoire de ses pères fondateurs, précurseurs sur bien des points de la modernité de lecture. Les grands déménagements du futur ne la concernent pas, mais elle en suit le cours avec attention. Lieu rayonnant, aristocratique et aimable, elle ouvre ses portes avec simplicité à qui aurait la curiosité de venir la visiter.

e carainal et sa Mazarine

Crainte d'un ensevenssement, angoisse dans les rayonnages, c'est à dire à l'idée que tout a été déjà pensé et qu'il n'y a plus rien à écrire. Georges Bataille, dit-on, avait fait le vide dans son bureau de contract de les bibliothèques The second secon de conservateur. Les bibliothèques sont davantage des lieux pour les sont davantage des lieux pour les érudits, où l'on vient presque sans risque et dans le confort du silence que requièrent les grandes prières laïques s'emparer de l'ima-gination des autres. Une visite à la Mazarine fait partie de ces plaisirs gracieux que l'on peut encore s'of-frir à Paris.

7

The second secon

CHARLES OF STREET STREET

The second secon

Constitution of the Consti

On laisse l'institut sur sa droite. L'escalier néoclassique a tout de l'antichambre du baron de Nucingen. Une haie de bustes antiques prend en charge le lecteur. Elle ne le quittera plus jusqu'à son siège. Stimulante garde d'honneur chargée de veiller sur ses travaux et d'en élever l'esprit. Mèche en vir-gule, Cicéron, inquiet, fixe le plan-cher, insensible aux œillades d'une Aphrodite au nez ébréché tandis qu'Aristote observe la Seine et que Sapho lance un étrange regard à Richelieu égaré au milieu de cet aréopage antique.

Honneur d'abord au vrai fondateur de la Mazarine, non pas le Cardinal, qui la voulut et ouvrit largement sa bourse, friand de beaux livres, capable de déclamer de longues pages de Sénèque, mais son bibliothécaire, son « grand ramassier de livres », Gabriel Naudé (1600-1657). Un tantinet austère - il estime que le mariage est incompatible avec l'état de savant; - Naudé appartient, dans un siècle qu'on imagine trop linéaire, à un courant de pensée « progressiste », le « libertinage érudit » qui s'oppose aux dévots.

C'EST un paradoxe : les écrivains redouteraient la fréquentation des bibliothèques.
Craite d'un ensevelissement,
craite d'un ensevelissement,
appaiese dess les revonnages mieux armés pour faire le tour des connaissances.

Comment lit-on au dix-septième siècle? Les couvents ou les monas-tères ne sont plus les seuls à posséder des bibliothèques où rentrent désormais des imprimés. Fait nouveau, les grands personnages s'en dotent. « Avoir une bibliothèque fait partie du statut d'un homme d'Etat », explique Pierre Gasnault, conservateur en chef de la Mazarine. Richelieu possède la sienne rine. Richelieu possède la sienne avec peut-être trois mille à quatre mille volumes. Mais ce sont surtout les grands robins (gens de justice ou de finance) comme le président De Thou, qui, avec six mille ouvrages, a sans doute la plus belle collection de l'époque, le chancelier Ségnier, ou un autre président du Parlement de Paris, Henri de Mesme, à qui Naudé va dédier en 1627, c'est-à-dire à l'âge de vingt-sept ans, son Advis pour dresser une bibliothèque.

il s'agit du premier livre de bibliothéconomie, vénéré pieuse-ment encore aujourd'hui. On y trouve d'abord des conseils prati-ques dans une langue inimitable ques, dans une langue inimitable.

Il faut par exemple conserver les
livres à l'étage « afin que la fraîcheur de la terre n'engendre point le remugle » ou prévoir des Ouvertures « vers l'Orient, à cause des vents qui soufflent de ce côté, lesquels étant chauds et secs de resqueis etant chauas et secs de leur nature rendent l'air grande-ment tempèré, fortifient les sens, subtilisent les humeurs, espurent les esprits...».

Mais «l'advis» va beaucoup pius 101n. 11 enunce les granus principes de la lecture publique. Naudé recommande « la commu-Naudé recommande » la commu-

qui pourra en avoir besoin », suggère qu'on permette « aux personnes de connaissance d'emporter à leur logis des livres » sous certaines conditions. Bref, c'est le prêt avant la lettre. Certes, par au moindre des hommes », il fant entendre au plus modeste des éru-dits, car le peuple illettré ne peut y

avoir accès. Mais Naudé se défend d'être un bibliophile (le culte des beaux livres est encore très timide), sa bibliothèque idéale est avant tout un instrument d'érudition, où i'on ne doit pas craindre de emettre à côté des Anciens, Copernic, Kepler, et Galilée », ce qui est faire preuve d'une courageuse ouverture d'es-prit quand on sait que Galilée sera condamné six ans après la publication de «l'advis». Alors que Descartes reconstruit Dieu et l'univers suivant l'ordre de ses rairunivers suivant l'ordre de ses rai-sons, Naudé propose une autre modernité, celle du libre arbitre, lequel n'est accessible qu'à partir d'une « accumulation bibliographi-que », c'est-à-dire des connais-sances qui annonce sans doute les sances, qui annonce sans doute les

Lumières. A la veille de la Fronde, Naudé a amassé pour Mazarin près de distante mille Aojames on maunsquarante mille volumes ou manus-crits, après avoir parcouru l'Eu-rope, ce qui en fait ela plus belle et la mieux fournie de toutes les bibliothèques qui aient jamais esté au monde». Tout est stocké à l'hôtel Tubenf, sur la rive droite, et Mazarin, qui traverse chaque jour la galerie pour aller à l'office, caresse les reliures de sa main gan-

La Fronce qui éclate va mettre tout cela en pièces. Mazarin en fuite, le Parlement ordonne la vente à l'encan de ses collections.

sous-main. Naudé lui-même se roi, comptait à nouveau près de livres de médecine. Brisé, il accepte une offre de travail de Christine de Suède, qui a acquis une partie de la bibliothèque (des historiens diront qu'elle a servi de prête-nom aussi à Mazarin).

Il mourut sur le chemin du retour, alors que le cardinal, brusquement réapparu en pleine gloire, entreprenait la récupération de ses trésors. A la mort de Mazarin, en 1661, sa bibliothè-

rent aujourd'hui parmi les pièces curieuses de l'établissement. La bibliothèque Mazarine n'est

vingt-cinq mille volumes, avec en

personne au moment de la

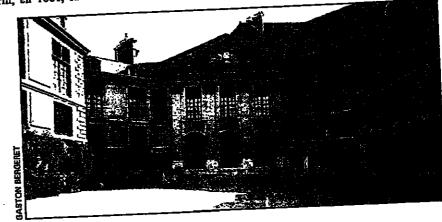
Fronde) que le cardinal, paraît-il,

aimait à collectionner, et qui figu-

pas encore dans ses meubles définitifs. Le testament de Mazarin prévoyait la fondation d'un col-lège à Paris auquel on devait

nication au moindre des hommes Mazarin essaie de racheter en que, plus importante que celle du armes du cardinal et les portes qu'à la Révolution, on l'aperçoit de temps à autre à travers des témoignages.

> En 1715, un Donois de passage à Paris voit un attroupement aux portes de la Mazarine : les gens se battent pour pouvoir aller consul-ter le dictionnaire de Bayle. Le modèle naudéen n'est plus de mise. Au dix-huitième siècle, les bibliothèques « cessent d'être des lieux érudits pour devenir le plus



A la mort de Mazarin la bibliothèque comptait à nouveau près de vingt cinq mille volumes, avec en plus une bonne poignés de « mazarinades ».

la direction serait confiée à la Sorbonne. Face au Louvre, à l'emplacement de la tour de Nesle, sous la conduite de Le Vau, s'élevèrent rapidement les bâtiments du collège des Quatre-Nations et les lie», dit encore Claude Jolly. deux galeries en forme de L pour recevoir la bibliothèque. On déménagea les décors sculptés aux

adjoindre « une bibliothèque publique pour la commodité et la satisfaction des gens de lettres », dont quis de Paulmy, forte au moins de soixante mille titres, qui relève à la fois e du modèle érudit, du

> Régis Guyotat Lire la suite page 15.

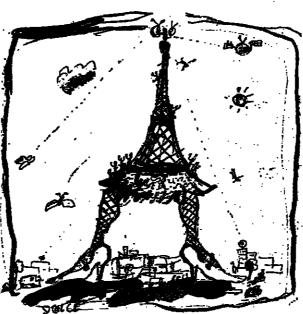
malgré les tavelures de rouille! On voudrait l'oublier, la laisser dans son coin à remâcher ses souvenirs, toute seule, pour ne pas perturber les enfants. Car elle pourrait leur dire : «Je suis née folle de l'imagination d'un fou!», et continuer à la veillée, dans le ciel étoilé de Paris : « Voyez ce dont je suis le témoin et la preuve avec mes milliers de fers, mes millions de rivets : je suis l'orgueil et l'espérance de l'industrie, la Babel

profane, je suis l'exposition universelle de l'Inutile!» Non! mieux vaut passer sans la

Mais, si par le hasard d'une imprudente dérive, d'une promenade trop naïve, vous tombez à ses pieds, l'altesse vous écrasera de sa hauteur. Vous l'aviez, en imagination, par indifférence, comme un emblème sur un revers de veston, vous l'aviez mise dans des boules de verre sous la neige, la voilà cambrée sur ses quatre fers! Vous levez la tête? Elle tournoie dans les nuages et vous donne le vertige des girafes. Vous succombez? Elle vous aspire comme une colonne d'air... et vous vous retrouvez là-haut sur ses genoux, à 100 mètres. Et vous montez encore à son cou de dentelles, jusque dans sa tête. pour voir de ses bons yeux, la ville aplatie comme une pâte à tarte. Vous vous êtes laissé prendre. Vous voilà bien

Vous défiez le vide à présent, 300 cents mètres de poutrelles ajourées, de forces légères en équilibre... Vous vous sentez comme un roitelet sur un château de cartes. D'ici même, près de quatre cents désespérés

La Eiffel



ont plongé dans l'azur (des volontaires, car il faut prendre son élan). La tour, au moins, sert aux suicides, à l'élégance des bonds qui allongent le passage en donnant à la chute son temps, à la tragédie sa durée. Ses entrecroises de fer gris n'arrêtent pas les corps rapides qui rentrent au sol. On frémit encore devant l'image, sacca-

dée et tremblée, du pauvre piaf Treichelt lissant ses ailes en toile d'avion, et qu'on voit hésiter, hésiter encore... et sauter pour l'honneur dans la mort.

'AUTRES services, làhaut, masquent ces funestes fonctions de tremplin idéal. La tour est une spécialiste des transmissions sans fil

(elle est coiffée d'épingles et d'un curieux bibi de paraboles), une ancienne combattante de la guerre de 14, une oreille finaude qui, écoutant l'ennemi, fit arrêter Mata-Hari. Anjourd'hui, TDF, l'Intérieur et la Défense, occupent son faîte interdit au public. Cet bonneur la rend utile tout en lui évitant l'oisiveté d'une retraite où elle n'aurait plus qu'à distraire ses arrière-petitsenfants, Ah, non! Ce n'est pas qu'un manège, un grand trapèze pour les sauts périlleux! Elle travaille encore à son âge : elle a ses petits secrets mili-taires et diffuse pour FR3!

Eiffel d'ailleurs, homme pratique et homme d'affaires, n'aurait pas accepté qu'elle se pavane comme une éternelle provesse, qu'elle fût seulement la borne milliaire du vingtième siècle, belle certes, mais belle comme un rêve de fer. Il lui accrocha un laboratoire d'aérodynamique, comme un fanion, une excuse pour tant d'audace et tant d'argent dépensé à ce projet de Cocagne, une véhémente façon de protester à la barbe des grincheux. Car sa tour n'était pas qu'un mât pour les grimpeurs...

Mais ici, dans l'air des cimes,

vous ne croyez guère à cet effort de respectabilité. Vous êtes dans l'état de ces contemporains candides qui s'essoufflaient sur la géante, et qui, transportés par l'ivresse de l'ascension, ne se demandaient plus à quoi pouvait servir un mécano pareil. Vous lâchez prise, comme les «utilitaristes » qui finirent par ranger leurs clés à molette et par ne plus songer à la déboulonner. Vous ressemblez, dans ses croisées de fer barrant Paris et le vertige, aux enthousiastes qui. sortant d'applaudir Cyrano, déclamaient en altitude : « Non, non c'est bien plus beau lorsaue c'est inutile!»

CI juchés, ô tour Eiffel, nous redevenous des enfants sur les épaules d'une jeune fille aux grandes enjambées. Vue du soi, tu jacasses un peu trop sur les vertus de la révolution industrielle, et tu es bien altière, en pince-nez, pour célébrer le triomphe des sciences d'Occident. Mais d'ici, on te sent fine et légère comme l'obsession d'une idée. Tu es vraiment la belle de la Belle Epoque du french cancan débridé, des pionniers de l'aviation ou des films oniriques de Méliès. Tu es, à la verticale du regard, la vérité toute droite sortie d'un monde confiant, la démesure que peut atteindre la foi des nommes dans la femme et, bien sûr... dans le progrès.

TELEX

Première flotte européenne de catamarans de croisière, Catana Location (golfe de Saint-Tropez, ZAC, route de Collobrières, 83310 Cogolin, tél.: 94-54-11-37) propose de découvris la Côte d'Azur, la Corse, la Sardaigne ou les Baléares à partir de Saint-Tropez ou d'Ajaccio. Atouts des catamarans loues : la grande surface du pont, l'absence de roulis et la facilité des manœuvres. La version la plus luxueuse (10 passagers) revient à 3 360 F par personne pour une semaine. Pour un skipper: 700 F

Né dans les montagnes d'Angola, le fleuve Okavango vient mourir dans les sables du Kalahari, au Botswana. Du 9 au 21 septembre, le magazine Géo présentera à l'Espace Kronenbourg Aventure (30, avenue George-V. 75008 Paris), le reportage réalisé par le photographe Frans Lanting dans cet exceptionnel paradis animalier. En prime, des films et des conférences sur la faune, le parc et les techniques de photographie.

Filières pyrénéennes à picd ou à cheval, à vélo tout terrain, à ski de fond ou en canoë-kayak, les Pyrénées sont désormais accessibles à tous les amateurs de balade aventureuse quelle que soit leur capacité sportive. L'association Randonnées pyrénéennes - fondée en 1975 et dont les vingt permanents ont pignon sur rue à Tarbes, dans les Hautes-Pyrénées (BP 742, 65007 Tarbes Cedex, tél. : 62-93-57-57), et à Saint-Girons, dans l'Ariège (BP 88, 09200 Saint-Girons, tél. : 61-66-40-10) - fournit par téléphone, par correspondance ou sur place toutes les informations utiles pour parcourir le massif, aussi bien du côté français que du côté espagnol. On y répond, bon an mal an, à vingt mille questions, en prodiguant informations générales, conseils d'équipement, itinéraires (éventuellement sur mesure), circuits de randonnées avec accompagnateurs, cartes, topo-guides, dépliants, listes d'hébergements d'altitude, etc. L'association gère, par exemple, cent cinquante gites d'étape. De son côté, l'Institut géographique national (IGN), qui fête son cinquantenaire cette année, ne se contente plus seulement de dresser la cartographie officielle du

territoire pour le compte des militaires et des administrations civiles. Ses deux mille techniciens et vendeurs se lancent en effet sur le marché du tourisme de nature. Ainsi viennent-ils de publier la première carte d'une « Série bleue » au 1/25 000 (1 cm pour 250 m) qui, d'ici à la fin de l'année, couvrira l'ensemble du massif pyrénéen. Le découpage des feuilles est fait en fonction des sites et chacune fournit, en plus des indications topographiques habituelles, des informations utiles aux vacanciers : sentiers balisés, itinéraires de ski de fond. remontées mécaniques. hébergements, baignades curiosités, etc. L'IGN publie également le premier de cordée d'une collection de guides touristiques régionaux. Consacré aux Pyrénées, il offre, outre un atlas du massif, une foule de renseignements permettant, en 143 pages et pour 85 francs, de « tout faire et tout voir » depuis la côte basque jusqu'au Roussillon,

La Nouvelle-Calédonie. ile du bout du monde, désormais à portée de la main avec le nouveau guide Visa (Hachette) de Michel Delenne qui, en sept chapitres, traite de la géographie, de l'histoire, de la vie quotidienne, de la culture, des traditions mélanésiennes et des centres d'intérêt de cette destination dépaysante et française, sans oublier de nombreuses adresses pratiques. 79 F. Dans la même collection, sortie d'un guide sur la Tunisie.

Hôtels de charme en Espagne. Après la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, un guide présente 200 établissements (hôtels, paradores, auberges) situés à l'écart des grandes routes et sélectionnés par des journalistes anglais pour la qualité de leur cadre, la chaleur de l'accueil, leur confort, leur table et leurs prix. Hachette, 85 F.

Poulets et chapons de Saint-Sever en vedette cet été à l'écomusée de Marquèze, situé au cœur du parc régional naturel des Landes de Gascogne, à 40 kilomètres de Mimizan-Plage. C'est en petit train (au départ de la gare de Sabres) que l'on accède à ce site, véritable témoignage de la vie quotidienne des habitants de la lande dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. Renseignements au 58-07-52-70.

crème du Français mérite explication. C'est là où la vérité et la légende s'entrecroisent. Peut-être même faudrait-il dire « les » légendes! Le Petit Robert nous dit qu'en 1689, lorsque Sobieski eut battu les Turcs sous les murs de Vienne, les boulangers fabrique rent leurs petits pains en forme de croissant (traduction de Horn-chen, petite lune). Mais le Larousse gastronomique donne la date, plus valable, de 1683, et il ajoute même que les houlangers viennois travaillant de nuit en leurs fournils entendirent les bruits de sape de l'ennemi creusant sous les remparts, donnèrent l'alerte et sauvèrent ainsi la ville. L'ennemi définitivement vaincu, Jean III Sobieski leur donna ce privilège de travailler leurs petits pains classiques en forme de croissant. Mais Christian Guy place l'événement à Budanest et donne même le nom du boulanger, un certain Cornelius Möserpit. L'ennui est que, en 1683, la ville de Budapest ne pouvait être assiégée puisque depuis plus d'un siècle

elle était occupée par les Turcs! paraît invraisemblable.

On notera toutefois que, à l'ori-

Croissant décroissant!

TYMOLOGIQUEMENT, venant du verbe « croître », le terme a désigné d'abord la période où la lune croît, puis la figure de celle-ci durant cette période. Un aimable lecteur vivant au Maroc me précise que ledit croissant, symbole de l'Empire turc, est devenu celui de l'année musulmane parce que celle-ci est une année lunaire (la vision du premier croissant de lune apparaissant dans le ciel est nécessaire pour déterminer le premier jour du mois du ramadan !). Que cela nous conduise au croissant accompagnant le café

> devrait avoir... Hélas ! Miettes

> > TETISES.

Il semble que la version boulangers viennois et 1683 soit la véritable. Bien que, Vienne étant la ville natale des « viennoiseries », l'album sur sa cuisine (Time Life éditeur) assure que le fameux pâtissier Demel a « emprunté » à la France ses brioches, madeleines et croissants. Mais, en ce qui concerne ces derniers, cela me

gine, il s'agissait probablement d'un simple petit pain et que ce n'est qu'ensuite qu'on utilisa la



pâte feuilletée. C'est peut-être Marie-Antoinette qui introduisit la forme « croissant » du petit pain en France. C'est peut-être aussi des pâtissiers français qui imaginèrent de le sabriquer en feuilletage, sous sa forme actuelle.

Enfin... sous la forme qu'il

Tête de veau... Ce fut le thème

d'un récent papier, dans lequel je

demandais aux chefs d'apporter un

peu d'imagination dans l'art

de la cuisiner. Soubliais Pierre

Gagnaire (53, rue G.-Teissier,

Tél. 77-17-57-93), qui propose à sa

carte de la tête et des ris de veau

grillotés aux poivrous rouges au

bouillon de réglisse, dans lequel il

cuit une tête de veau, servie avec

pommes grenailles et ail nouveau,

cinq on six propositions savou-

Saint-Etienne.

Découvertes des lecteurs. Le Bis- excellents (32, avenue Beausoleil,

tro de la bohème (7, avenue de 64200 Biarritz. Tél. 59-23-13-68).

D'abord les boulangers osent préparer des croissants à la margarine et, plus insolemment encore, ils leur donnent cette forme, alors que si l'on demande un croissant au beurre, un véritable croissant, celui-ci est droit!

Et, plus triste encore qu'avoir à demander à la vendeuse un « croissant droit » (son regard

Gaulle, 33510 Andernos.

Tél. 56-82-30-16) et Le Jardin de

Jade (17410 Saint-Martin-de-Ré.

Tél. 46-09-11-09) qui semblent

inconnus de tous les guides. Quant

à cette lectrice parisienne qui s'in-

digne (avec raison) de voir citées,

dans les articles ici et là sur Biar-

ritz, nombre de médiocrités alors

que l'on oublie Les Platanes, je ne

puis que redire avec elle que la cui-

sine d'Arnaud Daguin et l'accueil

de son épouse Véronique sont

jamais, d'un seuilletage aérien, mais toujours gras et pâteux. Au prix où il est vendu, on pourrait exiger que la pâte, bien équilibrée, soit fermentée une bonne heure à l'air ambiant, puis laissée à l'air froid une demi-journée. Ensuite que, travaillée, elle bénéficie d'une heure et demie de repos avant d'être enduité d'œuf battu puis enfournée rapidement,

alors est bien consolant à voir !).

Ainsi les croissants « frais » vont-ils décroissant. On en trouve de préemballés et même de surgelés. De quoi vous dégoûter du café crème!

Pourrait-on demander aux hôteliers se prétendant « de luxe » de veiller aux croissants du petit déjeuner, qu'ils soient « maison » ou du boulanger du coin?

Je viens de recevoir un charmant petit bouquin, Bouquet de Provence (Solar éditeur), signé de Jean-André Charial-Thuilier, pseudonyme regroupant grandpère et petit-fils maîtres du célèbre Oustau de Baumanière. Cela m'a mis l'eau à la bouche, bien sûr. Mais m'a fait souvenir aussi des croissants « maison » des petits déjeuners de l'Oustau, Eux seuls mériteraient le voyage des Baux !

La Reynière



e cardinal sa Mazari

25 25 5 5 5 5

231512 25 17 27 11

grade and

221.07

2.

4/2006 15 5

* C 1

20 5 3 mile 70 miles

\$1._{23.7,42}-

fir :---

The Tollings

 $z_{(1;c_{2},\cdots,c_{n+1},\cdots,c_{n+1})}$

erpai ja

- 4 min

ing.

200

R Edward

Fall and the second of the

223

The second secon

24

V

The state of the s

The state of the s

The state of the s

the same of the dea

the State of the State of

The second second

Marie Committee of the Committee of the

AND SECTION SE

Merante

The same

Aug.

The second of th

21.

White part of the second

等4件/2000年1000年2

Table 1 to 1 to 1

22 (12

out to the graph

1, 10

Company Control

and the second second

· 1 2 数数数 持續

化多油油油

The state of the s 一十二年 1556年 東京 Contract Contract Contract The state of the state of さって 海域機 瀬 - TKム井)・1 **唯 李峰** 地名 海 musik kapangga The state of the s 2016 215 **200**

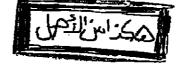
3 mg 2 mg 1 * ** **!! **** ! ***** IST FREE de France

er na bifeibag. TO SO SOLD STREET, ST. THE COLUMN TWO - Lating of Line -2 42 24 Aug 44 🎉 19 A ... Section of the sectio

iller for a 1

- Farmer 318 (45 Capit · 图像 · 图像 · 特別的數 · · · 100 A Marian THE PERSON NAMED IN BAR FRANK ... Water and British - Mary to 1

The state of the s



EN FRANCE

Le cardinal et sa Mazarine

Suite de la page 13

Market Production

· 1988年12日 - 1

The state of the s

ABORDALA - CARRE

April 2000 19 100 m. 11 m. m. m. m.

The state of the s

LANGERSON AS ASSESSED

House Cold Committee Street Cold Cold Cold Cold

्राकृत कुल<mark>्याम्बास्</mark>रकोतस्य । १००० वर्षाः । १००० वर्षाः

A Park of the second

ro<mark>lgangere</mark>nggan ang i indikanti

Miller of the second of the second of the second

Markey Control of the Control of the

The state of the s

The second of th

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Company of the Compan

A STATE OF THE STA

September 1987

A STATE OF THE STA

Logar Secretaria

Le dix-huitième siècle invente le plaisir de lire, la lecture loisir. Les cabinets de curiosités, où Piutar-que côtoie animaux empaillés et tuniques d'Iroquois, se multiplient, comme les cabinets de lecture, dont Arthur Young se plaint de l'indigence. Il faudra attendre la Révolution pour que l'on mette un peu d'ordre dans tout cela, que les livres ne soient plus mélangés avec les objets, bref, que musées et bibliothèques fassent enfin salon à part.

En attendant, problèmes pratiques à la Mazarine. On se plaint déjà de trop longues fermetures. Dans ses Tableaux de Paris, (1782) Louis-Sébastien Mercier (il a publié en 1771 un curieux roman d'anticipation, L'an 2440, où il se montre obsédé par la poussière des livres et des morts) s'énerve : «Cette bibliothèque a trois mois et demi de vacances et n'ouvre ses portes que lorsque la saison deve-nue rigoureuse rend l'étude impra-ticable dans un bâtiment où le feu est interdit. Tous les livres philosophiques en sont proscrits. On donne à lire Lucrèce tant qu'on vent, on prête volontiers Rabelais; mais qui demanderait l'Emile de Rousseau serait fort mal reçu. Voilà comment on est venu à bout de la seule bonne œuvre que le car-dinal Mazarin ait faite de sa vie ».

La Révolution est une période faste pour la Mazarine. Grâce à un autre homme, l'abbé Gaspard

Michel, dit «Leblond», considéré comme le second fondateur de la maison, qui n'a pas la stature intellectuelle de Naudé, mais qui va considérablement accroître ses collections. Acquis aux idées révolutionnaires, Leblond est employé à la Mazarine depuis 1771; il réussit à évincer le directeur, l'abbé Hooke, un théologien irlandais, et prend sa place en 1791.

La confiscation des biens de la noblesse et du clergé a entraîné une situation inouie. L'Etat se trouve possesseur d'environ huit millions de volumes (1,8 million à Paris, 6 millions en province), et l'on a commencé le catalogage sur d'anciennes cartes à jouer. A Paris, tout est entassé dans des « dépôts littéraires ». Ceux-ci débordent. Les commissions de sauvegarde de tout ce patrimoine, dont Leblond est un membre influent, ont bien du mal à éviter les destructions on les pillages.

La mise sur fiches s'avérant sans fin, décision est prise de redistribuer cette manne livresque dans les trois grandes bibliothèques qui n'ont pas été mises sous scellés, la Bibliothèque du roi, devenue Nationale, la Mazarine, rebaptisée Quatre Nations, Sainte-Geneviève, appelée désormais bibliothèque du Panthéon, ainsi qu'à la toute nouvelle de l'Arsenal, créée à partir du fonds du marquis de Paulmy.

Superbe aubaine pour la Maza-rine. Leblond, qui «fait ses

courses » dans les dépôts, en revient au moins avec cinquante mille volumes, récupérant au passage quatre mille manuscrist de la période naudécane, subtilisés par Colbert pour la Bilbiothèque du roi An mana manuscrit de la partie de roi. Au même moment, la Bibliothèque nationale s'enrichira ainsi de trois cent mille ouvrages. « Il a plus enlevé de livres que sa biblio-thèque n'en possédait », écrit un de ses confrères moins chanceux. Leblond est partout : il troque, fait le plein de bustes – ceux que l'on voit aujourd'hui, – de tableaux ou de lustres; il tente des incursions en province ou aux armées. Les caves de la Mazarine sont pleines à ras bord. Son habileté est redoutable. Mais c'est un vrai professionnel, et un défenseur du patrimoine, comme l'abbé Grégoire, pourfendeur du vandalisme révolutionnaire. Les deux hommes se sont sûrement rencontrés.

La Mazarine a besoin de digérer. Sous la Restauration, il y a une categorie de personnels qu'on appelle « les gardiens frotteurs ». Ils possèdent un habit à faire pâir d'envie les membres voisins de l'Institut, « une longue capote en drap bleu de roi avec des parements et un collet de velours cramoisi et des galons d'argent, et un chapeau à trois cornes». Les conservateurs, eux, ont droit à « une épée à poignée de nacre ». Peu après 1830, les heures d'ouverture sont allongées jusqu'à 15 heures. Protestations des employés. La presse ne les soutient guère, accusant les bibliothècaires de jouir de « canonicats lit-

En 1847, un visiteur satisfait parle de la Mazarine comme d'une bibliothèque « modèle ». « Il y règne un ordre, une propreté qui ont quelque chose de merreilleux. Les parquets sont cirés avec soin, les tables sont couvertes de tapis, les salles ont toutes un nom historique. Voilà un établissement digne d'être montré aux étrangers!» Un an plus tard, en 1848, Sainte-Benve, qui est conservateur et occupe un logement de fonction, démissionne. Les raisons sont touures. Certains le soupçonnent de toucher des

secours sur la cassette du roi. Alerte en 1860. Haussmann projette d'abattre les deux pavillons carrés de l'Institut afin de dégager la rue de Seine. C'est la Mazarine qui est menacée de disparition. Béni-oui-oui, le conseil de Paris a approuvé à l'unanimité. Mais des protestations s'élèvent et l'affaire est portée devant Napoléon III qui décide une visite à la Mazarine. Flanque de Mérimée, il se promène dans les travées, l'air distrait. Sa réponse est sans ambiguîté: c'est non au projet d'Haussmann, et il envoie son buste à la Mazarine. Ingrats, les conservateurs lui font prendre la direction de la cave.

Le grand vaisseau de livres somnole au rythme de ses calorifères tout neufs. Tandis que le person-nel lance des échelles à l'assaut des parois pour atteindre les stratifications supérieures. Véritables « machines de guerre » que l'on pousse avec fracas d'une salie à l'autre, comme à Amiens : «Le vénérable et regretté M. Claudin qui poursuivait ses savantes recherches bibliographiques s'était installé sur la plate-forme et se fai-sait voiturer noblement, le long des rayons, à droite, à gauche, en avant, en arrière, n'interrompant son travail qu'aux tournants dan-gereux, quand il fallait, d'en haut,

Et dans les magasins, gare aux courants d'air qui souffient en « ouragan » : « Il y a des casquettes d'automobiles qui conviendraient parfaitement aux bibliothécaires élégants », note un observateur de la vie quotidienne des bibliothèques au début de ce siècle.

«La Mazarine dort le long de la Seine. On la conserve, voilà tout », écrit un peu méchamment Eugène Morel, vers 1900. Conservateur à la BN, non chartiste, Eugène Morel est un formidable brasseur d'idées, qui a pris pour modèles les bibliothèques anglo-saxonnes et déplore le retard de la lecture publique en France. «Le problème des bibliothèques dit-il, c'est celui de l'instruction après l'école, la plus importante.»

Il est le premier à suggérer de recourir à l'aide des collectivités locales, et non plus seulement à celles de l'Etat. Il veut aussi que, pour les constructions, les architectes associent les bibliothécaires. Désabusé, Morel regarde à la BN tomber la poussière comme la pluie ou l'oubli : a Une fois l'an, on balaie. La poussière qui se trouvait bien dans les greniers et qui. blanche, se posait tout doucement sur les romans, tout là haut, sous les toits, pays de l'Imaginaire, se relève, s'agite, tombe sur le sol, étourdie. Les gardiens, un mouchoir sur la bouche, les cheveux enveloppés comme les Touaregs, la chassent à grands coups de plumeaux; elle s'en va visiter l'Histoire d'Allemagne, l'électricité, les beaux arts, et l'histoire naturelle. On la chasse: elle descend sur la critique, les philosophes, devient

surveiller et diriger la manœuvre.» grise, retombe sur la médecine, puis sur la poésie, croit ensin trouver le sol sur notre Histoire nationale... Mais on l'en repousse durement, on l'enfonce au sous-sol. La voici noire, la voici dans l'ombre, voici noire, la voici aans l'ombre, dans la cave. Ici, il n'y a plus rien que la théologie. On l'enlève par broueties, elle y forme une pâte noire, écclésiastique, et qui sent le

roussi.» Comment éviter de nouvelles « catacombes de la pensée »? Morel prévient : « Une bibliothèque ne suffit pas à un pays et alors même qu'on aurait, rue de Richelieu, tous les livres qui paraissent dans l'univers, les ressources scien-tifiques de la France seraient médiocres, car un tel entassement serait inutilisable. » Propos peut-être à méditer aujourd'hui du côté de Tolbiac.

La Mazarine, la douairière, assiste aux débats du futur, un peu hautaine et sur la défensive. « Ici, nous faisons figure de musée de l'histoire du livre ancien», dit Pierre Gasnault, qui la dirige. La pendule de la salle de lecture fait entendre son tintement aristocratique. « La remonter fait aussi par-tie de mes auributions », ajoute en souriant Pierre Gasnault.



faisons figure de musée du livre

Guide

 La bibliothèque Mazarine, 23, quai de Conti, compte 500 000 volumes (dont 180 000 livres anciens du seizième au dixhuitième siècle). Elle est ouverte au public du lundi au vendradi de 10 heures à 18 heures, sur simple présentation d'une carte d'identité. Pour en savoir plus sur l'histoire de la Mazarine, et les bibliothè-ques en général, on peut consul-

- Histoire de la bibliothèque Mazarine, par Alfred Frankline, disponible en usuel dans la salle de

- Les Bibliothèques sous l'Ancien Régime, sous la direction de Claude Jolly, édition Promodis, 1988. Le chaptre consecré à la Mazarine est l'œuvre de Pierre Gasnault, son conservateur.

- Bibliothèques, par Eugène Morel, éditions du Mercure de France, 1908.

- La Bibliothèque, numéro spé-

cial de la revue Autrement, avril 1991, avec un entretien avec l'his-torien du livre Henri Jean Martin. Enfin le célèbre Advis pour dresser une bibliothèque, de Pierre Naudé, fondateur de la Mazarine,

vient d'être réédité aux Amateurs de livres, Paris, 1990. ●

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES HÖTEL LIGURE****NN

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48.

A 300 m de la célèbre Croiseite et des plages
Climatisé, insonorisé, chambres
TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Pleia centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, Téléphone direct, minibar

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c Tél direct. TY couleur. De 280 F à 420 F FAX : 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

Afrique

BURKINA-FASO

HÖTEL EDEN PARK**** 100 chambres - 10 suites - bars -4 restaurants - night-club - boutiques Antenne télévision parabolique. Hôtel situé à 5 minutes de l'aéroport O1 BP 2070 OUAGADOUGOU 01. Tél.: 31-14-86 - 31-14-87. Télex.: 5224 - Fax: 31-14-88.

TOURISME

CARAÏBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY avec son eau propre et claire

Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez anjourd'hui à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations on tout renseignement : PARIS : 161/fax 43-25-95-11

SAINT-BARTHELEMY: tel. (590) 27-62-38/fax 27-60-52 NEWPORT, RI USA : (Cl. (401) 849-8012/fax 847-6290

Semaine gourmande

La Cote d'amour

118 A 1....

Un petit restaurant qui a la cote! Francis Mathieu est un cuisinier sage et habile, son épouse une hôtesse de charme, et sa carte pleine d'attraits. On s'étonne alors que tant le Guide Michelin que le Bottin gourmand veuillent l'ignorer, et que Gault-Millau ne lui donnent que 12/20. Sans doute les portions sont-elles trop franches et la cuisine pas assez nouvelle! Pas-

La galette de pommes de terre aux langoustines, le tartare aux deux saumons, la fondue de poireaux accompagnant les filets de sole, le steak de lotte aux feves crème de bacon, témoignent de l'invention « piscivore » du chefpatron. Mais les noisettes de veau de lait, le carpaccio de canard pâtes fraîches, le sauté minute de selle d'agneau au basilic sont également de qualité. Outre un excellent fromage blanc, le brie de Meaux avec son pain aux noix est, avant les desserts (gratin de fruits rouges, petits babas, giboulée de cerises), une fin de faim apothéose. Bonne petite cave. Compter 250 F-350 F.

Et puis une nouvelle, car dès ce début de septembre, jouxtant la petite salle en longueur, vous trouverez à l'enseigne Du côté de la mer, une version plus maritime encore de La Cote d'amour : banc d'écailler (avec un maître écailler qui fut, près de quinze ans, la chance de Pétrus), huîtres à emporter ou à déguster avant les rillettes de maquereaux, les harengs pommes à l'huile et le poisson du jour. Vins au verre. Mais j'en reparlerais.

▶ La Cote d'amour, 44, rue des Acacias, 75017 Paris. Tél. : 42-67-15-40. Fermé samedi midi et dimanche. Parking : 43, rue des Acacias. CB.

Il Ristorante

C'était le restaurant Epicure. C'est désormais Epicure à la table latine. Mais non point la cuisine italienne que l'on trouve partout dans les pizzerias, non plus que celle «novellisée» à la mode. Une cuisine solide, sincère, signée de

Rocco Anfuso, Sicilien d'origine et amoureux de son folklore. C'est pourquoi la mozzarella, par exemple, est ici de lait de bufflone, œ qui est de plus en plus rare; le carpaccio est merveilleusement aromatisé, les pâtes (ravioli, rigatoni, spaghetti, lasagne, tagliolini, penne, settuccine, etc.) juste cuites «al dente» et somptueusement On n'aurait presque plus faim

(et ce serait dommage) pour les scampi «alla griglia» ou la saltimbocca de lotte, le foie de veau « alla veneziana » (avec ses croîtons de polenta), et j'en passe. Le tiramisu est ici le roi des desserts. Accueil charmant de la blonde patronne et service parfait du maître d'hôtel Rinaldo, Vénitien lui. Vins italiens de qualité, dont certains vous seront découverte. Un menu « déjeuner » à 158 F; à la carte, compter 300 F.

▶ || Ristorante, 22, rue Fourcroy, 75017 Paris. Tél. : 47-63-34-00. Fermé dimanche. Parking : 30, rue Rennequin. AE-DC.

Aux Vieux Métiers de France

On (et «je») n'en parle pas assez souvent. Michel Moisan est pourtant non sculement bon cuisinier, mais aussi chef sincère, honnête et sage. Et dans son décor d'exception évoquant le compagnonnage de jadis, vous vous régalerez, aux belles tables rondes de ses salles, d'une terrine de colvert à la confiture d'oignons, d'une joue de bœuf braisée à l'ancienne. avant les desserts choisis dans le menu à 190 F.

Un autre menu, à 290 F, vous proposera la dégustation de quatre ou cinq grands plats. A la carte, compter 350 F-400 F en faisant appel à une cave richissime (avec le fameux vin de Suresnes!). A noter une oreille de porc aux langoustines, l'épaule d'agneau aux épices semouie d'orge, le pavé de turbot au Noilly, etc.

➤ Aux Vieux Métiers de France. 13, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris. Tél. : 45-88-90-03. Fermé dimanche et lundi. Salon : 18 couverts. CB-AE-DC.



PROMENADE DU WEEK-END LE PRIEURÉ SAINT-MICHEL EN NORMANDIE

Au cœur du pays d'Auge, un trésor caché au creux d'un vallon: le Prieuré Saint-Michel

Huit bătiments du XIIIe au XVIIIe siècle s'ordonnancent autour d'une cour jardin traversée par l'eau pure d'une source. Redécouvrez le charme des jardins d'antan : pota-

gers, herbes médicinales, jardin de roses qui servent d'écrin à des expositions d'arts plastiques : sculptures, gravures, photographies.

Jusqu'au 15 septembre, deux grandes expositions : Nicolas ALQUIN (sculptures); Olivier MERIEL (photographies).

Le Prieuré Saint-Michel en Pays d'Auge 61120 CROUTTES. Tél.: (16) 33-39-15-15.

Bridge nº 1449

CHAMPIONNAT JUNIORS

Au moment où se termine aux Etats-Unis le Championnat du monde juniors, voici la meilleure donne du précédent championnat. Ouest avait fait une ouverture conventionnelle de « 2 Carreaux » qui correspondait à un Deux faible à... Pique ou à Cœur

	♥ A 6 4 ◊ A D V ♣ R 10 3	
◆DV (0853 ∇D9 062 ◆D85	O E	●A ♥V87 •10985 ●AV962
	∳64 ♥R 105	3 2

Ann.: S. don. N-S vuln. Sud

Ouest ayant entamé la Dame de Pique, comment Arne Flaat en Sud a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense? Réponse :

L'entame de la Dame de Pique tentame de la Dante de l'As était sec en Est; d'autre part il était probable que l'As de Trèfle était également mal placé car l'ouverture de 2 Carreaux non vulnérable pouveit être très faible. Dès lors le problème était le suivant : comment ne pas perdre l'As de Pique, deux Trèfles et un atout (sauf si D V de Cour étaient

La façon technique était de faire un jeu d'élimination, puis un pla-cement de main sur Est à Cœur (dans le cas probable où il aurait un honneur troisième à l'atout). Le déclarant a donc commencé par fournir un petit Pique du mort pris par l'As d'Est qui a con-tre-attaqué Carreau. Flaat a fait l'As de Carreau, puis il a tiré l'As et le Roi de Cœur. Il restait maintenant à éliminer les Carreaux sans toucher au Roi de Pique (qui serait coupé). Flaat résolut ce problème de communication en prenant le troisième Carreau avec le Roi et en coupant le quatrième Carreau! Ensuite il joua le Roi de pour ne pas être obligé de jouer Trèfle. Alors Sud coupa un Pique, et il donna la main à Est en jouant atout. Est dut prendre avec le Valet de Cœur et livrer le Roi de Trèfle, la dixième levée (un Trèfle, un Pique, quatre Cœurs et quatre Carreaux).

On voit notamment que, si le

déclarant avait joué Pique avant d'éliminer les Carreaux, Est aurait fait chuter le contrat en compant le Roi de Pique et en jouant Car-

PRÉCIEUSE LOCALISATION

Il est toujours difficile de déclarer un chelem quand l'adversaire a fait une ouverture normale. En revanche, si on est arrivé au palier de six, la conduite du coup est facilitée parce qu'il est possible de bien reconstituer les mains adverses comme dans cette donne du précédent Championnat d'Europe des dames, à Turku.

	♦2 ♥ V 8 7 ♦ D V 9	
◆ D V 8 7 6 4 ♥ R D ◆ R 7 2 ◆ 9 6		◆1053 ♥96 ♦103 ◆1087542
	◆AR9 ♥A1043 ♦A5	12
Ann . O	♠RY3) water

Ouest Nord Est Y... B. Kalk. 2♥ 6♥...

Ouest ayant entamé la Dame de Pique, comment Bettina Kalkerup en Sud a-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute

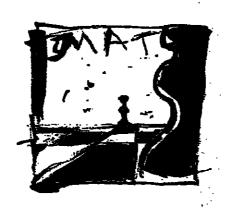
NOTE SUR LES ENCHÈRES L'enchère de « 2 Cœurs » était

forcing dans le système des Danoises, et, sur le saut courageux à « 4 Cœurs », Sud est allée au chekem après avoir vérifié, grâce au Blackwood, que Nord avait un

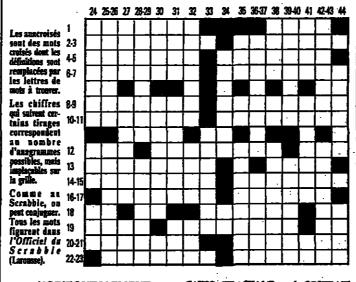
COURRIER DES LECTEURS Le joueur de l'année (nº 1439)

« J'ai constaté, écrit A. Pasquet, que même si Ouest avait fourni le Valet de Trèfle (comme l'indique votre remarque) le contrat pourrait ner si Est a conservé son Valet de Pique, car le déclarant peut alors le mettre en main à Pique...»

Ce serait à cartes ouvertes un joli problème que l'on pourrait intituler « Le sacrifice des Valets noirs »!



Anacroisés ®



HORIZONTALEMENT HURIZONTALEMENT

1. ABNRSTU (+1). - 2. AEMORUUX.- 3. AEPRSTU (+6). 4. LINOSUU. - 5. AAIRRS (+1). 6. AEILLRS (+2). - 7. AEIQSSSU. 8. AEIRTTT. - 9. AEILRSSÜ (+2). 10. EEIRSUZ (+1). - 11. AEIMQSUU.
- 12. EEIILORT (+1). - 13. EGILNOTU. - 14. EEEGLSUU (+1). 15. EEINUVX (+1). - 16. EEILMPS
(+2). - 17. DEEOSX. - 18. AEINNR19. AEHILNTX. - 20. CEHIINT. 21. AAELNST (+1). - 22. EEEELPS. 23. DEEEISS.

VERTICALEMENT

24. AAERTUU. - 25. ALMSTUU. - 26. ACEGHILN. - 27. EEGITUZ (+ i). - 28. ABEILLRU (+ 2). - 29. EEILOPT (+ 2). - 30. IINNOTTU. -31. DELORSU (+3). - 32. EISSSUZ. 33. EEILNST. - 34. EEEFNRR (+1). 35. DEEENRRY (+1). - 36. IIIQORUU. - 37. AEIILX. - 38. BEEIINOT. -39. AEIIPSS (+1). - 40. ADEINSX. -41. AEEELMP. - 42. ADELOSS (+3). -43. AEELMOSU. - 44. AACELU.

SOLUTION DU Nº 679 Philippe Brugnon

1. PALIKARE. - 2. RAMAGEE
(EMARGEA). - 3. ANALYSAT. 4. EGARANT (ARGENTA...). - 5. CAL-

FATER (FRACTALE). – 6. OBSEDATI (DEBOISAT DEBOITAS). – 7. ETON-NIEZ. – 8. AGRESSAS (GARASSES SARGASSE). – 9. NOUVEAU. – 10. EGERIES (EGRISEE ERIGEES). – 11. EPIAIRES (EPIERAIS PAIERIES). – 12. SAMOANE – 13. VELLAVES. – 14. ICARIEN (RICAINE). – 15. VACATION: – 16. ETAIERA. – 17. REN-FLAS. – 18. ADDRERAI. – 19. TOSSENT. (TESTONS). – 20. NEPALAIS. – (A P LANIES PENALISA). – 21. PADOUANE. – 22. SIDERAT (TRIADES...). – 23. PLACOTE, vi, bavarde (québ) (PACTOLE CLAPOTE PECLOTA). – 24. LASSERAI (RESALAIS...). – 25. MANANTS. – 26. ABORTIF. – 27. KYUDOS, tir à l'arc japongis. – 28. ANSERINE (ARIENNES ENRENAIS RENNAISE). – 29. RACINAGE. – 30. ENVASAT (EVASANT SAVANTE). – 31. ETATISES (SAIETTES...). – 32. EVECTION. – FATER (FRACTALE). - 6. OBSEDAIT

Michel Charlemagne

CENTRE-DROIT BOOMERANG Championnat des Pays-Bas juniors, 1990. Blancs : D. De Jager. Noirs: R. Mooser. Ouverture: Raphael. Réplique : Barteling.

2.34-29 3.37x28 23x32 | 12.31-26 12-18 | 13.47-41 3. 37x28 12-18 13, 47x41 7-11 4. 40-34 (a) 7-12 (b) 14, 37-31 (g) 14-20 5. 41-37 (c) 19-23 15, 42-37 (h) 21-27 1 6. 28x19 14x23 16, 31x22 17x28 (i) 7. 45-40 18-14 (d) 17, 33x22 18x27 8. 50-45 1-7 18, 29x7 (j) 27-31 (k) 9. 35-35 20-25 (e) 19, 36x27 8-12 10. 49-35 5-10 (f) 20, 7x18 13x4421 (f) Abandom (m)

NOTES a) Dans les tendances actuelles on retient aussi la continuation 4. 41-37 (16-21); 5. 31-26 (19-23); 6. 28x19 (14x34); 7. 39x30 (21-27); 8. 44-39 (7-12); 9. 50-44 (1-7); 10. 46-41 (11-16) [LAZDINSI-SIZOW, championnat d'URSS, juniors, 1987].

b) Ou 4. ... (19-23); 5. 28×19 (14×23); puis une suite d'un silence absolu; 6. 45-40 (10-14); 7. 35-30 (20-25); 8. 40-35 (7-12); 9. 41-37 (1-7); 10. 46-41 (14-20); 11. 37-32 (9-14); 12. 41-37 (5-10); 13. 44-40 (14-20); 14. 50-36 (16-21); 15. 20-24 (3-9); 14. 50-45 (16-21); 15. 30-24 (21-26) [SWIZINSKI LETSJINSKI championnat d'URSS, 1990].

c) Autre variante de début prati-Q Attre variante de Geour pran-quée par de grands maîtres actuels: 5. 45-40 (19-23); 6. 28×19 (14-23); 7. 31-27 (1-7); 8. 35-30 (10-14); 9. 30-24 (5-10); 10. 41-37 (20-25); 11. 24-20 (15×24); 12. 29×20 (14-19); 13. 20-15 (10-14) [BORST-SUBRA-NAS, championnat des Pays-Bas, 1988]

d) Marche conduisant à une posi-tion favorable aux Noirs ou à N+1: 7. ... (1-7); 8. 31-26 (20-25); 9. 46-41 est incorrect car-9.... 46-41 est incorrect car-9. ... (25-30)1; 10, 35×24, d1 (13-19); 11. 24×22 (17×46) [dame]; 12. 29×18 (12×23); 13, 38-32 (46×28); 14. 33×22, dame prise, mais le pion blanc à 22 apparaît quelque pen

d1) 10. 34x25 (23x45), N+1. e) Ou 9. _ (16-21); 10. 30-24 (21-26); 11. 47-41.

SAVANTED. - 31. ETAITSES (SAIETTES...). - 32. EVECTION. -33. REFUZNIK. - 34. EPAUFRE. -35. OEILLET. - 36. MATHEUSE. -37. ASOCIAL (COALISA). - 38. GAR-DIEN (DEGARNI...). - 39. VAURIEN. - 40. ETIREUSE. - 41. SENSASS.

g) Un coup de position pour interdire durablement l'accès à la. case 27.

h) Les Blancs semblent redouter un affaiblissement de leur alle gauche et écartent 15. 30-24 qui doucrait leur aile droite, on encore 15, 29-24 (20x29); I6. 33x24 qui permet 16. ... (23-28).

En fait, le coup juste semble être 15. 41-37, si l'on songe que sur 15. 42-37 les Noirs enécutent une belle combinaison en six temps, au terme de laquelle le pion 13, bondissant de case en case, atteindra la case 44. i) Il faut ouvrir le passage vers la

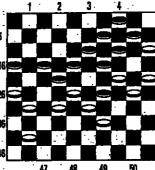
case 44. # Les Blancs paient très cher l'enchaînement par leur centre-droit. k) Pour apporter le dernier jalon à

· I) Ou l'art d'avoir su transform en boomerang le centre-droit

m) Si 43-39 (44x33), N+2 et +. PROBLÈME

P. GARLOPEAU (Rochefort)

1991



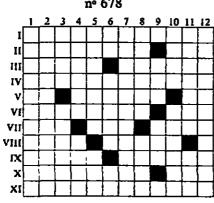
41 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent.

Ce nouveau problème composé par ce maître problémiste pour les lecteurs du Monde apparaît, des le premier temps, comme un exercice de haute voltige basé, pour l'essen-tiel, sur la priorité à donner à la temps de repos et sar l'arme du col-

• SOLUTION: 25-20!! [l'élément de surprise dès le premier temps (29047); 39-33 I [temps de repos] (14x34) [prise majoritaire prioritaire]; 26-21 ! [collage] (47x20); 21x3 [dame] (22x33); 391 [te deme refer mater pièce .3×91.[ba Interdit 11. (4-10); 12. 24-19 dont la dame à 20] (4×13); 1504 (13×24); 13. 37-32 (26×28); 14. [les Biancs dament à nouveau] 33x4 [dame] (24×33); 15. 39×19, (13-19); 4-27! (19-24, a); 27-38 etc., B+. (24-30); 38-43 (30-35); 43-49, etc.,

a) (19-23); 27-38 (23-28); 38-49 (28-33); 48-43, etc., +.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Ne comptez pas sur lui pour vous faire la conversation. vous faire la conversation. — Il. Terme politiquement désuet. Le pratiquer est une grâce donnée. — III. Sert. A servir. — IV. Dépollue l'atmosphère. — V. Patrie d'Abraham. Vieux titre. Dans le vent. — VI. Nos princes la réclament. Ne lâche jamais prise. — VII. Va apporter la solution. Favorisa la promotion. A perdu ses poils ou n'en a jamais et . poils ou n'en a jamais en. -VIII. Sous le navire. Pour un mot composé. - IX. Bien compacte en un sens. Sert d'abord pour l'accueil. -X. Ont servi. Sert peut-être moins souvent que son contraire. -

VERTICALEMENT

1. Il n'a pas son pareil pour les chinoiseries. - 2. Il peut cependant être idéaliste à ses heures. -3. Richesse, puissance, il a tout pour plaire. A ses stars. - 4. Savoure d'avance. On les a dits anglais. -5. Etiré. Pour dire comme un charretier. - 6. C'est d'un rieur, surtout s'il reté. - 12. Gobi. Héron. - 13. Eastest doublé. Ne fait pas rire. Note. - vèrent. François Dorlet est doublé. Ne fait pas rire. Note. -

7. Régnaient sur Saint-Cyr. - 8. Pour une huite. A pris conleur. - 9. En hâte. Mesure. - 10. Qualifie le petit enfant et le vieillard. Toujours stérile. - 11. Vous ôteront les fardeaux. Dépend de l'air qu'on peut avoir. - 12. On peut dire qu'il est tout à sait

> SOLUTION DU Nº 677 Horizontalement

I. Apprentissage. - II, Louera. Vio-lon. - III. Transite. Lobe. - IV. Etna. Vu. Désir. - V. Retiré. Prie. -VI. Na. Ta. Qeil. Hé. -VII. Affriandé. Fer. - VIII. Naïade. Augure. - IX. Cus. Eggl. iton. -X. Excursionnent.

Verticalement 1. Alternance. - 2. Porte à faux. -3. Puant. Fisc. - 4. Renaîtra. - 5. Ers. Raider. - 6. Naïve. Aegs. - 7. Tu. On. Ai. - 8. Ive. Pédalo. - 9. Si. Drieu. - 10. Soleil. Gin. - 11. Alose.

Tournoi des grands maîtres de Bienne, 1991. Blancs: A. Shirov. Noirs: Z. Kozul. Défense Grünfeld.

1. 44	Cg6	13, hxg6	lixg6
2.54	go i	19. Del! (i)	Tc8 (m)
3. Cc3	d5 :	20. Fg\$ (n)	Cé6
4. cxd5	Cxd5	21. Fxé7	g5 (o)
5. 64	Cxc3	22. d5	°Cd4
6. bxc3	Fo7	23. Fxg5	64 (p)
7. Fe4	. 5	24. F&\$ (q)	Date
8. Ce2	4460	25. Fxd4	Fxd4
	C-6 (a)	26 042	Fg7 (r)
9. Fe3 (b)	COUG	26. Dd2	18,13
10. Tçl	çx64 (d)	27. 60!	Fb5 (s)
11. cx44	Da5+	28. Fxt7+#	(t) R.13
12. Ŕñ	Fd7 (é)	29. Fé6!	[cl+(n)
13. b42		30. Doct	FxéZ+
14. 145	CdS (e)	31, Rf2	Fd4+
15. (32 (b)	63.24	32. Rg3	Dod6+
16. Fb3	Tyel fil	33. DF4+	Re7 (v)
	DIK (I)	34. Th7+ al	
17. Fxci	TABO (X)	1 34. IO/+ 20	CALL SCHOOLS

NOTES

a) La branche principale de la « variante d'échange » se retrouve après 8... cxd4 ; 9, cxd4 ; Cc6 ; 10. Fe3, 00 ; 11. 00, Fg4 ; 12 f3, Ca5.

b) Au lieu d'entrer dans la saite classique 9. 0.0. Cc6 : 10. Fè3, les Blanes choisissent une communion à la mode experimentée depuis quelques années, une arme assez dangereuse qui les prive sans doute du roque mais au profit d'une poissante offen-sive sur le R engemi.

c) Ou 9..., cxd4; 10, cxd4, Cc6; 11. Dd2, Da5; 12. Td1, Dxd2+; 13, Txd2, Ca5; 14. Fd3, 66; 15. 0-0, Fd3 avec égalité (Ljubocvic-Korchaol, Tilburg, 1989). (1,000evic-korennoi, Tibung, 1989).
d) On a aussi essayé 10..., Ca5: 11. Fd3, e5 et 10..., Dç7: 11. h4 comme 10..., Fd7.
d) Si 12..., Fg4: 13. 13! Après 12..., Td8: 13. h4. h5: 14. D63, é6: 15. d5, Cč5: 16. dxi6. Cxx4: 17. cxd7+. Rh7: 18. Dxp4. Fg4: 19. G3, Ta-c8: 20. D63, Txx[+: 21. Fxx], F66: 22. Dxi6!, Td1+: 23. Rt2. Txh1: 24. Dd6!, Dxa2: 25. Dč7! Les Rhyres sext mierr. Crambank In Meine on

à leur disposition la curieuse défense 12..., Da3!; 13. Db3 (si 13. h4, Fg4!; 14, Tç3, Dd6!), Dxb3; 14. Fxb3, Td8. Dali; 13. DD3 (st. 13. ns. rgs.; 14. 163.)
Dd6); Dub3; 14. Fxb3, Td8.

J. 13., Tf-d8 suivi de Fé8 est aussi à eavisager. Dans la partie Polugaievsky-Kndrin (New-York, 1989). Is suite 13. Ta-c8; 14. h5. d5; 15. logé, logé; 16. d5l, Cd4; 17. Cxd4, Txq4; 18. Txq4, Da6; 19. Dd3, erd4; 20. Fxd4, Fb5 se returna contre les Noirs après 21. Dh3i, Fxq4; 22. Rg1, f6; 23. Dh7+, Rf7; 24. Th6f L'ambliourion des Noirs par 17., éxd4) as fut expendant pas suffisante dans la partie Shirov-Resina (Daugavpils 1990) après 18. Fd2! (et non 18. Fxd4, Txq4), Db6; 19. Rg1!

g) Cette défense, assez populaire, laisse autourd'hui de côté la continuation 14., c51; 15. bxg6, hxg6; 16. d5, Cd4; 17. Cxd4, éxd4; 18. Fxd4 (18. Fd2 peutètre), Txq4; 19. Txq4 (s 19. Pxq7, Da6), Dn6; 20. Dd3, Fb5.

h) Meilleur que 15. logé, logé; 16. Fd2.

erre, 1908; 19, 1924 (9 19, 1927, Date), Dn6; 20, Dd3, Fb5.

h) Meilleur que 15, log6, log6; 16, Fd2, Da4!; 17, Fb3, Da6; 18, Rg1, Dd3 (Nogueiras-Ljaboevic, Barcelone 1989) et que 15, log6, log6; 16, Dd3 (menacant Fd2 et Dg3) b5 (Marin-Fette, Berlin 1989). Shirov a déjà mis à l'épreuve cette idée de donner au R blanc la case (2 dans sa partie contre Gurevisch (Santiago, 1990).

il Gercevisch jous micax: 15...Fb5. Après 16, Fxb5, Dxb5; 17, Rf2, Txc!!: 18, Doc.1, Cc6 les Noirs ont une position équilibrée, Le coup du texte est faible mais il est probable qu'il avait préparé quelque chose sur l'échange 15..., Fb5.

il Après 16..., b4, les Blancs poursuivent par Rf2-Dg1-Dh2.

k) Une erreur dictée par la supputation 18, log6, log6; 19, Fh6, Pda6; 20, Dxh6, D&6.

DRO.

Menace 20, Dh4.

Si 19.... Df67; 20, 65 et 21, Dh4.

Si non 20, Dh4 & cause de 20....

Toci+d; 21, Coct, Dod4 avec une certaine compersation pour la qualité (si 22, Doé7, C66).

of Force, Si 21..., Oxd4; 22. Dh4. o) Potto, \$22... Coo; \$22.004.

p) An prix de deux pions, les Noirscontre-ellaquent et messcent 24... Fb5.

d) Johe parade: \$i 24... Fb5; 25. Ri2!

d) 26..., Fb5 est aussi à examiner:
27. Dud4. Tc1+: 28. Ri2, Txh1; 29. Cg3,
Th7; 30. Cf5, Db6; 31. d6! on 32. Dud6.

Echecs

u) Si 29..., Fxe2+; 30. Rf2, Avec mat. 7 v) La finale est perdue pour les Noirs après 33., Dod4+; 34. Rod4.

10) Si 34..., Rx66; 35. Th6+. SOLUTION DE L'ÉTUDE № 1450 J. GUNST (1922) (Blancs: Rd5, Fc8, Cb8, Noirs: Rd8, Pa7 2 et d7.)

et 67.)
St 1. Fm7? Rc7 mulle, St 1. Ka6 7, Rc7
nulle, Et st 1. Fb7, Rc7 attaquant deux
picces. Alors?
1. Fb7, Rc7; 2. Fa6 !, Rxb8; 3. Rd6,
Ra8; 4. Rc7 et 5. Fb7 mat.

Claude Lemoine

ETUDE. N. 1451 R. Reti (1925)

abcdefgh Blancs (3): Rc5, Dc6, C64 Noirs (3): Ra2, Dg2, Pg3.
Les Blancs jouent et gagnen

POUR VOS DÉJEUNERS D'AFFAIRES

Une clientèle trançaise, qui connaisse l'Asie... et aime s'y retrouver lors d'un repas, choisissez sans hésiter « DIEP ». Le plus grand des restaurants avec trois cent cinquante places, dans un décor somptineux de marbre et laque. Le choix est vaste, comme le restaurant! Vous opèrez soit pour la cuisine à la vapeur servie sur chariot, soit pour des plats plus subtils, thailandais ou vietnamiens. Pour les plus pressés, un « MENU EXPRESS », 72 F et 88 F à déjeuner, dans un cadre splendide, vous lera voyager. Consaire « DIEP », pour les Parisiens, n'est pas un secret, puisque sa iamille est doublement installée dans le inuitème arrondissement depuis plus de dir ans. Déà l'ambiance de vos vacances, en découvrant « DIEP », et vous ne le regretierez pas.

28, rue Louis-le-Grand (2*). Tél. : 47-42-31-58 et 94-47.

DIEP, 55, rue Pierrè-Charront (8*). Tél. : 42-56-23-96.

Service assuré: Jusqu'à minusit.

Ces irols restaurants sont ouverts tous les jours

France I

_ w, e & feetig

early on Superior

L. L. Active St

to a wing 🏕

_-

Quatre Français qualifiés pour le troisième tour

L'Allemand Boris Becker, les Américains Pete Sampras, Jim Courier et David Wheaton, l'Espagnol Emilio Sanchez et même le Tchécoslovaque Karel Novacek: toutes les têtes de série engagées, jeudi 29 août, dans le deuxième tour de l'Open des Etats-Unis de tennis ont franchi l'obstacle.

Du côté français, quatre joueurs ou joueuses se sont qualifiés pour le troisième tour. Chez les hommes, Arnaud Boetsch a battu Christian Bergstrom. Mais la surprise est venue de Stephane imian (deux cinquante-septième mondial), accepté dans le tableau final après qualifications : il est venu à bout de l'ancien finaliste de Wimbledon Kevin Curren en quatre sets.

Dans le simple dames, l'ancienne championne de France Nathalie Herreman a réalisé un qualifications, elle a battu la Soviétique Elena Brioukhovets, perdant le premier set avant de remporter les deux autres et le match au jeu décisif. La Française Mary Pierce s'est également quali-fiée. - (AFP.)

Résultats du 29 août SIMPLE MESSIEURS (Deuxième tour)

(Deuxème tour)

J. Connors (USA) b. M. Schapers (Hol), 6-2, 6-3, 6-2; S. Simian (Fra) b. K. Curren (E-U), 6-3, 6-7 (471), 7-6 (7/4), 6-4; B. Becker (Afi, 1) b. A. Volkov (URS) 6-0, 7-7 (//4), 6-1; K. Novacek (Tch, 10) b. N. Marques (Por), 6-7 (1/7), 7-6 (7/5), 6-4, J-6, 6-3; E. Sanchez (Esp. 14) b. A. Castle (G-B), 6-3, 6-2, 6-2; A. Jarryd (Saè) b. T. Champion (Fra), 7-5, 6-2, 1-1, abandon; P. Sampras (E-U, 6) b. W. Ferreura (AS), 6-1, 6-2, 2-2, abandon; J. Courier (E-U, 4) b. J. Arias (E-U), 6-3, 6-2, 6-0; A. Boetsch (Fra) b. C. Bergstrom (Suè), 6-2, 6-3, 2-1, abandon; F. Clavet (Esp) b. G. Raoux (Fra) 6-1, 6-1, 6-1, 6-2, 6-2, SIMPLE DAMES

SIMPLE DAMES SIMPLE DAMES (Deuxième tour)

A. Sanchez (Esp. 4) b. K. Godridge (Aus), 6-1, 6-1; N. Zwereva (URS) b. A. Huber (All, 16) 6-2, 6-4; N. Herreman (Fra) b. H. Brionkhovets (URS), 3-6, 7-6 (7/4), 7-6 (7/5); B. Rittner (All) b. J. Halard (Fra), 6-2, 6-0; S. Graf (All, 1) b. C. Mothes (Fra) 6-1, 6-1; C. Martinez (Esp. 8) bat Y. Basuki (INS) 6-3, 6-4; M. Pierce (Fra) b. L. McNeil (E-U), 6-3, 3-6, 7-6 (3/6); M. Navmtilova (E-U, 6) b. D. Graham (E-U), 6-1, 6-4; M. Maleeva-Fragniere (Sui, 10) b. A. Straadova (Tch), 7-5, 6-2; Z. Garrison (E-U, 12) b. S. Cecchini (Ita) 6-1, 6-1. ATHLÉTISME: les championnats du monde à Tokyo

Bubka en service minimum

Comme à Heisinki (1983) et à Rome (1987), l'Américain Greg Foster, trente-trois ans, et le Soviétique Sergueï Bubka, vingthuit ans, se sont imposés à Tokyo dans leurs disciplines respectives, le 110 mètres haies et le saut à la perche, jeudi 29 août à l'occasion de la cinquième journée des championnats du monde d'athlétisme. Deux champions d'une classe et d'une longévité exceptionnelles.

de notre envoyé spécial D'un pas hésitant, l'homme le plus haut du monde est redescendu sur terre. Il a ôté ses «pointes», retiré ses chaussettes et s'est dirigé, pieds nus, vers les tri-bunes du stade olympique de Tokyo. Il a posé son pied gauche sur la rambarde séparant la piste des gradins. Puis il s'est adressé à sa femme et à ses deux enfants, assis dans la foule. Seuls les spectateurs des premiers rangs ont pu entendre ce qu'il disait. A en croire ses mimiques, cela devait être quelque chose comme : « Regarde mon talon. j'ai trop mal!» et : « Désolé, fiston, mais je battrai un record la prochaine fois!»

Le Soviétique Sergueī Bubka s'en est allé alors ranger sa perche. un troisième titre de champion du monde en poche (1983, 1987, 1991). Au troisième essai, il avait franchi 5,95 mètres, soit cinq cen-timètres de plus que son dauphin, le Hongrois Istvan Bagyula, mais quinze de moins que son dernier record en plein air (6,10 mètres, le 5 août en Suède). C'était bien suffisant pour une médaille d'or. Les cinquante-trois mille spectateurs japonais qui s'étaient déplacés pour assister aux exploits de l'homme aux vingt-huit records du monde ne lui ont pas ménagé

leurs applaudissements Par la suite, le Soviétique expliquera qu'il souffrait du talon gauche et que deux injections successives n'y avait rien changé. Il

s'agissait donc pour lui de ne pas hypothéquer la fin de la saison voire de sa carrière. Pourtant, à tort ou à raison, ses détracteurs mettront sans doute ce forfait sur mettront sans doute ce lorrait sur le compte d'un sens aigu des affaires. En effet, s'il avait établi un nouveau record à Tokyo, le plus grand perchiste de tous les temps n'aurait guère arrondi ses revenus, puisqu'aucune prime n'est prévue pour les vainqueurs. Mieux vaut donc assurer un « service minimum » au Japon, et pour mieux s'aligner dans les réunions richement dotées...

Rien ne prouve que le forfait de Serguei Bubka s'explique ainsi, mais le champion soviétique est bien devenu na « businessman » aussi redoutable que l'Américain Carl Lewis. Chaque participation à un meeting lui rapporte au moins l'équivalent de 180 000 F (prime d'engagement), et une « enve-loppe » supplémentaire de 240 000 F est prévue en cas de record du monde. Cet athlète dont on dit qu'il serait capable de sau-ter 6,30 mètres s'il le voulait vrai-ment a donc tout intérêt à franchir un par un les centimètres

Onel maillot à Barcelone?

Depuis le début de l'année, il a ainsi amélioré par huit fois les records du monde de la spécialité, quatre fois en plein air et quatre fois en salle (record actuel : 6,12 mètres). A mesure que ses performances prenaient de l'altitude, il est devenu, à vingt-huit ans, l'athlète le mieux payé du «circuit» après Lewis. Ses reve mensueis sont évalués à Le plus capitaliste des sportifs

soviétiques a beau rouler en Mazda ou en Volkswagen (offertes par des organisateurs de meetings), avoir un compte en banque en Suisse et un autre à San-Francisco, il vit toujours à Donetsk, une ville du bassin houiller ukrainien. Président du club d'athlétisme local, il possède également une saile de jeu, équipée de machines à sous et de flippers. En 1990, il faillit

pourtant s'installer à Berlin. Un club allemand lui proposait un contrate en deutschmarks. Aussitöt, Sergueï Bubka exigea de pouvoir faire venir sa femme et ses enfants, son frère (Vassily, également perchiste) et sa famille, son « kiné », son entraîneur et sa famille. Les négociations n'ont pas abouti. En juin dernier, il a été contacté par le club de Nice contacté par le club de Nice.

L'évolution de la situation poli-L'évolution de la situation poli-tique en Union soviétique pourrait l'inciter à s'exiler plus tôt que prévu. La présence de sa semme et de ses enfants à Tokyo trahit antant un besoin de confort affec-tif à l'approche d'une compétition, qu'une volonté de tenir les siens à l'écart d'un pays en voie de dislo-cation.

Dans un entretien publié par l'hebdomadaire le Sport (édition du 29 août), il déclare ainsi, au sujet de l'indépendance de l'Ukraine: « Que voulez-vous qu'elle fasse seule? L'Ukraine n'a ni pétrole ni gaz. Alors que l'Eu-rope est en train de réaliser son unité, l'URSS se divise. C'est revenir cent ans en arrière! Que cha-que république puisse s'autogérer, d'accord, mais dans l'Unian... » Dans le même entretien, Sergueī Bubka se félicite de la voie empruntée par M. Mikha'il Gorbat-chev, qui mènera, selon lui, le pays vers une « vie normale ». Mais nul ne sait trop si l'homme le plus haut du monde portera un maillot soviétique ou ukrainien lors des Jeux olympiques de Bar-

PHILIPPE BROUSSARD

Longueur: 1. M. Powell (E.-U.).

8,95 m (neuveau record du monde);

2, C. Lewis (E.-U.), 8,91 m ; 3, L. Myricks

Décathion: 1. D. O'Brien (E.-U.).

8812 pts; 2. M. Smith (Can.), 8549 pts;

3. C. Schenk (All.). 8 394 pts :

...9. C. Plaziat (Fra.), 8 122 pts.

(E.-U.), 8,42 m.

1987 à Rome. Lui seul, invi

sur un sautoir depuis 1981.

sembleit pouvoir un jour sauter

plus Join que Bob Beamon. Il ne

y parviendrait avant la fin de sa

carrière. Dès le début du

concours il prouvait qu'il était

dans une forme exceptionnelle

en franchissant notamment

8,83 m, puls 8,91 m. Ce demier

saut ne pouvait être homologué

comme un nouveau record en

raison d'un vent trop favorable,

ant d'ailleurs de répéter qu'il

(URS), 12 s 59; 2. G. Devers-Roberts (E.-U.), 12 s 63; 3. N. Grigoryeve (URS), 12 s 69; 4. M. Ewanje-Epée (Fra.), 12 s 84; ... 6, F. Colle (Fra.), 13 s 01,

Le record de Bob Beamon battu à Tokyo

Le bond de géant (8,95 m) de Mike Powell

TOKYO

de notre envoyé spécial

Le « record du siècle » n'a Quand arriva le cinquièma donc pas attendu l'an 2000 pour être battu. Vingt-trois ans après le saut «historique» de l'Améri-cain Bob Beamon (8,90 m) aux essal de Mike Powell, rien ne laissait prévoir le nouveau bond chistorique » de cet étudient de l'université californienne UCLA. Certes, il avait pris l'habitude Jeux olympiques de Mexico, son companiote Mike Powell a établi un nouveau record du monde du depuis quelques mois de concurrencer le «mastre» Lewis (il a sauté 8.63 m lors des demiers saut en longueur avec un bond championnats des Etats-Unis de 8,95 m, vendredi 30 eo0t a Tokyo, à l'occasion des chamcontra 8,64 m à Lewis), mais, s'il semblait en mesure de battre un jour ou l'autre Carl Lewis, il plonnets du monde d'athlétisme. Les 60 000 spectateurs qui ne paraissait pas assez talenavaient pris place sur les gradins tueux pour effacer des tablettes le bond de géant de Bearnon. Sa du stade olympique de la capi-tale japonaise étaient pourtant persuadés qu'un tel exploit vien-drait de Carl Lewis, le star des meilleure performance, iors des quatre premiers essais, n'était que de 8,54 m. stars, déjà sacré champion du monde en 1983 à Helsinki et en

monde.

À l'issue d'une course parfaite, il s'envoleit pourtant en un bond prodigieux qui l'emmenait à 8,95 m de la planche de départ. Le jeune homme pouvait alors entamer une sarabande triomphale sous les yeux d'un Lewis dépité et songeur. Ce dernier allait tenter en vain de combler son retard. Malgré deux demiers sauts impressionnents (8,87 m et 8,84 m), il slielt pour une fols laisser la vedette à un autre champion de légende.

mais il suffisait pour enlever un

troisième titre de champion du

Résultats du 30 août

100 m haies : 1. L Narochilenko

200 m : 1. K. Krabbe (Alt.), 22 s 09; 2. G. Torrence (E.-U.), 22 s 16; 3. M. Ottey (Jam.), 22 s 21.

10 000 m : 1. L. McColgan (G.-B.) 31 min 14 a 34; 2. Z. Huendi (Chn.). 31 m 35 s 08; 3. Wang Xiuting (Chn.). 31 min 35 s 99; ... 19. A. Sergent-Palary

Bilen provisoire des médaliles : après six jours de compétions, l'équipe des Etats-Unis est en tête du classement des médailles (8 d'or, 6 d'argent, 6 de bronze) devant l'URSS (7, 5, 7) et l'Alle-magne (4, -2, -3);

France Inter vous montre en 8 jours ce que la télé veut vous montrer en un an.



Hervé BOURGES

Étienne MOUGEOTTE

Éric GIUILY

Dominique ALDUY

Pierre LESCURE

Pascal JOSÈPHE

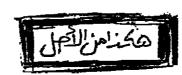
Jean DRUKER

Jérôme CLÉMENT

France inter

RADIO-COM
Les médias parlent des médias
Anne Brucy
et Roland Mihail Lundi au vendredi - 8h40

ÉCOUTEZ, ÇA N'A RIEN



CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT [47-04-24-24]

La Peau (1981, v.o. s.t.f.), de Liliana Cavani, 16 h ; Christ interdit (v.f.), de Curzio Malaparte, 19 h ; le Mépris (1963), de Jean-Luc Godard, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

Les Quarante Ans des Cahiers du cinéma : l'Enfant secret (1979-82), de Philippe Garrel, 18 h ; les Amants terribles (1984), de Danièle Dubroux, 20 h. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

> 2. Grande-Galerie. orte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Paris la nuit : Marginalités : Paris des neignitudes (1970) de Jean Schmidt, les Clowns de Dieu (1986) de Jean Schmidt, 14 h 30 ; Paris by night : la Nuit des cabarets (1951) de R. Alexandre, Vous avez dit Pigalle ? (1979) de J. Martinengo, Girls of Paris (1984) d'André Halimi, 16 h 30 ; Nuits noires : Bande annonce : Bob le flambeur (1956) de Jean-Pierre Melville, le Doulos (1962) de Jean-Pierre Melville. 18 h 30 ; Nuits blanches: Spot Saint Laurent Rive gauche (1983), Edouard et Caroline (1950) de Jacques Becker, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8• (45-82-41-46) : v.f. : UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94) ; Holly-wood Boulevard, 9• (47-70-10-41). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., vo.) Lucemaire, 6- (45-44-57-34). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15:

ALICE (A., v.o.) : UGC Normandie, 8-(45-63-16-16).

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan dais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). ATLANTIS (Fr.) : Gaumont Les Halles 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Rex (le Grand Rex), 2-(42-36-83-93) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Les Nauon, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13- (47-07-

50-50); UGC Maillot, 17 (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18 (45-22-

SAMEDI 31 AOUT

Une heurs au Père-Lachaise »,
 11 heurs et 15 heurs, porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de

pale, Doulevard Melantana.

anglade).

a Le Palais de Justice, histoire et fonctionnement > 11 heures, 14 h 15 et 16 h 30, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connais-

« L'abbaye cistercienne de Mau-

buisson & (Inscription au 42-26-60-52), 13 h 45, gare du Nord, guichets banlieue (D. Bou-

« La Conciergerie, du palais des

rois à la prison révolutionnaire ». 14 h 30, 1, quai de l'Horloge

e Les appartements royaux du Lou-vre et la vie quotidienne de la cour », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal,

devant le Louvre des Antiquaires

(Connaissance de Paris).

« En route pour Chinatown. Histoire d'une communauté bien implan-

tée et d'un urbanisme raté, accompa-gnée d'une tasse de thé », 14 h 30, metro Porte-de-Choisy (M.-C. Las-

merto Porte-de-Unotay (IVI.-U. Las-nier).

« L'Opéra de Garnier « cathédrale mondanne » du Second Empire », 14 h 30, dans l'entrée (C. Merle).

« Rénovations architecturales dans le 13° arrondissement : les Olym-piades ». 15 heures, sortie métro Porte-de-Choisy, côté boulevard Mas-dena.

« Une ville vieille de trente ans : La

« Une ville vieille de trente ans : La Défense, passé et avenir de l'Ouest parisien », 15 heurs, hall du RER La Défense, sortie K, devant la pharmacie (Monuments Instoriques) « Le quartier chinois », 15 heures, métro porte de Choisy, sortie Masséna, côté pair (Tounsme culturel). « Notre-Dame de Paris. La chantier des cathédrales. Nicolas Flamel, Le voyage à Compostelle », 15 heures, sortie métro Cité (I. Hauller). « L'étrange quartier de Saint-Sul-

voyage à Compostelle », 15 heures, sortie mêtro Cité (l. Haufler).

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice », 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice » (Résurrection du passé).

« Promenade au Marais : dix fonteines oubliées », 15 heures, sortie mêtro Saint-Paul (Paris et son historial)

Promenade de la place des

Vosges à la maison de Jacques Cœur », 15 heures, métro Saint-Paul-le Maraus.

a Hôtels, églises et ruelles du Marais Sud », 17 heures, métro

Saint-Paul-le Mareis (Lutèce-Visites).

a Saint-Denis : la maison d'éducation de la Légion d'honneur »,
16 heures, à l'entrée (Office de tou-

DIMANCHE 1- SEPTEMBRE

« Sept des plus vieilles maisons de Paris ». 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris

a L'ile Saimt-Louis : de l'hôtel Lau-

sance d'ici et d'ailleurs).

PARIS EN VISITES

46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex. 2• (42-36-83-93) ; UGC Montpamasse, 6• (45-74-94-94) ; UGC Biamitz, 8• (45-

62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15• (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Ranelagh, 18- (42-88-64-44). LA CHAIR (it., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 2- (42-80-12-16); Gaumont 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43) ; Les Montpar-nos, 14• (43-27-52-37) ; Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01). LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-

DAIRE (A., v.o.): Publicis Saint-Ger-main, 8 (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); v.i.: Paramount Opéra, 9 (47-42v.f. ; P 56-31). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-

37-57-47).

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.l.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-681.

CHEROKEE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33). Ub-51-3.3).
CHIENNE DE VIE [A., v.o.]: Gaumont
Las Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2= (47-42-60-33); UGC Odéon,
6= (42-25-10-30); La Pagode, 7= (4705-12-15); Gaumont Ambassade, 8=
(43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); La Bastifie, 11=
(43-07-48-80): Gaumont Propesses, 14-

sées, 8* (47-20-76-23); La Basdille, 11* (43-07-48-80); Gaumont Pamasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Las Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler II. 18* (45-22-47-24).

LE CRI DU PAPILLON (Brit.-Fr.-tchèque, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 46-33-97-77). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC

Triomphe, 8- (45-74-93-50). DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Sept Parnassians, 14 (43-20-

zun à l'hôtel Chenizot en passant par dus jardins mystérieux », 11 heures et 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle).

« Ateliers d'artistes, jardins et

curiosités de Montparnasse », 11 heures, 15 heures et 17 heures, métro Vavin (Connaissance d'ici et

« Promenade historique dans l'île de la Cité et l'île Saint-Louis », 14 h 30, sur le Porr-Neuf, à côté de la statue d'Henn IV (Connaissance de Paris).

Cités d'artistes et ruelles du vieux Montmartre », 14 h 30, métro Lamanck-Caulaincourt (Sauvegarde du Dania historianus)

« La basilique de Saint-Denis ». 14 h 30, à l'entrée (Office de tou-

« Montmartre, une butte secrée, un village pittoresque », 15 heures.

met du funiculaire, au fanion

sommet du funiculaire, au fanton Paris Autrefois.

« Sous la coupole de l'Académie française », 15 heures, 23, quai de Conti (D. Bouchard).

« Promenade dans l'île de la Cité, berceau de la civilisation parisienne », 15 heures, sortie mètro Cité.

« Le château de Maisons-Laffitte », 15 heures, half d'entrée du château, RER ligne A (Monuments historiques).

« Baaux hôtels du Marais, de la

« Beaux hôtels du Marais, de la place des Vosges à l'hôtel d'Angouléme-Lamoignon », 15 heures, 1, place des Vosges (F Romanni

«L'Opéra Garnier», 15 heures, en haut des marches, à gauche (Tou-

Du côté de chez Swann » à la recherche de Proust et des célébrités

de la plaine Monceau », 15 heures, devant l'église Saint-Augustin

« Moulin, parc et cité ouvrière de la chocolaterie Menier », 15 heures, hall RER A, Noisiel (Art et Histoire).

« Mathématiques sacrées à Notre-Dame. Etude du ballet des planètes et la porte des Anges », 15 heures, sortie mêtro Cité (I. Hauller).

« Le quartier de l'Yvette avec

visite de l'atelier du sculpteur Henn Bouchard, spécialement ouvert », 15 heures, métro Jasmin (V. de Lan-

c Les grandes heures de la place des Vosges, de Richelieu à Victor Hugo », 15 heures, 6, place des

DIMANCHE 1- SEPTEMBRE

1, rue des Prouvaires, 15 heures ; « Que nous réserve l'An 2000 ?, par Natya ; En seconde partie : Expériences de voyance, par F. Gattice (Conférences Natya).

Vosges (Paris et son histoire),

CONFÉRENCES

d'ailleurs).

Paris historique).

VENDREDI 30 AOUT

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Geumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.) :

v.f.: UGC Opera, 9- (45-74-95-40). DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg 3- (42-71-52-36) ; UGC Denton, 6- (42 25-10-30); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59). DIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.) : Uto-

LA DISCRÈTE (Fr.) : Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Saint-André-des-Arts II, 6-(43-26-80-25).

George V. 8- (45-62-41-46). MARTHA ET MOI (All., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14- (43-27-

84-60] ; Sept Parmassiens, 14• (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5- (43-

37-57-47). MISERY (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

(45-22-45-01).
POINT BREAK. (*) Film américain de Kathryn Bigelow, v.o.: Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52); UGC Denton, 6• (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); v.f.: Rex. 2• (43-28-20-20); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); v.f.: Rex. 2• (43-28-20-20); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); v.f.: Rex. 2• (43-28-20); UGC Maillot, 17• (43-28-20

lot, 17- (40-68-00-16); v.f.; Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Momparnasse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96)

RIO NEGRO. Film franco-vénézuélien

d'Atahualpa Lichy, v.o. : Latina, 4-(42-78-47-86).

(AZ-18-47-60).

SIMPLE MORTEL. Film français de Pierre Jolivet : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) : Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) : Fau-

vette, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Pathé

Montparnasse, 14 (43-20-12-06) Gaumont Convention, 15 (48-28

42-27); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gembetta, 20 (46-36-10-96).

STRADA BLUES. Film Italien de

Gabriele Salvatores, v.o.: Gaumont Les Helles, 1• (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14• (43-25-20-26); Gaumont Parnasse, 14• (43-25-20-26); Gaumont Parnasse, 14• (43-

35-30-40); 14 - Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f. : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33).

UN TYPE BIEN. Film franco-belge de Laurent Bénégui : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18) ; Les Trois Belzec, 8- (45-61-10-60) ; Sept Par-

nessiens, 14- (43-20-32-20).

LES FILMS NOUVEAUX 42-72-52); Pathé Hautefeuille, 8-(48-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); Pathé Clichy, 18-445-22-46-01).

(45-22-46-01).

20- (46-36-10-96).

LES COMMITMENTS. Film irlandais LES COMMITMENTS. Film intendets d'Alan Parker, v.o.: Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); George V, 8: (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); Sept Parmassiens, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79) siens, 14- (43-20-32-20); 14- Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Conven-tion, 15- (45-74-93-40); Pathé Cti-chy, 18- (45-22-48-01)

DANS LA SOIRÉE, Film italien de Francesca Archibugi, v.o.: Ciné Besubourg, 3• (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5• (43-54-42-34); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8• (45-62-20-40); La Bes-tille, 11• (43-07-48-60); v.f.: UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

L'EMBROUILLE EST DANS LE L'EMBROUILLE EST DANS LE SAC. Film américain de John Landis, v.o.: Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); George V. 8: (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2: (42-36-38-39; UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Miramar, 14: (43-20-39-52); Mistral, 14: (45-39-52-43); 89-52; Mistral, 14- (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

HIDDEN AGENDA. Film britannique de Kan Loach, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6-3" (42-71-52-30); nacase coests, o-(43-26-19-68); Les Trois Betzec, 8-(45-61-10-60); 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beau-grenelle, 15- (45-75-79-79); Bienve-nüe Montparnasse, 15- (45-44-

HOMICIDE. Film américain de David Mamet, v.o. : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2º (47-

LE FER ET LA SOIE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8: (45-62-41-46).

FOOLS OF FORTUNE (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00), LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.):

FRANKENHOOKER (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(45-33-10-62).
HALFACUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47).
HENRY V (Brit., v.o.): Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14-

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.): Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33); Denfert, 14• (43-21-41-01); Denfert, 14• (43-21-41-01);

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Odéon, 6· (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8· (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2º (42-38-83-93); UGC Mortparnasse, 6· (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9· (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-49-01-59); Fauvetta, 13º (47-07-55-88); Mistrat, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18º (45-22-47-94); In Germ.

Nepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gam-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par-

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A

Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82);

LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches,

LUNE FROIDE (Fr.) : Saint-André-des-

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet

ssiens, 14 (43-20-32-20).

betta, 20- (48-36-10-96).

10-82).

6- (46-33-10-82).

The second of the following second to the second se

Arts I, 6- (43-26-48-18).

Parnasse, 6- (43-26-58-00).

ucernaire, 6• (45-44-57-34).

22-46-01).

(43-35-30-40).

(46-33-10-82).

(43-21-41-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). Cinoches, 6 (46-33-10-82). NAVY SEALS (A., v.o.) : Ge (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10-(43-37-57-47) ; UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50) ; La Bastille, 11: (43-07-48-60) ; Grand Pavois, 16: (45-54-(47-70-21-71) : Pathé Montpar 14- (43-20-12-06). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A.,

DOUBLE IMPACT (A., v.o.): UGC Normandie, 8• (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2• (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); UGC Convention, 15• (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01) v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) : Grand Pavois, 15- (45-54-NEW JACK CITY (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-25); UGC Normandle, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-NIKITA (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Les Montparnos, 14- (43-Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12): Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18); Gaumont Pamasse, 14-

27-52-37). LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-fr., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Lucer-naire, 6- (45-44-57-34). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); v.f. : Les Montpamos, 14 (43-27-52-37).

LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V. 8 (45-62-41-46). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.f.) : Paramount Opére, 9 (47-42-56-31).

RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) Lucemaire, 6- (45-44-57-34). ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1-(46-08-57-57); Gaumont Opéra, 2- (47-(43-59-37); Gaumont Opera, 2-(47-42-60-33); Bretagne, 6- (42-25-797); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-63-92-82]; USC Normande, 8' (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenetle, 15' (45-75-79-79); UGC Maillot, 17' (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2' (42-36-83-93); Bretagne; 6' (42-22-57-97); Saint-La-zare-Pasquier, 8' (43-87-35-43); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Las Nation, 12- (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bestile, 12- (43-43-01-69) ; Fauvette, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Montpamasse, 14-(43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01) ; Le Gambette, 20- (46-

36-10-96). SAILOR ET LULA (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN

CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : hes, 6• (46-33-10-82). LE SILENCE DES AGNEAUX (A., v.o.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) : Bierwende Montparnasse, 15-(45-44-25-02).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Ciné Beeubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéan, 8º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); George V, 8º (45-62-41-46); UGC Bearitz, 8º (45-62-20-40) : 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81) : 14 Juillet Beaugreneile, 15:

(45-75-79-79) ; v.f. : UGC Opéra, 9-(45-74-95-40). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31) ; Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Gau mont Les Halles, 1r (40-26-12-12); Gaumont Ambessade, 8 (43-59-19-08) ; Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Gaumo

Ambassade, 8: (43-59-19-08). UN DIEU REBELLE (Fr.-All-Suls.-Sov.) : Lucernaire, 8: (45-44-57-34). UN THE AU SAHARA (Brit. v.o.)ucernaire, 6- (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : URC Denton, 6- (42-25-10-30); Georga V, 8- (45-62-41-46); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Pathé Montpernasse,

14- (43-20-12-06). LA VALSE DES PIGEONS (Fr.) : Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LA VIE DES MORTS (Fr.) : Utopia, 5-

LES VIES DE LOULOU (Esp., v.o.) UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94). WARLOCK (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46).

LES GRANDES REPRISES

ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30)... ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrapôt, 14- (45-43-41-63). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.c.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) : Pathé Hau-tefeuille, 6• (46-33-79-38) : Sept Parins, 14 (43-20-32-20). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6.

(46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-GLORIA (A., v.o.) : Les Trois Luxem-

bourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Bal-zac, 8 (45-61-10-60). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Jullet Odéon, 6- (43-25-59-83).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A: v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

QUAI DES ORFÈVRES (Fr.) : Reflet Médicis Logos salie Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14). RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong

Kong, v.o.): Utopia, 5- (43-28-84-85). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire, STRANGER THAN PARADISE (A. Al., v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43).

THÉATRES :

SPECTACLES

NOUVEAUX (Les jours de première et de relâche sont indiqués

UN COUPLE AU SPLENDID. Splendid Saint-Martin (42-08-21-93) (dim., lun.) 20 h 30 (28). JEAN-MARIE BIGARD. Palats des Giaces, Grande Salle (42-02-27-17) (dim., lun.) 20 h 30 (28). MAMAN N'EST PAS CONTENTE. Théstre Moderne (48-74-10-75) (dim.) 20 h 45

SALADE SISSOISE. Le Grenier (43-80-68-01) mer., jeu., ven., sam. à 22 h (28). LA VOIX HUMAINE. Le Funembule-Restaurant (42-23-88-83) (dim. soir. lun.) 20 h 30 ; dim. 18 heures (30):

CLAUDIE. Pré-Catelan. Jardin Shakespeare (42-76-45-09) samedi et dimanche à 15 h (31). HISTOIRE D'OUVREUSES. Marie-Stuart (45-08-17-80) (dlm., lun.) 20 h 30 (3).

LES JUMEAUX. Nouveautés (47-70-52-78) (dim., km.) 20 h 30 ; samedi à 18 h 30 et 21 h 30 (3). N'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES. Madeleine (42-85-07-09) (dim. soir, km.) 21 h; sem. 15 h; dim. 15 h 30 (30).

PEDRO ET LE CAPITAINE. GUIchet Montpernasse (43-27-88-61) (dim.) 20 h 20 (3). REMUE-MENAGE. Guichet Montparnasse (43-27-88-61) (dim.) 19 h (3). SANS TITRE. Guicher Montpar-nasse (43-27-88-61) (dim.) 22 h 15 (3).

THÉATRES

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son Coulis de vitriol : 20 h 15. The à la menthe ou T'es COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31), Rahab : 18 h 30. Le Terruffe : 20 h 30 EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres : 22 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le

Mariage de Figaro : 18 h 45. La GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Grand-père Schiomo : 20 h 15. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h. -

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. AUJOURD'HUI PEUT-ÉTRE... (Fr.): Lucamaire, 6' (45-44-57-34) 14 h. LE BALLON ROUGE (Fr.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-88) 15 h. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Gelande, 5* (43-54-72-71) 16 h. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Sudio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 16 h.

LE CRIMINEL (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (43-25-72-07) 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. CRIN BLANC (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS POINT (*) (Pol.) : Reflet Médicis Logos sale Louis, Jouvet, 5 (43-54-42-34). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol.) : Reflet Médics Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 12 h. DOUZE HOMMES EN COLÈRE (A., v.o.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) 12 h.

DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 17 h 45. L'EAU ET LES HOMMES (Fr.): Le Géode, 19- (40-05-80-00) 11 h, 13 h. EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 13 h 45.

EUROPA EUROPA (Fr.-All., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h 20. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

FANTASIA (A.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 17 h. LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Bel.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 30. LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.) :

La Géoda, 19 (40-05-80-00) 11 h, 13 h. LES FRÈRES KRAYS (7) (Brit., v.o.) : Epée de Bols, 5 (43-37-57-47) 22 h. GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (**) (Austr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 45. LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.): Stu-dio des Ursulines, 5- (43-26-19-09)

HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 22 h. 15. IN BED WITH MADONNA (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

INDIA SONG (Fr.) : Républic Cinémes, 1.1: (48-05-51-33) 19 h. 1.1 (48-05-51-33) 19 h.
JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géode, 19 (40-05-80-00) 10 h. 12 h.
JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxernbourg, 6: (46-33-97-77) 12 h.
LA LECTRICE (Fr.): Sudio Galande, 5:
(43-54-72-77) 18 h. 20.
LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): Images d'ailleurs, 5: (45-8718-09) 18 h.
LISTEN UP TUE LIVES DE QUINCE.

LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY JONES (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 18 h.

HÉBERTOT (43-87-23-23). La Contrabasse : 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). La Voix humaine : 20 h 30

> LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite saile. Poèmes voyous : 20 h 15. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit : 20 h 30. Huis clos : 21 h 45. Théâtre rauge. Duenda : 18 h 30. La Ronde : 20 h. Oncle Vania: 21 h 30. 'MICHODIÈRE (47-42-95-23). Tromper n'est pas jouer : 21 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Les Sept Grains de beauté : 20 h 45. PALAIS DES GLACES IGRANDE

SALLE) (42-02-27-17). Jean-Maris Bigard : 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Quand on n'a que l'amour : 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Un couple au Splendid : THEATRE DE DIX-HEURES (46-06-

10-17). 1969, guerres privées : 20 h 30. J'eccuse le choc : 22 h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Sur la grand-route : 21 h. Robert et Clara Schumann, les chants de l'aube : 21 h. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Maman n'est pas contente : 20 h 45. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Charité bien ordonnés : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Trois partout : 20 h 30.

LES CAFÉS-THÉATRES

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Saile I. Salade de nuit : 20 h 15. Coste-Vagnon : 21 h 30. J'dois pas être nor-real : 22 h 30. Saile II. Les Sacrés Mons-tres : 20 h 15. Finissez les melons je vais chercher le rôti : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Falla dans son premier farme-show : 20 h 15. Mangauses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. LE GRENIER (43-80-68-01). Salade

Sissoise: 22 h. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Ca passe ou ca casse : 20 h. Le Nouveau Spectacle de Valardy : 21 h 15. Mirriel SUNSET (40-26-46-60). Cinémeniae 2, le retour du come-back : 20 h.

RÉGION PARISIENNE

EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN D'EAU (05-00-92-00)_ Universeine : 18 h 40 et 20 h 20

3 10 10 10 10 10

Les tours di

1

ray 🦮 e de la companya de la co

g: 110 ° 5- JT 3-🍎 ga taku 🗸 Same Think 2. 15 多月的通 جون ۽ پرجيوب ۽ دارات الو السود الودود 1 22 at articles of into - ...

2.5 元 · 小麻 1964

and the result of and the second section is the

र केट एक्ट कुल्ड

· · · ** ***

n Joleger 🙀

可食 电电流

The second

2071 assistant and 233 3 ## 1 " / · 3422 **基本** Zaran de la composition della composition della

147213 3 44

12 1; ****

(Posterior)

T-- -

ند ندست

F.

Pas de plein air pour Pavarotti

COPENNA TOT E Property Asserting to the second \$ 705 m Burgh, to a first of Man Carle 10045-1305 20 B 38 24 3 -FE 1 (No. of the least Station do 1923 MET & STATE OF A 19-The Parks See See See F10 512r -;

The type 1 2015 C. Jan. Total Care Man de Carlo Sept 20-Service of the service of the servic The Contract of the Contract o Service of the servic

Section 12. AT A SEL MINERAL A Argoniama. The San Latina The state of the s A William St. Co. Bearing to the second Acres 1 Marie 17. and an Man and Comments of the Commen Maria San Car A STATE OF THE STA

11.

CAMILLE GLEEN

TÉ.

Les tours du monde de Peter Gabriel

Fin d'été dans l'Angleterre verte, dans les studios d'un rocker éclectique ouvert aux musiques venues d'ailleurs

BATH

de notre envoyée spéciale

Par une belle journée d'août 1991, sur les marches d'un moulin du XVII siècle, l'imposant Ghulam Farid Sabri, les yeux abusivement passés au khôl, les cheveux roux et longs teints au henné, boit du thé avec un Van Morrison rondelet, en luncties noires et débardeur. Drôle de mariage que celui de l'aîné des Sabri Brothers, idole du chant qawali pakistanais, et de «Van The Man», pionnier irlandais du rock. L'Angieterre est douce sous le soleil, et ici, aux environs de Bath, à une bonne centaine de kilomètres de Londres, elle arbore avec fierté ses vallons verdoyants, ses moutons, ses vestiges romains, ses bâtisses de pierre et sa politesse sans accroc. Le marieur, Peter Gabriel, chevalier du mélange trans-mondial, y vit, y travaille, y rêve.

Les pelouses du moulin de Box, une grande bâtisse rectangulaire une grande batisse rectanguiaire flanquée de trois cottages élégants, sont bien sûr taillées au carré. De quoi insuffier un respect bucolique au Tanzanien Remmy Ongala, guitariste déménageur de rythmes en Afrique de l'Est, installé avec femme et enfant sur l'herbe grasse et persuadé qu' « ici, c'est aussi beau que chez moi». Remmy, Ghulam et Van n'étaient pas seuls. Peter, prince débonnaire, en avait convié quelques autres. Au hasard une jeune chanteuse blonde, Mari Boine Persen, Laponne sami de Norvège; un Ougandais en exil et en dread-locks, Geoffrey Oryema; un Irlandais en jeans râpés, Pol Brennan, en trio avec le flûtiste Guo Yue (de Chine) et le percus-sionniste Joji Hirota (du Japon); un très vieux roi du calypso de Trini-dad, Roar Lion, canne, chapeau de paille et costume trois pièces; trois jeunes rappers londoniens en baskets américaines délacées, les Massive Attack. La « recording week », une semaine d'enregistrements en studio destinée à approvisionner pour l'année à venir le catalogue du abel Real World, s'achevait. Au bord de la rivière, où une tente digne d'un tournoi de golf huppé avait été dressée, l'incongru pat-chwork, du plus traditionnel au plus électrique, clôturait cette world party par dix beures de concert privé.

Si le maître de cérémonie, Peter Gabriel, s'est hissé au rang d'idéo-logue incontesté de la world-music (à ne pas prendre ici dans son sens restrictif: sorte de sauce où pour-raient être mangées les identités cul-

turelles), c'est que, plus que Sting, Paul Simon ou David Byrne, il a opté pour une stratégie à long terme. L'édifice Gabriel, construit au fil du hasard et des rencoutres, prend racine dans le WOMAD (World Of Music Arts And Dance), une organisation qu'il a fondée en 1981 avec une poignée d'amis, dont Michael Brooman, l'actuel directeur. Aujourd'hui, le WOMAD gère une kyrielle d'activités, dont huit festivals d'été (trois en Angleterre, un au Canada, en Finlande, en Allemagne, au Japon, en Espagne pour 1991). Logée à deux pas du moulin dans des hangars réhabilités. l'équipe prépare aujourd'hui un grand show pour 1992 à Barcelone, avec tous ceux qui participèrent de son essor, et d'abord son fétiche, le chanteur sénégalais Youssou

Deuxième pierre angulaire, les studios Real World, construits par Peter Gabriel grâce aux royalties de So, son dernier album, sorti en 1986 et vendu à plusieurs millions performant - studio d'enregistre-ment imaginé pour son usage per-sonnel. Peter Gabriel a tiré un musiciens du Nil) et la ferveur modèle de rêve technologique, construit au-dessus et à fleur d'eau. Dans ces studios fort courus aujourd'hui, un soin extrême a été apporté à l'architecture, conçue pour le confort des musiciens,

depuis l'aménagement de l'air attachement à la musique populaire conditionné, habituellement tueur - qu'elle soit rock en Angleterre, de voix, jusqu'aux matériaux employés. Tout en bois, le wooden studio, réservé aux musiciens traditionnels, combine un astucieux plancher de Plexiglas à travers lequel on voit couler l'eau de la rivière, des mezzanines propices à la promenade et des conduits d'évacuation d'air en terre cuite. La technique et son bataillon d'appareillages, trop violente pour des artistes peu habitués à tant de sophistication, est réservée à la « Big Control Room», sorte de bun-ker high-tech couleur ardoise qui a pris la place de la grande roue du moulin pour mieux brasser les cultures.

Créé en 1989 (le Monde du 29 mai 1989), le label Real World fait le pont entre le WOMAO et Peter Gabriel. Il sème des petits cuilloux – vingt disques en deux ans. – preuves tangibles de leurs actions respectives. Une immense promenade qui va de la chaleur par le recueillement égyptien (les Musiciens du Nil) et la ferveur pakistanaise (les Sabri Brothers, Nusrat Fateh Ali Khan). Les ventes, autour de dix mille exemplaires par album, plus qu'honorables pour le genre, ont besoin de croître. Peter Gabriel voudrait faire partager son

cumbia en Colombie ou rumba au Zaîre - au public jeune, consommateur de rock. Le premier essai sorti des studios en 1989, Passion, la musique de la Dernière Tentation du Christ de Martin Scorsese, pour laquelle Peter Gabriel était allé fouiller chez les musiciens africains et arabes, donnera le ton : l'âge de la pierre ramené à celui de l'ordinateur. Une idéologie vivifiante, mais en vertu de laquelle Real World a frisé le dérapage à plusieurs reprises. Aux albums sans défauts (Luxor To Isna, les Musiciens du Nil, Exile, de Geoffrey Oryema), succèdent des portes enfoncées Babeti Soukous du Zairois Tabu Ley Seigneur Rochereau, La Explosion del Momento des Cubains Oquestra Reve), sans compter les écarts de Nusrat Fateb Ali Khan, le meilleur vendeur de l'écurie, dont les trois albums «gabrielins», plus occidentalisés, ne résistent pas à la frontation avec les enregistrements réalisés en France apparavant par Ocora.

De plus, l'obligation quasi idéologique de puiser dans le vivier du WOMAD limite les choix. Une bête de scène n'est pas forcément bon sur disque (Remmy Ongala). A cela s'ajoutent les obligations contractuelles des artistes et les impératifs économiques. Car, au-delà de l'utopie, Real World doit aussi composer avec le monde réel. Les studios ont coûté cher, leur rentabilité n'est pas encore assurée, et Peter Gabriel ne peut guère se permettre d'autres écants philanthropiques que les invitations au moulin et la location de ses studios pour une misère. Le WOMAD se maintient sur la corde raide, et le distributeur, Virgin, investit sur l'image mondialiste de Gabriel sans autre largesse. Les musiciens viennent donc à Bath pour enregistrer vite (un album en une journée), dans l'esprit du live, dont Peter Gabriel ne s'est jamais départi pour sa collection.

Une «jam-session» polygiotte

Peter Gabriel avait voulu faire de cette semaine de pause dans les tournées de l'été 91 une jam-session polygiotte et expérimentale. L'hôte, les cheveux noués en catogan, l'œil bleu et l'air ravi, en avait d'ailleur profité pour travailler à son prorhain album, attrapant au passage Vassive Attack, le Malgache Rossy ou l'Irlandaise Sinead O'Connor pour les back-voices. Aux côtés des novices (la reine de la cumbia colombienne Toto La Momposina, les bluesmen américains Holmes Brothers, le nostalgique Rear Lion...) venus pour leur premier tres membres de la caravane WOMAD pour que les musiques se mélangent an hasard des vagabondages et des promenades nocturnes. L'expérience fut, disent les musi-ciens, fascinante. Ils ont produit derrière les vitres épaisses du mou-lin phisieurs heures de bande que des producteurs cooptés – Bob Clearmountain (Simple Minds), Phil Ramone (John Lennon, Julien Clerc) - vont maintenant écouter couper, passer au filtre des synthéti seurs afin d'en tirer un ou plusieurs, sears ann oen ther on ou pussells, albums. Qu'en sortira-t-il? Une musique forte, originale, comme celle de Mari Boine Persen, ou juste le souvenir fou d'une semaine dans un moulin anglais?

VERONIQUE MORTAIGNE: la première enquête, celle à

CINÉMA

La grosse vague

Un polar-poursuite chez les surfeurs californiens Violence et mystique

EXTRÊME LIMITE de Kathryn Bigelow

Des braqueurs portant les masques de carnaval d'anciens présidents des États-Unis exécutent un casse brutal mais sans faute, rapide autant que spectaculaire, ironique autant que frénétique dans une banque. Cio clac des fusils qu'on arme, précision des gestes secs: les agents du FBI s'en vont à la chasse aux voieurs. Kathryn Bigelow éprouve une évidente jubilation à chorégraphier la violence, et son cérémonial. phier la violence, et son cérémonial. Son précédent film, Blue Steel, com-mençait par l'habillage d'un flic, dont on ne s'apercevait pas tout de suite qu'il s'agissait d'une femme – Jamie Lee Cortis. Auperavant, il y avait eu Near Dark, randonnée d'une bande de vampires punks, où les femmes étaient les plus cruelles.

Il n'y a pas de couauté dans Point break (Extrême limite), mais une sorte de duraté, celle des fanatiques. En effet : d'une serie d'indices, le FBI déduit que les braqueurs sont des surfeurs, qui, comme les vaun-pires punks, se déplacent en bande.

Un jeune agent — Keanu Reeves — dragne une de leurs copines — Lori Petty — et les infiltre. Il se laisse gagner par la mystique du surf, la recherche du point limite, de la décharge maximale d'adrénaline, comme un organne religieux. Il se faisse gagner par la conviction et Petemple de Patrick Swayze, le chef de le hende de la bande.

Et naturellement il cux un jeu pervers du chat et de la souris, comme dans Blue Steel entre la femme-flic et le criminel névrosé, mais non directement sexuel. De mais non directement sexuel. De plus, ici, le criminel apparaît tel un dieu lumineux, et la traque sert de prétexte à un hymne tomitruant aux grosses vagues, au risque – le bonheur étant de se lancer d'avion en chute libre et d'ouvrir le parachute à la toute dernière minute, – à l'excitation physique qui annihile la raison. C'est le côté désagréable de l'idéploje newsee.

Fidéologie new age.

Kathryn Bigelow filme grandiose, frénétique et virtuose. C'est impressionnant, mais moins intéressant que ses deux précédents films. Extrême limite n'est pas son histoire à elle. COLETTE GODARD

Kathryn Bigelow la violence au féminin

Riciley Scott, après avoir mis Point Break en chamier, en avait déjà abandonné le projet lorsque Kathryn Bigelow, en plain tour-nage de Biue Steel, en première conneissance. Pour la première connaissance. Pour la première fois, elle mettra en scène un scé-

nario qu'elle n'a pas écrit. En jargon de surfeur, un apoint breek» est un type particulier de brisant, préférable à la « vague de rivage) qui vient trop vite s'écraser sur la sable. Du nautique au psychologique, la métaphore sur la trajectoire du héros (Keanu Reeves). devient évidente. Il y a un len de parenté entre ce per-sonnage et celui de Jamie Lee Curtis dans Blue Steel. Tous deux sont des novices qui cherchent à s'imposer, face à une

mégalomane. eLa transformation de Johnny Utah est plus profonde que celle de la ferrine-flic, dont les moti-vations sont obscures. C'est d'un drame familial qu'elle tire son hesoin de justice, tendis que lui -qui voit le monde en termes binaires : Bon-Méchant - est seulement poussé par un enthou-siasme juvénile vers une forme de pouvoir, vers le décharge d'adrénaine. Il découve le plaisir de se lancer un défi, l'excitation de dissoudre le ligne ténue qui sépere la vie et la mort cer à ce moment-is seulement, on prend pleine conscience de sa propre humanité. J'ai toujours été attirée par les mouvances psychologiques qui sous-tendent le com-plexité des relations, à l'intérieur d'un contexte cinématographi-

Oui, Kathryn Bigelow emploie,

avec un neturel parfeit, ce type de formules. Issue des grandes écoles, fascinée dès les Beaux-Arts de New-York par «l'inconographie du pouvoirs, elle se des-tineit à une camère de peintre. D'où les peaux trop blanches et les blousons trop noirs de Loveless (1981), le sang trop rouge de Near Dark, le bleu trop acier de Blue Steel. A la faveur d'un projet multimédies, elle tourne son premier court-métrage, The Set-Up.

«En 1977, j'étais plongée dans la sémiotique et très intére par la notion d'un cinéma onstruit. Je voulais raconter un acte de violence et l'analyser en même temps, esseyer de comprendre pourquoi la violence contexte cinématographique.

La violence signée Bigelow séduit les cinéastes les plus machos. Après Loveless, Walter Hill offre de produire son prochain film, Oliver Stone produira Blue Steel et au générique de Point Break figure le James Cameron de Terminator — et dont Kathrya Bigelow est

«Et j'aimerais bien ne plus être. objet de curiosité. Je ne vois pas pourquoi une forme de cinéma serait mâle ou femelle, pourquoi les femmes devraient se centonner eux films efragiles» et eini-mistes». Je ne vois pas en quoi le sexe du réalisateur devrait tion d'un film, et sa maîtrise technologique.»

Propos recueilis par HENRI BEHAR

Le crime était presque partout

Un portrait vertigineux de l'Amérique en miettes

HOMICIDE de David Mamet

L'actualité a rattrapé la fiction. Jusqu'à présent les nombreux films qui montraient les Elats-Unis, et singulièrement New-York, comme un champ d'affrontements irrécon-ciliables entre communautés ethni-ques ou sociales, concernaient de ques ou sociaies, concernaient de préférence les groupes les plus défavorisés, noirs et latinos. Or les récentes émentes qui ont opposé à Brooklyn les Noirs aux juits traditionalistes s'inscrivent, exactement dans le cadre choisi pour Homicide. C'est l'une des ramifications importantes du ceréparte. imprévues de ce scénario.

imprevies de ce scenario.

Au début, pourtant, tout paraît clair. Pour l'inspecteur Gold, nommé sur une traque de truends comme il en a l'habitude. Pour le spectateur, qui repère aisément les poncifs du film d'action policière. Fausse piste pour tout le monde. Gold, qui est juif, est dévié par ses supérieurs vers une zutre enquête concernant les membres de «sa» communauté, que le polide «sa» communauté, que le poli-cier ne considère pourtant pas comme devant relever de soins spécifiques. Malgré lui, il est embringué dans une sombre his-toire d'organisation secrète, tandis qu'il tente en douce de poursuivre

laquelle il tient. Poursuites, coups de feu, bagarres, les ingrédients sont là. Et pourtant, suivant en cele la suite de Gold (l'impavide et impeccable Joe Mantegna), il devient peu à peu évident que David Mamet – dont on saît depuis Engrenages les voies retorses - entremête des fils qui ne mènent à rien. Autour, c'est la folie, sune histoire racontée par un idiot et ne signifiant rien ». Mamet n'est certes pas un idiot, mais un téméraire qui prend le risque de distordre les règles d'un genre balisé. Pour dire que les justes se sont fourvoyes comme les autres, qu'il n'y a plus d'imnocents, que la raison a fui devant la peur, le racisme et la paranois.

Words, words, words - Shakes-peare encore, David Mamet ne vient pas pour rien du théâtre. De l'argot black à la glose du Talmud recyclés au service de leur fanatisme par des ultras sionistes; du délire nauséeux néo-nazi à la langue de bois des «communautés» crispées sur elles-mêmes, et à la tchatche manipalatrice du flic qui n'a pas d'autre arme pour conti-nuer son enquête, c'est une Babel au bord de l'explosion que décrit: le cinéaste. Et c'est exactement terrifiant.

JEAN-MICHEL FRODON

Pas de plein air pour Pavarotti

COPENHAGUE de notre correspondante

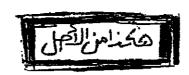
Ce devait être le clou de la saison... On en parlait depuis des mois. Le grand Luciano Pavarotti avait accepté de donner un concert de plein air à Copenhague, le 28 août, dans les jardins du château de Rosenborg. On s'était arraché les seize mille places longtemps à l'avance et les orga-nisateurs, pour compenser la déception de tous ceux qui n'avaient pu obtenir de billet, avaient eu l'idée de retransmettre ces moments uniques en direct par satellite sur trois écrans géents, installés resla capitale et dans les deux principales villes du royaume, Aarhus, et Odense, où l'on attendait cent cinquante mille spectateurs. Et voici que ce mercredi à 16 heures, on apprenait que le ténor, malade, ne pourrait chanter... Il fallait

donc annuler et rembourser Pavarotti n'est pas coutumier du fait. Son impresario a immédiatement fait savoir qu'une telle «catastrophe» ne s'était produite que deux fois au cours de sa carrière. Lors d'une conférence de presse, les deux médecins danois, qui l'ont soigné à son hôtel, ont témoigné que le ténor avait la fièvre et ou'il souffrait d'une grave infection des cordes

Pavarotti a iuré ses grands dieux que ca n'était que partie remise. Mais quand? La climat du Danemark ne permet guère de chanter l'opéra dehors, était sans nuages, mercredi

CAMILLE OLSEN





Des privatisations sans stratégie

Le budget de 1992 est trop serré. MM. Bérégovoy et Charasse ont beau egratter » des économies partout, il manque des milliards pour tenir les promesses de n'augmenter ni les impôts ni le déficit budgétaire. Et ce « ni-ni » budgétaire force à en abandonner un autre concernant les privatisations. La promesse faite dans la Lettre à tous les Français par le candidat François Mitterrand a d'arrêter le ballet > entre les nationalisations (1982) et les privatisations (1986 à 1988), est oubliée par celui-là même qui s'était fait le gardien du dogme : M. Pierre Bérégovoy.

Interrogé sur une éventuelle privatisation partielle des entreprises publiques le 29 août sur Europe 1, le ministre des finances a rompu la glace. Il ne les exclut pas, a-t-il dit. « Nous pouvons prendre des initiatives sur ce point, a précisé le ministre des finances. C'est au premier ministre et au président de la République d'en délibérer collectivement avec le gouvernement. Pour ma part, il ne me choquerait pas que dans les entreprises aujourd'hui publiques, à condition que le capital public reste majoritaire, une ouverture soit faite aux capitaux

En réalité, la gestion du « ni privatisation ni nationalisation » depuis la réélection de 1988 n'a été qu'une partie de cachecache, de concessions ou si l'on veut de reniements. Par trois fois, comme dans l'Evangile. D'abord, lors du rachat d'American Can, Pechiney a dû filialiser des activités majeures pour ensuite ouvrir le capital de cette filiale ainsi créée. On privatisait par la bande. Ensuite, lors du mariage de Renault avec Volvo : il a failu céder 25 % du capital de la Régie, saint des saints, au groupe suédois. On privatisait « exceptionnellement ». Enfin. au début d'août. en plaçant sur le marché 20 % du Crédit local de France. Cette demière opération était une rupture, car il s'agissait d'une vente directe sur le marché. Elle doit intervenir concrètement à l'automne et rapportera 1.5 à 2 milliards de francs.

Faut-il tenir les mauvaises promesses? On peut en discuter à l'infini. Mais il était évident à tous, y compris au PS, que le ni-ni en était une. Habile politiquement pour positionner le candidat Mitterrand au centre, elle était impossible à tenir économiquement. L'Etat n'a pas assez d'argent pour financer à ku seul le redéploiement international que les groupes désirent Figer le paysage est néfaste. Les privatisations sont donc indispensables pour le bien 'même des firmes. Tout le monde s'en réjouira y compris les syndicats CFDT, CGC et CFTC. Mais on regrette que la raison invoquée de l'ultime concession soit budgétaire. Privatiser par augmentation de capital semblait la bonne politique. Désormais, on va vendre des parts minoritaires de capital sur le marché pour toucher l'argent qui manque au budget. Sans doute est-ce différent de la méthode de la droite (vente de 100 % des actions) mais cela y ressemble. On va y procéder au jour le jour, sans logique stratégique industrielle

ERIC LE BOUCHER

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes. départements et régions

Un entretien avec le ministre de la ville

« Mon rôle est d'être la mauvaise conscience géographique du gouvernement » nous déclare M. Michel Delebarre

M. Michel Delebarre, ministre d'Etat, ministre de la ville et de l'aménagement du territoire, juge que son rôle au sein du gouvernement est d'en être la « mauvaise conscience géographique ». Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il explique ses intentions et ses prio-

« L'aménagement du territoire rattaché à un ministre d'Etat, est-ce le signe que cette politi-que, qui dépendait dans le gou-vernement Rocard d'un ministre délégué, M. Chérèque, va rede-venir prioritaire? - Je ferai tout pour! Ce qui ne

veut pas dire que l'aménagement n'était pas pris en compte auparavant. Remarquez que l'aménagement est couplé avec la ville. Le président de la République et le premier ministre l'ont voulu ainsi. 'y vois une signification essenvolonté politique de renforcer la cohérence entre l'aménagement strictement urbain des villes, leur rôle d'entraînement économique et la modernisation de l'ensemble du

» Personne ne peut prétendre travailler sur les enjeux économiques, sociaux ou culturels des villes sans se préoccuper de l'amé-nagement de l'ensemble du territoire. Souvenez-vous aussi que, lors des débats au Parlement sur la dotation de solidarité urbaine, avant donc le remaniement, sur tous les bancs les orateurs abordaient ce thème. Une tonalité qui avait d'ailleurs frappé Jacques Chérèque. Ce besoin de cohérence est ressenti par tous les responsa-bles, politiques ou économiques, sur le terrain.

Une grande ambition nationale

- Cela ne nous donne pas l'assurance qu'il s'agira désor-mais d'une priorité gouverne-

- J'ai la ferme conviction, pour m'en être entretenu avec elle, que M. Cresson fera de l'aménagement un élément phare de sa poli-tique. Elle aura l'occasion de le confirmer à la fin septembre. quand elle installera le Conseil national de l'aménagement du ter-ritoire (CNAT), une chambre de sition dont la création avait été souhaitée par mon prédécesseur. J'ai d'ailleurs demandé à Jacques Chérèque de bien vouloir en faire partic. Il faut que l'aménagement du territoire, qui est en rapport direct avec la géopolitique et la solidarité entre Français, prenne place dans les vrais grands débats nationaux de société. Ce débat d'intérêt général peut donner lieu à des confrontations politiques ou interrégionales ardues entre les riches et les pauvres, entre milieu rural et zones urbaines, mais aussi, sur d'autres points, dépasser les clivages politiques traditionnels. Villes et aménagement sont deux thèmes sur lesquels les Français peuvent se passionner et se mobi-liser, car il s'agit d'enjeux concrets, quotidiens. - Vous passez sous silence

tout le monde rural, soit 80 % - Bien sur que non! Cette dimension est partie prenante de

Edité par la SARL le Monde

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »

« Association Hubert-Bouve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 : ISSN : 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Imprimerie

94852 IVRY Cedex

rons un certain nombre de mesures dans ce sens pour l'au-tomne. J'ai demandé à André Laignel, secrétaire d'Etat auprès de moi, de prendre la responsabilité directe de l'aménagement rural, du littoral, de la montagne – donc des espaces «fragiles» – ainsi que des problèmes éducatifs. Ein de l'Indre, il a une parfaite connaissance de ces questions et j'apprécie sa sensibilité. Il est capable de faire bouger les choses. Par ailleurs, choque qui histories que le distinction chacun sait bien que la distinction entre l'urbain et le rural ne signifie pas grand-chose, alors que l'avenir du milieu rural dépend en grande partie du rôle et des moyens des petites villes et des villes

- Etes-vous favorable, comme le propose le sénateur de Lot-et Garonne Jean François-Poncet, à une loi-cadre sur l'espace

- Peu importe le cadre. Ce qui est essentiel, c'est de pouvoir affi-cher une grande ambition natio-nale collective pour notre territoire rural et de donner corps à cette ambition, ce qui prendra plusieurs années assurément. Ambition qu'il faut évidemment conjuguer avec ce que seront les nouvelles carte et politique agricoles, le rôle attribué au monde agricole dans notre économie. Ce problème est bien entendu examiné en liaison avec

- Restera-t-il d'ailleurs des paysans, de vrais ruraux, dans vingt ans?

- II en restera si l'on est capable de répondre au moins à deux questions. Puisqu'on tient tant en France, avec raison, à la qualité de nos paysages, donnons-nous donc les moyens, et disons clairement que, dans certains cas, les paysans seront les premiers responsables de l'entretien des espaces, en plus de leur activité agricole. Voilà une ambition collective pour le pays et le gouvernement.

» Second point : si tous les services publics de proximité ferment dans les cantons reculés, à cause du déclin démographique, il n'y aura plus aucun type d'aménagement possible. Permettez-moi un parallèle, peut-être audacieux mais tiers défavorisés de banlieue. Ici comme là les services élémentaires à la population manquent souvent cruellement. En bien, de même que je cherche à développer la polyvalence de certains services publics dans les quartiers difficiles, de même il faut réfléchir à des formules de polyvalence générali-sée dans les villages reculés entre la Poste, le Trésor, l'éducation nationale et les autres ministères. Dans certains cas, cela suppose une nouvelle conception du service public et des pratiques de la fonction publique dans le Massif cen-tral, le Morvan, les Pyrénées...

» Derrière tout cela surgit la question redoutable : comment concilier les nécessaires modernisation et professionnalisation de la fonction publique (qui souvent paraissent conduire à la concentration) et l'exigence de l'intérêt géné-ral, qui, elle, implique la présence des services publics sur l'ensemble

l'ensemble. D'ailleurs, nous prépa-rons un certain nombre de être une réponse à ce risque de

Education nationale, fonction publique, finances, agricul-ture... Vous marchez sur les plates-handes de beaucoup de

Mon rôle, je le sais, est de jouer la mauvaise conscience géo-graphique du gouvernement, de



proposer des remises en cause abitudes ou de procédures. Inévitablement, cela bouscule le train-train de chaque ministère.

Des responsabilités clairement définies

Etes-vous partisan de noues avancées dans la décen-

 Oui, car tout cela va dans le sens de l'Histoire. Je pense notam-ment, et dans certaines conditions, aux ports, aux hôpitaux, au loge-ment, aux premiers cycles universitaires par exemple. Ce qui est essentiel, c'est que les responsabilités soient clairement définies. Lorsque l'intérêt général est en jeu sur des dossiers importants, le du pouvoir d'arbitrage ou d'initiative de l'Etat doit s'exercer sans mol-lesse, après bien entendu les confrontations, consultations et expertises préalables à toute déci-

- Comment limiter la crois-

numéro un, et le premier ministre y est sensible. Avant son approbation, le futur schéma de l'Île-de-France devra être confronté à la réflexion que menent, en ce moment, les régions situées à la périphérie de la région parisienne. Je souhaite que d'ici à la fin de l'année ces régions fassent connaître leurs objectifs et leurs priorités par référence au schéma d'Ile-de-France.

» Allons plus loin : il serait logi-que aussi de le confronter aux perspectives de l'ensemble du territoire. Tout se tient. J'ai parfois l'impression que certains von-draient aménager l'Île-de-France craient amenager i ne-de-France, sans prendre en compte la France, c'est-à-dire la métropole et, je ne les oublie pas, les DOM-TOM. C'est une vision «nombriliste» et dangereuse des choses conduisant à des inégalités de développement.
Tout ce qui peut relancer le conflit
entre Paris et la province est
néfaste. Il faut que les réflexions

et les décisions soient concomi-

- Pensez-vous qu'il faille supprimer totalement l'agrément, cette autorisation administrative délivrée aux utilisateurs de

ureaux en lie-de-France?
- Surtout pas! Cette procédure permet de négocier pied à pied avec les grands groupes leurs implantations en lle-de-France et en province. Le supprimer serait un suicide pour l'action de l'Etat. Autant supprimer mon poste ministériel, si l'on fait disparaître les moyens d'agir!

Dans la décentralisation, ne faudrait-il pas d'abord que l'Etat donne l'exemple?

- Eh bien, je souhaite qu'il le donne, et très rapidement. Si l'Etat ne manifeste pas une volonté politique farouche, entêtée même, pour délocaliser hors de même, pour délocaliser hors de Paris certaines de ses administra-tions ou des services publics, il ne sera plus crédible et il n'y aura aucune raison pour que l'hypertro-phie francilienne ne continue pas de plus belle. Dès septembre, je proposerai au premier ministre des délocalisations significatives, par entités administratives complètes et pas par petits bouts, à réaliser sur trois ou quatre ans. Je ferai sur trois ou quatre ans. Je ferai une nouvelle série de propositions en décembre. Elles toucheront l'en-semble des ministères, aucun n'ayant a priori de privilèges. Si je prends les affaires étrangères, je note que les fonctionnaires des services qui ont été décentralisés à Nantes, il y a quelques années, semblent tout à fait satisfaits. Le Quai d'Orsay est d'ailleurs un ministère particulièrement coopé-ratif. Un compte d'affectation spé-ciale accompagnera l'effort des

La réforme de la carte des aides

A propos de votre budget, êtes-vous optimiste pour l'enve-loppe 1992? ppe 1992/ - Je pense disposer, au terme u débat budgétaire, d'une capa-

cité d'intervention comparable, voire accue par rapport à cette année. Mais en cette matière – ville et aménagement du territoire – l'importance de l'action d'un ministre ne se mesure pas à la seule aune de son budget. Tous les ministres doivent avoir la préoccurial: la défense, et MM. Joxe et Mellick peuvent en donner une excellente illustration dans le cadre de la mise en œuvre du plan Armées 2000 avec les conséquences des restructurations en dans plusieurs agglomérations.
Quant à M. Jospin, son plan universitaire pouvait ou bien condamner toute tentative d'aménagement rationnel ou bien – et tel sera le cas – jouer le rôle d'un formidable levier de dévelopment. Même levier de développement. Même chose évidemment pour les auto-routes ou les TGV en fonction de leurs tracés dans l'Hexagone et de leur jonction avec les réseaux des autres pays européens.

 Vous êtes engagé dans un bras de fer avec la Commission européenne, et plus particuliè-rement avec M. Brittan...

- Il est vrai que M. Brittan veut que la France diminne la part de la population du pays (donc la superficie du territoire) qui bénéficie des primes d'aménagement du territoire. Il faudrait, selon ivi, que nous supprimions de notre carte des aides onze départements comme la Vienne, l'Indre... Vous voyez l'étendue du problème! Je m'en suis longuement entretenu avec lui. Par ailleurs, à l'intérieur même de la Commission, un vif débat est en cours sur l'opportu-nité d'engager tout de suite une réforme de la carte des aides. Cer-tains des commissaires, et nou des moindres, proposent d'attendre 1993 avant de tout remettre en cause. J'attends donc sereinement de voir comment la Commission va gérer son calendrier.

- Quels seront les thèmes à l'ordre du jour de la réunion des douze ministres européens de l'aménagement, à La Haye,

- D'abord, l'Europe 2000, une réflexion sur l'avenir de l'aménaement du territoire européen et de l'évolution des fonds structurels. Les grands schémas européens d'infrastructures, TGV et autoroutes aussi. Il est essentiel que l'Europe adopte les modalités de financement de ce que l'on appelle les «chaînons manquants» pour raccorder les pays entre eux. Autres questions : quelle civilisa-tion urbaine l'Europe est-elle capable de se donner et de proposer aux autres continents? A propos des risques de désertification rurale, l'Europe montrera-t-elle sa détermination pour collectivement enrayer le phénomène?

- La Délégation à l'aménage ment du territoire, la DATAR, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, vous donne-t-elle satis-

- Elle doit être l'outil d'une politique de longue durée, organiser de larges débats de prospective, mais aussi apparaitre comme une administration technique interministérielle tes pointre, fiable, rugueuse, dans tous les débats brèche, harceler les ministères. avoir des scénarios et des réponses prêtes à tout moment.

- Quelle est votre attitude vis-à-vis des investissements étrangers, notamment japo-

- Sachons que la France a besoin d'investissements étrangers, d'une manière générale; on a pu noter, en 1990, un déséquilibre entre ceux-ci et les investissements français à l'étranger. Et si demain une firme automobile japonaise, respectant les normes et les quotas prévus dans l'accord récemment conclu entre la CEE et Tokyo, demande à créer une usine en France, moi, ministre, j'applaudirai des deux mains et, comme maire de Dunkerque, je dirai «je prends». J'ai en bordure du port plusieurs centaines d'hectares disponibles... Je dois à l'honnêteté de dire que je connais bien d'autres agglomérations françaises qui partagent cet état d'esprit et qui ont dement un besoin urgent d'investissements industriels. »

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD

Alors qu'ils se stabilisent

en Allemagne

BULLETIN D'ABONNEMENT

Les prix ont augmenté en France de 0.4 % en juillet

L'INSEE a confirmé sa première L'INSEE a confirmé sa première estimation : les prix à la consommation ont augmenté de 0,4 % en juillet en France, contre 0,3 % en juillet 1990, après une hausse de 0,2 % en juin. La hausse des prix s'établit à 3,4 % sur les douze derniers mois et à 1,9 % depuis le début de l'année.

Fin juillet, on relevait un écart d'inflation d'un point en faveur de la France avec la partie ouest de l'Allemagne, contre 0,2 point fin juin, à la suite de l'augmenta-tion de la fiscalité sur les produits pétroliers et les assurances outre-Rhin pour financer l'unification

Mais cette tendance pourrait ne pas durer. En Allemagne de l'Ouest, les prix ont été stables en août, selon l'indice provisoire publié le 28 août par l'Office fédérai des statistiques de Wiesbaden. La hausse est ramence sur un an de 4,4 % à 4,1 %.

District Contract BhbMonsi Of cast if the Co

Le Monde

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F

Le Monde

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY Tél.: (1) 49-60-32-90

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS Terif FRANCE 460 F 572 F 790 F 890 F 1 123 F 1 560 F

2 086 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletia accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

I 629 F

provisoires : nos abonnés sont invisemaines avant leur départ, et

6 mois	🗖 _.
· 128 .	🗆
Nom :	
Préuom :	
Adresse :	E. 2. 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
·	14.1
Code postal:	
Localité :	
Pays:	
- 4,6	
Verallez avair l'a	bligeance d'écrire tous les

DURÉE CHOISIE

_ 🗆

I STATE OF THE STATE OF THE Total State of the Control graphs V arm on

Spring to Damp land

Un homme ran

direction des units

Rennes conforme la su

de l'son emplois

greate flux of the contraction ar, ar 🙀 Najarati ta li la seria ala and the same of th Carrier Service ==randra sara da em en estado en estado en entre entre en entre entre en entre entre en entre entre en entre en entre entre en entre e TOTAL COLUMN All Sections

May 102

THE DESCRIPTION OF THE

Salare Contract

e grande Oktober

St. Trees.

200

The state of the s

And Manny

the second ana morenna 🛥 * ** ** # magas a and 🛲 440年(1**3年)** (147年) المنافعة المستحددة المستحددة No. of the second . Alla 21. min 12: 100 **100 计数 数数数数**

医红性 机油铁管

1579 大統領の

distance of the same · saine ரம் இரைத் இ**ண்** 20 中国共產黨 THE PERSON AND THE লাহিক আমা**ক আন্তর্ভার** OFF THE STATE OF STREET 1.4 to 7 pages 1991 ar a read of legge .

等 医腹侧膜 14.0 The same same re limisine 🚜

The reason of the second 300 KM 350 A -EMBE ...

THE WAY

Conséquence du ralentissement des ventes de XM et BX

La direction des usines Citroën de Rennes confirme la suppression de 1800 emplois

La direction des deux usines Citroën de Rennes, qui emploient 14 200 salariés, a confirmé, jeudi 29 août, qu'elle présenterait un plan de 1800 suppressions d'emploi à l'occasion de la prochaîne réunion du comité central d'entreprise, le 9 septembre (le Monde du 29 août).

La direction a précisé, d'une part, qu'elle espèrait obtenir du ministère du travail le départ en préretraite de 600 à 800 salariés leés de plus de cinquante-six ans et deux mois, et qu'elle proposerait, d'autre part, des mesures d'incitation au départ volontaire afin d'éviter tout licenciement sec Ce plan est, selon la direction, la consequence du ralentissement des ventes, notamment de XM et de BX, ralentissement qui avait déjà mise au chômage partiel d'une grande partie du personnel de ces

La décision des dirigeants de Cittoën a « surpris » la CSL, le

syndicat majoritaire dans l'entreprise, qui a toutefois estimé que le personnel concerné par les départs en préretraite y souscrira sans doute volontiers. Tandis que la CGT a affirmé qu' ail y arait urgence à mettre un coup d'arrêt aux orientations du groupe PSA et du gouvernement», la fédération CFDT de la métallurgie s'est déclarée favorable à la mise en automobile concernant les constructeurs, les équipementiers et les

d'Etat chargé de l'enseignement technique, a vivement réagi, en estimant que ces suppressions d'emploi « n'étaient motivées ni par la concurrence japonaise ni par la pénurie de main-d'œuvre». Et M. Guyard de rappeler qu'un an auparavant, M. Jacques Calvet, auparavant, M. Jacques Calvet, président de PSA, « s'était plaint de ne pas trouver les nombreux ouvriers qualifiés dont il avait besoin».

TÉMOIGNAGE

La mort de Pierre Guillaumat

Un homme rare

Les obsèques de Pierre Guillaumat, ancien ministre, et premier président d'Elf-Aquitaine, qui est décédé le 28 août (le Monde du 30 août) seront célébrées le lundi 2 septembre en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris. M. Raymond Lévy, qui fut un de ses collaborateurs, apporte ici son témoi-

OUTE ma vie, le me suis la France > : cette phrase, la première des Mémoires du général de Gaulle, Pierre Guillau-mat aurait pu la faire sienne, étant de cette classe d'hommes rares pour lesquels le sens de la vie est fait d'abord du service de leurs concitoyens et de leur pays.

La guerre lui avait fait rencontrer le général de Gaulle dans un même souci de construire l'indépendance de la Franca. Cette indépendance

PUBLICATION JUDICIAIRE JUGEMENT DE LA 17- CHAMBRE

DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL. DE PARIS DU 14 DÉCEMBRE 1990. Dans un article nº 664, daté du 23 au 30 mai 1990, le journal V.S.D. affir-mait que la ville d'Évian distribuait à ses abonnés de l'eau classée comme non potable et impropre à la consom Des mesures immédiates de vérifica-

Des mesures immédiates de vérifications étaient entreprises avec le
concours de l'Institut Pasteur et de la
Direction départementale de l'action
sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.), infirmant l'enquête de V.S.D.
Saisi par la ville d'Évian, le tribunal
correctionnel de Paris:

- déclare François SIEGEL coupable
de diffanation publique envers une
administration publique, et François
MAROT et Isabel ENCINIAS coupables de composicité du même délit en

ಡಣಕೊ_{ಡಲ} .

Contract of the second

bles de complicité du même délit en raison des passages, précisions et chif-fres concernant la ville d'Évian-les-Bains figurant dans l'enquête intitulée « L'EAU DU ROBINET EST-ELLE

e L'EAU DU ROBINET ESI-ELLE
POTABLE? », parue dans le journal
V.S.D. daté du 23 au 30 mai 1990;
— condamne François SIEGEL,
François MAROT et Isabel ENCINIAS, chacun à 5000 Fd'amende;
— les condamne à verser à la ville
d'Évian-les-Bains 20000 F à titre de
dommages et intérêts et 3 000 F au
titre de l'article 475-1 du C.P.P.;
— ordonne la publication du juge-- ordonne la publication du juge-ment dans V.S.D. et deux autres jour-nanx aux frais des prévenus.



place d'une « convention sociale M. Jacques Guyard, secrétaire

par Raymond Lévy

passait par l'indépendance énergétique : ingénieur, il devait en faire son ambition et son projet. D'autres ont dit et diront mieux que moi les résultats obtenus sous son impulsion ou sa direction. Arrêtons-nous plutôt sur les traits de sa personnalité auxquels ces

résidats doivent tout.

grandes politiques nationales, il était d'abord i'homme d'une vision. relle des dirigeents d'entreprise modernes, passait sans doute pour lui après le résultat attendu à dix ou vingt ans. Et ce résultat est lè, qui a payé, et au-della, tous les efforts financiers consentis dans le passé pour l'atteindre. Utile rappel, pour ceux pour lesquels compte seule l'efficacité immédiate : Elf-Aquitaine, dont on connaît le rang aujourd'hui en France et dans le monde, doit tout, ses ressources pétrolières, se place dans nos industries ou sur nos routes, se chimie, sa pharmacie, aux années assées à l'ombre de son influence ou sous sa direction personnelle. Une direction dure, sévère, exi-

geante envers ses collaborateurs comme il était exigeant envers lui-même; une gestion rigoureuse de ses moyens et de son temps - arriver une minute en retard à un rendez-vous était un crime - qu'il expliqueit par le respect de l'autre et qui n'était qu'un des traits de cette rigueur dont nous redécouvrons la nécessité quand nous par-ions de « Qualité Totale ». Mais aussi une gestion d'équipe : l'apé-ritif hebdomadaire du samedi auxquels étaient régulièrement conviés ses plus anciens et ficieles collaborateurs, comme le soin mis à tirer le meilleur parti des aptitudes de tous autour de lui, et particulièrement dans son coms des Mines, en témoignent.

Une gestion discrète. Sensible aux honneurs, il ne l'était pas à le vanité des déploiements médiatiques : peu de présence publique, nul battage d'estrade. On direit autourd'hui que Pierre Guillaumat communiquait peu; mais la réalité. le savoir-faire, la profondeur, ne valent-ils pas mieux que l'apparance, le faire-savoir et le clin-

On a dit enfin tout l'intérêt qu'îl portait à la formation de nos techniciens et de nos élites, et à l'avenir de la recherche. Sa présidence de l'Ecole polytechnique, son activité au CNRS, son souci de vocations scientifiques permi las meilleurs de nos ingénieurs des Mines, témoignent de l'intérêt porté è un domaine dont on reconnaît aujourd'hui publiquement l'impor-tance sans toujours lui accorder le soutien, et d'abord moral, qu'il mériterait.

Je l'ai dit plus haut, un homme rare, étrange peut-être aussi, dans un monde où les médias aiment à nous faire miroiter les succès financiers personnels de tel ou tel, mais un homme que notre pays gagnerait à donner en leçon et en exemple à ses cadres d'aujourd'hui et de

▶ Raymond Lévy est président

COMMUNICATION

L'université d'été de la communication

Les secondes se verraient fixer un objectif de 40 %, avec une transition à 30 % la première année -

trouvant des crèneaux d'audience auprès d'un public particulier». Cela concernerait par exemple les formats dance, rock, on jazz... «La contrainte n'est pas si forte, déclare Yves Bigot. La définition de l'auvre est, vous le voyez, très extensive et la notion de formation est prise en compte. Mais c'est au fond au CSA – et pas à la loi – de fixer ces quotas au moment de l'octroi des autorisations. C'est lui le grand responsable de la diffusion et il ne saurait être indifferent à la baisse dramatique de la production

matique de la production francophone sur le marché natio-

M. Rausch: les satellites

«se fichent» des frontières

d'un réseau. C'est aux maisons de disques de se montrer plus coura-geuses, de souvenir et de promouvoir les artistes français. Les radios n'in-terviennent qu'en bout de chaîne.

Elles s'alignent sur la production. Elles n'ont pas à la susciter. Ne confondons pas les rôles, mais inter-rogeons-nous plutôt sur l'attitude des filiales de groupes multinationaux

qui présèrent miser et investir sur les

M. Jean-Marie Rausch, lui, n'a

pas poussé si loin le raisonnement

Les quotas? C'est dépassé, a déclaré en substance le ministre des postes

jeudi à Carcans, balayant d'un

mant à son tour son désaccord avec son ami Jack Lang, «Le satellite a

depuis longtemps rendu vaine toute règlementation en matière de pro

grammes télé ou radio (...). Le satel-lite allemand TV-SAT diffuse déjà

de nombreuses radios musicales en

Europe, y compris sur notre terri-toire. Sans quota, et en se fichant

ANNICK COJEAN

bien des frontières: Alors.... »

La chanson française veut sa place à la radio de rock ou de jozz », assimme aujour-d'hui Yves Bigot.

Le tumulte ne s'est guère apaisé, et le «serpent de mer» des quotas de chanson française fait plus de vagues que jamais. Même si M. Jack Lang s'était bien gardé de prononcer le mot « quota » en souhaitent des pourcentages minimaux de musique francophone sur les radios (le Monde du 27 aoûti, sa prudence n'a guère été récompensée. Dans la réaction immédiate et virulente de M. Rigaud, le patron de RTL (le Monde du 28 août), M. Lang ne veut voir qu'un effet de la canicule, et réaffirme son devoir de «ne pas laisser la France et l'Europe submergées par la musique industrialisée internationale».

CARCANS-MAUBUISSON

de notre envoyée spéciale Une préoccupation d'autant plus vive que, depuis le début de cette année, SACEM et CSA ont constaté, chacun de son côté, un essondrement de la diffusion francophone. Les « quotas » spécifiques auxquels nombre de radios avaient volontairement consenti au moment

TV 5, «chouchou» de la francophonie

C'est dit en peu de mots: ▼ TV 5 est notre chouchou | » mais c'est dit tout de même. Et, en une phrase, M- Catherine Tasca enterre brutalement, ieudi 29 août, la politique de son prédécesseur, M. Alain Decaux. Profitant d'une visite éclair à l'Université d'été de la communication, le nouveau ministre de la francophonie non seulement Homme de l'Etat, homme des réhabilite, mais élève au rang de

> CARCANS-MAUBUISSON de notre envoyé spécial

priorité la chaîne francophone

nar satellite que M. Decaux

avait envisagé de supprimer.

Les responsables des télévisions belge et suisse présents à Carcans, MM. Robert Stéphane et Jean-Claude Chanel, ne s'y trompent pas, qui se félicitent immédiatement d'un retour en grâce pour lequel ils ont beaucoup milité.

Me Tasca lui donne immédiatement un contenu concret en annonçant la relance du projet TV 5 Afrique que l'on croyait enterré depuis le lancement au printemps 1989 de Canal France International (CFI), cette banque d'images dans laquelle puisent gra-tuitement les télévisions africaines. « Pas de concurrence franco-française», disait-on alors à Paris (le Monde du 20 mai 1989).

Aujourd'hui l'argument a perdu de sa force face à la multiplication des chaînes privées ou par satellite sur tout le continent noir : la sécessité d'une présence accrue se fait sentir. Le ministre de la fran-cophonie plaidera donc le 13 sepcophonie plaidera donc le 13 sep-tembre prochain à Ottawa la relance du projet africain devant ses homologues belge, suisse, qué-bécois et canadien - doat les télé-visions nationales sont partenaires de TV 5. Une relance qui devrait s'effectuer sous le double signe, selon M= Tasca, de « l'échange et du partenariat » : la circulation des au parienaria : la circulation des images ae doit plus être à sens uni-que. «Non seulement nous devons aider les pays du Sud à produire, précise le ministre à Carcans, mais nous devons aussi les aider à les diffuser. » TV 5 devra donc ouvrir son antenne aux programmes afrison antenne aux programmes afri-

Rationaliser la politique audiovisuelle extérieure

Reste à trouver les 10 à 12 millions de francs nécessaires au lions de francs necessaires au financement du projet – ce ne devrait pas être le plus difficile – et à choisir le mode de diffusion approprié – le dossier s'annonce compliqué. «Il n'y a plus de satel·que le président de TV 5, M. Patrick Imbaus, tous les répéleurs d'Inselsai VI sont loués. » C'est contonoi le rapport soumis C'est pourquoi le rapport soumis au ministre le 13 septembre étudie au ministre le 13 septemore etudie deux solutions de remplacement. L'insertion de queiques hreures quotidiennes de TV5 Afrique au sein des programmes de CFI en faciliterait la réception puisque les antennes nécessaires sont installées. Mais l'hypothèse s'annonce conflic-tuelle, comme en témoiane la tuelle, comme en témoigne la réserve du président de CFI, M. Fouad Benhalla : « Cela se ferait au détriment des rediffusions et des retransmissions sportives que nous donnous aux heures creuses ». La seconde hypothèse privilégie la location de répéteurs sur des satellites « en bout de vie ». Solution

de leur autorisation ne sont appa-remment pas respectés, aussi faibles aient-ils été fixés (20 % pour NRI, 8 % pour Fun, 5 % pour Skyrock!). Au printemps dernier, le ministre tion à 30 % la première année toujours entre 5 heures et
20 heures, - la Commission n'écartant pas « l'hypothèse qu'exception
soit faite pour les formats « artistiques » [et non par tranche d'âge]
trouvant des crèneaux d'audience avait donc confié à la Commission consultative pour le rock et les variétés, créée en 1989 et présidée par Yves Bigot, une mission :

1º établir une définition de la « production musicale française » ; 2º réfléchir à l'opportunité d'éta-blir des quotas de diffusion. Son rapport, remis le 25 juin, suggère une définition de la «production musicale française» incluant, d'une part, «toute création d'un citayen français» et, d'autre part, «toute création dans l'une des langues de l'espace francophone » (langues régionales françaises, cajun, créole, dialectes d'Afrique francophone, etc.). Il recommande également l'adoption de *e minimas* » impossi bles désormais «à écarter» sauf «à remeire gravement en cause l'avenir de l'expression musicale franco-phone». Une distinction est faite cependant entre «radios périphériques » et « radios FM ». Les premières se verraient imposer un minimum de 50 % de production française entre 5 heures et 20 heures. «Un pourentage large-ment respecté, voire dépassé par les trois radios concernées, libres d'all-leurs de diffuser le soir des émissions

Le village de Carcans continue en tout cas de commenter âprement la proposition de M. Lang. Soit pour railler l'archaïsme et l'inadéquation des quotas. Soit pour contester le fondement même de la démarche. «Ce n'est pas aux radios de résou-dre le problème de la production musicale, déclare le représentant

qui permettrait une diffusion quoti-dienne de TV5 Afrique besucoup plus longue mais réclamerait l'installation d'antennes au sol mobiles (pouvant passer d'un satellite à La relance éventuelle de TV 5

Afrique qui pourrait faire l'objet d'une décision ferme au sommet des pays francophones de novembre prochain, contraindra en tout cas à rationaliser la politique autiovisuelle extérieure. La mau-vaise humeur de CFI, qui craint pour son budget, s'ajoute en effet à la colère de la société de radio-téléson agence d'images AlTV. « Des atouts laissés en jachère », s'indigne son PDG François Giquel. Avec ses vingt heures de programme par jour sur satellite, ses centres de production dans les Caraïbes, l'océan Indien et le Pacifique, ses accords de coopération régionale, RFO n'entend pas se laisser distan-

PIERRE-ANGEL GAY

Le câble en quête de relance

CARCANS de notre envoyé spécial

Pas question d'abandonner le câble. Pas question de le laisser stagner autour de son taux de pénétration actuel (15 %). Le nouveau ministre de la poste et des télécommunications, M. Jean-Marie Rausch, a été sans ambiguîté, jeudi 29 août, devant les participants de l'université d'été. ell faut que le prix de l'abonnement baisse et que la qualité des services augmente.»

150 milliards en quatre ans

Mais le ministre a estimé qu'on ne pouvait demander à France Télécom, qui a déjà nvesti 15 milliards de francs dans la construction de réseaux câblés, de faire plus d'efforts. Franca Télécom, a-t-il annoncé, devra investir par ailleurs 150 milliards de francs au cours des quatre prochaines années, selon son contrat de plan en négociation avec l'Etat, tout en rédulsant d'ici à 1994 de 11 % à 7 % le poids des frais financiers dans ses

Aussi le ministre a-t-il suggéré, pour relancer le câble, l'abandon provisoire des télévisions locales, la révision de la politique fiscale en ce domaine, le «financement croisé » (municipalités, conseils généraux et conseils régionaux) de cartaines chaînes thématiques. Se démarquant nettement du ministre de la cultura et dé communication, M. Jack Lang, M. Rausch a plaidé pour un coup d'arrêt au développement de la télévision hertzienne et un allégament de la réglementation, cinématographique notam-P.-A. G.

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde L'IMMOBILIER

villas appartements ventes MAROLLES-EN-BRIE 4° arrdt VAL-DE-MARNE VIRA 7 PIÈCES sur 900 m²

ILE SAINT-LOUIS De pre cour XVIII- Soleit charme donnant sur erbrea, env. 150 m². Entr., g living + 3/4 chembres, cuis. à amén., 3-6t. se sec. Trav. à prévoir. Tél.: 48-27-03-80. 43-59-68-04.

5° arrdt RARE

Près MAUBERT, neuf, jamais habité, anc. imm. XVII réhabité. Appt ht de gamme, env. 115 m², living 50 m² + 2 chbres, e.d., s. d'esu. 45-22-03-80 43-59-88-04, posts 22.

6º arrdt JARON DU LIQUEMBOURG Vue Imprenable. Lot 70 m², doplex, temasse, park. 270 m², grand standing serv., tave, park. Sacrifié. PPTAIRE 43-25-70-70 16° arrdt

FOCH/POINCARE imm. gd luxa, idéel hab, ox p.-à-terre, couple ou pers

TROCADÉRO (pche) Superbe appt env. 180 m²,
Vas dégegée, soiell, ét. élevé,
galeris d'entrée + 3 p. de récontion + 3 etbres + 2 s. de h.
+ chambre sos + parking,
Tél.: 48-22-03-80
43-59-68-04

17• arrát

PTE MAILLOT (pcbe) Ensoleillé et séré, env. 130 m², gd hing 45 m² + 2 chbres, s, de bas, chbre serv. Enge dievé. Travaux à prévoir. 46-22-03-80 - 43-59-88-04 Conviendralt couple ou pers. state. Duplex vue dégagée. env. 140 m² + 85 m² terrasse. Lucususement améragé. R.C.: entrée + gd living + 1 cibre. e. de bas + czés. + terrasse. 1 et .: gda pièce buresu entourée terrasse. Park. immeuble. 48-22-03-80, 43-59-88-04.

appartements achats

CABINET KESSLER 78, Chemps-Élysées, 8º lecherche de toute urgeno **BEAUX APPTS DE STANDING**

EVALBATION GRATUITE

Appel JAPONAIS

r The English Experience ». Améliores votre Anglais peré. Nouvelle formule 6 jours (bundi-vend.). Cours culturyle et de langue en Anglateure. £ 300 tout compris.

T.P. English Study Breaks, 81, Devigdor Road, Hove, East Sussex, Angleterre BN 3 I RA. 78.: 19 44 273 777010. Fax: 19 44 273 496180.

a Prix de le ligne 48 F TTC (25 signes, lettres ou espaces).
a Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
c Chique Boelé à l'ordre du Monde Publicité, adressé au plus tard le merched event 11 heures pour perution du véndradi date senecte du Monde Publicité, 15-17, rue du Colonal-Fierre-Avia, 75902 Parix Codex 15.

maisons individuelles

12 KM PTE DE BERCY Proximité golf, commerces, écoles. Part. vend maison (1987) aur terrain 300 m². Séjour cathédrais avec che-made. 3 chembres, 2 seles de beins, grande cuisine áquipée. Garage. Terrasse. 1,450 M². T. 45-76-51-76 (ep. 19 h).

La Route, près Fevières 45° de Paris, mais, ancien. 110 m³ 4 P., cula, a.d.b., genier. terrain 950 m² dont 400 alos. 880 000 F. 42-64-52-72

Locations

bureaux

DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et te services, 43-55-17-50

ASSOCIATIONS L'AGENDA

locations

non meublées

demandes

Région parisienne

J.F. sérieuse recherche pour la remmée

F2 sur 78 et proche bank.

Sessions Jeune_fille et stages <u>au pair</u> LE CENTRE INTERNATIONAL Urgent, cherche J.F. au pair Fr. pour nord de l'All, cuest. T. 48-02-92-74/48-47-98-65

DE FORMATION ENROPÉENNE organise un stage pour rudiants à MARLY-LE-RO enudiants à MARLY-LE-ROI (Re-de-Franço) sur le thème DE L'INTÉGRATION ÉCO-NOMIQUE A L'UNION POLITIQUE, du 8-14-9-91. Droit d'inscript. 440 F. Séjour gratuit. Rembours. 70 % voyage. Remedign. : CIFE, 4, bd Carabacol, NICE Tél. ; 93-85-85-67

Ladres

Sté d'édition culturelle.

siège en province, recherche COMMERCIAUX H. ou F.

Le Monde

Mannesmann est candidat au rachat de Boge

Après la firme américaine Gabriel, le groupe allemand Mannesmann vient, à son tour, de poser sa candi-dature pour racheter Boge, le fabri-cant allemand d'amortisseurs pour véhicules automobiles, au groupe d'actionnaires qui contrôle l'affaire à 50,1 %. L'objectif de Mannesmann et de marier Boge avec l'ichtel und est de marier Boge avec Fichtel und Sachs, autre fabricant allemand d'amortisseurs devenu sa filiale, pour créer un nouvel ensemble, qui se situerait parmi les premiers mon-diaux dans sa spécialité. Mannes-mann est toutefois resté discret sur le montant de l'investissement qu'il entend consacrer à ce rachat. Le groupe germanique va devoir obtenir l'autorisation du puissant Bundels-kartelamt (Office des cartels) pour

passer à l'acte. Car en réunissant Boge et Fichtel, Mannesmann exercerait un véritable monopole en Allemagne. En fait, le but de ce pro-jet de fusion est de faire pièce à la concurrence de plus en plus sévère des deux américains, - Monroe, numéro un mondial, avec plus de 70 millions d'amortisseurs produits par an, et Gabriel - mais aussi aux ambitions pressantes des deux japo-nais Tokiko et Kayaba. Ensemble, Boge et Fichtel devraient produire 30 millions d'amortisseurs par an et réaliser un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs, pour se classer au cinquième ou sixième rang mon-

Daimler-Benz accroît son bénéfice de 4.7 %

Le groupe industriel allemand Daimler-Benz (automobile, aéronau-tique, électronique) a annoncé, le 29 août, qu'il a enregistré pour les six premiers mois de l'année une hausse de 4,7 % de son bénéfice net consolidé avant impots, qui s'est établi à 880 millions de deutschemarks (près de 3 milliards de francs), conre 840 millions au premier semestre l'an dernier. Pour le premier sames-tre 1991, le chiffre d'affaires du groupe a été en hausse de près de 9 %, atteignant 43,84 milliards de deutschemarks (149,6 milliards de francs). Sur l'ensemble du volume d'affaires, le secteur automobile Mercedes-Benz) a représenté 71 %, AEG (électrotechnique) 15 %, Deutsche Aerospace (aéronautique ct armement) 10 % et Daimler-Benz Interservices-Debis (services informa-tiques) 4 %. La faible progression des ventes constatée sur la CEE et le recul sur les Etats-Unis ont été large-ment impurables au niveau du dollar et à la faible conjoncture. En revanche, le chiffre d'affaires réalisé sur le marché intérieur allemand a représenté l'essentiel de la croissance du groupe, avec 20,75 milliards de deutschemarks contre seulement 16,45 milliards en 1990. – (AFP.)

Deux anciens dirigeants de maisons de titres japonaises nient avoir financé la nègre

Les anciens responsables des deux grandes maisons de titres japonaises, Nomura et Nikko, ont démenti avoir participé à des manipulations boursières pour le compte d'un chef de la pègre, jeudi 29 août, devant le Parlement nippon. «Je suis sûr qu'il n'y a pas eu manipulation ». 2 déclaré M. Setsuya Tabuchi, l'ancien président du conseil d'administration de Nomura, qui témoignait sous ser-ment lors d'une réunion spéciale de la Chambre des représentants, organisée pour évoquer les récents scan-dales financiers.

Il a en revanche reconnu qu'une des filiales de Nomura avait accordé un pret de 16 milliards de yens (708 millions de francs) à M. Susumu Ishii. alors que celui-ci dirigeait encore le gang Inagawa-kai, le second syndicat du crime japo-nais, mais il a ajouté que c'était, au départ, sans connaître son identité et, par la suite, à travers un intermédiaire, M. Takuva Iwasaki, l'ancien président de Nikko Securities, a lui aussi démenti toute implication dans des manipulations boursières au pro-fit de M. Susumu Ishii, tout en reconnaissant que ce dernier avait obtenu un prêt de 20 milliards de yens d'une filiale de Nikko.

AVIS FINANCIERS DES SOCIETÉS MISE AU POINT DU G.P.G.

(GROUPEMENT PRIVÉ DE GESTION) RELATIVE A SON AUGMENTATION **DE PARTICIPATION** DANS LA C.S.E.E.

Hier. 28 août 1991, nous avons dépassé les 20% des droits de vote de la C.S.E.E. (COMPAGNIE DES SIGNAUX ÉT ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES) sans participer, par ailleurs, à l'augmentation de capital, et nous envisageons de continuer à augmenter notre participalion en fonction de Pérebujon du marché de l'évolution du marché.

Nous pouvons être conduits à demander des places d'administrateur correspondant à notre participation. mais nous n'avons pas l'intention de chercher à acquerir le controle de la

Nous agissons actuellement de façon totalement indépendante, mais n'excluons pas à l'avenir soit d'agir en la possibilité de céder nos actions.

Au premier semestre

Les trois géants allemands de la chimie ont enregistré une baisse de leurs profits

Après une année 1990 difficile, l'exercice en cours s'annonce plutôt morose pour la chimie alle-mande. Les résultats des trois géants Bayer. Hoechst et BASF pour le premier semestre en témoignent. Malgré l'amélioration constatée durant le second trimes-tre, tous enregistrent, au 30 juin, une diminution de leurs profits.

Hocchst est le plus pénalisé: son bénéfice avant impôts baisse encore de 22,3 % à 1,41 milliard de DM. BASF vient en second (-10,6 % à 1,55 milliard de DM). Bayer ferme la marche (-3,2 % à 1,95 milliard de DM).

La situation n'est pas meilleure pour les chiffres d'affaires qui propour les chaines qu'au premier trimestre. L'augmentation est de 3,5 % pour Hoechst (+ 5,2 % au 31 mars), de 0,6 % (+ 4,9 %) pour BASF et de 2 % (+ 6 %) pour Bayer. Les trois grands avouent avoir souffert de la récession sur les marchés de grande exportation.

Les pronostics pour l'année entière sont partagés. Bayer espère dégager légèrement plus de profits, BASF se satisfera de résultats au niveau de 1990. Hoechst redoute une nouvelle érosion.

EN BREF

🗆 La guerre des tarifs sur l'Atlantique nord se poursuit au départ de Londres. - L'arrivée des grandes compagnies américaines United et American Airlines sur l'aéroport de Londres-Heathrow au début de l'été n'a pas tardé à déclencher une guerre tarifaire pour l'automne et l'hiver prochains (le Monde du 24 août). C'est British Airways qui avait ouvert le seu, il y a deux semaines, en baissant le prix du billet aller-retour Londres-New York de 15 %, suivie par son concurrent britannique Virgin Atlantic et par les compagnies américaines qui le proposaient, à certaines conditions, aux environs le tour d'Air Canada de lancer un tarif promotionnel de 2 600 francs entre Londres et Montréal,

□ Les producteurs de foie gras en colère. – Les producteurs français de foie gras ont annoncé, jeudi 29 août, qu'ils allaient « engager des opérations sur le terrain » afin de protester contre le refus de la Commission européenne d'accorder une clause de sauvegarde sur les importations de foie gras de canard, celui-ci représentant 90 % de la production française de foie gras. En novembre 1990, la France avait demandé à la CEE de suspendre les importations provenant de Hongrie qui avaient augmenté de 65 % pour les sept premiers mois de l'année. Dans un commu-niqué, la Fédération nationale des syndicats de producteurs de palmipèdes à foie gras assure que les prix restent « à des niveaux criti-

M. Philippe Essig quitte la pré-sidence de TNL. – M. Philippe Essig, ancien président de la SNCF, sera remplacé, à la prési-Manche Link (TML), le consortium des dix entreprises de travaux publics françaises et britanniques chargées de percer et d'équiper le tunnel sous la Manche, par M. Pierre Parisot, directeur général délégué de la Société générale d'entreprise (SGE). M. Essig demeurera consultant spécial de TML en matière de problèmes de transports. C'est sous sa présidence que les trois tunnels de l'ouvrage ont été construits, le percement du deralliance avec d'autres actionnaires, soit nier ayant été terminé le 28 juin de cette année.

NEW-YORK, 29 aoûr 👃 Irrégulier

Après avoir établi jeudi de nouveaux récords d'altitude, non homologués car réalisés en séance, la grande Bourse newyorkaise a fait machine arrière. Elle a reperdu tout le tertain initialement gagné, et même au-delà. Finalement, l'indica Dow Jones des industrieles, un instant parvenu à la cote 3 068,65, s'établissait en clôture à 3 049,64, en tégère baisse de 5,59 points (a-0,18 %). Le bilan de la journée a été équilibré. Sur 2 094 valeurs traitées, 785 ont monté, 783 ont baissé et 526 n'ont pas varié. Manifestement, les investisseurs ne savent trop que penser de l'état de santé de l'écoronie.

Manifestement, les investis-seurs ne savent trop que penser de l'état de santé de l'économie. Les dernières statistiques pour juillet témoignent, une fois de plus, des difficultés de la reprise à s'affirmer. Pour la première fois depuis janvier, les revenus per-sonnels ont légèrement baissé (-0,1%), les ventes de maisons individuelles ont diminué de 8,5 %. En revanche, les dépenses des consommateurs ont aug-menté de 0,4 % et le chômage a paru reculer avec un moins grand nombre (9 000) de demandes d'indemnités.

d'indermités.

Seul élément positif · les taux à long terme ont continué à se détendre par anticipation d'un assouplissement de la politique de crédit menée par la Réserve lédérale. La Banque centrale se résoudra-t-elle à faire un geste pour stimuler un peu la reprise d'activité ? Beaucoup le croient autour du «Big Board», la raison pour laquelle le marché dans l'immédiat a relativement bien résisté. L'activité a diminué et 150,18 millions de titrés ont changé de mains contre 171,95 millions la veille.

VALRIES	Cours du 28 août	Cours du 29 août
Alcoa ATT Boeing	89 5/8 38 6/8 50 1/8	69 38 5/8 50 1/8
Chese Numberzo Bank Ou Pont de Nessours Eastman Kodak	20 7/8 48 3/4 41 1/4	20 6/8 48 5/8 43 5/8
Foot	59 1/2 31 3/8 74 7/8	50 7/8 31 3/4 75 1/8
General Motors	38 3/8 38 3/4 94 1/2	38 3/4 38 3/8 95 1/4
Mobil Cil Pfage	60 1/8 68 1/8 66 1/8	60 62 1/8 65 1/2
Schlumberger Teraco	73 1/8 63 3/4 139 1/2	73 1/8 64 1/8 139 1/2
United Tech	21 5/8 48 1/4 23 7/8	21 5/8 48 1/8 23 3/4
Xerox Cors	58 7/8	58 3/4

LONDRES, 29 août 1

Confiant

Les valeurs ont faiblement fluc-tué jeudi au Stock Exchange, sur un marché confiant dans la reprise économique en Grande-Bretagne, mais abandonnant quel-ques points en fin de séance avec l'ouverture dans le rouge de Wall Street. A la clôture, après avoir frôlé son record historique établi mardi à 2 648,2 points, l'indice Fontsia des cent grandes l'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 14 points (0,5 %) à 2 638.2. Le volume des transactions s'est contracté à 426,8 millions de titres contre

Un sondage paru dans la presse indiquent que les travailistes n'ont plus que quélques points d'avance sur les conservateurs dans les intentions de vote et une enquête de conjoncture de l'OCDE estimant que l'économie ibritannique a sans doute touché le fond au deuxième trimestre ont également soutenu le marché.

PARIS, 30 août \$

Nouvelle consolidation

Après avoir tenté deux jours durant do se recresser, la Bourse de Pons a fait vendredi quelques pas en amère. Mais jusque dans le milieu de l'après-midi, il fut impossible d'apprécier l'importance de sa baisso, littéralement à ressort. En repli de 0,16 % à l'ouverture, l'indice CAC-40 se retrouvait durant do se redresser, la Bourse une heure après à 0,69 % su-des-sous de son niveau précédent. Il devait par le sunto réduire l'écart (-0,32 %) avant de le creuser à nouveau (-0,47 %). Vers

Derechel, la plus grande hésita-tion a régné sous les lambris. La fête est finie et le marché so blèmes qui l'embarrasseient avant le putsch raté en URSS. Quid de la reprise aconomique? S'il apparaît que la croissence au deuxième tri-mestre a été un peu plus forte que comme une peau de chagrin. D'au-tre part, les nouvelles en prove-nance des Etats-Unis sont toujours aussi contradictoires. A nouveau, des rumeurs circulent à New-York sur un prochain assoupliesement dos conditions de crédit, auquel la Réserve fédérale se résoudrait pour relancer l'activité. Reste à savoir relancer l'activité, Reste à savoir quand. Le week send financier va être long avec la fermeture de Wall Street, lundi 2 septembre, pour la célébration du Labor Day. Alors, par prudence, les investisseurs se réfugient dans l'expectative. Vendrati le altradication de la company. rerugient dans l'expectative. Ven-dredi après-midi, ils attendaient avec curiosité la publication aux Etats-Unis des dernières statusti-ques économiques, à savoir les indices avancée, qui constituent le baromètre de la conjoncture pour les mois à venir. En attendam, les ichanges, redevenus assez étolfés a veile, se sont à nouveau séneu-sement réduits.

TOKYO, 30 août 1

Nette reprise

Timidement amorcé quelques

Timidement amorcé quelques heures auparavant, le mouvement de reprise s'est nettement accétéré vendredi au Kabuto-cho. La prudence inspirée par les veilles de week-end a néanmoins
empêché le marché de finir au plus haut de la journée. A la
clôture, l'indice Nikkei s'inscrivait
à la cote 22 335,87 avec un gain
de 333,70 points (+ 1,52 %).

Si Wall Street n'ayait pas du
chômer fundi prochain (Labor
Day), le marché japoneis auralt
certainement réalisé une mailleure
performance. Les professionnels
étalent catégoriques à cet égard,
lci comme ailleure, les investisseurs, à tort ou à reison, commencent à jouer une balssa des
taux américains. La spéculation a
toutefois pris un peu ses distances à mesure que la fin de
séance approchait. Signe que la
Rousse tokvoite est plus ontiséance approchait. Signe que la Bourse tokyoîte est plus opti-miste: l'activité a augmenté et 300 millions de titres ont changé

VALEURS	Cours du 29 agér	Cours da 30 aplit
ika indeestone	1 090 919 1 470 2 560 1 470 1 570 879 5 640 1 520	1 070 947 1 490 2 570 1 500 1 640 699 5 650 1 510

FAITS ET RÉSULTATS

u Faillite de la compagnie immo-bilière japonaise Marako. – La compagnie Maruko, spécialisée dans l'immobilier, s'est déclarée en faillite jeudi 29 août avec un passif total de 277,7 milliards de yens (environ 12 milliards de francs), après que son plan de res-tructuration financière a été tructuration financière a été repoussé par ses banques créancières. Il s'agit de la deuxième plus grosse faillite au Japon après celle de Nanatomi, en janvier dernier, dont les dettes atteignaient 407 milliards de yens. Maruko s'est spécialisée dans la vente d'appartements d'une pièce lors du boom immobilier des annecs 80. Mais le marché s'est retourné l'an passé à la suite de la hausse des taux d'intérêt et de l'imposition de contrôles.

U Scandale des caisses d'épargne : ouverture du procès de M. Charles Keating. – Le procès pour fraude de M. Charles Keating, soixante-sept ans, l'une des figures les plus en vue dans le scandale financier des caisses d'épargne américaines, s'est ouvert mercredi 28 août à 100 à Apolles II est potrampunt. Los Angeles. Il est notamment accusé d'avoir trompé les clients de sa caisse d'épargne sur la sécurité de placements en junk bonds émis par une autre société sous son contrôle, American Continenson contrôle, American Continen-tal Corp. La faillite de plus de 300 caisses d'épargne américaines est liée à l'effondrement du mar-ché des junk bonds, des obliga-tions à risques étevés et haur ren-dement qui ont symbolisé la forte spéculation des années 80 sur les marchés américains. Celle de la caisse d'épargne dirigée par M. Charles Keating a coûté le plus cher aux contribuables améri-cains; 2,6 milliards de dollars.

cains: 2,6 milliards de dollars. CLE Grospement prive de gestion (GPG) détient plus de 20 % de la CSEE. - Le Groupement privé de gestion, filiaite de GLP, un groupe spécialisé dans le négoce de virs, a franchi la barre des 20 % dans le capital de la CSEE. Companie

des signaux et d'équipements éloctroniques, devenant ainsi le deuxieme porteur de parts. Dans un communiqué, cette société a affirmé agir « actuellement de façon totalement indépendante mais n'exclut pas à l'avenir soit d'agir en alliance avec d'autres actionnaires », soit d'avoir « la possibilité de cèder ses titres », o Whyte et MacKay prolonge l'OPA sar le producteur de whisky lavergordon. — Whyte and MacKay (WM) a annoncé mercredi 28 août, avoir prolongé son offre publique d'achat (OPA) inamicale de 286 millions de livres (2,2 milliards de francs) sur le groupe invergordon Distillers après avoir recu, de la part des actionnaires, des promesses de vente représentant seulement 0,4 % du capital. WM, une filiale

0,4 % du capital. WM, une filiale du groupe américain American Brands (alcooks et tabass), a indi-qué que l'offre de 225 pence par action sera étendue jusqu'au 17 septembre. Invergordon, un des rares producteurs de scotch whisky rares producteurs de scotch whisky encore indépendants, s'est aprenent défendue contre l'OPA de W M, L'action Invergordon (163 pence avant l'offre de WM, Lancée le 6 août dernier) a encore gagné un penny à 254 pence, en réaction à l'annonce de WM.

réaction à l'annonce de WM.

I Coca-Cola étead ses opérations en Union soviétique. — Coca-Cola, premier fabricant américain de boissons gazeuses, a annoncé jeudi 29 août qu'il allait ouvrir, en septembre, un burcau à Kiev, capitale de l'Ukraine, dans le cadre d'un programme d'expansion de ses activités en Union soviétique. programme d'expansion de ses activités en Union soviétique. Coca-Cola, dont le siège se trouve à Atlanta (Georgie), a également indiqué qu'il transférera la responsabilité de ses opérations dans les républiques bakes à sa direction nordique, qui coiffe lès activités du groupe en Finlande, em Suède et en Norvège. Coca-Cola a expliqué ce changement en raison des relations traditionnelles existant entre ces deux régions.

Se	Second marché (selection)										
VALEURS	Cours préc	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours						
Alcatel Cibies Arrastit Associes B.A.C. Borne (Ly) Busset (Lyon) C.A.Ide-Fr. (C.C.I.) Calberson C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.F.L.I.M. C.Codetour Conforme Creeks Despris Delmat Devarity Deville Devarity Deville Devarity Territorian GFF (group Ion.f.) Grand Cirity Grand C	3710 290 123 806 351 218 890 384 689 133 90 290 1277 859 129 405 1250 340 123 205 271 118 133 90 125 127 124 80 124 80	3750 289 80 139 360 218 988 705 138 10 280 274 405 1200 0 274 119 131 10 180 187 20 711 970 210 124 90	Immob. Histolikes. Inserts. Computer I.P.B.M. Loca investis. Locarnic. Materia Comm. Molex. Publifishachi Resel. Richia Africa (Ly) Salect Invest (Ly) Salect Invest (Ly) Soprii Soprii Thermodor H. (Ly) Unitog. Viol et Cin Y. St. Laurent Groupe LA BOURSE 36-1	835 158 80 245 10 70 20 116 90 189 390 710 312 189 100 390 130 270 343 275 198 90 765							

	MAT		
Notionnal 10 %	Cotation en p	ourcentage d	ı 29 août 1991
Nombre de contrats : 10	4 395		••

COURS		ECHE	ANCES	_
COURS .	. Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92
Densier Précédent	196,28 196,92	19 19	6,40 6,14	106,34 105,88
	Options	sur notiona	eř	· - ·
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
LKIY D EYEKCICE	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Dec. 91
106	0,28	1,14	0.91	0.80
	· . ·			

CAC40 A TERME

	Volume: 11 465	ئىن. ئىرى	(M/	\T#F}	
Ì	COURS		Août	Septembre	Octobre
	Dernier	6.2 5.6	1 857 - 1 851,50	1 871,50 ; Luc3 (1 867,50)	1 889 1 876.50

CHANGES

Dollar: 5,9155 F 1

Le dollar a terminé 136,88 yens vendredi 30 août à Tokyo, en heusse de 0,15 yen par rapport à jeudi. A Paris, le bûlet vent a enrepistré une légère progression à 5,9155 F vendredi au fixing, contre 5,8990 F à la clôture des échanges interbancaires de jeudi et 5,8950 F à la cotation officielle.

4 - 41 - 52 FRANCFORT 29 sout 30 sout Dollar (en DM) 1,7361 1,7408 TOKYO · · 29 août 30 août Dollar (cn yens). 136,73 136,88

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (30 sout) ...

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 28 août 29 août Valeurs françaises ... 119,4 128,1 Valeurs étrangères ... 117,7 128,6 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 483,71 487,78 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1851,83 1 857,74

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 28 août 29 août 3 055,23 3 049,60 LONDRES (Indice e Financial Times II)
28 soit 29 soit
100 valeurs 2 624,2 2 638,2
30 valeurs 2 053,9 2 066,2

FRANCFORT 28 août 29 août 28 août 27 25..... 1 647,50 1 655,50

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CONNES	OO YOU'K	CINC	UN IRUS		DEUX MOIS		L SDX MOSS	
	+bes	+ back	Rep. +	or dép. –	Rep.+	ou dip	Rep. +	or dip.	
S FU S can Yes (100)	5,9050 5,1735 4,3172	5,9080 5,1784 4,3209	+ 167 + 19 + 56	+ 37	+ 355 + 57 + 135	+ 375 + 83 + 152	+ 1030 + 179 + 493	+ 1090 + 25 + 540	
DNI Florin FB (100) FS I. (1 000)	3,3943 3,0135 16,4810 3,8828 4,5483 9,9647	3,3974 3,0166 16,4940 3,8874 4,5523 9,9757	- 11 - 7 + 26 - 99 - 150	+ 4 + 1 + 50 + 40 - 77 - 122	- 9 - 9 + 70 - 187 - 274	+ 12 + 5 + 100 + 93 - 158 - 229	- 28 - 27 - 50 + 246 - 551 - 605	+ 25 + 16 + 25 + 30 - 49 - 47	
					-		· · · · · ·		

TAUX DES EUROMONNAIES

fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Mardi 3 septembre Setge Vallemont, directeur du personnel du ministère de l'équipement et conseiller du ministère. Le Monde du 4 septembre public dans son supplément e initiatives a une enquête sur la modernisation de l'ad-PDG du groups Kaufman & Broad.

OURSE DU 30 A

在一个时间,这种时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间, 一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就是一个时间,我们就 COM

... -5

w i

42.2

Actions

Obligation:

-1::5

. ئانىدا

TA: Ta

12-50-5

25 W

71743

Page .

Practice of

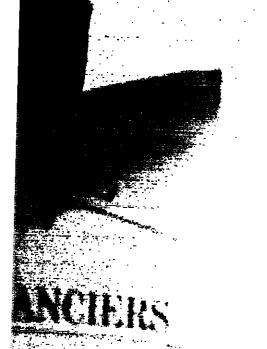
× 3.1

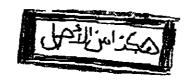
0.12 t

· \$2.3

111

Cole des Changes Like Suffer





•• Le Monde • Samedi 31 août 1991 23

MARCHÉS FINANCIERS

Second	Companismon VALEURS Dourt Pression Dession % cours cours +-		uel	ensuel	glement me	Règi			Dentier X congs +-	Premier cours	steen VALSURS Cou	٠٠.
VALEARING S. S. S. C. VALEARING Course VA	Section VALENTS principle Coord Coor	Cours prison cours	** Company SALEURS Presided - 0.76 1:550 SEE	Compare	VALEURS	Company	227 228 22 1121 1135 1144 1189 1189 1189 1199 1995 1996 1401	205	3982 -0 20 810 +1 25 831 +1 02 1589 +1 03 1589 +1 03 1589 -1 01 1685 -1 01 1691 -0 12 2843 -0 184 1000 -1 48 2010 -0 14 2010 -0 14 2010 -0 15 1000 -1 18 2010 -0 15 1000 -1 18 1000 -1	3892 3892 3892 3892 3892 3892 3892 3892 3892 3892 3893 3893 3893 3893 3893 3893 3895 3895 3895 3895 3895 3895 3895 3997	990 CALE 3% 4000 835 BALP. T.P. 801 836 D. Lyon. T.P. 831 265 Reach T.P. 1523 969 Saint Gobain T.P. 1045 860 Thomson T.P. 796 860 Ar Unitide 855 576 Alcani-Aleton. 863 860 Al. S.P. 382 250 Ajonn. Prices. 2298 865 AS Sapates 105 265 Aun lifel Ass. 165 866 Are Sel Contrate. 497 960 Aus inc. Cer. Mich. 947 760 Bail Investion. 121 760 Bail Investion. 513 867 Sapates 150 113 Bail-Equipum. 121 760 Bail Investion. 513 867 Sapates 150 967 Bail Sapates 150 968 Bail Sapates 150 968 Bail Sapates 150 969 Bail Sapates 150 960 Carel Piat. 1027 960 Carel Piat. 1029 960 Carel Piat	
VALENDE Court VALENDE Price Court VALENDE Price Court VALENDE Price VALENDE Court VALENDE	Emission Rechet Emission Rechet	Rechart Emiles	·		Course Barre			1 - 1	C	4.4.	· 	
Certame Lensine 595 595 Loss Frances 595 Com Purble 12 10 12 60 Loss Voltann. 849 196 Visit 300 380 380 380 380 380 380 380 380 380	Fraince Invest	Test	VALEURS	AAA A Aculos. Aculos. Ageparge. Antiglisde. Antiglisde	Comparison Com	Profe. Cours Profes. Cours Profes. Cours Profes. P	Mergant. Metal Diphyd. Mos. Airigation Alei. Optury. Order [2]. Origoy-Dasymina. Paleis Nonventid. Partimore. Partimore. Partimore. Partimore. Partimore. Partimore. Partimore. Provider. Provider. Provider. Rockeronice. Rougier. SAACER. SAFLA ALES. SAFLA ALES. SAFLA ALES. SAFLA SAFLE ALES. SAFLA ALES. SAFLA ALES. SAFLA ALES. SAFLA ALES. SAFLA ALES. SAFLA SARIL. Social Manbooge. Sendo Part. Mo. Ste. Social Manbooge. Sendo Part. Social So	DES BILLETS Mars 1000	CLIM. CLIT.R.A.M. (B). COTING. CORP. (Corpil. Complios. Cu Industrialle. Cpt Lyon Alamand. Concords. Custr. Mic. Prov. Oxidi Gis. Ind. C. Linivarsof (Sis). Chilinia. Dathlay. Passa Victor. Dathlay. Passa Victor. Bacto Sampus. Garden. Garden	185 5 2.38 1 31 1 95 9 25 5 1089 0 572 0 479 0 569 0 767 0 569 0 767 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 473 0 148 0 149 0 248 1 49 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 248 1 149 0 25 0 470 0 470 0 505 0 367 0 470 0 367 0 367 0 367 0 470 0 367	Colors C	

Un mois d'août

très sec

et très chaud

Le mois d'août qui s'achève

devrait compter parmi les plus chauds et les plus secs dont

Météo-France (la Météorologie

nationale) garde le souvenir. Le bilan partiel et provisoire que cet organisme (quelque peu perturbé par le très prochain déménagement

d'une partie de ses services à Tou-

louse) a bien voulu établir pour le Monde à la date du 28 août tôt le

matin, le montre très clairement. Les régions météorologiques

Sud-Ouest et Nord-Est semblent devoir connaître leur record de

devoir connaître leur record de chaleur pour un mois d'août depuis 1957. Du 1° au 28 août à 8 heures, la moyenne des températures a été dans le Sud-Ouest de 23,1°C alors que la «normale» mensuelle est de 19°C. Elle est donc supérieure aux moyennes d'août 1990 (22,4°C) et d'août 1973 (21,9°C). Rappelons que les mois d'août les plus froids depuis 1957 sont ceux de 1963 (17,5°C) et de 1977 (17,9°C).

Pour le Nord-Est, on en est

Pour le Nord-Est, on en est pour ce mois d'août à 21 °C alors

que la «normale» mensuelle est de 18 °C. Depuis 1957, les mois d'août les plus chauds avaient été ceux de 1983 (20,3 °C) et de 1990 (20,2 °C) et les plus froids ceux de 1978 et de 1979 (16,7 °C).

Pour les précipitations, toutes

les régions météorologiques ont subi de très graves déficits de

Le cumul moyen des pluies tom-bées du 1° au 28 août à 8 heures était dans les sept régions météo-

• Ouest: 17 mm (« normale »

pour la même période : 48 mm ; « normale » du mois d'août entier :

• Nord: 20 mm (48 mm; 56 mm).

• Nord-Est: 6 mm (74 mm; 85 mm).

• Centre-Est : 28 mm (74 mm;

84 mm).

• Sud-Ouest: 16 mm (57 mm; 66 mm).

• Sud-Est: 8 mm (39 mm; 44 mm).

• Corse : 3 mm (14 mm :

Selon toute vraisemblance, la région Nord-Est va établir un record de sécheresse pour les

irente-quatre dernières années. Elle a de bonnes chances, en effet, de

ne pas atteindre les 20 mm d'août 1983. Faisons rêver les

d aout 1963. Faisons rever les agriculteurs en rappelant les 131 mm d'août 1963 et 1968. Sans oublier que l'excès d'eau est souvent aussi préjudiciable aux

LOTO SPORTIT N 35

RESULTATS OFFICIELS

HESOULIAIS UPPICIES

ROOM ONE THE CONTROL NAME OF THE CONTROL NAME

TAEOTAE

CHICA CALLETTE AND TOLK VALUE

LEN' 627 362 GACNE 400 000 I

DAYR LIGHTE DE PAIEMENT DES LOTS :

000000 8

الرامية والطواع والالزامة

40 000 F

4 000 F

400 F

10 F

157

MATCHS DU JOUR

STORES EXTERNA

27 352

362

62

2

1776

1 436 014

_ 1 (30

000000

cultures que son insuffisance...

rologiques:

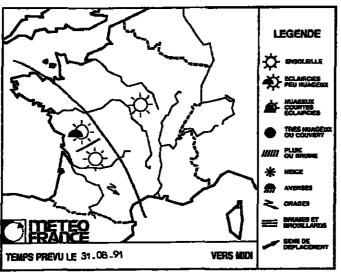
56 mm).

16 mm).

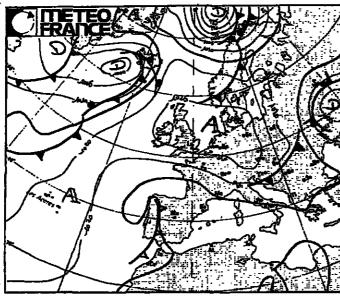
24 Le Monde • Samedi 31 août 1991 •

METEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 31 août 1991 Nuageux et orageux dans le Sud-Ouest



SITUATION LE 30 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



Pour ces premiers jours de septem-bre, le temps sera chaud pour la sai-son. Des orages pourront éclater sur la partie ouest de la France ainsi que sur le massif alpin, meis ils resteront iso-

Dimanche 1- et lundi 2 Quelques orages dans l'Ouest

Sur la Bretagne, la Normandie, le Centre, les pays de Loire, Poitou-Cha-rentes, le Limousin, l'Aquitaine et Midirentes, le chrousin, i Aquitaine et wild-Pyrénées, nuages et soleil se partage-ront le ciel. Les nuages prendront par moments un aspect menaçant et don-neront une ondée, voire un orage.

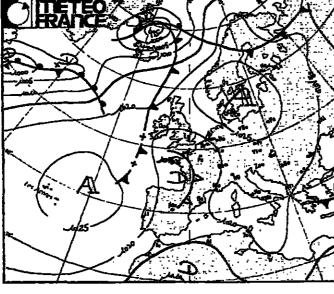
Sur le reste de la France, soit du Nord et du Pas-de-Calars à la Lorraine,

Comté, l'Auvergne, Rhône-Alpes et les régions bordant la Méditerranée, il y aura des bancs de nuages élevés, mais le soleil dominera dans l'ensemble. C'est près des frontières beige, luxem bourgeoise et allemande que le solei sera le plus généreux. Par contre, sur les Alpes, un orage Isolé est possible

Les températures minimales seront de 11 à 14 degrés sur le Nord et le Nord-Est. Sur les aurres régions, elles seront comprises entre 15 et

L'après-midi, il fera de 28 à 33 degrés, à l'exception de la côte atlantique où un petit vent d'ouest

PRÉVISIONS POUR LE 14 SEPTEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



Valeurs extrês	maxima - minima nes relevées entre U et le 30-8-1991 à 6 heures TU	le 30-8-9	
FRANCE AJACCIO	COMPANY CONTRACT CONTRACT	LIXEMBOUEG. 23 MADRID	17 D D 16 D D 11 D D 12 D N C 10 D D C D 12 D N C 19 D C C D 12 N C C D 12 D C C D C
A B C cuel convert	D N Cicl orage	P T pluic tempéte	₩ ncige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

- Mouloue et Philippe COHEN

ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

à Paris, le 27 août 1991.

<u>Mariages</u>

Florence VALDANT et Jacques TAILLASSON

ont la joie d'annoncer leur mariage, le samedi 31 août 1991.

26, rue du Commandant-René-Mouchotte, 75014 Paris.

- Sa famille et ses amis nous prient d'annoncer la mort subite

Jean-Louis AUMONT,

survenue le 27 août 1991, dans sa

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 2 septembre, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, 21 bls, rue de Châteaudun; Paris-9.

Cet avis tient lieu de faire-part. Michel Liphschutz,

8, rue Louis-Philippe, 92200 Neuilly-sur-Seine. Fise Knudsen 71, rue Charlot, 75003 Paris.

- Muret. Sétif. Miliana, Maison-

Les familles Bonnet, Parents, allies et amis. ont la douleur de faire part du décès de

M veuve Albert BONNET, née Emilie Gébluger, chevalier de la Légion d'houneur officier des Palmes académiques, proviseur honoraire

Ses obseques ont eu lieu le 26 août à

du lycée Pasteur d'Alger.

Domaine Chaubet, 31600 Muret.

- Périgueux (Dordogne).

Mª Marc Brachet.

son épouse, Le docteur et M= Jean-François Brachet.
Paul et Antoine.

Catherine Brachet, Le docteur Philippe Marmiesse,

Anna et Lucas,
Philippe Brachet,
ses enfants et petits-enfants,

M= Pierre Brachet,

Et toute sa famille,

M. Marc BRACHET, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Périgueux, président du conseil d'administration

de la Caisse primaire d'assurance maladie de la Dordogne,

survenu à Bayonne, le 28 août 1991. dans sa soixante-sixième année.

La cérémonie religiouse aura lieu le lundi 2 septembre, à 14 h 30, en l'église Saint-Etienne-de-la-Ciré, à Périgueux, Neuilly-sur-Seine. où l'on se réunira.

2, rue Saint-Pierre-ès-Liens, 24000 Périgueux.

- En ec mois d'août 1991,

Henri DAY, maire honomire chevalier de la Légion d'honneur.

croix de guerre 1939-1945, combattant volontaire de la Résistance engagé Volontaire, croix du combattant 1939-1945, nous a quittés à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, selon ses dernières volontés dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire-

THÈSES Tarif Etudiants 50 F la ligne H.T.

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 31 soft Verrières-le-Buisson, 15 h 30 : tapis d'orient.

FOIRES ET SALONS Paris (avenue du Maine), Pariy II, Alescon, Le Havre, Saint-Tro-pez, Villefranche-sur-mer, Chalon-sur-Saône, Lectoure (32), Montair (27).

Dimanche seulement . Lille, Chuny, Issoudun, Valmon-tois, Biotzheim (68, salon de l'objet publicitaire). - On nous prie d'annoncer le décès

Mª Suzanne CASSOU de SAINT MATHURIN, préhistorienne, chevalier de l'ordre national du Mérite,

Fellow of the Society of Antiquaries of London, survenu le 28 août 1991, dans sa

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 31 août, à 10 h 30, en l'église

Notre-Dame de Gezy.

De la part de sa famille et ses amis. Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nathurin a eu une vie inhabituelle gour une femme de sa péairation. Aunha des études Rtifraires, elle a été lectrice à Oxford et a travaillé, jasser à la guerre, sur les manuscites e imples n du dix-haititues sicle, Cas traveux L'ort mende sux archives de Luningma pour y éxadire in correspondence échangée par Diderot et Catherine II. Peu aunt 1939, elle a rencontré l'abbé Braul, ains le apper de la principite, et, avec lei, elle a classé les collections d'est préhistorique du Muséum d'istoire némelle de Bordesux.

Suzzame de Saint Mathurin a travaillé sur des sièse préhistoriques du Sud-Ouest et de Bratagne, noumment à La Caina (Charesto) avec Mile Henri. Martin. Pousade par l'abbé Braul, elle s'est assaciée à la préhistoriesme beltannique Desothy Gernel pour eller émidier des groups est d'evoir découver - et acheté - à Angles eur l'Argin (Vienne) la peri soulptée au magdalichen moyen (contemporaine donc des pointures de Lascand représentant une frise d'asimaux (bouque-ties, chamols, cheveux, bisons, etc.) et de trois femmes. Une partie de cette frise s'éxit affondré des let temps préhistoriques : Suzanne de Saint Mathurin a fait den des hiocs aux musées nationaux, et ils sont conservés au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, ch elle était chargée de mission.

La 14 mai urralar, Suzanne de Saint Mathurin avait ésé faits cherulier de l'ordre du Mérite pour equisante-clup ave de service deux l'action culturales.

M. et M= Bertrand Duphénicux

ct leurs enfants, L'ambassadeur et M= John Gunther

ont la tristesso de faire part du décès de M- Paul DUPHÉNIEUX,

année, le 24 poût 1991, à Verbier,

Les obsèques ont lieu le 31 août, à

- Christophe et Anne de Blignières, Jean Guillaumat, François Guillaumat,

Le docteur et Mª Louis Guillaumat, Et leur famille, Mª Françoise Lafond,

M. Marc Royer

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre GUILLAUMAT, ancien ministre, grand-croix de la Légion d'ho croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance française

le 28 août 1991, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée par Mgr Dubost, évêque aux armées, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, le lundi 2 septembre, à 10 h 30, suivie de l'inhumation au cimetière ancien de

15, boulevard Richard-Wallace. 92200 Neuilly-sur-Scine.

- Le président de la Société natio-nale Elf-Aquissine (SNEA),

Le conseil d'administration de la SNEA.

SNEA,

Et l'ensemble des collaborateurs du groupe Elf-Aquitaine,
ont la tristesse de faire part de la disparition, survenue le 28 août 1991, de

M. Pierre GUILLAUMAT, ancien ministre,
grand-croix de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
médaille de la Résistance française,
fondateur et premier président
de la Société nationale Elf-Aquitaine,

ancien président de l'Entreprise de recherches et d'activités pétrolières,

Les obsenues auront lieu le lundi 2 septembre-1991, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis-des-Invalides.

2. avenue de Tourville, 75007 Paris.

- La Ligue nationale française contre la cancer, Son conseil d'administration, Et ses comités départementau font part, avec une profonde et géné-rale affliction, du décès de leur prési-

M. Pierre GUILLAUMAT. grand-croix de la Légion d'honneur,

ie 28 août 1991.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Louis-des-Invalides, le jundi 2 septembre, à 10 h 30. t avenue Stephen-Pichon,

75013 Paris:

Le président,

Le president,
Les membres du conseil d'administration de la Société anonyme des
Calcries Lafayette,
Ainsi que l'ensemble des collaborateurs de cette société, ont le regret d'annoncer la disparition, survenue le 28 août 1991, de

M. Pierre GUILLAUMAT, ancien ministre, grand-croix de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance française.

ils transmettent leurs sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Le Groupement d'intérêt public Eclimed, constitué par l'université René-Descartes Et les groupes Rhône-Poulenc Rorer, Roussel-Uclai et Sanofi, a la grande tristesse de faire part du décès de son président-fondateur,

M. Pierre GUILLAUMAT, urvenu le 28 août 1991.

CHU Cochin Port-Royal,

- L'Institut de recherche thérapeutique, université René-Descartes, a la grande tristesse de faire part du décès de son président.

M. Pierre GUILLAUMAT,

jurvenu le 28 soût 1991. CHU Cochin Port-Royal

- Pierre Delaporte, président du conseil d'administration d'Electricité de France, Le conseil d'administration d'Electri-cité de France,

Jean Bergougnoux, directeur général, Et le personnel d'Electricité de France, ont l'immense regret de faire part du décès, le 28 août 1991, dans sa quatre-vingt-troisième année, de

M. Pierre GUILLAUMAT, ancien président du conseil d'administration d'Electricité de France.

(Le Monde du 30 août.)

Me et Ma Bergard du Theillet de

Lamothe, leurs en petits-enfants, M. et M.— Gabriel Dulong, leurs enfants et petits-enfants, M. et M.— Philippe Joyaux et leur fils David, Les familles Andouard, Bucrus, Des-

cudet, Malauzat, Joyaux, Salabert et Foureun, Parents et alliés, La douleur de faire part du décès de

M# Marcelle JOYAUX, survenu le 24 août 1991.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale en l'église Notre-Dame-de-Lourdes des Chartrons, à Bordeaux,-le 28 soût.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis pouvent être insérés LE JOUR MEME s'ils nous perviennent avant 9 h au siège du journel, 15, rue Feiguière, 75015 Paris

Telécooleur : 45-66-77-13 Terif de la ligne H.T. Abonnés et actionneires 80 F Communications diverses 85 F

Telex : 208 806 F

Brocante d'automne - PARIS XIVe

Les lignes en ceptales grasses sont facturées en la base de danx lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

DU 30 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE 1991 **BROCANTE**

LIBRE Ouvert de 10 h. à 19 h.

AVENUE DU MAINE

7564 PARIS Code: 13-74: 45 (51) 15

Rossognaments: SADEMA, 25, Chall de la Carre, C.E. 18,

Action to the second 7 344 grant we j. An ⊃

Land of the same

East in I

June 1

Man of the co

MAL PLUS

3 188 - Marian Maria

ig gegry, cer ...

16 Sine Bergera

23.2

13 54 54

MIN Company

1.15.4

33,2

THE PARTY · 一大大学 The Control of the Control المجاهد المساء 18 MCF// 1 The Party of the P 1 11/1

* ف المال

er general 🍅

and the second ----Carlo Sales and The second control of 2 % & W. E. مهابط منوعوج بي Library Street

ر وگومایک هاکار محمود این 17 3 at 12 per 18 per 19 per 1 يعنون د د د د د د د in the second 164

er en en en 🖎

் உள்ள சேன்ற

그러나는 크를 가고.

to the too said

Sures and

7-057

4.3

11,450

-

4 15 25 B 25.54.94

أفيز يجيه الد

1 41 £ 21.

- 10 cm

The state of

to be specially

والمعارض با

* # # #

- many se

ing the part of

بيغيروه المرات ال Consultation of the state of th

ار پر چهرپيسته شا 44

۾ بند

¥ (<u>....</u>

The Marie 15

e e lan

** The Part Tale (1985年)

Série nature de Era ** - ** The Table

50 da de e leini are Town and the 452 1 Lacition . . . 化二甲二氯甲基 100

Back Comment anderen 1... t . Billie (104. : শান ((- <u>১১</u> - ১ Copies : Missoury v. 1984) :: ٢-. (195iu) --ໄຮ ສາທະຕາ A China ye

Sagnette V. बोल्काच्य तः : : : Vente anticipality Septembre

> I Life de a Mirio. ARE IS COMMON. Station 1 TO THE

(**4**) 1 20 Eq. (¹⁸) is 13

181

A PASSAGE A

The second secon

The second of the second

A STATE OF STREET

THE SALES

The Park of the Pa

BOOK TO THE STATE OF

The state of the s

RADIO-TÉLÉVISION

es programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque emaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des ymboles : Designalé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; on peut voir ; ma Né pas manquer ; man Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 30 août

· · ·	TF 1
0.4	0 Jeux : Intervilles 91.
3.4	 Magazine : Grands reportages. Spécial sport. Journal, Météo, Trafic infos et Bourse.
·	A 2
0.4	5 Jeu: Fort Boyard (et à

.1.55 Série : Palace. 2.55 Cinéma : Lucky Jo. ## Film français de Michel Deville (1964). 0.20 Journal et Météo.

FR 3 :0.45 Magazine : Thalassa. SOS Te de Pêques. Un merveilleux patrimoine voie de disparidon: 1.40 Série : L'Ami Giono. 2.35 Journal et Météo. 2.55 Traverses. 23.45 Magazine : Musicales. Special festivals (2 partie, rediff.).

CANAL PLUS -20.30 Téléfilm : Scandale au ministère ~22.00 Sport: Trophée de pétanque. Flash d'informations.

. 23.05 Cinéma : Family Business. **=** Film américain de Sidney Lumet (1989). 0.55 Sport: Tennis. L'US Open, en direct de Flus-hing Meadow.

LA 5 - 20.40 Journal des courses. 20.45 Série : Bergerac et la Croqueuse de diamants. 22.30 Feuilleton

Mystères à Twin Peaks.

23.20 Documents du monde. La circulation automobile fléau de la vie moderne. 0.15 Journal de la nuit. 0.25 Demain se décide aujourd'hui. Invité : Jacques Dufilho,

0.30 Le Club du télé-achat. M 6 20.40 Téléfilm : La Loi de Hollywood. 22.20 Série : Equalizer.

23.10 Magazine : Vénus. 23.40 Capital. 23.50 Six minutes d'informatíons. 23.55 Documentaire : Succès.

LA SEPT 21.00 Téléfilm : Trop jeune pour combattre, trop vieux pour oublier. 23.00 Feuilleton: Dladorim. De Walter Avancini, avec Tony Ramos, Bruns Lombardi (der-

FRANCE-CULTURE 20,10 Le Pays d'ici. A Périgueux. 21.00 Questions d'images. Pro-fils perdus : Jacques Doniol-Valcroze (2) (rediff.).

22.40 Musique: Nocturne.
Tableaux d'une exposition. La
Tempête, de Tchaîkovski;
Sonete op. 31. la Tempête,
de Beethoven; Le Vaisseau
fantôme (extrait), de Wagner.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Haiku. 20.30 Concert (donné le 25 juillet lors du Festival estival de Paris) : Symphonie de chembre in 1 op. 9, (transcription de Webern), Pierrot lunaire op. 21, de Schoenberg, par l'Ensemble Musique oblique, dir. Philippe Herreweghe, Marianne Pousseur, récitants.

Samedi 31 août

	Vengeance à Caracas. Dernier numéro de la sêne.
23.40	Journal et Météo.
23.55	Sport : Athlétisme. Championnats du monde à Tokyo (résumé).
0.55	Série : Les Evasions célè- bres. Jacqueine de Bavière.

14.00 La Une est à vous. 15.55 Tiercé à Vincennes. FR3 16.05 La Une est à vous (suite). 18.05 Magazine: Trente millions d'amis. Canaux de Picardie ; Le télétatou; Les conseils de l'été; Percherons : après la charrue, le detaplane.

18.30 Jeu : Une famille en or. --- De 15.00 à 19.00 La Sept ---19.00 Le 19-20 de l'informa-19.00 Série : Marc et Sophie. 19.25 Jeu : La Roue de la for-19.55 Tirage du Loto.

20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo et Loto. 20.45 Variétés : Sébastien c'été fou. 22.25 Série : Un privé au soleil. 0.00 Magazine: Formule

sport. Athlétisme : championnats du monde à Tokyo (résumé); Football; Rugby; Surf à Biersonge. (1• partie). 15.00 Jeu : V.O. 0.55 Journal, Météo et Trafic 15.30 Surorisa.

A 2 13.30 Documentaire : La Pla-

TF 1

13.15 Magazine : Reportages.

13.50 Spécial sport : Athlé-

tisme. Championnats du monde à Tokyo (résumé).

nète de l'aventure. Tatunca. 13.55 Magazine : Animalia. 14.45 Magazine: Sport passion. Athlétisme : championnats du monde à Tokyo.

16.30 Série : Miss Manager. 17.25 Série : Fleur bleue. 18.20 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe.

18.45 Série : L'homme qui tombe à pic. 19.35 Série : La Baby-sitter. 20.00 Journal et Météo. 20,45 Téléfilm : Chandelles

TF 1

13.20 Série : Hooker.

16.30 Disney Parade.

18,45 Série :

pecteur choc.

Tapis vert.

Agence tous risques.

noires. Polar dans une écola privée D'après un roman de John Le Carré, adapté pour la télévi-sion par l'auteur. 23.05 Cinéma : 22,10 Série : Coplan.

14.00 Magazine : Rencontres.
Les Mosquées en France.
Racines : Une résistance oubliée, la mosquée de Paris de 1940 à 1944 ; Construction de la mosquée d'Evry.

tion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. De 20.00 à 0.20 La Sept ---

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Les Prêcheurs du men-16.05 Musique : Quincy à Montreux.

17.00 Sport : Snooker. Les Grands Masters. Finale à Monaco. 18.00 Canaille peluche. 19.00 Documentaire : Les Allumés. Avoir quinze ans dans

arènes. —— En clair jusqu'à 20.30 -19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : L'Etrange Pou-

voir d'un tunnel ordinaire. Mystère au kiomètre 13 du tunnel du Saint-Gothard. 21.45 Documentaire: Des requins et des hommes. Essai de réhabilitation de ce squale qui inspire la terreur.

22.30 Magazine: Quelle hor-Nos ennemies les bêtes. 22.55 Flash d'informations.

Halloween 4.

Film américain de Dwight H. 0.30 Sport : Tennis. L'US Open, en direct de Flus-hing Meadow.

lve des mille lacs.

LA 5 13.20 Magazine : Intégral. Moto : Super-Cross du Parc des Princes ; Formule 1 : Infos : In-Shore F 3000, Ral-

> 13.55 Divertissement: Spécial Drôles d'histoires. 14.25 Série : Le Retour de Mike Ham-15.15 Série : Lou Grant.

16.05 Série : Soko. 17.00 Série : Deux flics à Miami. 17.50 Série : La Loi de Los 0.20 Série : Lola et quelques 18.35 Divertissement : Rires

parade. 19.10 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Série: Un privé nommé Stryker. Prise d'otages. Un hold-up qui tourne mal.

22.30 Divertissement : Grain de folie. 0.20 Journal de la nuit.

M6 13.50 Série : Supercopter. 14.40 Série : Laramie. 15.30 Série : Les Espions. 16.20 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.25 Série : Vic Daniels,

ffic à Los Angeles 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informa-

tions. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Cavale pour un magot. Deux prisonniers en fuite sa

vent un enfant. 22.15 Téléfilm : Un enfant, un seul. Science fiction. 23.30 Téléfilm : La Loi du yakuza. 0.45 Six minutes d'informa-

LA SEPT

14.05 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire : Maestro, 16.00 Documentaire : Mélodie et silence.

17.00 Contes et légendes du Louvre.

17.30 Magazine : Dynamo. Le Grand Nord. 18.00 > Magazine : Mégamix. Spécial Brésil. 19.00 Documentaire : Que la

lumière soit. 20.00 Histoire parallèle. 20.55 Téléfilm : Trop jeune pour combattre, trop vieux pour oublier.

22.55 Le Dessous des cartes. 23.00 Soir 3. 23.15 Jazz Memories: Memphis Slim.

0.10 Théâtre : Le Trio en mi bémol. Pièce d'Eric Rohmer. FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatiques. Le Roi Vic-tor, de Louis Calaferte; à 22.02, Geôles, de Patrice Sciontino.

22.35 Musique : Nocturne. Jazz à la belle étoile : Sonny Rol-lins, Joe Henderson. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

18.30 Opéra (donné le 30 juillet lors du Festival de Bayreuth) : Siegfried, de Wagner, par l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Daniel Baren-boim; sol.: Siegfried Jerusa-lem, Grahem Clark, ténors, John Tomisson, Gunther von Kannen, barytons, Philip Kang, basse, Birgitta Sven-den, contralto, Anne Evans, Hilde Leidland, sopranos.

23.05 Mandala. Le mélange. Œuvres de Giordano, Xéna-kis, Mahler, Couperin, Gemi-niani, Monteverdi, Haydn, Portal, Lully, Stravinski, Berio,

PHILATÉLIE

Série nature de France

La Poste mettra en vente géné-rale, le lundi 16 septembre, une série de quatre timbres consacrés à des espèces animales protégées de France: 2 F, Ours des Pyrénées (Ursus arctos): 3 F, Tortue terrestre (Testudo hermanni): 4 F, Castor (Castor fiber): 5 F Martinpêcheur (Alcedo auhis). Il s'agit de la huitième émission paraissant sous la dénomination « Nature de France», créée en 1983 (fleurs de montagne), qui a vu se succéder ensuite rapaces diurnes (1984), arbres (1985), minéraux (1986), champignons (1987), animaux de l'Histoire naturelle de Buffon (1988) et poissons (1990), pas d'émission en 1989.

Les timbres, au format vertical 26 x 36,85 mm, dessinés par Huguette Sainson, gravés par Claude Durrens, sont imprimés en taille-douce en seuilles de trente.

➤ Vente anticipée les 14 et 15 septembre, de 9 heures à

18 heures, aux bureaux de poste temporaires « premier jour », ouverts : à Saint-Lary-Soulan (Hautes-Pyrénées), Centre pyrénéen d'information et de documentation sur l'ours (timbre Ours des Pyrénées); à Gonfaron (Var), Soptome, village des tortues (timbre Tortue d'Hermann); aux Saintes-Maries-de-la-Mer (Rouches-du-Rhône), centre aux Saintes-Maries-de-la-Mer (Bouches-du-Rhône), centre social (timbre Castor), et à Dole (Jura), hail de l'hôtel de ville, place de l'Europe (timbre Martin-pâcheur). Vente amicipée le 14 septembre, aux bureaux de poste de Saint-Lary-Soulan, Gonfaron, Dole et des Saintes-Maries-de-la-Mer (boîtes aux lettres spéciales).

Pahrime réalisée par la réduction du mensuel le Monde des philatélistes S, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél.: (1) 40-65-29-27

P. J. contre 15 F en timbres.

En filigrane

 L'île de Pâques (suite). --Après la protestation du gouvernement chilien au sujet de l'émission d'un timbre de Polynésie française - qui semble situer l'île de Pâques sur son territoire (le Monde du 30 août), - l' cobjet du délit», émis le 13 mars dernier et imprimé à cent vingt mille exemplaires, a été retiré de la vente par l'Agence des timbres-poste d'outre-mer, responsable de leur commercialisation. L'an dernier déjà, la même série, « Le monde maori », représentait sur des timbres une carte de l'ile de Paques, des îles Hawai et de la Nouvelle-Zélande...



Le timbre de Polynésie française Le Monde des philatélistes de septembre. - La

numéro de septembre du Monde des philatélistes fait le point sur les émissions de timbres de la rentrée auxque une douzaine de pages sont consacrées. Il traite de deux grands sujets : le trentième anniversaire du traité sur l'Antarctique (avec, en couverture, un superbe coucher de soleil au cap Renard), et le timbre le Travail, un « classique » des albums des collectionneurs de l'Hexagone (avec use feuille complète de ca timbre en poster, en pages centrales).

Autres articles au sommaire de ce numéro : les cartes pos-tales Poulbot ; Jean Dagnaux, pionnier de l'aviation; rencontre avec Maurice Gouju, dessinateur de timbres-posté (le Monde des philatélistes, 88 pages, en vente en kiosques, 23 F).

• Cachet spécial. - A l'oc-casion de la fête annuelle de Blénod-lès-Toul, ayant pour thème « chasse, nature, traditions », l'association Meine en fête mettra en service une oblitération commémorative le dimanche 8 septembre (souve-nir philatélique, 15 F. Meine en fête, 8P 9, 54113 Blénod-lès-Toul).

Dimanche 1er septembre

FR 3 13.30 Magazine : Musicales.
Mahler, lieder. Le Chant de la
Terre (adieu), Trois lieder sur
des poèmes de Rückert, de
Mahler. 14.15 Série : Rick Hunter, ins-15.05 Série : Commissaire 14.30 Magazine: Sports 3

Magazine: Sports 3 dimenche. En direct de Casteinau-le-Lez. Zig-Zag (championnat du monde de course en ligne à Marne-la-Vallée): Villes ouvertes: Lisbonne (football, formule 1, marathon et corrida sans mise à mort): Athlétisme: championnats du monde à Tokyo; Volle: le journal du Tour de France; Set & match; Volley: le Tournoi de France. 19.30 Divertissement : Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et 20.45 Cinéma : Si tu vas à Rio... tu meurs.

Film franco-brésillen de Philippe Clair (1987). Avec Aldo
Maccione, Roberta Close,
Zeev Revsh. 17.30 Magazine : Montagne. 18.00 Amuse 3 vacances. Ciné

22.30 Magazine: dimanche. 22.35 Cinéma : Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu 20.05 Serie: Denny 20.40 Villes ouvertes: Lisbonne. Thème: Divertissements. pour avoir une femme qui boît dans les cafés avec les hommes ?
Film français de Jean Saint-Hamont (1980). Avec Robert Castel, Amoinette Moya. 22.20 Journal et Météo.

0.05 Spécial sport : Athlétisme. Championnets du monde à Tokyo (résumé). 0.35 Journal et Météo.

A 2 13.20 Divertissement : Rire A 2. 14.20 Série : Mac Gyver. 15.05 Série : Panique aux Caraïbes.

16.00 Feuilleton : Le Clan (der-nier épisode). 17.30 Documentaire : Des pes comme les autres. Mexique : des trains et des deux.

18.20 Magazine : Stade 2. 19.35 Série : Les Craquantes. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Série : Taggart. Nid de vipères. Un essassin très raffiné...

22.10 Cárámonie du souvenir.
Commémoration annuelle du génocide nazi en la grande synagogue de la rue de la Victoire à Pans. 22.55 Séria : Contrajour.
La Porte d'or, de Michel Via-ney, avec Gérard Klein, Leure Killing.
Un arrangement morbide.

Frissons garantis.
0.20 Journal et Météo. 0.40 Magazine : Musiques au CCBUT. Evocation de la vie d'Elisa-bath de Wittelsbech, impéra-trice d'Autriche et reine de

17.55 Magazine : Téléfoot. Champlomat de France de football (résumé).

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journal de la région.
20.05 Série : Benny Hill.

22.00 Magazine : Le Divan. 22.40 Cinéma : Boccace 70. ■ Film franco-italien à sketches de Federico Fellini, Luchino Visconti, Vittorio De Sica, Mario Monicelli (1961) (v.o.).

CANAL PLUS 13.30 Décode pas Bunny.

14,30 Les Fables géométriques. Le Lion et le Moucheron. 14.35 Documentaire : Le Monstre de Gila, Un lézard venimeux. 15.00 Téléfilm : Salade russe et crème anglaise. 16.30 Sport : Pétanque. Finale du Trophée Canal +

17.30 Téléfilm : Coup de fou-dre, un dimanche au tearoom. Rencontre entre deux cœurs 18,00 Cinéma : La Pie voleuse. ■ Film américain de Hugh Wil-son (1987).

En clair jusqu'à 20.30 — 19.35 Flash d'informations. 19,45 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma: Tatie Danielle. Film français d'Etienne Chatl-liez (1990). 22.15 Flash d'informations. 22,25 Magazine : L'Equipe du dimanche. Football; Automobile; Tennis: l'US Open, en direct de

13.20 Dessin animé :

Show Bug's Bunny. 13.50 Cirque. 14.30 Série : L'homme qui

valait trois milliards. 16.20 Tiercé à Longchamp. 16.45 Série : Frog Show. 17.00 Divertissement : Spécial Drôles d'histoires. 17.25 Série : Lou Grant. 18.15 Série : La Loi de Los Angeles. 19.05 Série : V.

20.45 Cinéma : Le Grand Camaval. Le Grand Carnaval.
Film français d'Alexandre
Arrady (1983).

22.30 Magazine:
Spécial Reporters.
Etats-Unis: les demnés de
l'arome; les Héritiers de
Mozart; Que sont-ils deverus 7: Karl Heinz Bohn.

23.40 Magazine: Ton change.

20.00 Journal et météo.

20.40 Journal des courses.

23.40 Magazine : Top chrono. Salson F1 (résumé), F3 à Albi, portrait de Christophe Bouchut. 0.30 Journal de la nuit.

M 6

13.50 Série : O'Hara. 14.40 Série : Laredo. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.40 Série : Poigne de fer et séduction. 17.00 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homme de fer.

18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz.

20.30 Magazine : Sport 6 (et à 0.10).
20.40 Téléfilm : La Mort à retardement. 22.25 Capital. 22.35 Cinéma : La Dame de miel. 🛭

Fum italian de Gianfranco Angelucci (1982). 0.05 Six minutes d'informa-

LA SEPT

15.20 Danse : Dark. Chorégraphie de Carolyn Carlson. 16.40 Documentaire : Pour vous arracher aux catacombes... 17.30 Documentaire : Afrique, où es-tu? 18.45 Cinéma d'animation : Répétition pour corps

19.00 Série : Chroniques de France. Retour a Nancy. 20,00 Documentaire : Aventuriers de l'esprit. an Parvulesco

20.30 Théâtre : Beckett, les

lubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurett (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télecopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 PRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 49-60-30-10

dernières pièces. Quatre pièces de Samuel Beckett, mises en scène de Pierre Chabert.

21.20 Documentaire : Les Grands Ecrivains. Thomas Eliot; Franz Kafka.

FRANCE-CULTURE

20.00 Le Bon Plaisir de... Alain Comeau (rediff.). 22.35 Musique : Nocturne. Voyage aux îlas Hébrides : Chants traditionnels de l'île

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.05 Mezza voce.

20.05 Mezza voce.

20.30 Concert Idonné le 24 août lors du Fastival de Salzbourgi : Concerto pour piano et orchestre nº 20 en né mineur K 466. de Mozart : Symphonie nº 1 en ut mineur op . 68, de Brahms, par l'Orchestre philitarmonique de Vienne, dir. Georg Solti ; sol. Murray Perahla, piano. 23.05 Miroir des mots. Voyage, encore voyage. Œuvres de Fauré, Chabrier, Falla, Duparc, Ravel, Berlioz, Debussy, Bach, Liszt, Tchaikovski, Brahms, Schubert.

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : LOTHE OB DIFFCTOR:
Jacques Lesourne, gérant
drecteur de la publication
Bruno Frappat
drecteur de la rédection
Jacques Guiu
drecteur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amalric Jean-Marie Colombani Robert Solé (edjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi Philippe Herreman ques-François Simor Deniel Vernet (directeur

(directeur des relations internations Anciens directeurs :

Le Monde

Critiqué pour ses coupes budgétaires

M. Bielecki a présenté la démission L'Irak dément avoir tenté de débarquer du gouvernement polonais

Le premier ministre polonais, M. Jan Krzysztof Bielecki, a pré-senté vendredi 30 août au Parlement de Varsovie la démission

M. Bielecki, président du Congrès libéral-démocrate, nommé premier ministre il y a fuit mois par le président Lech Walesa, a déclaré aux députés que son gouvernement démissionnait pour protester contre une motion de censure déposée par le Groupe du travail (opposition ex-communiste) sur la poli-tique budgétaire.

« Grave erreur politique »

ll a présenté la démission du gouvernement peu avant que la Diète ne soit invitée à se prononcer sur la motion.

Tout en demandant la censure du gouvernement, le Groupe du Travail avait proposé qu'il reste

LESSENTIEL

AVEC COLOMB

28. Le siècle des éclipses.

ÉTRANGER

La crise yougoslave La Serbie ve « étudier » le plan de La recherche d'un règlement

au Cambodge pent sur un nouvel obstacle..... 10

POLITIQUE

Les universités d'été Les rocardiens, les Verts, les centristes et le Front national..

SOCIÉTÉ

Fonds panaméens Une enquête est ouverte, à l demande du garde des sceaux 12 Athlétisme

Aédailies d'or à Tokyo pour Greg Foster et Serguel Bubka 17

SANS VISA

• Le cardinal et sa Mazarine • La Eiffel . Table . Jeux.... 13 et 16

CULTURE

Les tours du monde

de Peter Gabriel La stratégie du rocker éclectique ouvert aux musiques venues

Violences du cinéma américain «Extrême limite» de Kathryn

ÉCONOMIE Un entretien avec le ministre de la ville

M. Michel Delebarre veut être la

mauvaise conscience géographique du gouvernement. Les difficultés de l'industrie automobile

Citroen confirme sa décision de supprimer 1 800 emplois à

COMMUNICATION

L'université d'été de Carcans-Maubuisson Débats autour de la chanson, de

Services

cable et de TV5

Abonnements	2
Carnet	
Loto	2
Marchés financiers 22	-2
Météorologie	2
Mots croisés	
Radio-Télévision	
Spectacles	1

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 30 août 1991 eté tiré à 503 751 exemplaires.

chargé des affaires courantes jusqu'aux élections législatives pré-vues le 27 octobre. Mais M. Bievues le 21 octobre. Mais M. Die-lecki a opposé un non catégorique à une telle hypo-thèse: « Je n'accepte pas, a-t-il dit, d'être l'objet d'un jeu surréa-

liste, d'être pendant plusieurs mois un figurant, car cela mène-rait le pays au chaos et à l'anarchie. C'est pourquoi le respect des règles de la démocratie et le sens des responsabilités vis-à-vis de l'Etat me conduisent à présenter la démission du conseil des ministres que j'ai l'honneur de

M. Bielecki a qualifié le dépôt d'une motion de censure de « grave erreur politique », la Pologne traversant actuellement une crise grave provoquée par la

«La correction du budget n'est pas un jeu politique. Elle est imposée par la réalité», 2-t-il expliqué. - (Reuter, AFP.)

La rentrée de TF1

M. Le Lay dénonce «le fatras réglementaire »

M. Patrick Le Lay, PDG de TF1, a profité de la présentation de la grille de rentrée, jeudi 29 août, pour critiquer vertement la politique audiovisuelle des pou-voirs publies. « Dans l'inconscient de la gauche il faudrait que TF I redevienne publique, et comme ce n'est pas possible on a recours à la reglementation», a estime M. Le Lay, qui considère « tout le fatras réglementaire » comme inutile et irréaliste, entretenu par le lobby du cinéma et une « nomenklatura » de fonctionnaires « qui refuse de voir la télévision lui échapper ». « La télévision française va mal dans son ensemble, car on vit dans un catalogue d'idées fausses », a-t-il

La fusion entre la Cinq et M6 envisagée par le CSA? « Une idée idiote». Les quotas de diffusion, les secteurs interdits de publicité, le compte de soutien à la producsont d'accord pour dire que les règles appliquées ne servent à rien», mais «le gouvernement et l'administration en face ont décidé de ne rien jaire ». M. Le Lay espère donc que la discussion au Parlement cet automne sur la loi de l'audiovisuel sera l'occasion de balayer ces «scories», de restaurer « la liberte d'entreprendre et un marché mieux structure », qui constituent le credo de TF1.

Cette conjuration de « Matignon, des cabinets et du CSA » n'empêche pas la Une de bien se porter. Parce que son succès vient d'a efforts inscrits dans la durée ». TF1 modific fort peu sa grille de rentrée. Tous les grands rendez-vous sont maintenus, même si «Riviera» est exilée dans l'après-midi, et si «Ex-Libris» devient bimensuelle en alternance avec «Le droit de savoir». Parmi les nou-veautés, «Faut pas rougir» (fan-tasmes intimes de vedettes) ou « L'amour en danger » (les pro-blèmes du couple lambda). Mais a jamais de porno sur TF l », avertit M. Le Lay, qui fustige la Cinq en ce domaine, et espère que le CSA va enfin réagir : « On ne peut pas en vouloir à Hachette d'être la constitute de la cons incompétent en télévision, ce n'est pas son métier. Mais le CSA ne doit pas laisser détruire le sys-

~ (Publicité) -La société à capital variable LES CADRES DU MONDE se réunira, à 16 heures, vendredi 13 septembre 1991, à IVRY, I, place Hubert-Benve-Méry (immeuble SIRIUS), pour y tenir une assemblée générale

ORDRE DU JOUR: - Rapport moral et rap-

ordinaire.

port financier; - Élection des membres du conseil d'administration;

Questions diverses.

KOWEÏT

des troupes sur l'île de Boubiane

L'Irak a démenti, jeudi 29 août, avoir infiltré des troupes sur l'île koweitienne de Boubiane. Le chargé d'affaires irakien aux Nations unies a transmis au Nations unies a transmis au Conseil de sécurité une lettre précisant que son pays est prêt à participer à toute mission d'enquête sur les incidents dont se plaint le Koweit. Mercredi, l'ambassadeur koweitien à l'ONU avait informé le Conseil de la capture, dans l'île de Deubies de 15 festione. de Boubiane, de 45 Irakiens, armés et habiliés en civil, venus par mer récupérer des armes laissées sur place après l'invasion de

L'ambassadeur a précisé que ces hommes avaient débarqué, mer-credi matin, sur cette île depuis longtemps convoitée par Bagdad. Il a ajouté que les garde-côtes koweitiens, appuyés par des avions, avaient détruit sept embar-cations utilisées par les Irakiens.

Boubiane, grande île désertique au nord du Koweît, n'est séparée de l'Irak que par un étroit bras de

mer et avait été considérablement fortifiée par l'armée irakienne au cours des sept mois d'occupation. cours des sept mois d'occupation.

Elle peut receler quantité d'armes
cachées par les soldats de Bagdad
avant leur fuite durant l'opération
alliée « Tempète du désert». Sclon
des sources diplomatiques occidentales à Kowelf, les Irakiens pourraient avoir pris le risque de ce raid soit pour récupérer des arme-ments très sophistiqués soit pour tester la réaction de l'armée kowei-tienne. Les infiltratique irakiennes au Koweit ou dans la zone démili-tarisée sont de plus en plus fré-

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a estimé jeudi que l'incident de Boubiane *« était sérieux »* mais que la situation semblait redevenue normale. Une délégation des Nations unies venait de se rendre sur l'île. Les Etats-Unis ont fait part de leur « préoccupation » et le Foreign Office à Londres a « condamné » la tentative ira-kienne. – (AFP, Reuter.)

Changement dans l'état-major du premier ministre

Un homme de l'Elysée prend en main la communication de Matignon

L'été a été mis à profit par M= Edith Cresson pour renforcer la direction de l'équipe qui l'en-toure à l'hôtel Matignon. Cela devrait se traduire assez vite par un changement de la politique de communication suivie depuis sa nomination à la tête du gouvernement, la multiplication de ses interventions dans les médias (le Monde du 19 juillet) ayant été fort critiquée. Le Journal officiel du jeudi 29 août publie un arrêté nommant conseiller du premier ministre M. Jean-Louis Chambon.

Ancien collaborateur de M= Georgina Dufoix, notamment lorsque celle-ci était porte-parole du gouvernement de M. Laurent Fabius, M. Chambon, qui avait été nommé préfet charge d'une mission de service public relevant du gouvernement le 20 février 1991, était, depuis le 22 avril tariat général de la présidence de la République, où il s'occupait des rapports avec la presse. Son arri-vée à l'hôtel Matignon, où il va animer l'imposante cellule communication, confirme que l'Elysée s'est inquiété des effets de la stra-tégie adoptée jusqu'alors par

Autre changement qui devrait être annoncé dans les prochains jours : le remplacement, à la direc-tion adjointe du cabinet, de M. Alain Prestat par M. François Lamoureux. Le départ on premier n'est pas une surprise : occupant la même fonction auprès de M. Michel Rocard, il n'était resté à l'hôtel Matignon qu'à la demande expresse de M= Cres-son; dès le départ, il avait été entendu que ce n'était que provi-soirement et pour assurer le suivi de la préparation du budget.

L'arrivée de son successeur n'est pas non plus une surprise : des sa nomination, le nouveau premier ministre avait cherché à faire venir auprès d'elle cet ancien fonctionnaire de la Commission des Communantés européennes, mem-bre, depuis 1985, du cabinet de M. Jacques Delors, dont il était, depuis janvier 1989, le directeur adjoint. Celui-ci a longtemps hésité avant d'accepter de se priver d'un collaborateur qui avait, notamment, en charge le suivi des deux conférences intergouvernementales préparant l'union écono-mique et monétaire et l'union

RUGBY: Coupe du monde

Une sélection française sans surprise

Le comité de sélection de la Fédération française de rugby a communique, jeudi 29 août, la liste des vingt-six joueurs retenus pour la prochaine Coupe du monde, organi-sée du 3 octobre au 2 novembre. Au sein de cette sélection sans sur-Au sein de cette selection sans sur-prise, le seul néophyte est l'arrière de Colomiers Jean-Luc Sadourny, retenu comme remplaçant éventuel de Serge Blanco. Outre le capitaine du XV de France, six autres « res-capés » de la dernière finale de la coupe du monde figurent dans le groupe Philippe Sella, Franck Mes-nel, Patrice Lagisquet, Didier Cam-bérabéro. Eric Champ et Pascal

Arrières: Serge Blanco, Jean-Luc Sadourny; Ailiers: Patrice Lagisquet, Jean-Baptiste Lafond, Pierre Hontas; Centres: Philippe Sella, Franck Mesnel, Philippe Saint-André; Ouvreurs: Didier Cambérabéro, Thierry Lacroix; Demis de mêlée: Henri Sanz, Fabien Galthié; Troisième ligne ailes: Laurent Cabannes, Michel Courtiols, Phi-

Denxième cas de dopage à Tokyo. - Des traces de strychnine ont été trouvée dans les urines de la sprinteuse soviétique Irina Siyusar à la suite d'un contrôle antido-page subi au deuxième tour du 100 mètres des championnats du monde d'athlétisme, a annoncé, le 30 août à Tokyo, la Fédération internationale d'athlétisme (FIAA). Irina Slyusar est donc suspendue pour trois mois. C'est le deuxième cas de dopage de ces championnats du monde après celui de l'Américaine Delisa Floyd (800 m), annoncé la veille. L'athlète américaine a été suspendue pour quatre ans pour usage d'amphéta-

lippe Benetton, Eric Champ Numéro huit: Marc Cécillon Deuxièmes lignes: Olivier Roum Thierry Devergie, Jean-Marie Cadicu, Abdelatif Benazzi; Piliers: Grégoire Lascubé, Philippe Gimbert, Pascal Ondarts; Talonneurs: Philippe Marocco, Louis Armary.

Les sélectionnés seront rassemblés handi 2 septembre à Paris, en vue de leur premier match de préparation qu'ils dispatement le mercredi 4 à Cardiff contre le Pays-de-Galles.

M. François Léotard invité du «Grand Jury RTL-le Monde »

M. François Léotard, président d'honneur du Parti républi-cain, sera l'invité de l'émission hebdomadeire « Le grand Jury RTL-le Monde », dimanche 1º septembre, de 18 h 30 à 19 h 30.

Le député UDF du Var, maire de Fréjus, répondra aux ques-tions d'André Passeron et de Daniel Carton du Monde, d'Isabelle Torre et de Pierre-Marie Christin de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

Le Monde RADIO TÉLÉVISION Opposé au tracé de l'autoroute Nantes-Niort

M. Brice Lalonde retire son label au Parc du Marais poitevin

27 août, à M. Olivier Guichard, président RPR des Pays de la Loire, et à M. Jean-Pierre Raffarin, président UDF de Poitou-Charente, M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, annonce qu'il retire son label au Parc naturel régional du Marais poitevin. Motif : les deux régions concernées n'ont pas demandé le renouvellement de l'agrément et le parc n'ayant . pas atteint ses objectifs ne mérite plus l'appui de l'Etat

C'est donc par une sorte de consentement mutuel que le consentement mutuel que le divorce est prononcé. La mesure prise par le ministre était envisagée depuis plusieurs mois (le Monde du 24 mars), mais beaucoup espéraient qu'elle serait différée plus longtemps. Le ministre, qui avait été irrité par la position du parc approuvant le passage de l'autoroute Nantes-Niort dans le Marais, a été convaincu que «cela ne manuit plus durer a par le rapne powait plus durers par le rap-port que lui a remis au début de l'été son envoyé sur place, M. Jean

Vers une réforme en profondear

Dès sa création, en 1979, le Parc naturel régional du Marais poitevin Val-de-Sèvres et Vendée paraissait à la fois trop vaste (80 000 hectares), fort disparate (deux Régions, trois départements et quatre-vingt-treize communes) et fragmenté. Il couvre en effet des zones humides et des forêts ayant peu de points communs. La partie la plus intéressante est celle des marais, remarquables par leur pay-sage ainsi que par la richesse et la diversité de leur flore et de leur

M. Servat a constaté que, loin d'avoir été préservés, les marais ont été drainés sur 15 000 hectares et voués à une agriculture inten-

Dans une lettre adressée le sive. Résultat : la nappe phréatique a été abaissée à plus d'un mêtre de profondeur, des cananx ont été comblés, la faune a dispare, les caux sont polinées et le paysage est gâté par des bâtiments disparates et des lignes électriques.

Certes les agents du parc - une douzaine de personnes - consti-tuent une équipe de valeur et pas-sionnée, mais ils ont travaillé seuls et sans l'appui réel du Syndicat mixte chargé de gérer l'institution. En outre, les crédits de l'Etat qui devaient être consacrés aux investissements ont servi en réalité à financer le fonctionnement. Le parc n'a donc pas répondu à l'at-tente de ses fondateurs, ses objec-tifs ambitieux « n'ont jamais été réalisés » et il demeure peu connu, même des instances régionales. Conclusion de M. Servat : il est nécessaire de modifier les limites du parc, de chercher une nouvelle structure de gestion et, en atten-dant, de lui retirer l'agrément de l'Etat.

M. Lalonde a été d'autant plus M. Laionde a ete d'anam plus enclin à suivre ces recommandations que, de leur côté, ni les régions, ni les départements, n'ont apparemment pas levé le petit doigt pour défendre leur parc. Conséquence: le 1= janvier prochain les subventions de l'Etat cesseront d'être versées et le titre de Parc naturel régional devra disparatire de tous les nameaux disparattre de tous les panneaux indicateurs, pancartes et docu-ments officiels. Mais tout n'est pentêtre pas perdu. Le ministre de l'environnement propose à MM. Guichard et Raffarin de créer ensemble un groupe d'ex-perts pour étudier une réforme des statuts et des limites du parc ou, à défaut, une autre institution assu-rant, de manière plus efficace, la défense du Marais poûtevin.

Cette crise aura aussi des retom-bées nationales. Constatant que la piupart des parcs régionaux ne sont décidément pas à la hauteur des espoirs qu'on avait mis en eux. M. Brice Lalonde prépare un projet de loi visant à les modifier

MARC AMBROISE-RENDU

batchev à M. Elisine. - Selon un sondage SOFRES publié vendredi 30 août par *le Figuro* et réalisé le 27 août, par téléphone, auprès de mile personnes, 40 % des Français

at M. Gor- 🗆 ESPAGNE : un membr de PETA tué dans une fasillade. Un membre présumé de l'organisation séparatiste basque ETA a été tué par la police au cours d'une fusillade à Bilbao et un de ses souhaitent que M. Gorbatchev camarades a été blessé, a armoncé, reste à la tête de l'Union soviétique alors que 25 % seulement préféreraient M. Elisine. L'aide écode l'ordre a été grièvement blessé nomique des Occidentaux à lors de cet accrochage survenu jeudi l'Union soviétique doit être main- en fin de soirée. Deux membres tenue en l'état, estiment 47 % des présumés du commando Vizcaya personnes interrogées; 38 % penont été appréhendés. – (AFP, Reu-

European American Program

9 mois en France + 9 mois aux USA

Programme intensif enseigné en anglais par l'Université de l'Etat de Virginie à Norfolk associée au Centre d'Etndes Franco-Américain de Management Lyon svec l'appui d'entreprises internationales

CENTRE D'ETUDES PRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT 107, rue de Marseille - 69007 Lyon - Tél.: (33) 7273 4783

REVSEIGNEMENTS ET ADMISSION:

Programms MBA CEPAM/0.0.U.